

Elaboration du SCoT de la Haute Gironde

1- Rapport de présentation

DIAGNOSTIC TERRITORIAL

Document de travail arrêté au 10 Juillet 2015

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
1- LA HAUTE GIRONDE : SES ATTRIBUTS	4
A. Le territoire du SCoT de Haute Gironde : une géographie favorable.....	4
B. Le territoire du SCoT de Haute Gironde : « un pour tous, tous pour un ».....	6
C. Des voisins qui comptent : des interactions certaines.....	8
D. Une histoire aux synergies souvent positives pour la Haute Gironde.....	9
SYNTHESE des ENJEUX par la lecture « AFOM ».....	20
2- L'IDENTITE DE LA HAUTE GIRONDE : LE SUBSTRAT ET L'ANCRAGE DU DEVELOPPEMENT	21
A. L'image interne de la Haute Gironde : créativité, bien-être et épanouissement des habitants	21
B. L'image externe et la notoriété pour le marketing territorial et le tourisme.....	26
SYNTHESE des ENJEUX par la lecture « AFOM » : NOTORIETE.....	28
3- LE PROFIL SOCIO-DEMOGRAPHIQUE DU TERRITOIRE : UNE MOSAIQUE	29
A. La structure démographique du territoire : permanence des dynamiques.....	30
B. Le profil socio-professionnel et le niveau de qualification : une permanence de l'emploi ouvrier et agricole, une qualification des actifs assez faible.....	40
C. Les revenus de la population : des ménages modestes.....	46
D. La poursuite des tendances démographiques : un territoire toujours sollicité et de manière différenciée.....	50
SYNTHESE des ENJEUX par la lecture « AFOM » : UNE STRUCTURE DEMOGRAPHIQUE EN PLEINE MUTATION.....	53
4- HABITAT ET SPECIALISATION SOCIO-SPATIALES : MUTATIONS FORTES DU PAYSAGE	54
A. Les caractéristiques du logement sur le territoire : le défi de la modernisation.....	54
B. Les dynamiques résidentielles : les modèles d'habiter en question.....	63
C. Les spécialisations résidentielles territoriales : le jeu des territoires.....	70
SYNTHESE des ENJEUX par la lecture « AFOM » : LES PROBLEMATIQUES LIEES A L' HABITAT	76
5- LA CONSOMMATION D'ESPACE : D'UN MODELE HISTORIQUE D'HABITAT DISPERSE AU DEVELOPPEMENT DU MITAGE	78
A. L'urbanisation récente du territoire : contrastée et en mode extensif.....	79
B. Une consommation d'espace induite par une forte croissance résidentielle.....	81
C. Une fragmentation des espaces naturels certaine	83
SYNTHESE des ENJEUX par la lecture « AFOM » : UNE CONSOMMATION D'ESPACES CONTRASTEE.....	88

6-	L'ORGANISATION DES TRANSPORTS EN HAUTE GIRONDE : ENTRE PARADOXES ET DEFIS -----	89
A.	Une accessibilité du territoire composite	89
B.	Des modalités de déplacements largement dominées par l'usage automobile.....	95
C.	Les mobilités et les temps de trajets : l'interterritorialité à l'épreuve	100
D.	Le transport de marchandises : un pari d'avenir autour d'un potentiel réel	109
E.	Les projets : les leviers pour le territoire	111
	SYNTHESE des ENJEUX par la lecture « AFOM » : LES PARADOXES DE LA MOBILITE	114
7-	ECONOMIE, EMPLOI ET FORMATION : MAINTIEN DES EQUILIBRES ET DEFIS-----	115
A.	Un développement économique diversifié et sous influences.....	115
B.	Les emplois sur le territoire du SCoT : le tertiaire commence à marquer le pas.....	116
C.	Des dynamiques en cours qui accentuent les situations de décalage	120
D.	Une offre de formation : les coopérations en mouvement	126
E.	Les filières économiques du territoire : un substrat de qualité	128
	SYNTHESE des ENJEUX par la lecture « AFOM » : UNE STRUCTURE ECONOMIQUE FRAGILE ET EN EVOLUTION RAPIDE, MAIS PORTEUSE D'OPPORTUNITES.....	148
8-	LES COMMERCEs, LES EQUIPEMENTS ET LES SERVICES SUR LE TERRITOIRE : UN MAILLAGE DETERMINANT-----	149
A.	L'armature commerciale : une offre stratifiée.....	149
B.	L'organisation territoriale des services et des équipements : nouvelles données sociétales 158	
C.	Les services à la personne : une offre très proche des besoins	163
D.	Le numérique : un atout dans l'échiquier départemental pour le développement et l'accueil 165	
	SYNTHESE DES ENJEUX PAR LA LECTURE « AFOM » : UN MAILLAGE DETERMINANT DES SERVICES, COMMERCEs ET EQUIPEMENTS.....	170
9-	GLOSSAIRE -----	171
10-	TABLES DES ILLUSTRATIONS-----	172

1-LA HAUTE GIRONDE : SES ATTRIBUTS

A. Le territoire du SCoT de Haute Gironde : une géographie favorable

Délimité par arrêté préfectoral le 27 septembre 2012, le territoire du SCoT de la Haute Gironde est situé en Aquitaine, dans le département de la Gironde. Plusieurs éléments, qu'ils soient géographiques ou administratifs positionnent le territoire et constituent autant de repères à considérer pour son avenir.

Territoire aux limites septentrionales du département girondin et de la région, le périmètre du SCoT a pu être défini comme « une marge » dans l'espace aquitain. Il est délimité à l'Ouest par l'Estuaire de la Gironde, un des plus importants estuaires européens, à l'Est et au Nord par la limite administrative de la région Poitou-Charentes. Cette position singulière est toutefois à revoir à la lumière des récentes évolutions législatives. La loi du 16 janvier 2015 *relative à la délimitation des régions, aux élections régionales et départementales et modifiant le calendrier électoral* qui regroupe les trois régions Aquitaine, Limousin et Poitou-Charentes, engage un nouveau pari pour la Haute Gironde. Le territoire s'inscrit ainsi dans une position intéressante à exploiter entre Angoulême, Périgueux, Royan et Bordeaux.



L'Estuaire a incontestablement positionné la Haute Gironde et nourrit son capital historique, patrimonial et économique, avec son port en eau profonde et ses terres viticoles estuariennes. Le périmètre s'inscrit par ailleurs dans un espace dynamique : l'axe thalassotrope du littoral atlantique qui figure parmi les territoires au plus fort taux de croissance démographique français

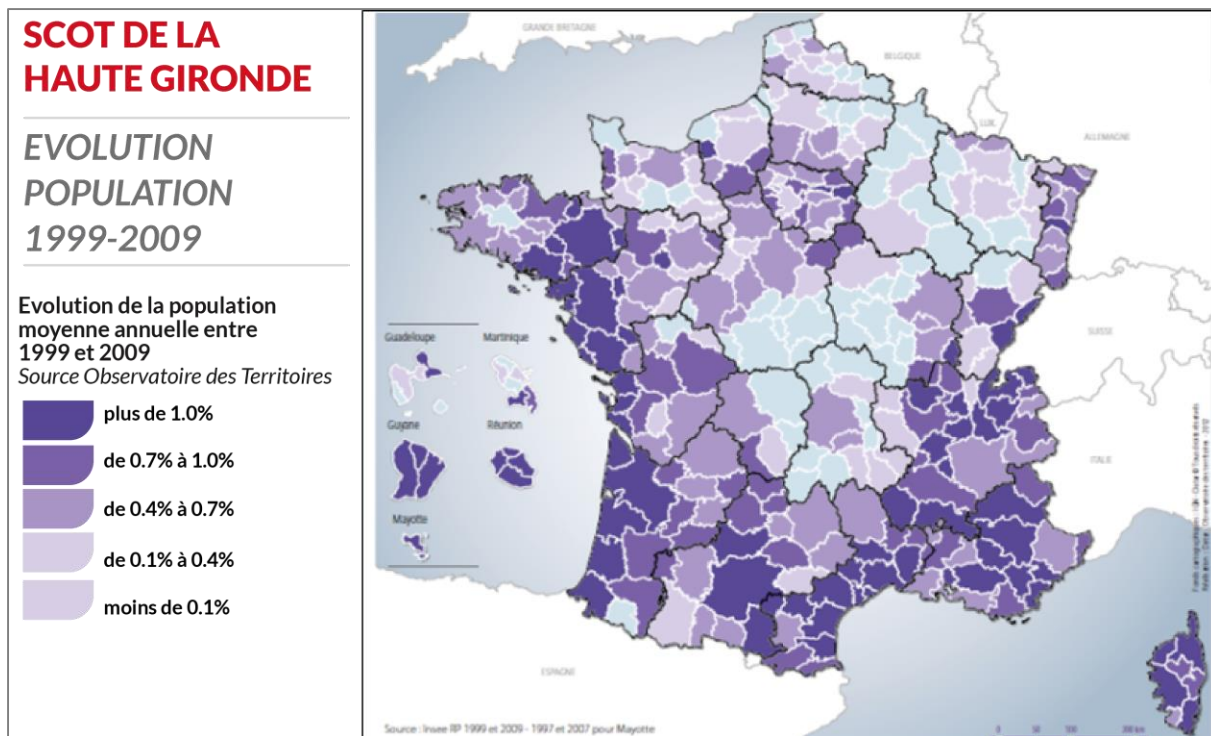


Figure 2 : Carte de l'évolution démographique 1999-2009 (INSEE, Observatoire des Territoire de la DATAR)

L'autoroute A10 (A10) et la Route Nationale 10 (RN 10) jouent le même rôle de mise en mouvement que l'Estuaire, créant des opportunités contemporaines. De nombreux axes et projets de voies de communication d'envergure nationale et européenne (A89, LGV, corridor C4, Estuaires et ports de la Gironde), irriguent le territoire ou influencent son attractivité.

En matière de bassin de vie, le SCoT de la Haute Gironde s'inscrit clairement dans l'aire d'influence de la métropole bordelaise. La proximité de ce pôle économique, démographique et stratégique soulève évidemment des interactions que le territoire doit considérer dans ses stratégies.

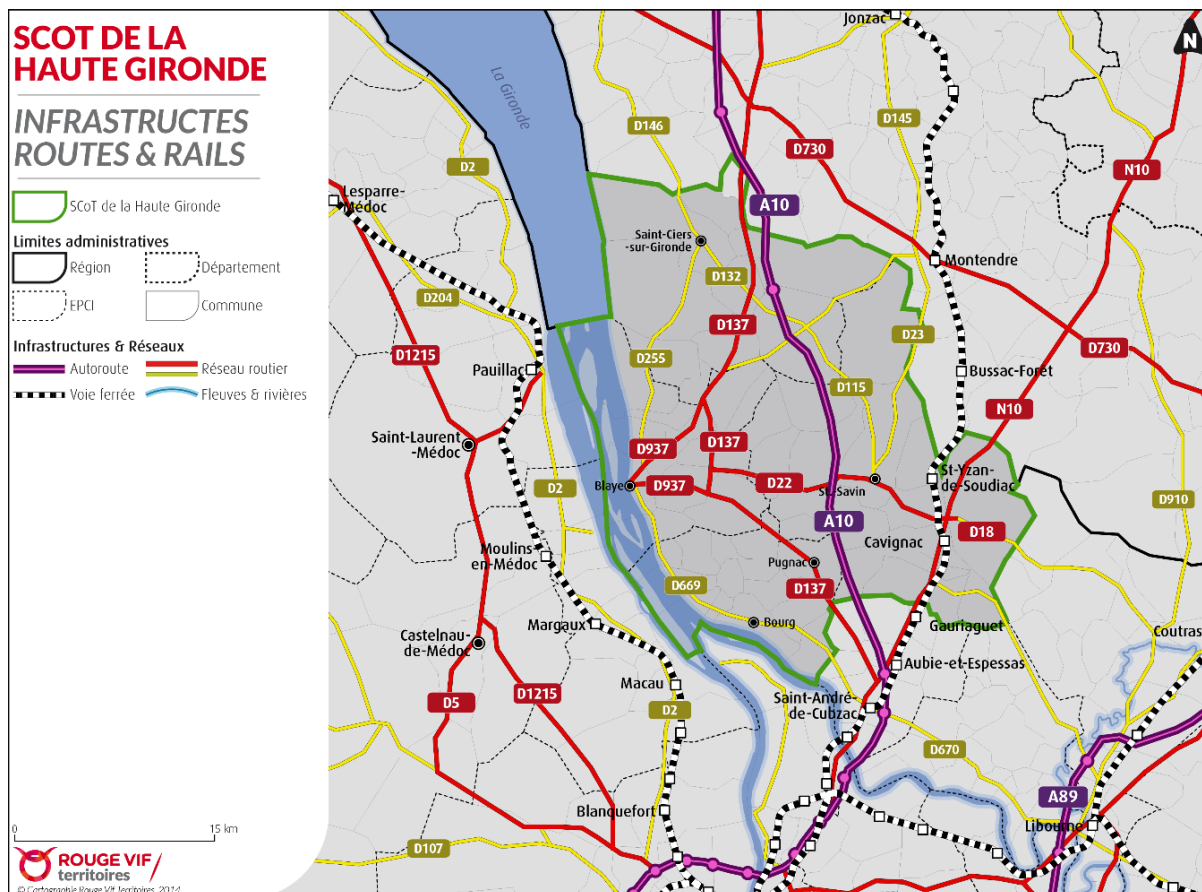


Figure 3 : Maillage routier et ferroviaire du territoire (RCT)

B. Le territoire du SCoT de Haute Gironde : « un pour tous, tous pour un »

Le territoire du SCoT qui s'étend sur une superficie totale de 696 km² et comprend une population de 62 569 habitants en 2011 (soit une densité moyenne de population de 90 hab/km²). Il est composé de 55 communes et de quatre communautés de communes qui ont décidé de « faire SCoT » :

- La Communauté de Communes de l'Estuaire,
- La Communauté de Communes du Canton de Blaye,
- La Communauté de Communes de Bourg en Gironde,
- La Communauté de Communes Latitude Nord Gironde¹

Il réunit ainsi la majeure partie du territoire du Pays de la Haute Gironde, à l'exception de la Communauté de Communes du Cubzaguais déjà dotée d'un SCoT approuvé le 27 avril 2011.

¹ Nouvelle dénomination de la Communauté de Communes du Canton de Saint-Savin depuis avril 2015. Elle est désignée dans le diagnostic sous l'ancienne appellation.

SCOT DE LA HAUTE GIRONDE

Périmètres communaux

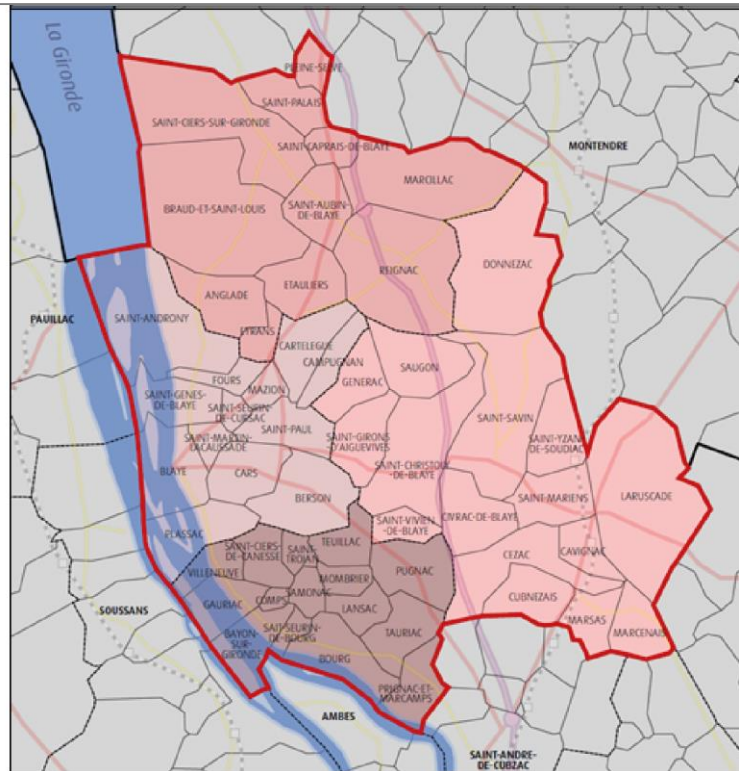


Figure 4 : Carte des communes (RCT)

SCOT DE LA HAUTE GIRONDE

Périmètres intercommunaux

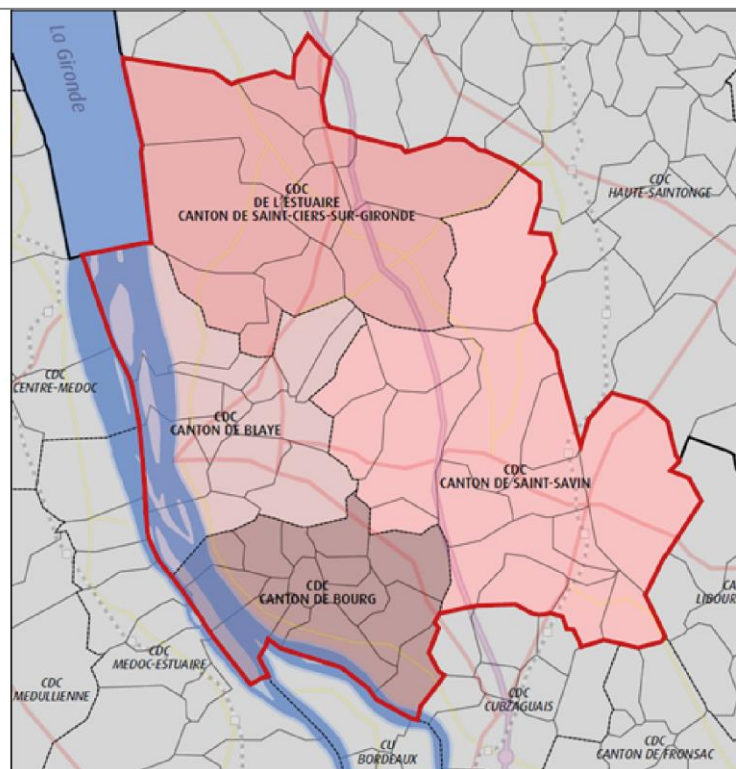


Figure 5 : Carte des intercommunalités (RCT)

Avec près de 63 000 habitants, le territoire de la Haute Gironde présente un profil démographique légèrement différent de celui de la Gironde. Sa densité de population est moindre, sa part de moins de 20 ans un peu supérieure et son dynamisme démographique est l'un des plus forts de Gironde sur la période 1999-2009.

C. Des voisins qui comptent : des interactions certaines

1. L'aire métropolitaine bordelaise

Voisine la plus évidente, la plus prégnante pour ce qu'elle induit inévitablement en Haute Gironde, la métropole bordelaise concentre 70 % de l'emploi girondin. Elle constitue ainsi une place économique qui se fortifie. Toutefois, les synergies avec la Haute Gironde sont opportunistes et peu organisées.

Le SCoT² est approuvé depuis quelques mois et se met en œuvre : Bordeaux Métropole organise son recentrage résidentiel, mutualise ses services, et concentre une ingénierie de pointe avec les opérateurs majeurs du Département. La route est tracée pour que Bordeaux devienne une ville de rang européen.

Pour la Haute Gironde, s'agit-il alors de passer d'une relation d'opportunités saisies à l'organisation d'une coopération métropolitaine ?

2. Le Cubzaguais

Le Cubzaguais, au Sud immédiat du SCoT de la Haute Gironde, fait partie du Pays de la Haute Gironde, mais pas du présent SCoT en élaboration.

Directement soumis à l'influence métropolitaine et détenteur d'un foncier très bien desservi, la Communauté de Communes a eu besoin de lancer un SCoT de façon à organiser et promouvoir son projet assez rapidement.

Ce SCoT, plus que le développement résidentiel, organise le développement du foncier économique et commercial. Cette option n'est pas sans impact pour la Haute Gironde et notamment le Canton de Saint-Savin qui reste dans l'aire de chalandise du Cubzaguais et ne peut pas ne pas en tenir compte dans son développement territorial où les services et les commerces seront sans doute plus cantonnés au registre du quotidien et de la proximité.

3. Le Libournais et la Charente Maritime

Alors que des synergies résidentielles, d'activités et de commerces (marchés, aérodrome, etc.) existent, les projets se tournent le dos. La Charente Maritime est tournée vers Saintes et Royan, le TER s'arrête à Saint-Yzan-de-Soudiac.

Le Libournais vers Libourne et le Fronsadais sont considérés comme sous influence périurbaine de la métropole bordelaise avec un projet qui s'organise plutôt par rapport à cette pression. L'axe de la RN 10 ne fait de fait pas l'objet de coopération pour l'instant.

² Le SCoT porté par le SYSDAU a été approuvé le 13 février 2014 et regroupe 98 communes

D. Une histoire aux synergies souvent positives pour la Haute Gironde

Le développement du territoire a connu de profondes mutations depuis le XIX^{ème} siècle. La lecture historique et dynamique du territoire permet de comprendre les équilibres (et déséquilibres) actuels, ainsi que sa relation particulière à la métropole bordelaise.

Ainsi, on peut considérer que le développement du territoire a connu trois grandes séquences successives :

- Une phase d'optimum démographique rural, sur la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle,
- Une phase d'exode rural, de 1910 aux années 1970. Comme la plupart des territoires ruraux, le périmètre a connu un important exode rural du début du XX^{ème} siècle à l'après seconde guerre mondiale. L'étiage démographique a été atteint en 1975.
- Une phase de métropolisation et de périurbanisation, qui a permis au territoire de retrouver puis de dépasser son niveau de population du XIX^{ème} siècle.

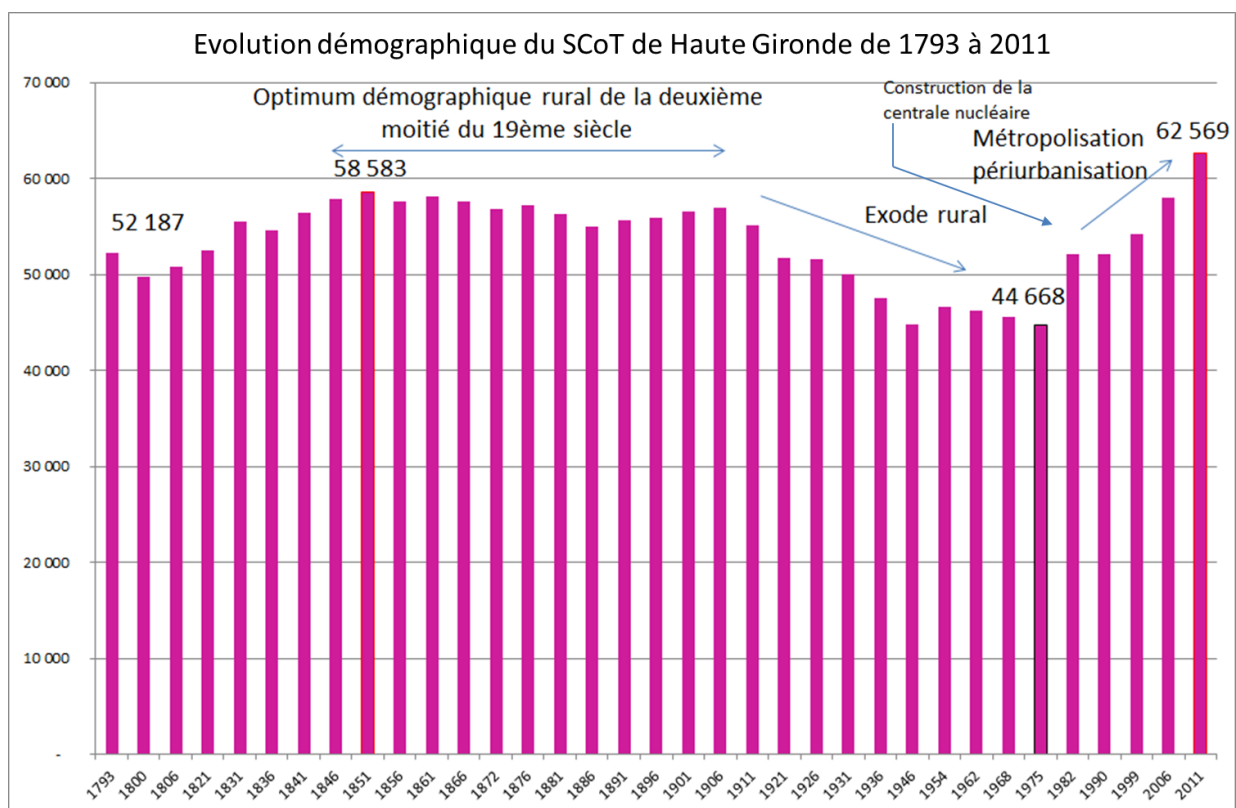


Figure 6 : Evolution démographique du territoire de 1793 à 2011 (INSEE, traitement RCT)

a. Le développement du XIXème siècle

L'optimum de population pour le territoire du SCoT de la Haute Gironde a été atteint au XIXème siècle, en 1851, suite auquel le territoire a connu une relative stabilité jusqu'en 1911. A cette époque, le développement du territoire et sa vitalité sont portés par la viticulture locale. Cette dernière est alors aussi bien sinon mieux cotée que d'autres terroirs bordelais.

L'organisation territoriale et économique est essentiellement structurée par le vignoble, le commerce, l'artisanat et les services de proximité.



Atelier de tonnellerie à Mille Secousses en 1895



Chantier de construction navale à Gauriac

Figure 7 : Activités traditionnelles sur le territoire (Cybercentre de Bourg, 2014)

b. Le développement du XIXème siècle

Les évolutions démographiques du territoire ont été marquées par :

- Une longue phase de déclin démographique (exode rural), qui s'est notamment traduite par un affaiblissement du poids et de l'influence des centralités historiques de la Haute Gironde (Blaye et Bourg, Saint-Ciers-sur-Gironde en particulier) ;
- Une progression de l'influence métropolitaine de Bordeaux, qui a eu pour conséquence un important développement résidentiel au Sud-Est du territoire, mais aussi un développement de plus en plus déséquilibré avec l'évolution de l'emploi ;
- Ces différentes évolutions ont fait considérablement évoluer les équilibres internes au territoire, avec un basculement du centre de gravité du territoire vers le Sud-Est.

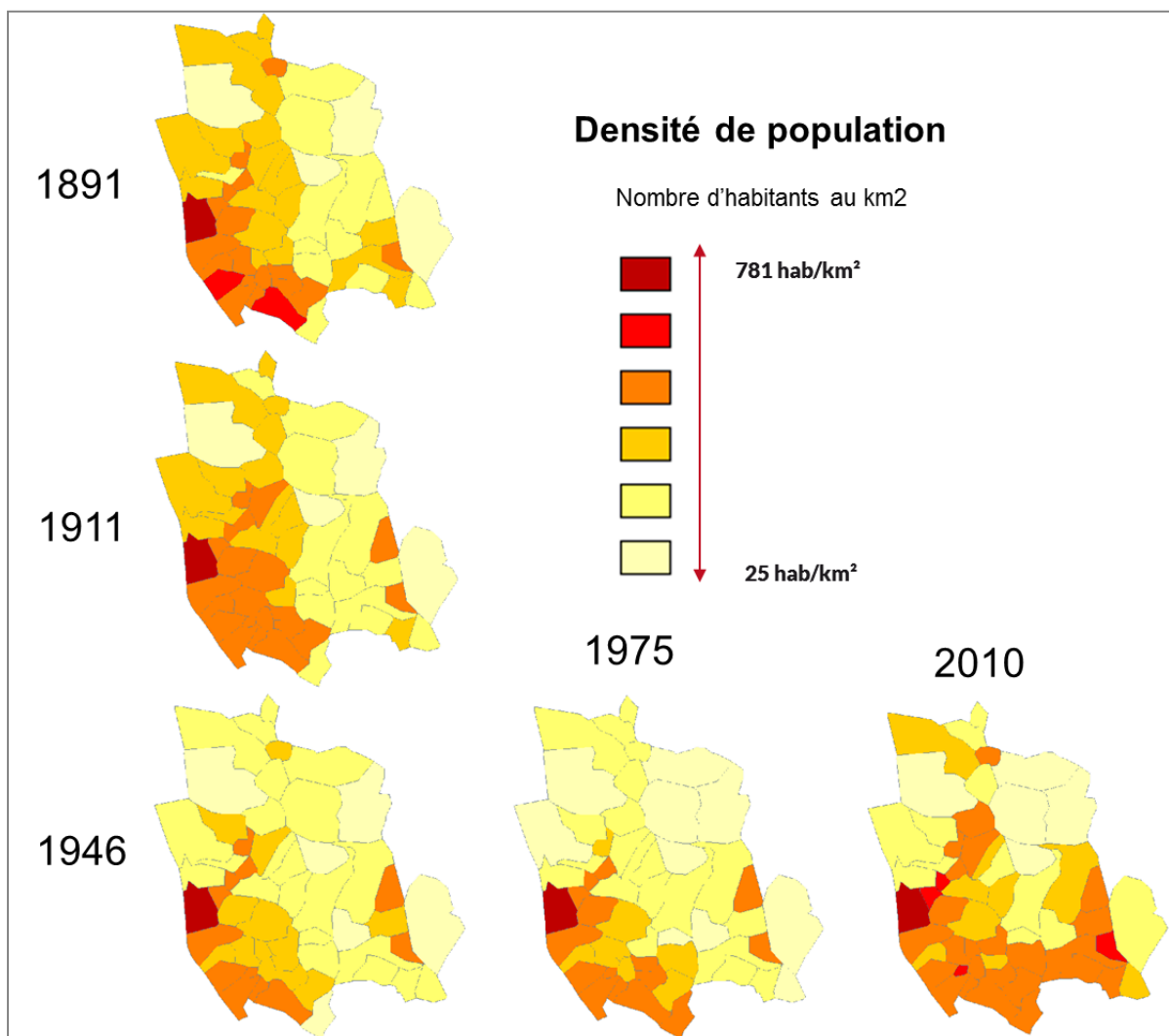


Figure 8 : Evolution de la densité de population de 1891 à 2010 (INSEE, traitement RCT)

c. 1970 – 2014 : le mouvement de métropolisation

A partir de la fin des années 1970, le territoire retrouve une croissance démographique, soutenue en partie par la construction de la centrale du Blayais (1981), puis par son exploitation, mais également par l'arrivée de jeunes ménages dans les zones les plus accessibles du territoire. La croissance des dernières décennies est fortement induite par les effets de la croissance de la métropole bordelaise.

L'aire urbaine bordelaise fait partie des territoires actuellement les plus dynamiques sur le territoire national. Entre 1968 et 2011, la population de l'aire urbaine est passée de 588 436 à 851 071 habitants, soit une progression de 44%. Cette évolution s'est accompagnée d'une forte progression de la densité de population dans le cœur de l'espace métropolitain, mais aussi sur l'ensemble du territoire départemental.

Le dynamisme bordelais est porté par une base économique solide, appuyée sur des secteurs porteurs à forte valeur ajoutée et par une notoriété et une séduction urbaine³ de niveau mondial. La part réduite de secteurs à faible valeur ajoutée très exposés à la concurrence internationale la protège des crises qui affectent tous les territoires où ils sont très présents.



Figure 9 : Les quais réaménagés de Bordeaux (Photo Groupement RCT)

³ La métropole bordelaise connaît une attractivité certaine à l'échelle régionale, nationale et internationale. Portée par la renommée du secteur viticole et plébiscitée par de nombreux classements comme une des villes les plus attractives de France, la ville tire parti de son patrimoine, de la qualité de son ambiance urbaine et du potentiel touristiques des territoires environnants.

d. L'influence bordelaise : entre aubaine et désagrément

Portée par une dynamique économique et une séduction urbaine très forte, l'aire d'influence de Bordeaux s'étend progressivement avec des conséquences notables sur les bassins de population et d'emplois des territoires voisins. Le Sud-Est du périmètre du SCoT est particulièrement concerné par ses dynamiques.

Elles provoquent notamment :

- La mutation du profil socio-démographique et de la structure d'emploi du territoire de la Haute Gironde,
- Un accroissement des besoins en équipements en services et en infrastructures de transports dans les territoires sous influence.

A court terme, le développement de nouvelles infrastructures pourrait transformer l'organisation du territoire et permettre de nouvelles opportunités directes ou indirectes. La mise en place de la LGV⁴ va dégager des sillons ferroviaires sur la ligne TER, le barreau routier Est⁵ peut alléger la pression sur l'autoroute, l'exploitation de la voie fluviale pourrait rapprocher la façade estuarienne de la rive gauche de la Gironde et de tous ses emplois ...

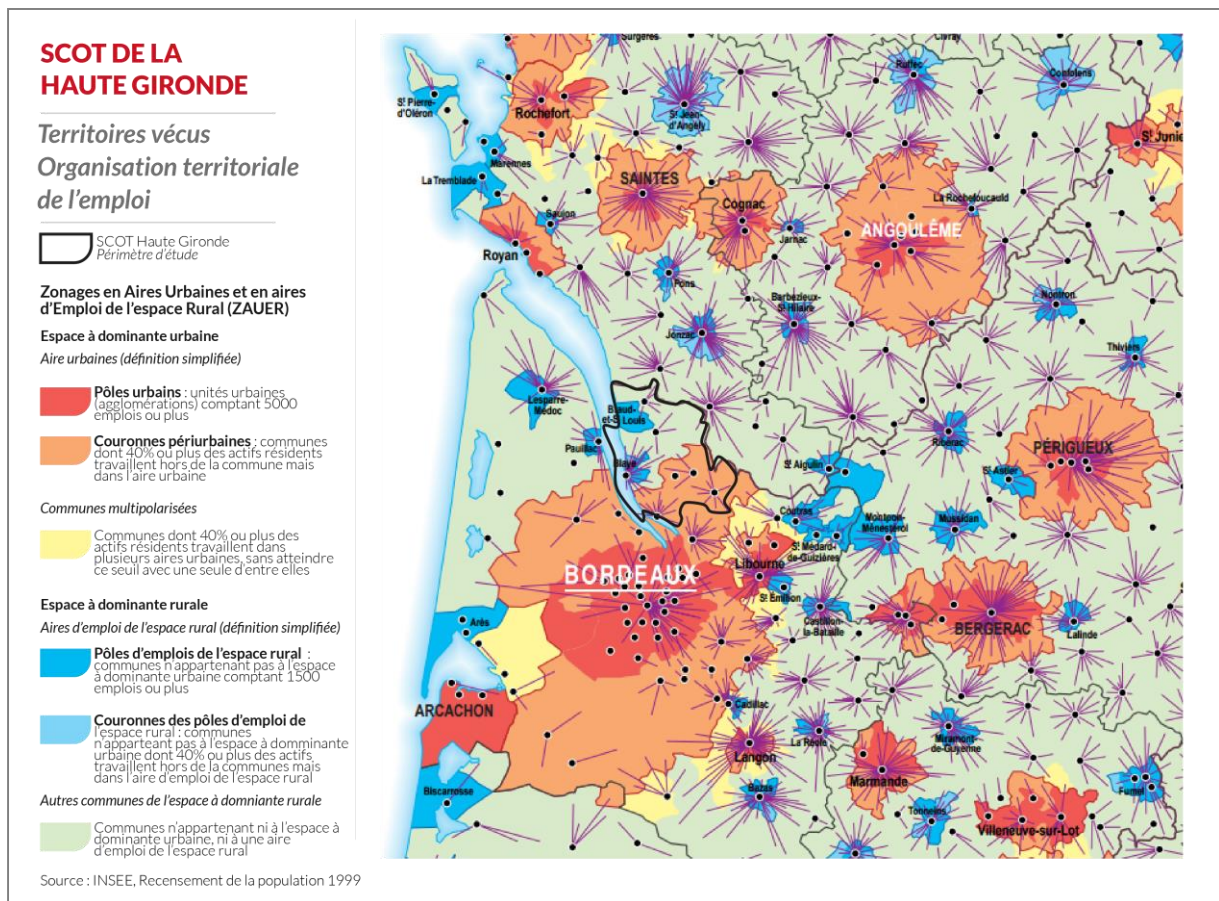


Figure 10 : Carte des territoires vécus autour de la métropole bordelaise (INSEE, 2002)

4 Ligne à Grande Vitesse Tours-Bordeaux dont la mise en service est prévue pour 2017
5 Ce barreau est un axe de transport privilégié de l'InterSCoT reliant Libourne et Langon

Les influences bordelaises font progressivement disparaître la singularité du territoire sur sa partie Sud-Est sous l'effet de l'avancée du front périurbain. Une relative déprise agricole dans sa partie non viticole et le mitage des espaces naturels participent à cette banalisation.

Sur la dernière décennie, portée par une dynamique économique forte, le développement de l'emploi sur le centre de l'agglomération bordelaise a été beaucoup plus rapide que celui du logement et de la population.

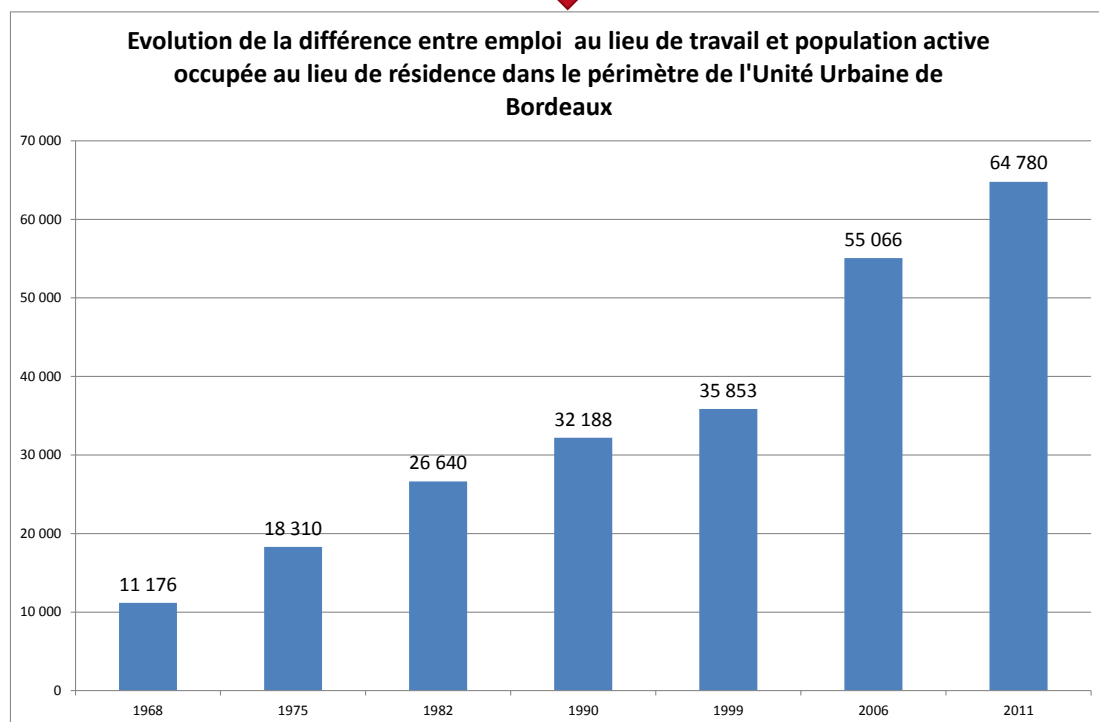
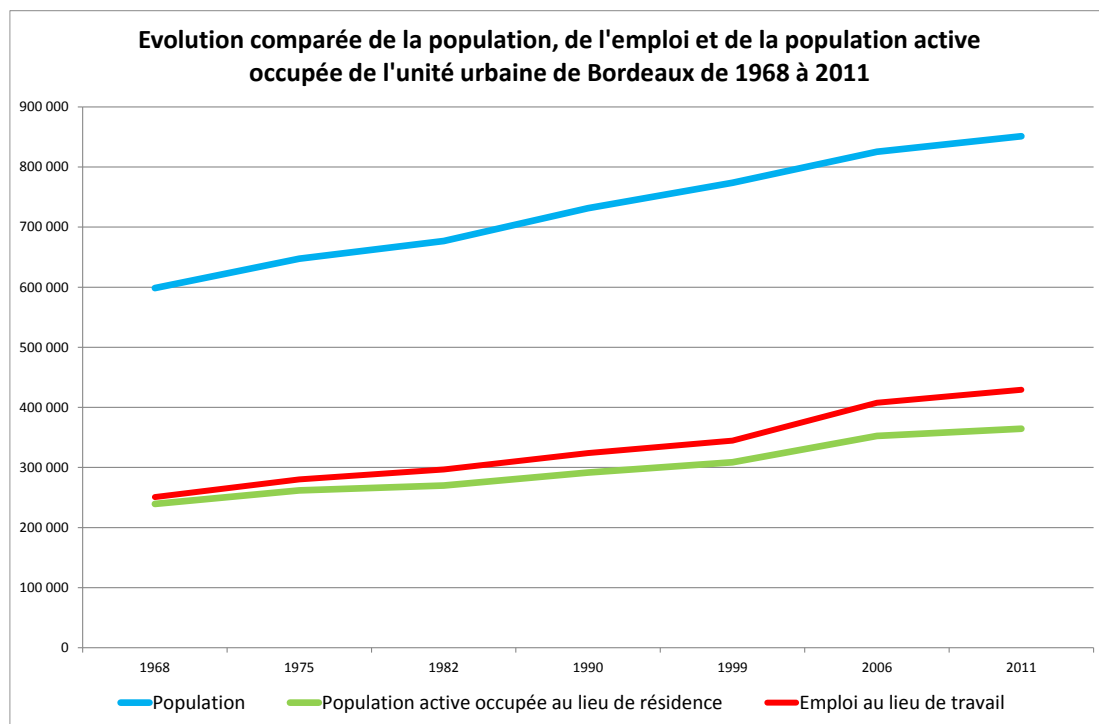


Figure 11 : L'évolution différenciée de la population et de l'emploi sur l'Unité urbaine de Bordeaux de 1968 à 2011 (INSEE, traitement RCT)

La faible connexion de la partie Nord-Ouest du territoire du SCoT à son environnement et aux dynamiques métropolitaines entraîne une impression d'enclavement et de marginalisation :

- Enclavement en matière de transport notamment dans l'Ouest du territoire qui manque d'un maillage Est/Ouest performant aussi bien routier qu'en transport en commun et d'une liaison rapide vers Bordeaux, tandis que sa partie orientale souffre de la saturation des réseaux aussi bien ferroviaire que routier aux heures de pointe.
- La partie Nord-Ouest du territoire est assez peu polarisée par l'agglomération bordelaise. L'influence charentaise, notamment sur la Canton de Saint-Ciers, y est perceptible. Eloigné des influences métropolitaines, cet espace entretient une image qui tranche avec le développement rapide au Sud du territoire.

Le différentiel croissant observé ces dernières années entre l'évolution de l'emploi et des logements dans l'agglomération bordelaise s'est concrétisé par un report démographique sur tous les territoires environnants, report accentué par la difficulté d'effectuer dans la métropole l'intégralité des parcours résidentiels d'une partie des ménages bordelais. La Gironde toute entière devient progressivement un département métropolitain.

Si ce type de dynamique différenciée perdure, elle accentuera l'extension de l'aire de recrutement de main d'œuvre avec tous ses effets pervers : augmentation des distances domicile-travail, augmentation du trafic sur les réseaux ferroviaires et routiers déjà fortement saturés, vulnérabilité des nouveaux ménages périurbains.

Mais si le marché du logement bordelais n'a pas encore trouvé son point d'équilibre avec son développement économique, Bordeaux Métropole⁶ souhaite rééquilibrer ce différentiel en développant plus fortement l'offre en logement à proximité du centre de l'agglomération. Cependant dans l'hypothèse d'une croissance aussi forte de l'emploi que lors de la période 1999-2009, il est probable que ces efforts ne pourront suffire à satisfaire tous les types de besoins en logements et qu'une pression se maintienne sur le foncier et l'immobilier en grande périphérie comme dans le passé récent.

Marqué par la progression des migrations en provenance de la métropole, la maîtrise de la pression urbaine dans le périmètre du SCoT ne va pas dépendre seulement de sa politique d'aménagement et d'urbanisme, mais aussi de la capacité de la CUB à mettre en œuvre les choix opérés au sein de l'agglomération bordelaise.

⁶ La Communauté Urbaine de Bordeaux (CUB) est devenue Bordeaux Métropole depuis le 1^{er} janvier 2015

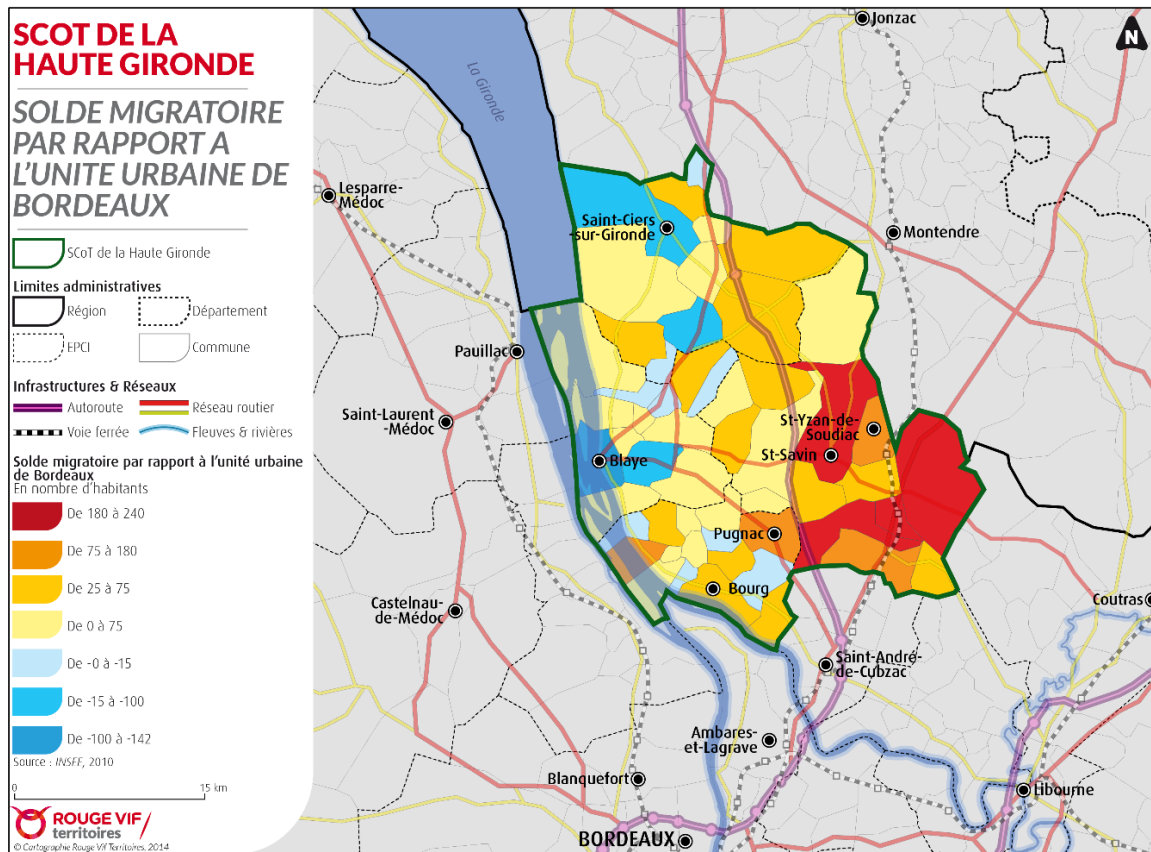


Figure 12 : Les apports migratoires en provenance de l'unité urbaine de Bordeaux, 2011 (INSEE, traitement RCT)

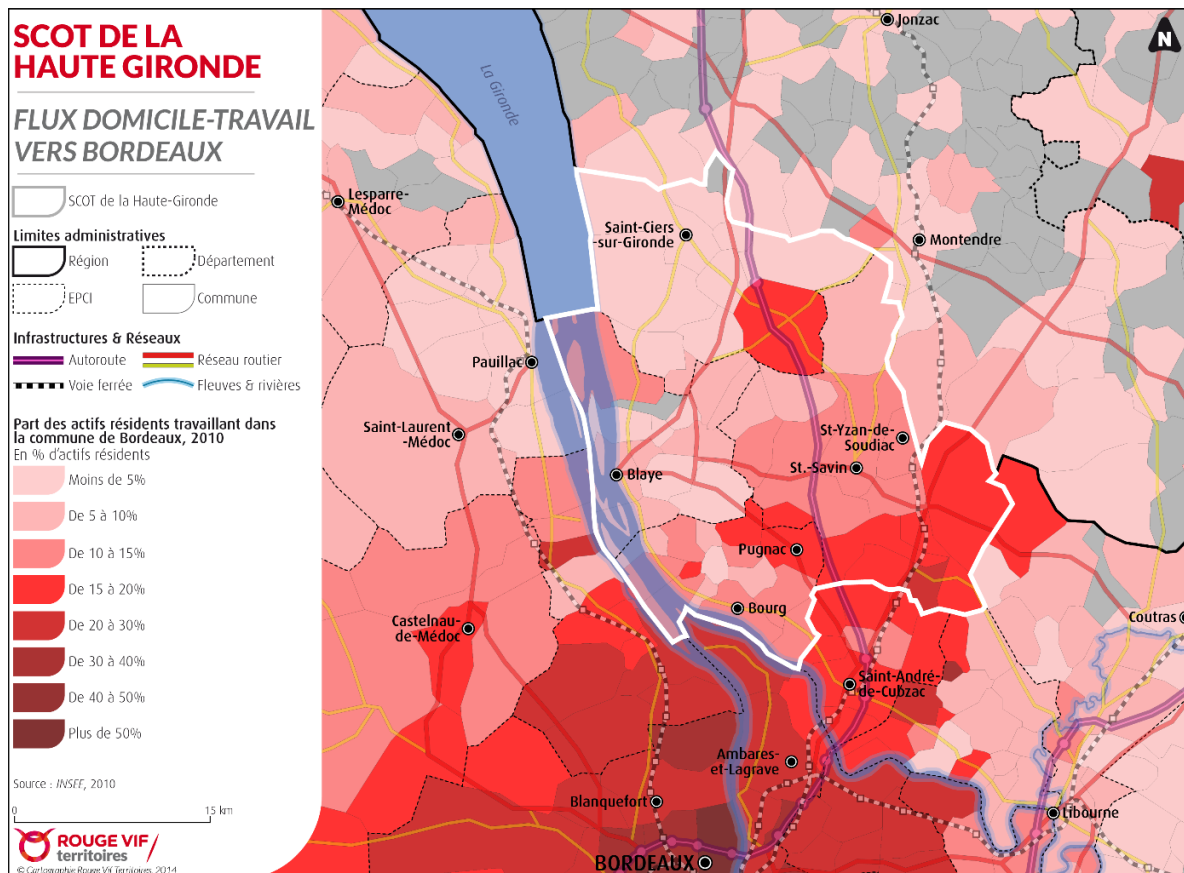


Figure 13 : Les flux domicile - travail de Haute Gironde en direction de Bordeaux (INSEE, traitement RCT)

Le développement résidentiel du territoire s'est progressivement déconnecté de son évolution économique. Ainsi, le territoire a progressivement perdu son quasi équilibre d'emplois sur le nombre d'actifs présents, et voit le déséquilibre emplois-population active au lieu de résidence se creuser rapidement, encore accentué par la forte croissance du chômage.

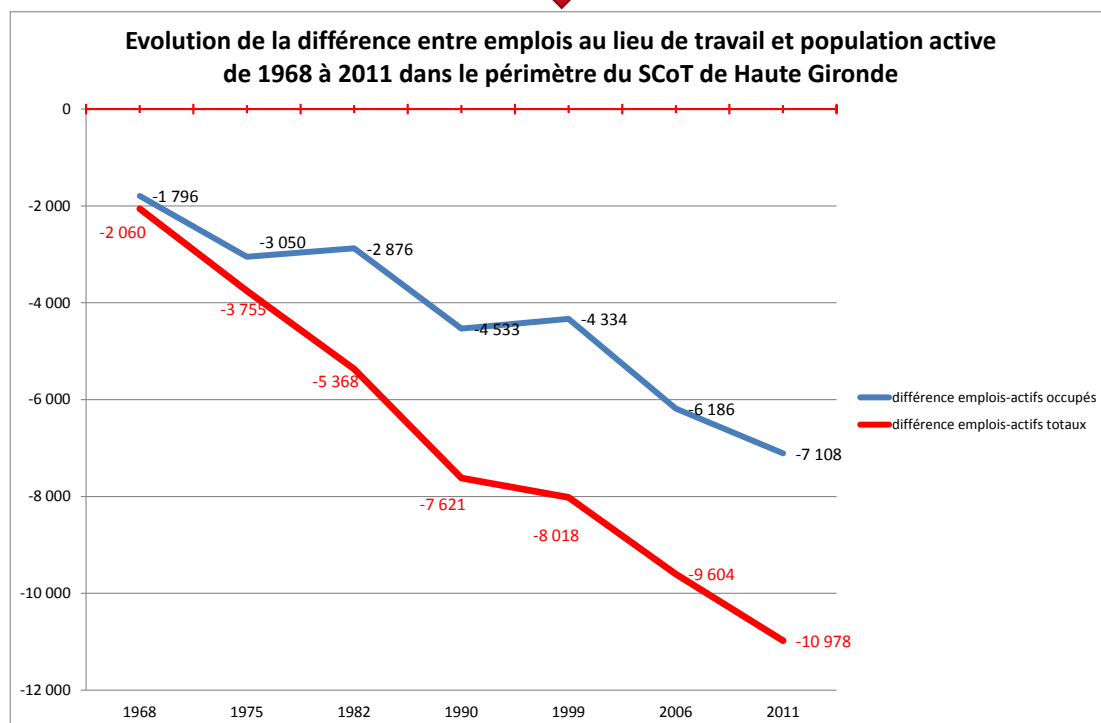
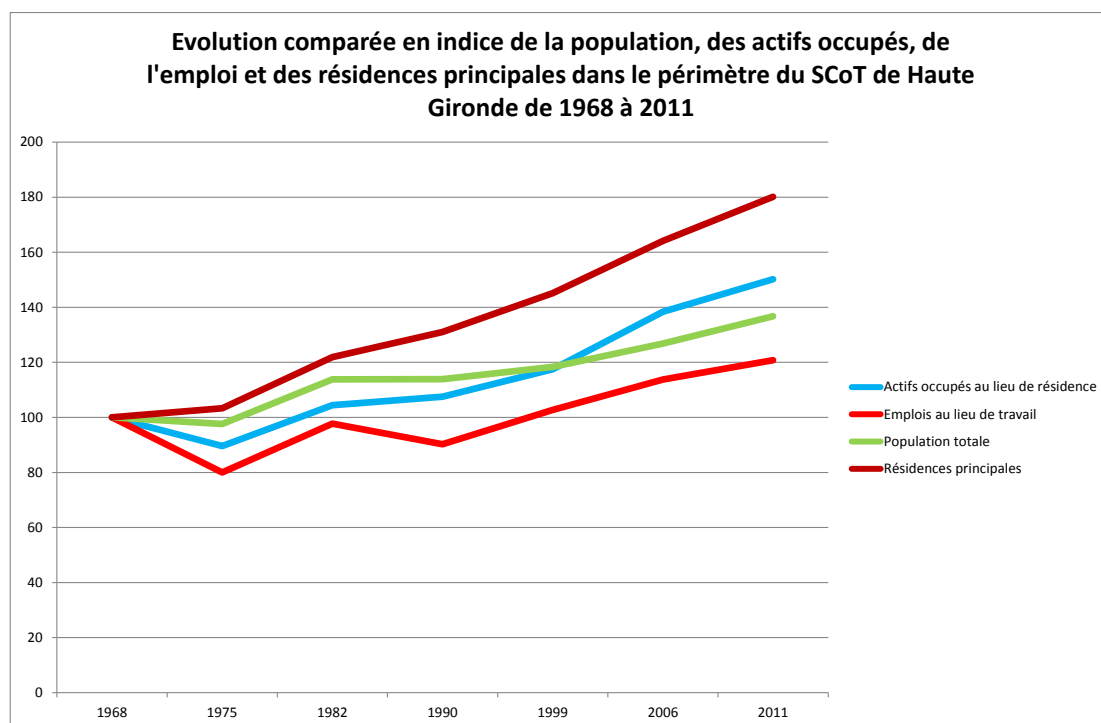


Figure 14 : Différentiel entre la croissance démographique et croissance des emplois entre 1968 et 2011 (INSEE, traitement RCT)

e. L'armature urbaine et l'organisation du territoire : un rendez-vous d'avenir

Ces différentes évolutions et le substrat identitaire de la Haute Gironde permettent de comprendre l'organisation actuelle de l'armature urbaine et ses sollicitations différenciées.

Le territoire est historiquement maillé par un réseau de localités organisé par quelques pôles dominants : Blaye domine l'ensemble, Bourg, Saint-Ciers et Saint-Savin polarisent leur environnement proche.

A ces bourgs s'ajoute un habitat historiquement dispersé lié à l'activité agricole du territoire. Au Nord du territoire (Communauté de Communes de l'Estuaire), les bourgs, parfois des villages-rues, sont associés à des hameaux. La toponymie traduit par ailleurs par endroit la fusion relativement récente de plusieurs communes.

La croissance démographique différenciée fait évoluer cette organisation. Une nouvelle polarité s'affirme autour de Saint-Savin, accompagnée par une périurbanisation et un mitage de l'espace perceptible dans les paysages de la partie Sud qui voit un « front » de périurbanisation progresser presque chaque année.

L'InterSCoT a entériné une carte de l'armature favorable à l'équilibre de la Gironde et de la Métropole. Elle est acquise politiquement. Elle fixe une image contemporaine des polarités urbaines de la Haute Gironde.

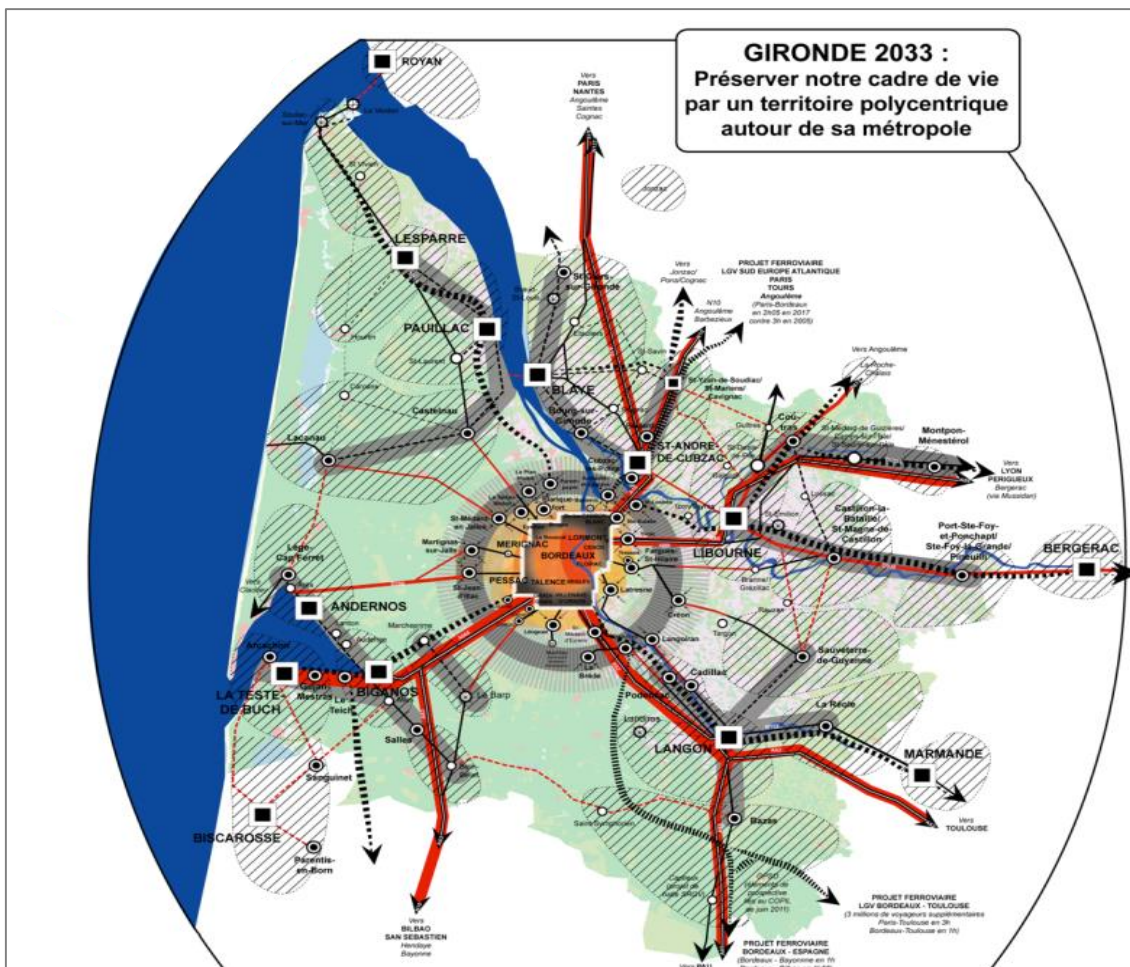


Figure 15 : Carte de l'InterSCoT Girondin (CG 33)

La croissance forte de la population de la partie Sud-Est du territoire s'accompagne d'un besoin croissant en équipements et en services, en particulier en matière d'enseignements, de sports et de culture.

La Communauté de Communes du Cubzaguais concentre un certain nombre de services (lycées, commerces) et d'équipements (arrêts de TER, lycées, salle de spectacles) qui polarise en partie l'est du territoire du SCoT. Cette polarisation est toutefois à rapprocher de celle de la métropole bordelaise dont Saint-André-de-Cubzac fait de plus en plus partie.

Les territoires voisins ont peu d'influence sur la Haute Gironde à l'exception de la frange est du territoire qui peut pour certains services se rapprocher de la Charente Maritime (Mirambeau, Montendre pour certains commerces ou services) ou de Bordeaux.

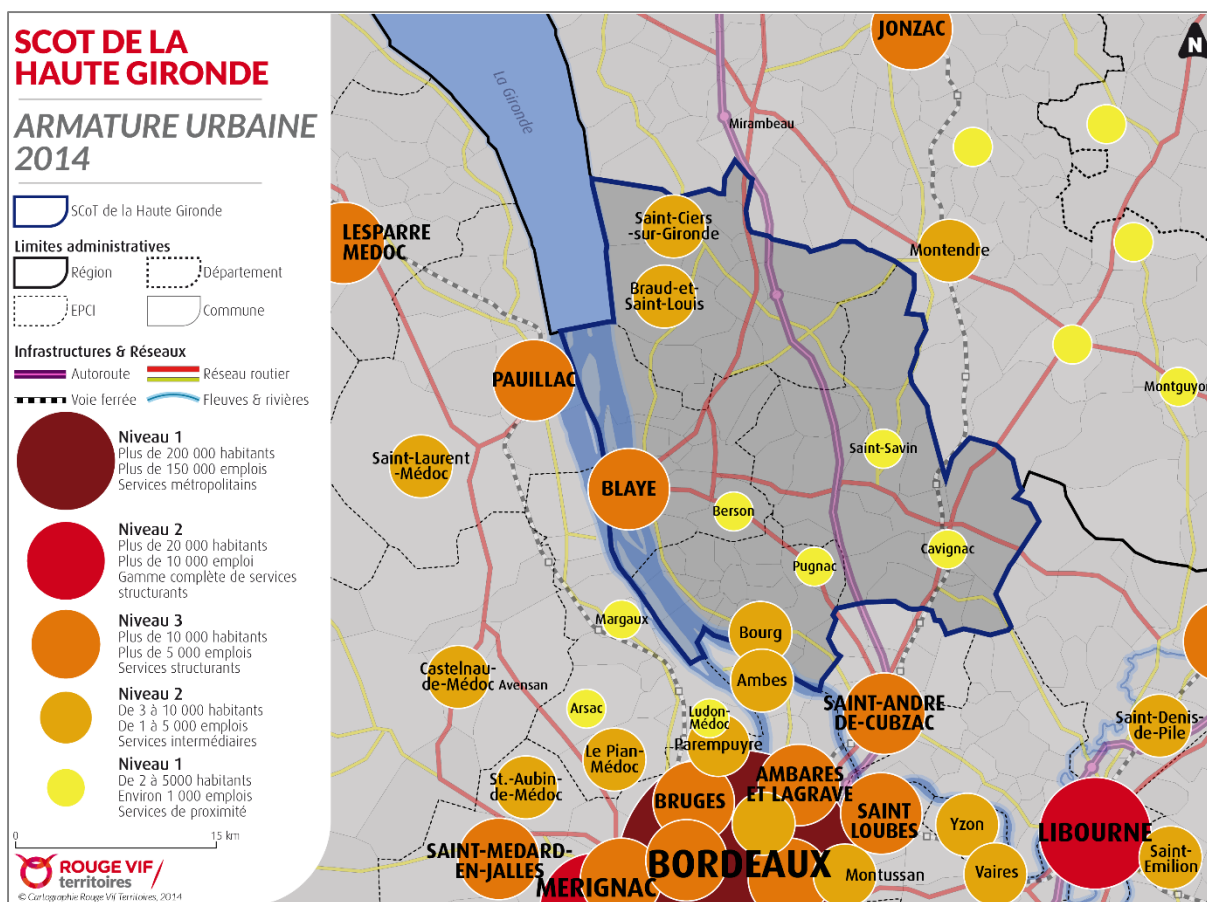


Figure 16 : Cartographie de l'armature urbaine 2014 (INSEE, traitement RCT)

SYNTHESE des ENJEUX par la lecture « AFOM »

ATOUTS	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Un territoire qui s'inscrit dans un environnement qualitatif : axe thalossatropique, paysages de qualité et proximité de la métropole bordelaise porteuse d'opportunités certaines. ▪ Un bassin de 62 500 habitants amené à prendre de l'ampleur au regard d'une croissance démographique soutenue lors des dernières décennies ▪ L'InterSCoT fixe une image contemporaine des polarités urbaines de la Haute Gironde 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'affaiblissement relatif des centres historiques vecteur d'un phénomène de dépolarisation sur le territoire. ▪ La précarisation des populations sous l'effet de la périurbanisation et une mutation du profil socio-économique au territoire ▪ Un relatif enclavement de la partie Nord du territoire au regard des dynamiques en cours et des aménités de communication
OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Des synergies positives en Haute Gironde, entremêlées avec d'autres territoires ▪ Des axes d'envergure nationale et européenne : l'A10 et la RRN 10, l'Estuaire 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le poids des choix de Bordeaux Métropole et du Cubzaguais ne sont pas sans impact sur la Haute Gironde, tout comme celui de leur dynamique économique à venir (TGV, Rafale, etc.) ▪ Le développement résidentiel du territoire s'est progressivement déconnecté de son évolution économique ; le territoire a progressivement perdu son quasi équilibre d'emplois sur le nombre d'actifs présents ▪ Un accroissement des besoins des populations sous l'effet de la croissance démographique notamment en matière de services et d'équipements.

Le devenir de l'armature urbaine du territoire (polarités, accessibilités, transports) et de son organisation territoriale doit tenir compte de ces dynamiques entremêlées pour se réorganiser dans le cadre de son projet de SCoT. La maîtrise de la pression urbaine dans le périmètre du SCoT ne va pas dépendre seulement de sa politique d'aménagement et d'urbanisme, mais aussi des choix opérés au sein de l'agglomération bordelaise.

2- L'IDENTITE DE LA HAUTE GIRONDE : LE SUBSTRAT ET L'ANCRAGE DU DEVELOPPEMENT

A. L'image interne de la Haute Gironde : créativité, bien-être et épanouissement des habitants

L'analyse des images internes renseigne sur le « vécu » des habitants et des usagers du territoire, sur la relation entretenue avec leur espace vécu au quotidien.

a. L'identité et la relation affective des habitants à la Haute Gironde

Une identité, c'est ce qui fonde un groupe en permettant à chaque individu qui s'y implique de se définir activement à travers elle. En retour, l'identité confère à l'individu le bénéfice de pouvoir dire : « Je suis » d'ici, je suis « un ... ». Une identité se distingue par des contiguïtés, des frontières, des confins.

Il y a, il y aurait « les Hauts Girondins » appartenant à un territoire, et les autres, qui se définissent par rapport à notre territoire. L'identité veut être repérable. D'où des paysages spécifiques, accents, modes de vie, productions et patrimoines particuliers, et leur utilité directe : assurer la visibilité, une existence propre.

Dans le contexte de la Haute Gironde, le territoire est activement construit comme un récit dont les éléments les plus forts sont très clairs :

- Le Fleuve et l'Estuaire
- Le vignoble, les vins de Blaye et de Bourg qui portent la fierté du territoire. Leur qualité est toujours jugée très bonne et ils participent au maintien de l'entité historique Blayais-Bourgeois
- Les marais
- La forêt
- Le patrimoine
- Les pierres
- Les maisons troglodytes et la corniche



Figure 17 : Paysages de Haute Gironde (Photos Groupement RCT)

On peut y rajouter quelques personnages et événements ou des activités qui ont marqué le territoire d'une façon ou d'une autre

- Les personnalités locales (Léo Lagrange, Jauffré Rudel),
- Un évènement sportif (le jumping international et un cheval devenu célèbre, Jappeloup),
- La chasse à la tonne.

Les facteurs identitaires sont nombreux et ne sont pas répartis uniformément sur le territoire. La dichotomie entre le Nord et le Sud-Est est assez marquée, de même qu'entre Blaye et Bourg, entre l'Estuaire et la forêt, les coteaux et le marais. L'identité de la Haute Gironde repose donc plus sur une mosaïque que sur un élément dominant, même si dans l'ensemble, le vin et l'Estuaire dominent.

b. Les fondamentaux de l'attachement au territoire

De façon plus détaillée, les habitants de la Haute Gironde lui sont plus ou moins attachés en fonction d'un grand nombre de critères. L'attachement des habitants à leur territoire traduit l'intensité de leur sentiment d'appartenance. Cet attachement se traduit aussi bien par ce qu'ils aiment que ce qu'ils n'aiment pas dans le territoire avec la volonté de préserver et de développer ce qui est apprécié et de lutter contre ce qui ne l'est pas.

Leur investissement dans le territoire est plus ou moins fort selon cet attachement. L'analyse de ce qui est apprécié et de ce qui ne l'est pas renseigne utilement sur les actions à mener pour que l'on se sente bien en Haute Gironde.

Sept traits de caractère de la Haute Gironde sont particulièrement appréciés au regard des retours d'entretiens avec les acteurs locaux :

- **La Gironde** : La Corniche, l'Estuaire, et ce qui leur est lié comme le gibier d'eau ou les poissons que l'on peut y pêcher ou encore la lumière qui lui est associée ;
- **Les paysages et le patrimoine** ;
- **Les produits du terroir de qualité** : le vin AOC et biologique, les asperges IGP, le caviar, les villes et les villages, les châteaux, la pêche, la forêt ;
- **L'habitat troglodyte** ;
- **Les hommes et leur caractère** : leurs valeurs de solidarité, l'accent du territoire, l'esprit « nature », les activités liées à la nature : la chasse à la tonne ;
- **Le climat** qui baigne cette partie de l'Aquitaine, sa douceur ;
- **La proximité de Bordeaux.**



Figure 18 : Patrimoines et paysages de la Haute Gironde (Photos Groupement RCT et Photothèque Syndicat Mixte du SCoT de la Haute Gironde)

c. Des identités dénaturées et des désaffections pour le territoire

Cinq séries de facteurs ou plutôt d'évolutions perçues sont très peu appréciés, d'une part ceux qui sont en lien avec la banalisation des paysages et la perte de ce qui faisait l'identité de la Haute Gironde, d'autre part ceux qui entravent le bon fonctionnement du territoire en particulier ce qui relève de la vie des centres et les transports :

- **La dégradation des centres des bourgs et des villages**
 - **La désertification** des centres des bourgs, le manque de vie des villages, la disparition des activités commerciales des villages,
 - Le manque d'activités sportives et culturelles,
 - L'habitat dégradé, l'habitat abandonné, la dégradation urbaine.
- **La perte ou la raréfaction de certaines activités**
 - La perte de la conscience fluviale (activités fluvio-maritimes, pêche)
 - La sous exploitation du patrimoine (la citadelle, le manque d'initiatives touristiques).
 - La perte d'identité des vins AOC aux appellations parfois internationales : Blaye Côtes de Bordeaux, Bordeaux et Bordeaux Supérieur (contrairement à Côtes de Bourg).
 - La disparition des moulins, des champignonnières, des carrières.
- **L'évolution problématique des transports**
 - Le RD 137 et son évolution paysagère,
 - Le manque d'accessibilité dans certaines parties du territoire, particulièrement perçues par les acteurs économiques,
 - La signalétique défailante,
 - La dangerosité du réseau routier secondaire,
 - La disparition du train qui desservait le territoire, les activités fluviales et portuaires.
- **L'évolution des paysages**
 - La transformation d'une partie de l'espace rural en banlieue de Bordeaux, l'urbanisation débridée et le mitage du paysage,
 - Le couloir de la RN 10,
 - Le nucléaire, les lignes à haute tension.
- **L'évolution sociale**
 - L'esprit renfermé des habitants.
- **L'évolution de l'identité**
 - Elle pose problème dans le Sud-Est où les nouveaux arrivants ne contribuent pas à renforcer l'image du territoire qui se transforme progressivement en banlieue dortoir.

L'image interne souffre de la banalisation des paysages des territoires dans le Sud-Est, mais elle s'est améliorée à Blaye, grâce au classement Unesco de la Citadelle.

Le potentiel de valorisation est important compte tenu du patrimoine naturel, historique et culturel.



Figure 19 : Paysages de Haute Gironde (Google Earth, Photos Groupement RCT)

B. L'image externe et la notoriété pour le marketing territorial et le tourisme

L'analyse de l'image externe donne des indications sur ce que l'on peut améliorer pour favoriser l'attractivité du territoire pour les hommes et les entreprises. L'image externe d'un territoire est le plus souvent « travaillée » puis utilisée pour séduire des investisseurs. Les territoires sont en effet en concurrence directe les uns avec les autres, ou tout au moins, ils le sont aussi pour la partie exogène de leur développement, c'est-à-dire l'accueil des entreprises, des activités de toute nature, des touristes ou des habitants.

L'analyse de la notoriété donne une indication utile sur la connaissance qu'ont les acteurs extérieurs du territoire.

a. L'image externe de la Haute Gironde : des objets symboliques

L'image externe est faible. Mais même faible, elle est plus homogène que l'image interne. La Haute Gironde est associée par les habitants du reste de la Gironde à un « nord-bordelais » sans réelle connaissance des spécificités du territoire, ni de ses qualités.

Elle est principalement associée aux vins et aux deux villes dont ils portent le nom,

- Blaye et Bourg qui sont les portes d'entrée virtuelles du territoire, mais aussi portes physiques via le fleuve et villes étendards du territoire.

Elle est aussi portée par :

- La citadelle Vauban et son classement Unesco,
- Les asperges IGP,
- La centrale nucléaire qui interfère d'une façon parfois gênante avec le vin du même nom (Blaye)

L'image externe des vins est en amélioration et l'image externe du territoire se développe grâce au tourisme fluvial et au classement Unesco de la citadelle. Et ces deux évolutions ont contribué à donner une meilleure image interne du territoire à ses habitants.



Figure 20 : La citadelle de Blaye (Photo Groupement RCT)

b. La notoriété de la Haute Gironde : un manque

Le territoire souffre d'un déficit de notoriété voire d'une ambiguïté. Si la notoriété du vin associé à Blaye ou à Bourg est bonne, elle est médiocre pour leurs villes supports. La renommée du territoire est au mieux viticole et n'apporte pas ou peu d'image positive supplémentaire. De fait, en filigrane, l'image globale porteuse c'est le bordelais, et c'est en partie celle qui est exploitée à l'extérieur par les vins de Haute Gironde qui souffrent d'un déficit de notoriété rapport aux autres vins de Bordeaux. Globalement la notoriété du territoire est très inférieure à ce qu'elle pourrait être.



Figure 21 : Citation dans un restaurant du territoire (Photo Groupement RCT)

SYNTHESE des ENJEUX par la lecture « AFOM » : NOTORIETE

ATOUTS	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none">▪ L'identité interne de la Haute Gironde repose plus sur une mosaïque que sur un élément dominant, même si dans l'ensemble, le vin et l'Estuaire dominant : l'espace estuarien, les paysages et le patrimoine dont la citadelle de Blaye, les produits du terroir, l'habitat troglodyte, les hommes et leur caractère, le climat, la proximité de Bordeaux	<ul style="list-style-type: none">▪ Une image porteuse de paradoxes et pas assez construite pour valoriser le territoire
OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none">▪ L'identité externe repose sur des symboles (les vins AOC) ou sur des objets (citadelle, centrale nucléaire)	<ul style="list-style-type: none">▪ Une faible notoriété qui grève en partie son attractivité

La notoriété c'est ce qui « fait territoire » aujourd'hui, ce qui en est perçu en interne et en externe et surtout ce qui pourrait l'être demain pour faciliter l'épanouissement de ses habitants et de ses entreprises : globalement la notoriété du territoire est très inférieure à ce qu'elle pourrait être, l'enjeu va être d'inventer un concept d'image spécifique à la Haute Gironde et trouver le lien astucieux à Bordeaux qui possède la notoriété mondiale.

3- LE PROFIL SOCIO-DEMOGRAPHIQUE DU TERRITOIRE : UNE MOSAIQUE

Le territoire de la Haute Gironde est marqué par d'importantes disparités internes, tant en matière de structure démographique que d'évolution récente de la population.

Indicateurs principaux INSEE RGP 2011						
	Superficie en km²	Population 2011	Densité de population	Part des moins de 20 ans (%)	Part des plus de 60 ans (%)	Evolution population 1990-2009 (%)
Aquitaine	41308,42	3254233	78,78	22,4	26,6	11,6
Gironde	10000,14	146,36	146,36	23,6	23,1	14,9
SCoT Haute Gironde	695,95	62569	89,9	25,4	23,7	11,3
CdC de l'Estuaire	219,02	12395	56,59	23,9	26,4	7,6
CdC du Canton de Blaye	104,88	14679	139,96	23,6	25,5	8,4
CdC de Bourg en Gironde	95,39	13205	138,43	24,2	24,3	3,7
CdC du Canton de Saint-Savin	276,66	22290	80,57	28	20,5	22

Figure 22 : Indicateurs démographiques principaux 2011 (INSEE, traitement RCT)

Ces disparités se manifestent de façon différenciée selon les territoires et leur histoire. Si depuis les années 60, tous les territoires gagnent, les effets de la centrale nucléaire sur le territoire sont notables au début des années 80 en particulier dans le Nord du territoire tandis que l'attractivité de la Communauté de Communes du Canton de Saint-Savin est récente.

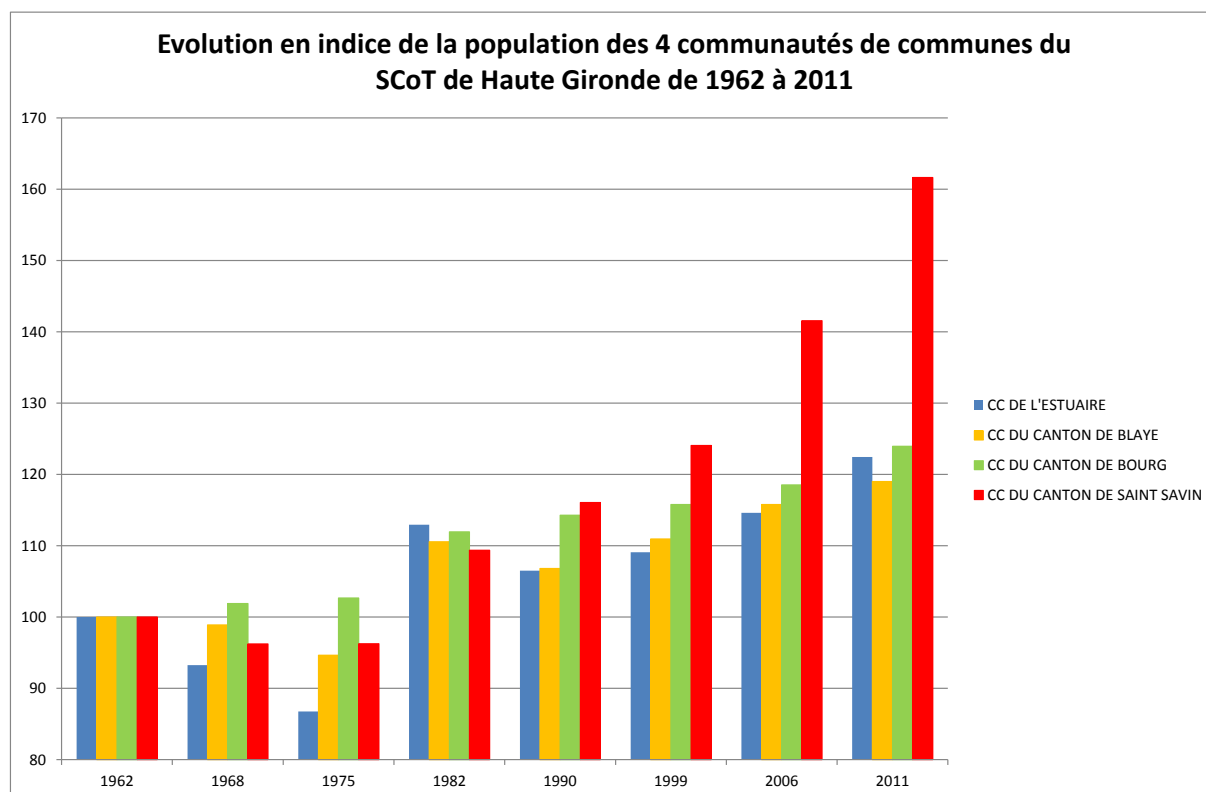


Figure 23 : Evolution de la population par Communauté de Communes entre 1962 et 2011 (INSEE, traitement RCT)

A. La structure démographique du territoire : permanence des dynamiques

a. Un accroissement démographique marqué et différencié sur le territoire

Suite à la période d'exode rural pendant la première moitié du XX^{ème} siècle, la population connaît une croissance significative à la fin des années 70 avec l'implantation de la centrale suivie d'une accélération de sa dynamique d'accueil à partir de 2000 qui résulte à un dépassement du pic démographique historique de 1851 en 2006. Sur la période 1999-2009, la Haute Gironde est l'un des territoires démographiquement les plus dynamiques du département. D'environ 176 habitants accueillis en moyenne par an entre 1990 et 1999, le territoire compte 327 nouveaux habitants supplémentaires chaque année entre 1999 et 2006, puis à 375 habitants supplémentaires par an entre 2006 et 2011.

La Haute Gironde se positionne ainsi comme un des territoires majeurs d'accueil de population dans le département girondin : entre 2006 et 2011, 11% des gains démographiques de Gironde sont le fait du territoire bien qu'il ne représente que 6% de sa population totale.

Ces évolutions masquent des disparités importantes entre les différentes communes du territoire. Ainsi dès la période 1891-1946, certains pôles comme Blaye et Bourg ont connu un important recul de leur population. Leur part dans le total de la population du périmètre a déchu.

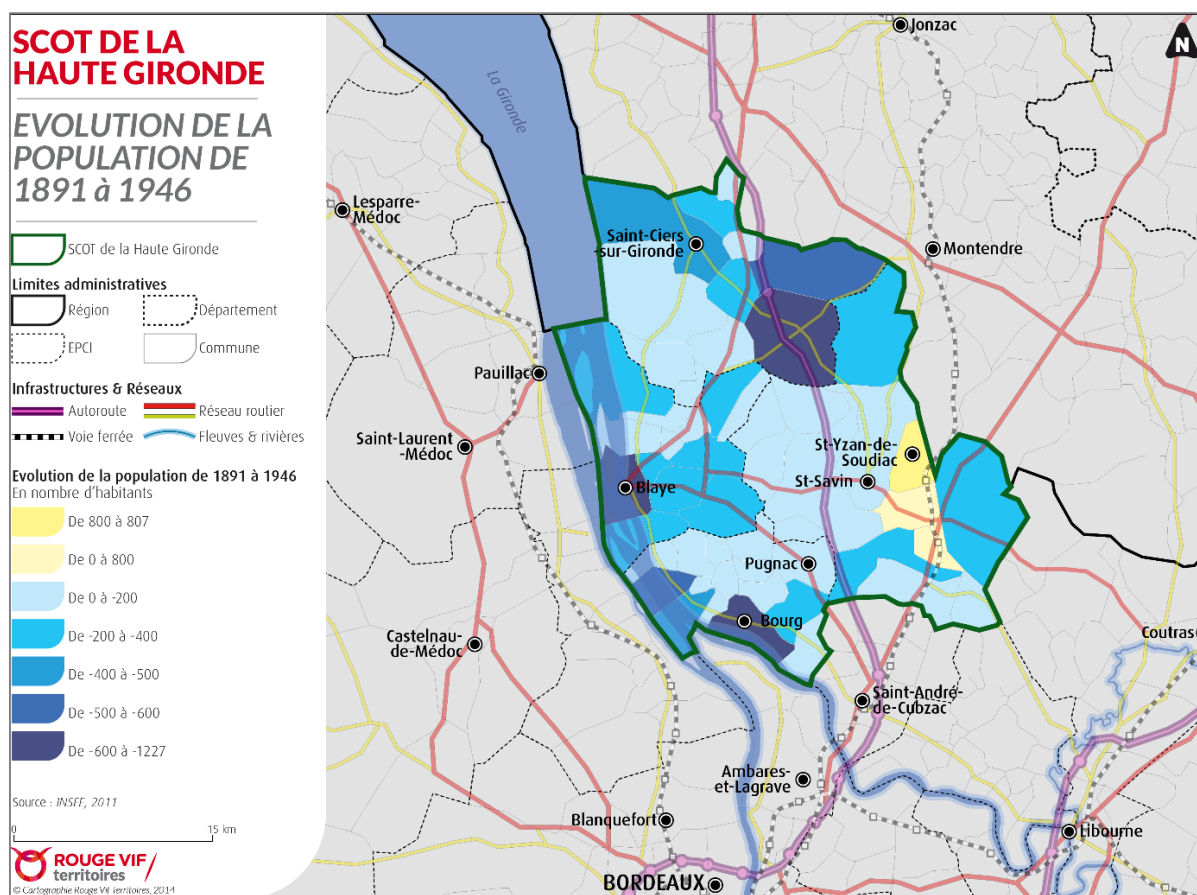


Figure 24 : Carte de l'évolution de la population de 1891 à 1946 (INSEE, traitement RCT)

Mais c'est sur la période plus récente (1975-2011) que les disparités se sont réellement accentuées avec l'influence du développement de la métropole bordelaise. Le Sud-Est du territoire et particulièrement la Communauté de Communes de Saint-Savin a connu la plus forte progression de population. Le renforcement démographique se fait ainsi actuellement principalement au Sud du territoire, et en particulier le long de la N 10 et de la D 137 jusqu'au niveau de Pugnac, Teuillac, Berson en délaissant le cœur du Bourgeais.

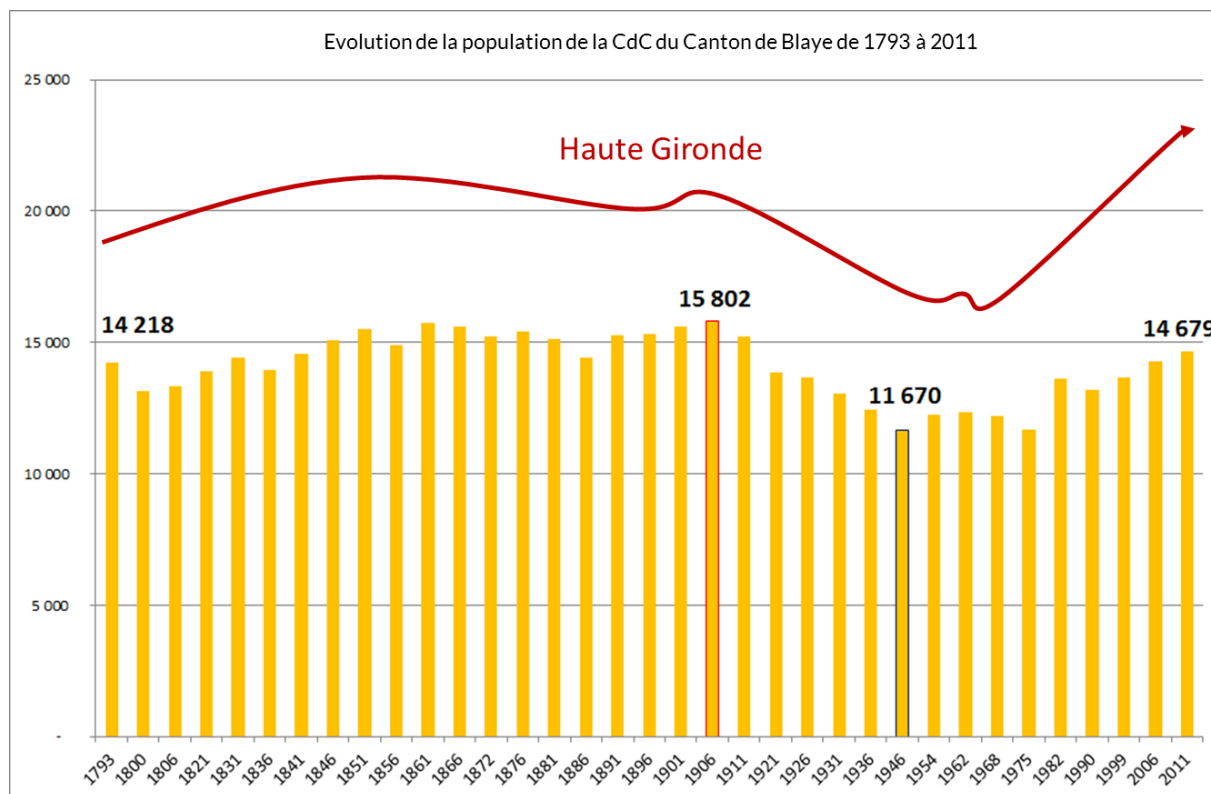


Figure 25 : Evolution démographique de la CdC du Canton de Saint-Savin de 1793 à 2011 (INSEE, traitement RCT)

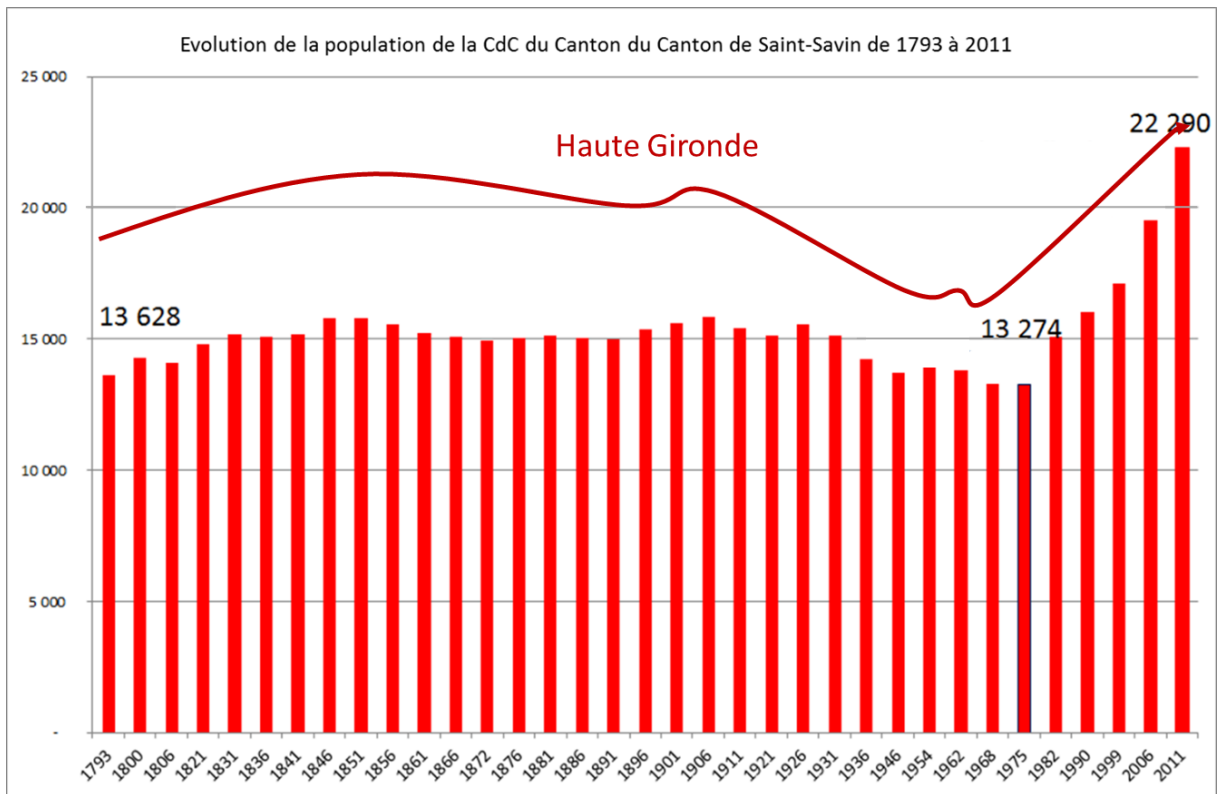


Figure 26 : Evolution démographique de la CdC du Canton de Blaye de 1793 à 2011 (INSEE, traitement RCT)

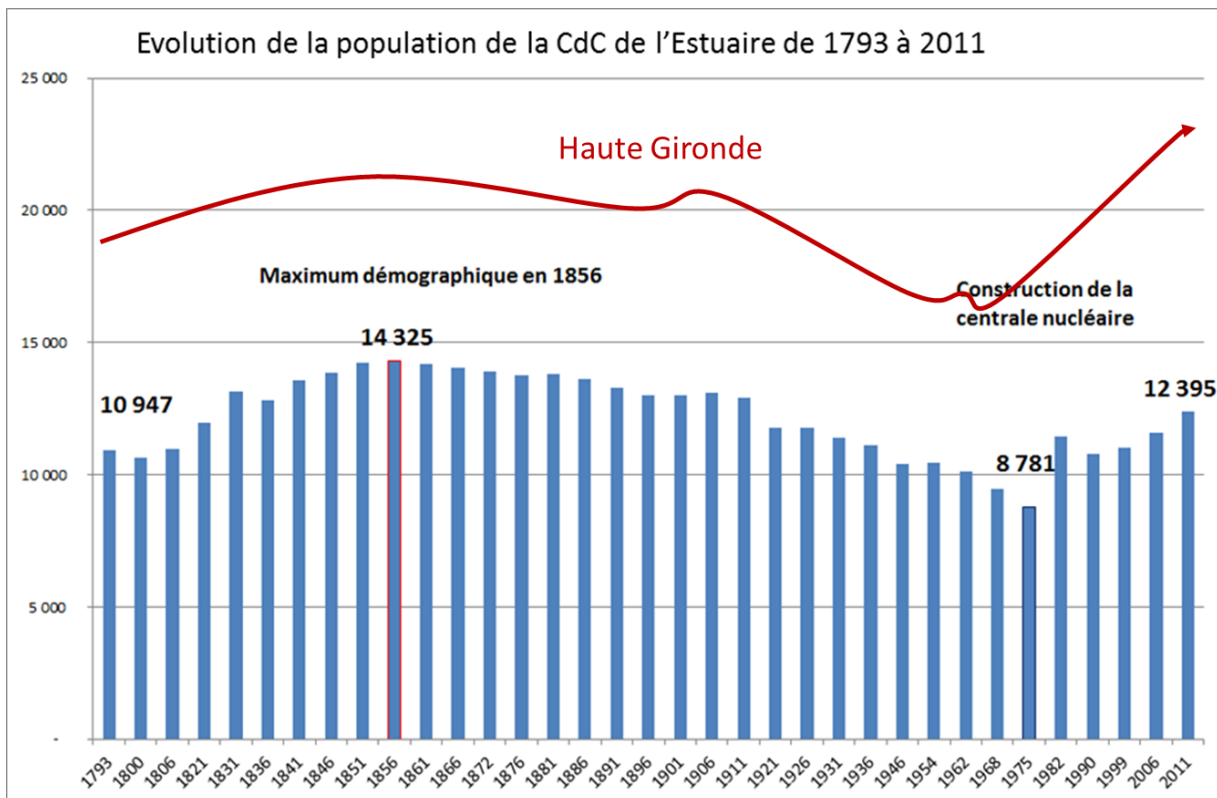


Figure 27 : Evolution démographique de la CdC de l'Estuaire de 1793 à 2011 (INSEE, traitement RCT)

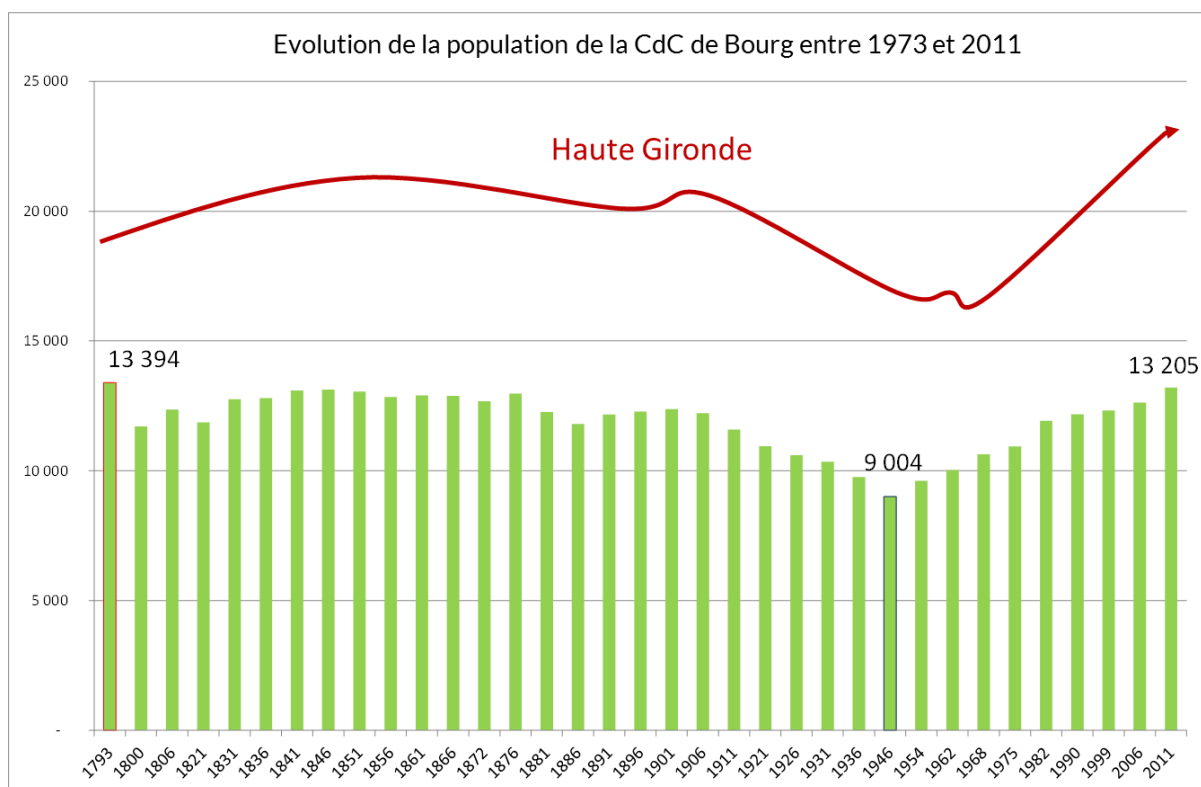


Figure 28 : Evolution démographique de la CdC de Bourg de 1793 à 2011 (INSEE, traitement RCT)

La comparaison de l'évolution démographique entre les différentes Communautés de Communes est ainsi révélatrice des dynamiques internes du territoire. Si la tendance globale est commune, des nuances locales sont nettement perceptibles. L'accroissement pour la période récente est de très loin plus prégnante sur la Communauté de Communes de Saint-Savin, contribuant progressivement à intégrer cette partie du périmètre dans l'aire urbaine de Bordeaux, à l'instar du Cubzaguais. Il convient par ailleurs de souligner que cet accroissement récent est majoritairement le fait du solde migratoire.

Cette tendance est en revanche nettement moins marquée pour les territoires estuariens. Les deux cartes suivantes mettent en évidence la dynamique démographique qui voit le territoire passer d'une polarité historique plutôt « occidentale » à une polarité située au Sud-Est, à proximité des réseaux d'accès à la métropole bordelaise. Les pôles de Blaye et de Bourg souffrent particulièrement de cette évolution liée à une attractivité déclinante ces dernières années. Le poids démographique qu'occupe la Communauté de Communes de Saint-Savin au sein du territoire du SCoT est particulièrement révélateur de ce basculement au sein du territoire.

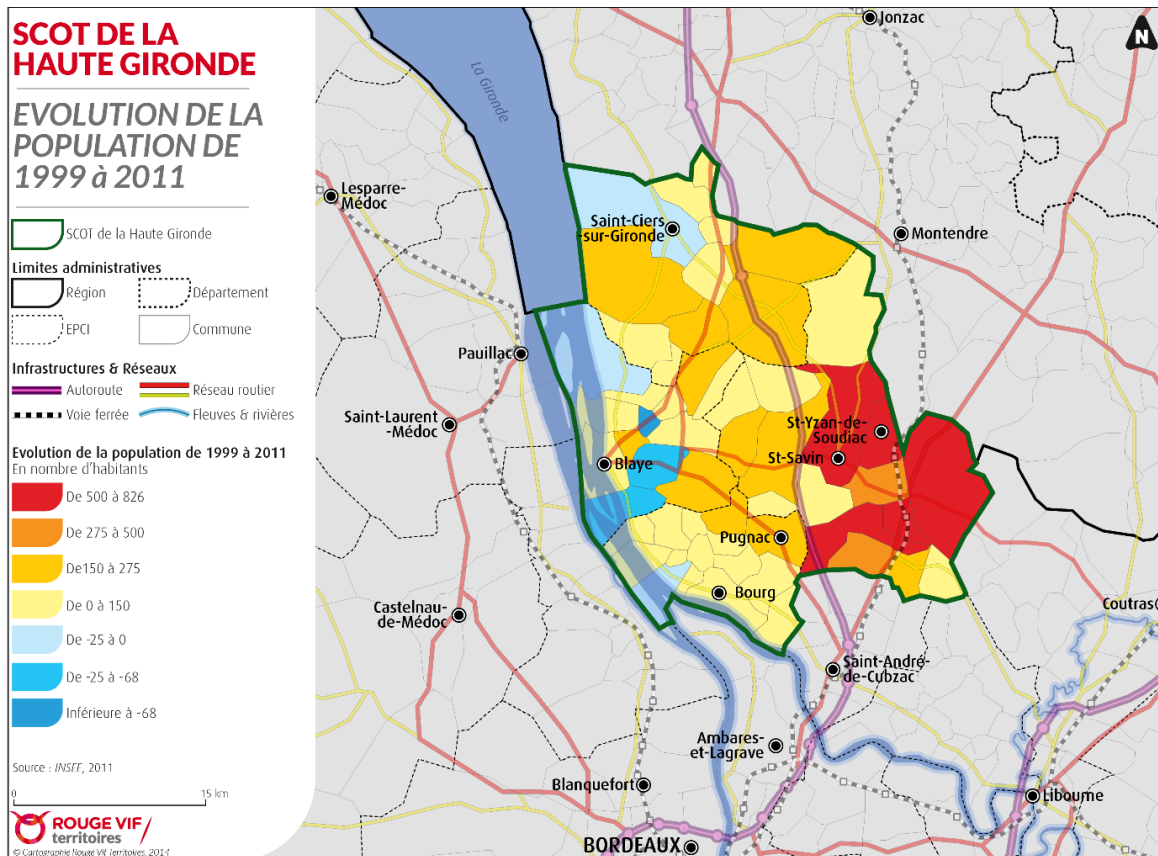


Figure 29 : Evolution de la population liée au solde migratoire 1999-2011 (INSEE, traitement RCT)

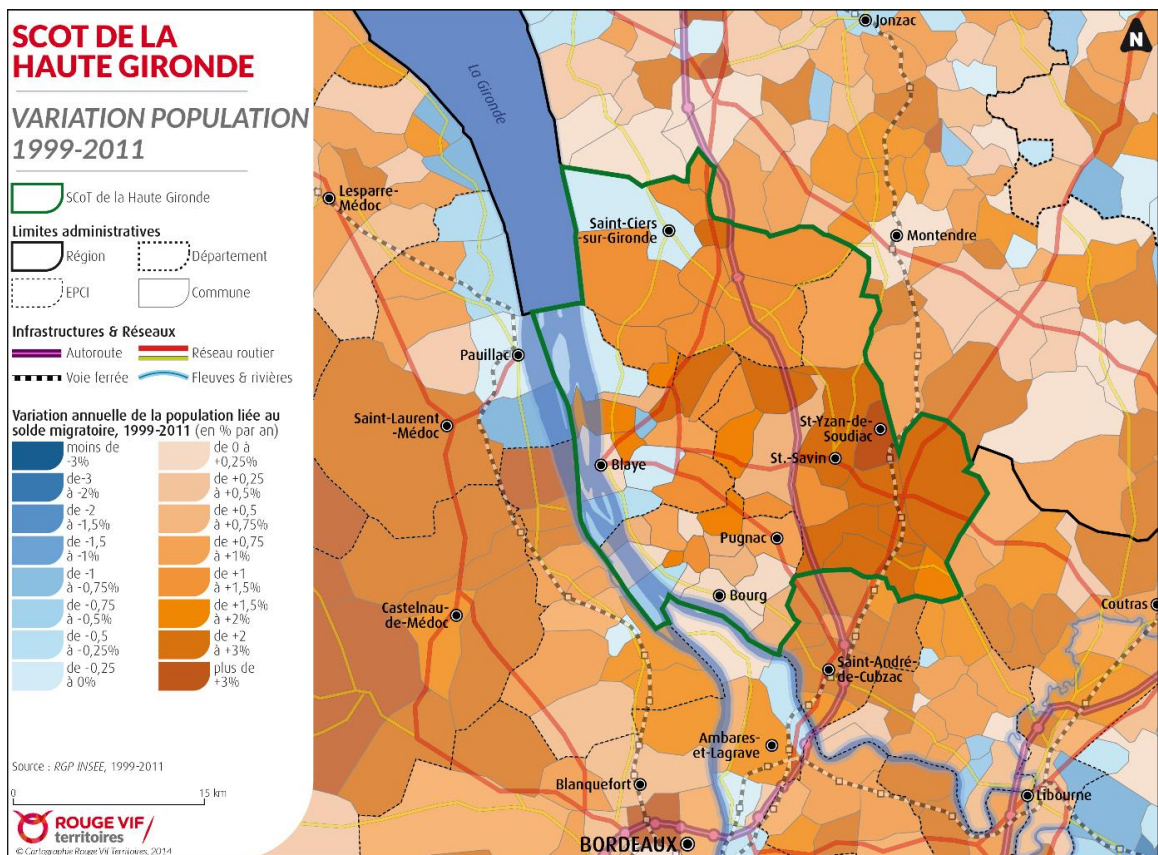


Figure 30 : Variation annuelle de la population liée au solde migratoire de 1999 à 2011 (INSEE, traitement RCT)

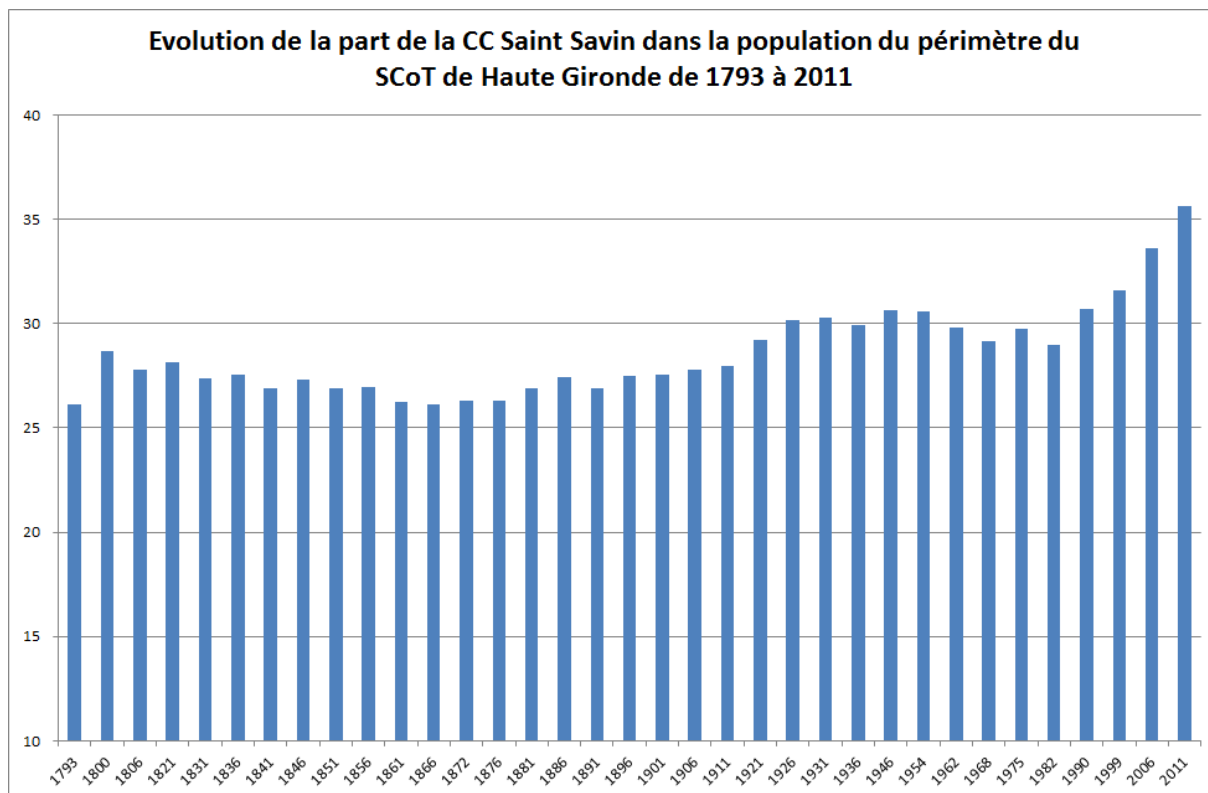


Figure 31: Evolution du poids démographique de la CdC de Saint-Savin dans le SCoT de la Haute-Gironde (INSEE, traitement RCT)

L'influence de Bordeaux dans ce changement de paradigme pour la situation démographique est certaine et reconnue par les acteurs du territoire qui doivent aujourd'hui faire face à une volonté des ménages et notamment des cadres de se rapprocher « à tout prix » de la métropole. Cette situation appelle ainsi à une réflexion approfondie sur les facteurs d'attractivité et la capacité du territoire à retenir et capter ses habitants.

Parallèlement à ces évolutions, le territoire connaît une très nette tendance à la dépoliarisation, par un desserrement en dehors des polarités historiques. Ce phénomène traduit à la fois un déficit d'attractivité résidentielle des centres, mais aussi l'attrait représenté par les logements individuels situés en dehors des tissus urbains. Cela a pour conséquence la progression rapide du mitage des terres agricoles et naturelles (voir chapitre sur l'analyse de la consommation d'espace).

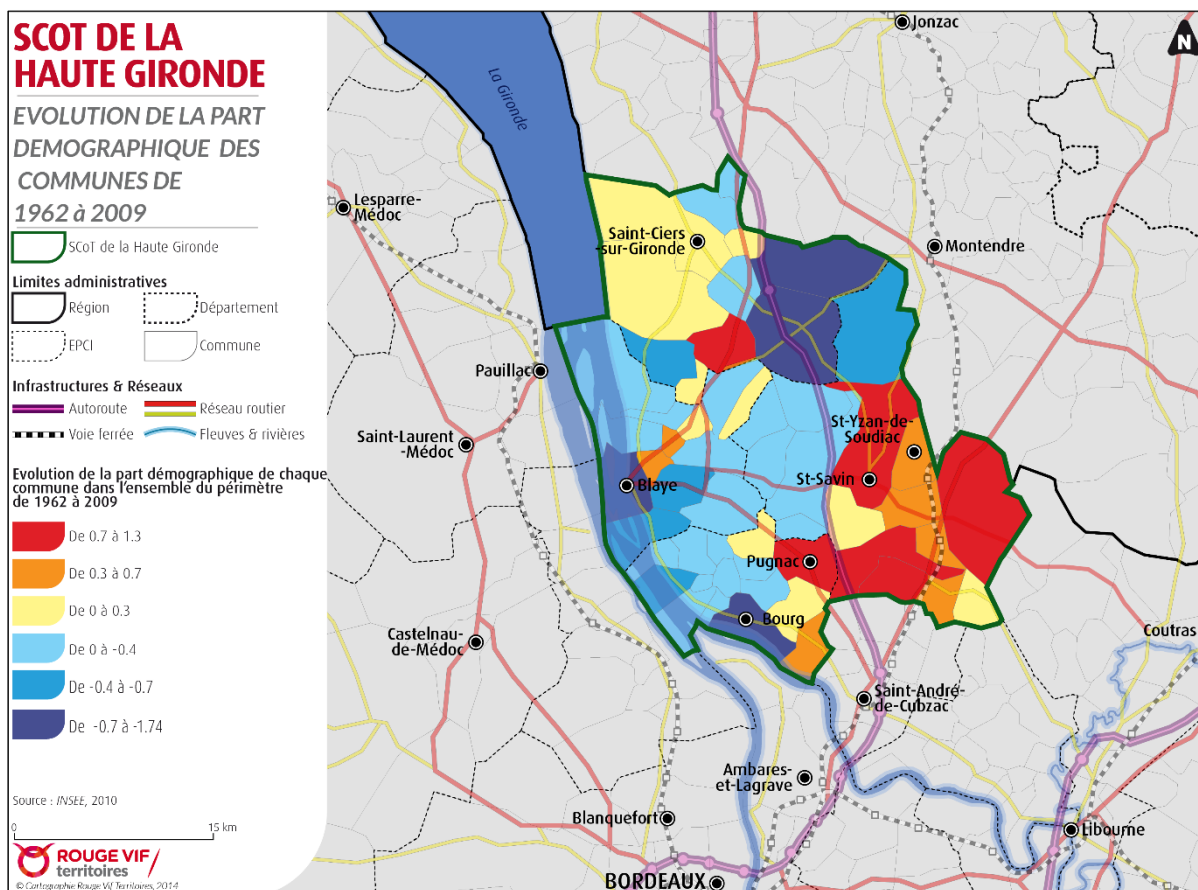


Figure 32 : Evolution de la part des communes dans le poids démographique du SCoT de 1962 à 2009 (INSEE, traitement RCT)

b. Des disparités qui tendent à se renforcer

Au vu de la situation actuelle et des dynamiques en cours, les phénomènes de dépoliarisation, liés à la dévitalisation des centres historiques au profit d'une dynamique de périurbanisation sur le Sud-Est du territoire sont à envisager comme une tendance lourde du territoire propre à réorganiser son armature.

L'exercice prospectif sur la seule variable démographique en cumulant la situation actuelle avec la poursuite des tendances observées permet d'envisager un territoire à horizon 2030 présentant de nouveaux pôles de population et donc de nouveaux besoins.

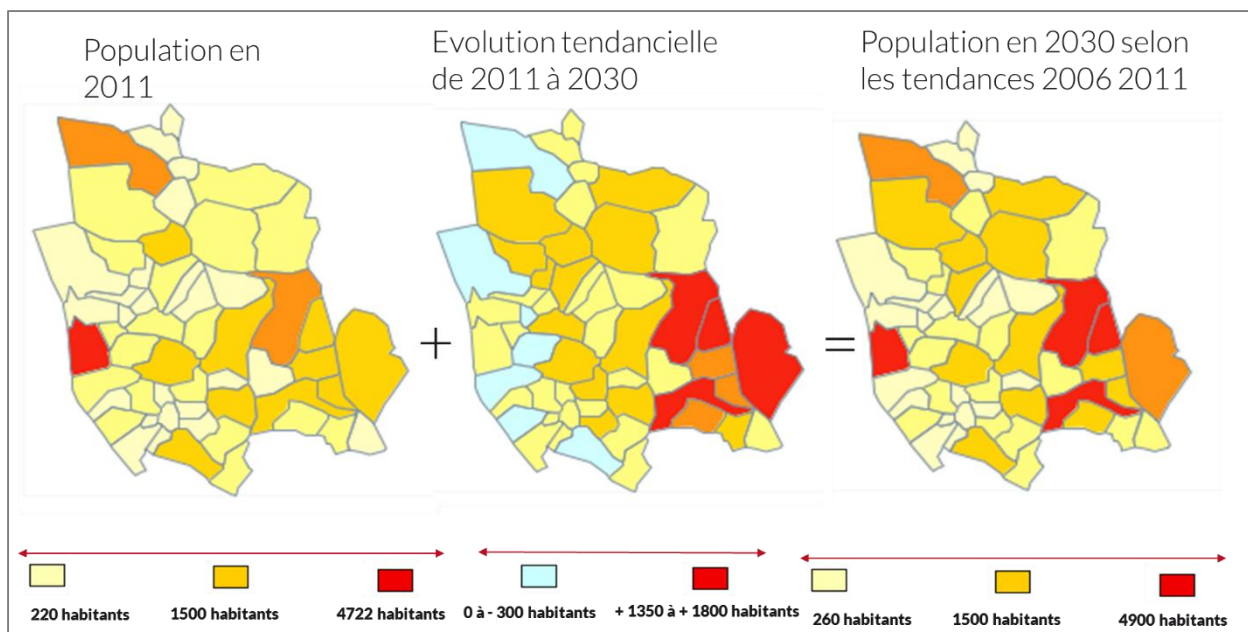


Figure 33 : Evolution prospective de la démographie sur le SCoT à horizon 2030 (INSEE, traitement RCT)

Cet accroissement démographique récent participe à l'évolution sensible du profil socio-démographique du territoire.

- c. Une structure démographique proche des moyennes départementales mais révélatrice des spécificités du territoire

Le profil démographique ne présente pas de différence majeure par rapport aux indicateurs départementaux. On peut toutefois souligner :

- La sous-représentation des 20-29 ans propre aux territoires ruraux (les jeunes en étude dans les villes universitaires),
- La plus forte proportion des 0-9 ans ainsi que de la tranche des 30-50 ans (en lien avec l'arrivée dans le périmètre de jeunes actifs accompagnés de leurs enfants).

Comparée au département, la population du périmètre du SCoT est relativement plus jeune. Les moins de 18 ans représentent 23,5% de la population contre 20% en Gironde.

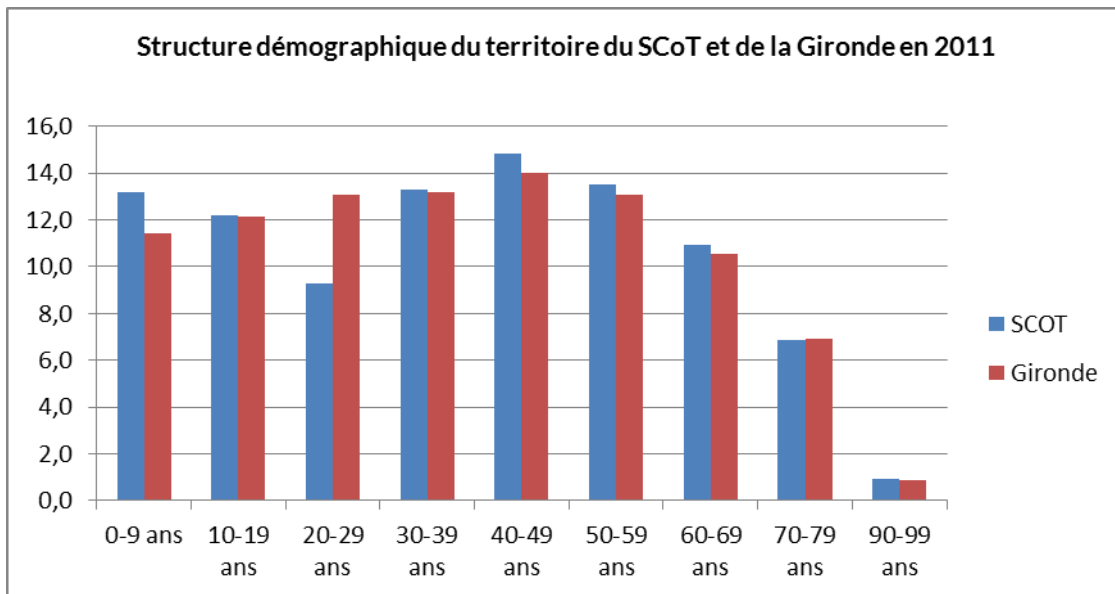


Figure 34 : Structure démographique sur le territoire du SCoT en 2011 (INSEE, traitement RCT)

Cette similarité ne doit toutefois pas masquer des logiques démographiques bien contrastées au sein du territoire. Les populations les plus jeunes sont particulièrement concentrées dans le Sud-Est du territoire en raison de l'implantation privilégiée de ménages travaillant sur Bordeaux Métropole, comme l'illustre la répartition de l'indice de jeunesse⁷ sur le territoire. On voit aussi apparaître les effets de la centrale sur certaines communes du Nord-Ouest.

Globalement, les communes estuariennes (CdC de Bourg, Blaye et Estuaire) présentent une tranche des 40-70 ans nettement supérieure à la moyenne départementale mais aussi de l'ensemble du SCoT.

⁷ L'indice de jeunesse correspond au nombre de jeunes de 0 à 19 ans divisé par celui des personnes de 60 ans et plus.

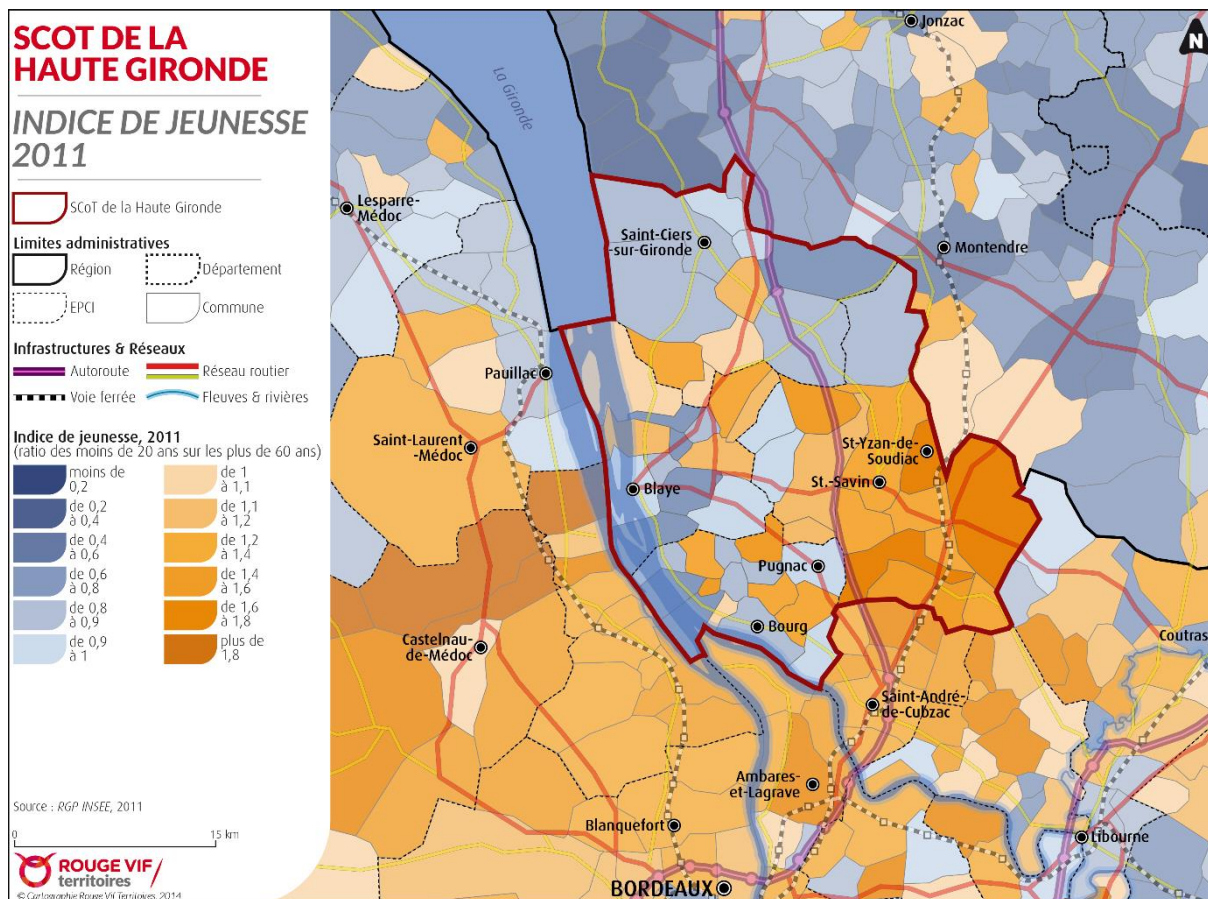


Figure 35 : Cartographie de l'Indice de jeunesse, 2011 (INSEE, traitement RCT)

d. Une double dynamique : un vieillissement de la population mais modéré par l'arrivée de jeunes ménages

A l'image des tendances nationales liées à l'allongement de la durée de vie, le territoire accuse un certain vieillissement de sa population, le nombre de personnes de plus de 60 ans sur le territoire est ainsi passé de 12 300 en 1999 à 14 000 en 2011 (soit de 22.6% à 22.8% de la population totale). Ce phénomène devrait s'amplifier dans les années à venir, il convient donc de le prendre compte notamment pour estimer les besoins futurs en services et en équipements. Deux nuances sont toutefois à souligner, cette augmentation est liée d'une part à l'augmentation de la population du territoire et elle reste conforme aux moyennes départementales voire inférieure. D'autre part, cette tendance démographique est compensée par le fort apport migratoire que connaît le territoire du SCoT. Les nouveaux ménages sont en partie composés de ménages jeunes et actifs dont des familles avec enfants ou en âge d'avoir des enfants.

Le développement démographique s'opérant selon des logiques différentes selon les espaces du territoire, ces tendances sont également territorialisées. Le Nord du territoire moins sujet aux migrations de populations accuse un vieillissement plus accentué tandis que le Canton de Saint-Savin présente la proportion la plus forte des 0-9 ans (15% contre 13% pour le reste du territoire du SCoT).

B. Le profil socio-professionnel et le niveau de qualification : une permanence de l'emploi ouvrier et agricole, une qualification des actifs assez faible

- a. Une structure singulière en Haute Gironde propre aux territoires viticoles et agricoles

La structure socio-professionnelle de la Haute Gironde présente une certaine singularité au regard du profil départemental. Les catégories socio-professionnelles des ouvriers et des agriculteurs sont ainsi surreprésentées, tandis que la part des cadres et des professions intermédiaires y est inférieure.

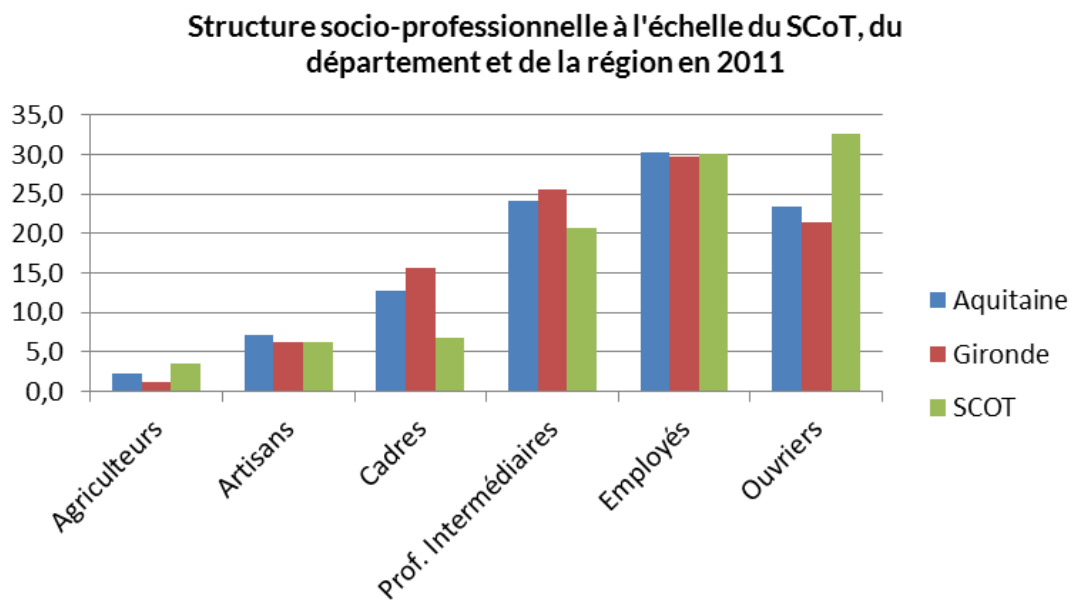


Figure 36 : Structure de l'emploi en 2011 (INSEE, traitement RCT)

Cette dominante agricole et ouvrière est liée à la structure économique du territoire pour laquelle l'agriculture joue un rôle historiquement important et notamment la viticulture. La présence de la centrale nucléaire à Braud-Saint-Louis et le réseau de petites entreprises spécialisées dans l'artisanat participent également à l'importance du secteur productif et de ses actifs.

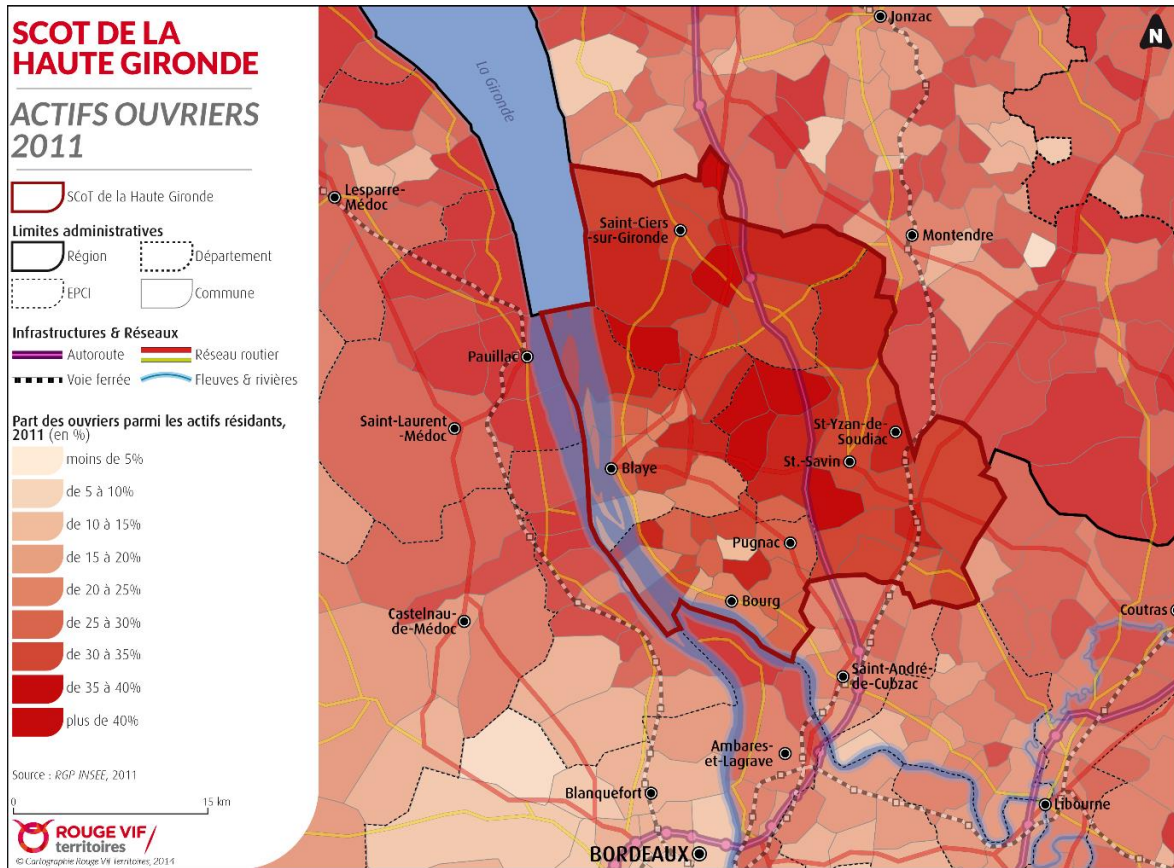


Figure 37 : Carte de répartition des actifs ouvriers en 2011 (INSEE, traitement RCT)

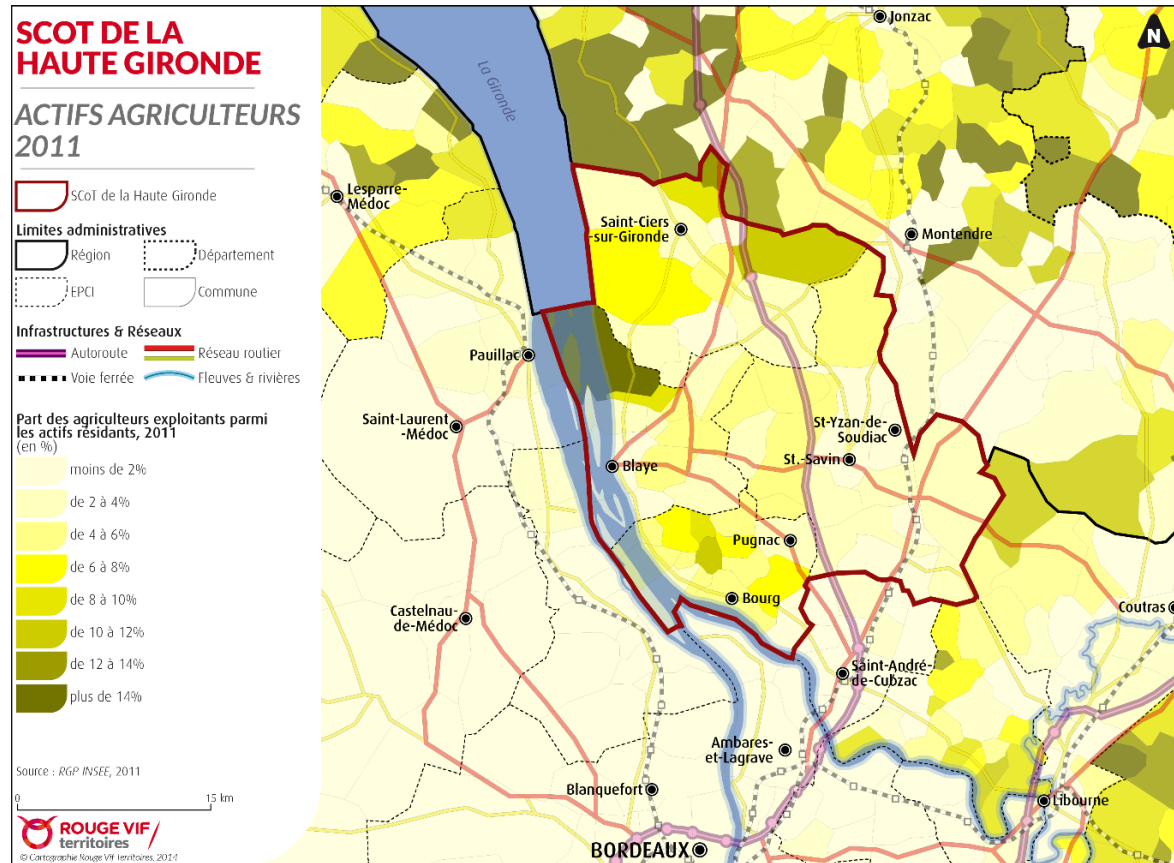


Figure 38 : Carte de répartition des actifs agriculteurs en 2011 (INSEE, traitement RCT)

b. Peu de cadres mais un intérêt résidentiel marqué pour le sud de l'Estuaire

L'arrivée récente de cadres est enregistrée, mais elle ne modifie pas la structure historique du territoire.

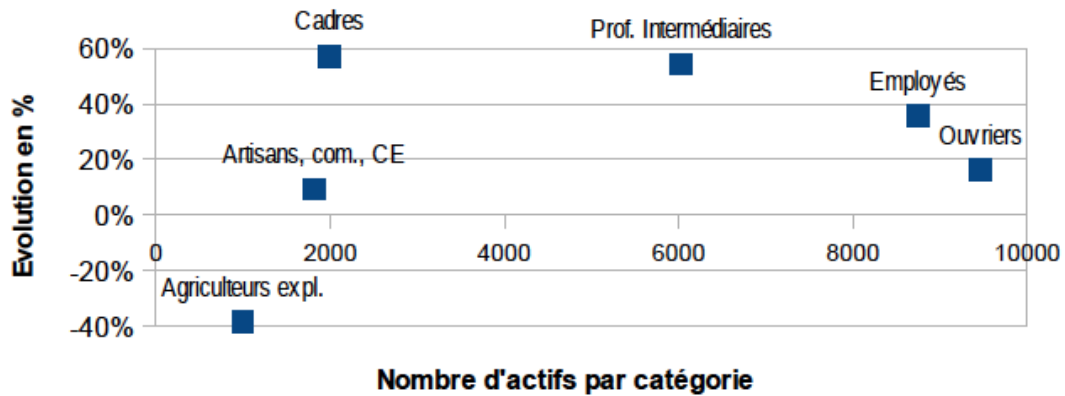


Figure 39 : Evolution de la population active selon les CSP (INSEE, RP 1999-2011, traitement DDTM)

De plus, même si le territoire compte proportionnellement nettement moins de cadres que la Gironde, une partie du périmètre leur semble très attractive ce qui le distingue du Cubzaguais et de la banlieue nord de Bordeaux. La proportion de cadres localisés le long de la partie Sud de l'Estuaire et dans certaines petites communes de la partie Sud du périmètre témoigne d'un intérêt résidentiel significatif (Gauriac, Mombrier, Saint Vivien de Blaye) pour cette catégorie socio-professionnelle : qualité du site de la corniche, cadre de vie agréable.

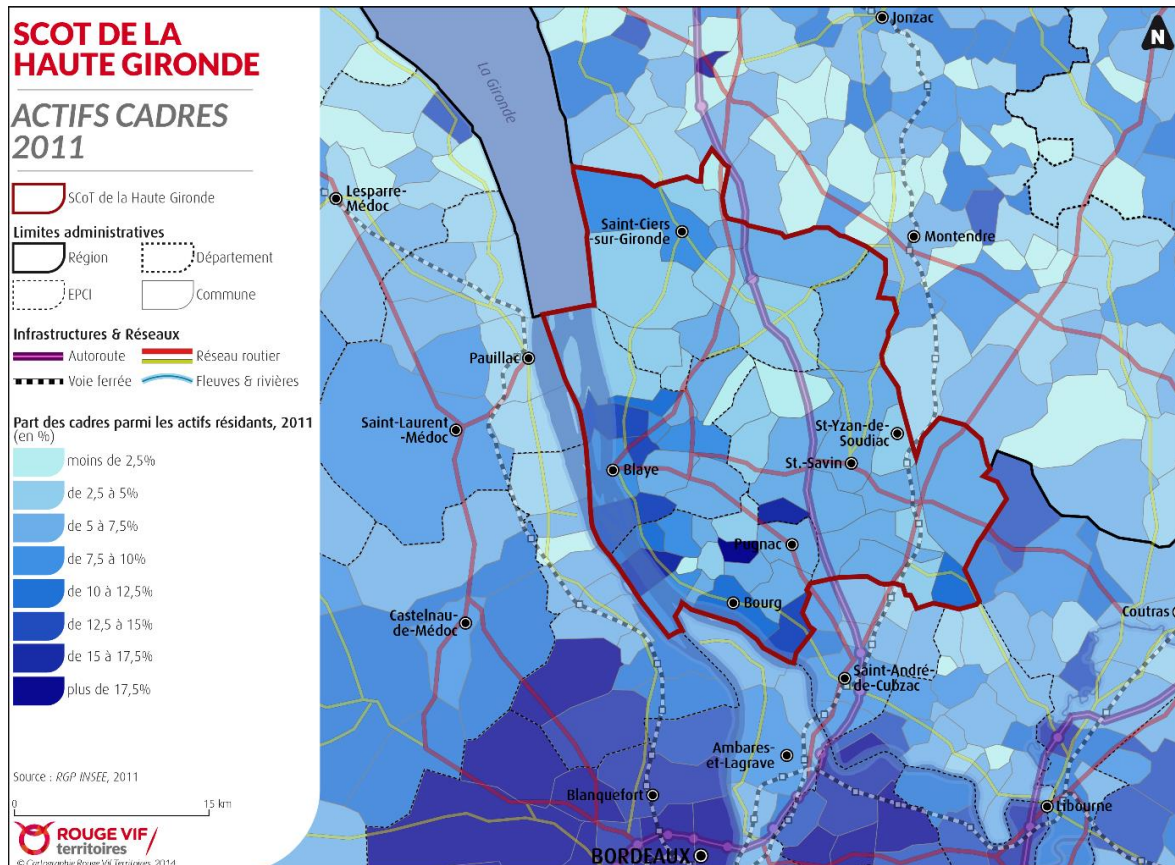


Figure 40 : Carte de répartition des actifs cadres en 2011 (INSEE, traitement RCT)

La faiblesse de la représentation des cadres sur le territoire en dehors de l'influence bordelaise peut se retrouver dans un taux de qualification relativement faible. Le territoire du SCoT de la Haute Gironde présente en effet un taux de qualification nettement inférieur à celui du département : 23% des 15-64 ans sont sans diplômes en 2009 contre 16% en Gironde. Ce phénomène est d'autant plus accentué au Nord du périmètre notamment sur la Communauté de Communes de l'Estuaire.

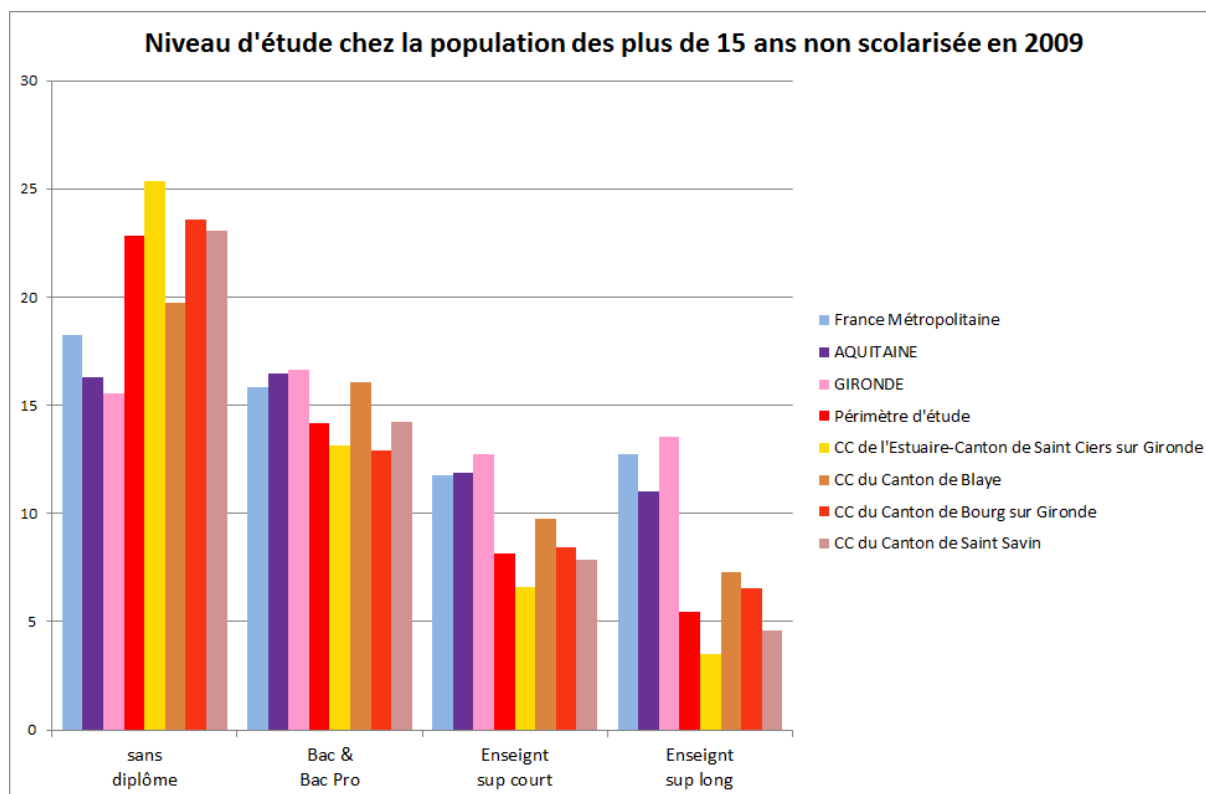


Figure 41 : Niveau de qualification des plus de 15 ans non scolarisés en 2009 (INSEE, traitement RCT)

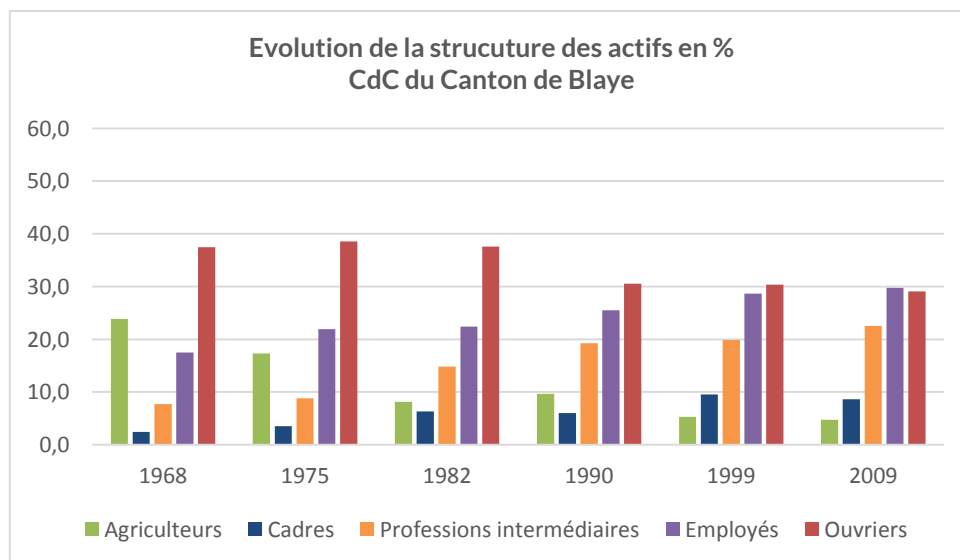
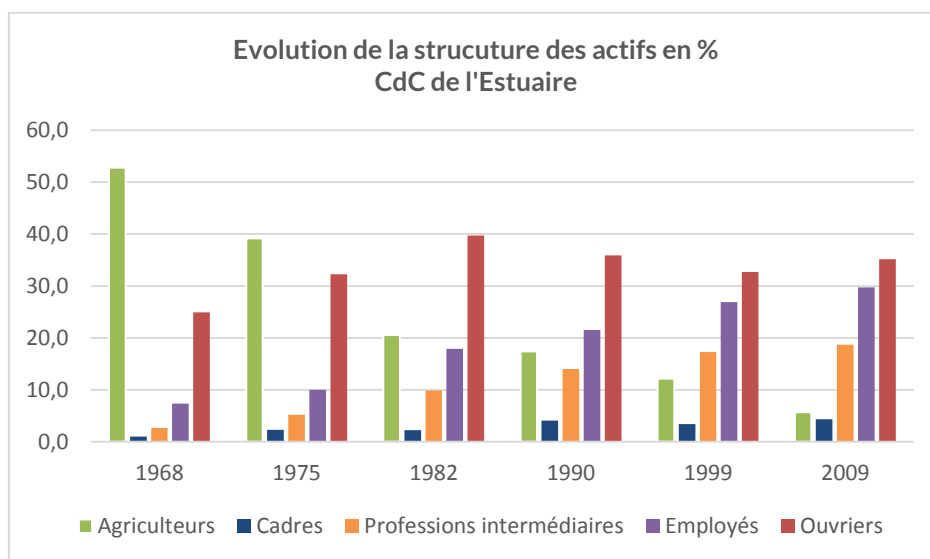
Le faible niveau de qualification s'explique par la nature des activités exercées sur le territoire, par une offre en cursus supérieurs assez limitée localement ainsi que selon certains acteurs interrogés, un éloignement historique des jeunes du territoire pour les cursus long au regard des études supérieures. Il s'agit d'un véritable enjeu en particulier pour les jeunes du territoire.

c. Une situation qui évolue sous le double effet de l'évolution économique et des flux migratoires

Bien que rural notamment à l'échelle métropolitaine, le territoire de la Haute Gironde accuse une diminution importante des actifs agricoles dans toutes les Communautés de Communes. Les espaces particulièrement sensibles à cette diminution étaient tournés vers la polyculture et l'élevage (Canton de Saint-Savin surtout). Entre 2000 et 2010, le territoire a perdu environ 40% de ses actifs agricoles.

De même, la part des ouvriers sur le territoire diminue depuis 1968 même si elle reste surreprésentée (33% de la population active en moyenne). Le maintien d'une économie industrielle et surtout la présence de la centrale participe à l'augmentation de la part des ouvriers sur la Communauté de Communes de l'Estuaire.

Le nombre et la part des cadres progressent sur tout le territoire notamment sur les cantons de Blaye et Bourg. Entre 1999 et 2011, le nombre de cadres et d'actifs de professions intermédiaires a augmenté de presque 60%. Toutefois leur part reste très nettement inférieure à celle observée à l'échelle départementale (7 % contre 15,4% en Gironde).



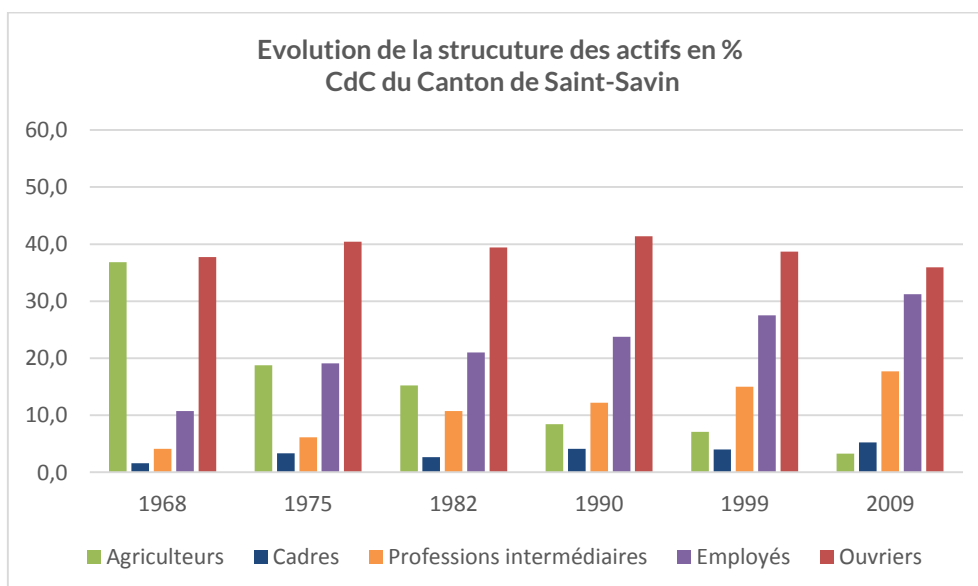
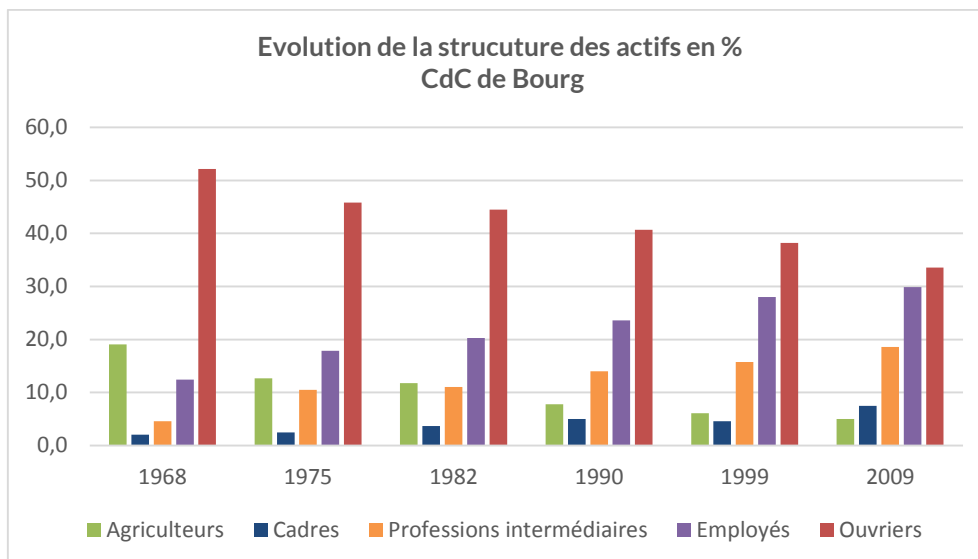


Figure 42 : Evolution du profil socio-professionnel selon les Communautés de Communes (INSEE, traitement RCT)

C. Les revenus de la population : des ménages modestes

a. Un territoire parmi les plus fragiles du département

Les revenus moyens par ménage sur le territoire du SCoT sont sensiblement inférieurs à ceux du département, et ce pour l'ensemble des quatre Communautés de Communes. Les populations les plus fragiles sont par ailleurs très présentes au Nord du territoire sur la Communauté de Communes de l'Estuaire et la forêt de la Double. À l'inverse, les populations sont globalement plus aisées le long de l'axe qui porte la périurbanisation. Le Canton de Blaye et la frange métropolitaine sont ainsi les territoires qui conservent les ménages les plus aisés.

REVENUS ANNUELS MEDIANS 2011					
	CdC de Blaye	CdC de l'Estuaire	CdC de Bourg	CdC de Saint-Savin	Gironde
Revenus annuels médians 2011 en euros (INSEE)	17 606 €	15 602 €	17 377 €	16 805 €	19 919 €

Figure 43 : Revenus annuels médians par communautés de communes (INSEE, traitement RCT)

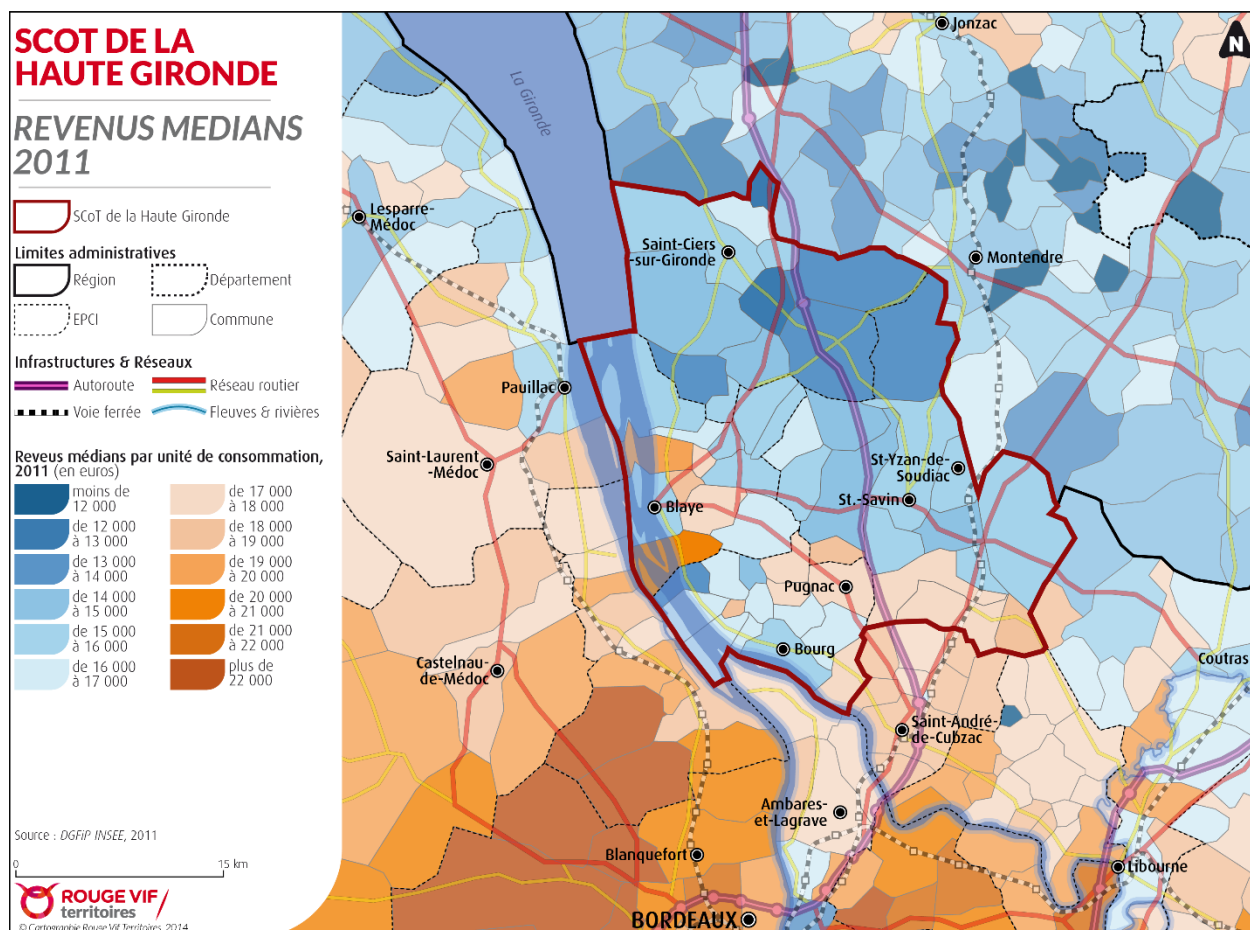


Figure 44 : Carte des revenus médians sur le territoire en 2011 (INSEE, traitement RCT)

La pauvreté relative de la population sur le territoire s'exprime également au travers des taux de dépendance aux revenus de transfert. La part des allocataires du périmètre du SCoT est sensiblement supérieure à celle de la Gironde de même que le poids des allocataires à bas revenus. Sur ce critère les Communautés de Communes de l'Estuaire et de Blaye apparaissent comme les plus fragiles.

Données Caf de la Gironde source Fileasc 31/12/2011 Traitement Cabinet du Directeur - Pôle Etude, février 2013	Allocataires 31/12/2011	Bénéficiaires de RSA	tx alloc. RSA	Bénéficiaires d'AAH	tx de bénéf d'AAH	Poids des allocataires à bas revenus (avec un RUC de 0-60 % de la médiane)
Haute Gironde	13 424	2 251	17%	1 415	11%	37%
CC DE L'ESTUAIRE	1 763	369	21%	271	15%	47%
CC DU CANTON DE BLAYE	2 417	469	19%	296	12%	42%
CC DU CANTON DE BOURG	1 892	320	17%	184	10%	37%
CC DU CANTON DE SAINT SAVIN	3 730	591	16%	381	10%	35%
CC DU CUBZAGUAIS	3 622	502	14%	283	8%	31%
GIRONDE	274 711	42 199	15%	24 271	9%	38%

Figure 45 : Allocataires de la CAF sur le territoire au 31 décembre 2011 (PDH Gironde)

Note de lecture pour la figure 45: Les données concernent l'ensemble du Pays de la Haute Gironde, la Communauté de Communes du Cubzaguais comprise. Le nombre d'allocataires total pour le SCoT en 2011 est de **9802**.

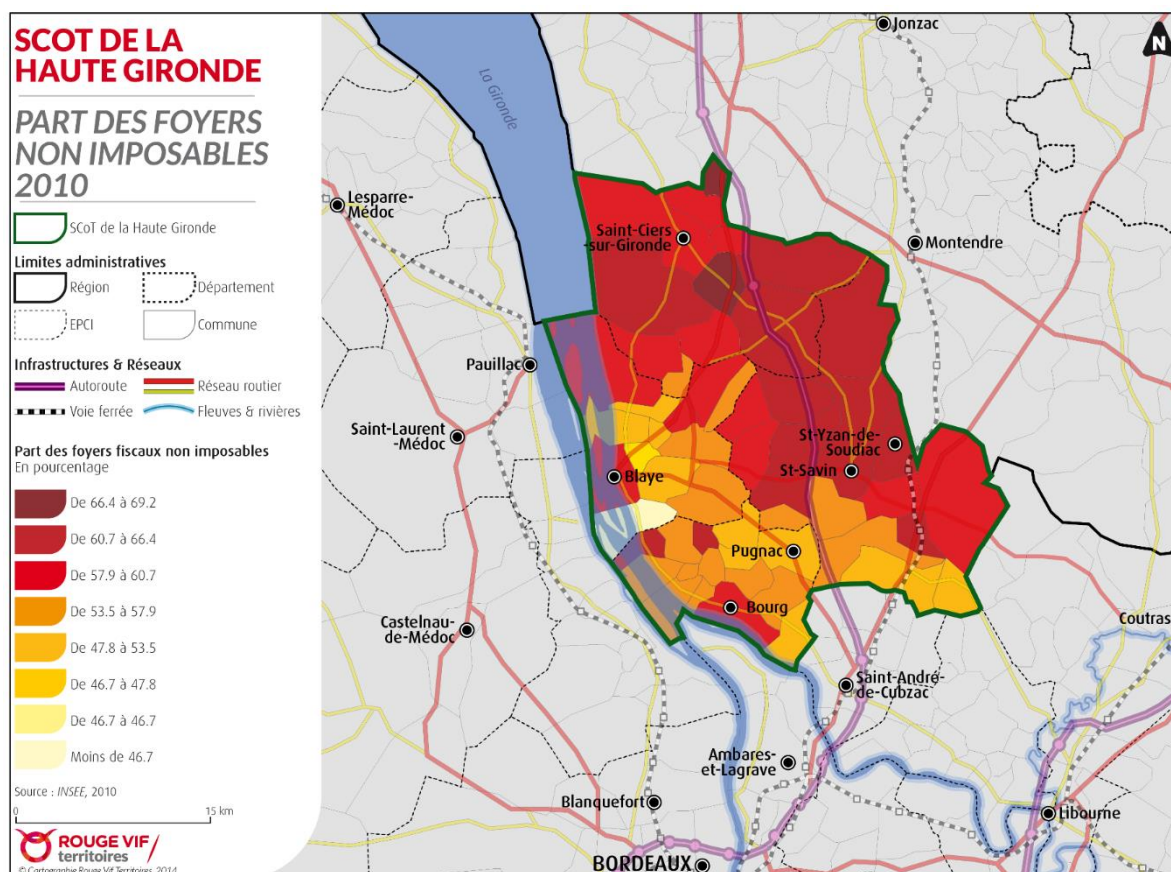


Figure 46 : Carte des ménages non imposables (INSEE, traitement RCT)

La part des foyers non imposables corrobore un niveau de vie des ménages modeste sur le Nord du territoire, aux confins de la Gironde. Une situation équivalente se retrouve dans les autres territoires périphériques du département : en Médoc, en Libournais et en Sud Gironde.

b. Une augmentation des revenus limitée par le profil des nouveaux arrivants

La dynamique démographique récente du territoire a fait augmenter le niveau de vie moyen et ce pour l'ensemble des Communautés de Communes du territoire. De 2002 à 2010, le revenu moyen des ménages a globalement plus augmenté sur le territoire du SCoT qu'en Gironde. Bien qu'il demeure sensiblement plus pauvre que le reste du département, le territoire tend à combler progressivement son déficit de niveau de vie.

Evolution des revenus entre 2002 et 2010 sur le territoire					
	CdC de Blaye	CdC de l'Estuaire	CdC de Bourg	CdC de Saint-Savin	Gironde
Variations des revenus 2002-2010 (INSEE)	26%	29%	32%	37%	25%

Figure 47 : Variation du revenu par communauté de communes (DDT Gironde, 2014)

Mais cette augmentation globale des revenus est à nuancer au regard du profil des nouveaux arrivants sur le territoire. De fait, la Haute Gironde tend à accueillir des ménages aux revenus modestes, limitant l'augmentation globale du niveau de vie sur le territoire. Figurant de longue date dans l'arc de pauvreté et des vulnérabilités économiques des ménages girondins, on assiste à une permanence de cette pauvreté sous de nouvelles formes. Le regain d'attractivité du territoire ne réduit ainsi pas ses fragilités.

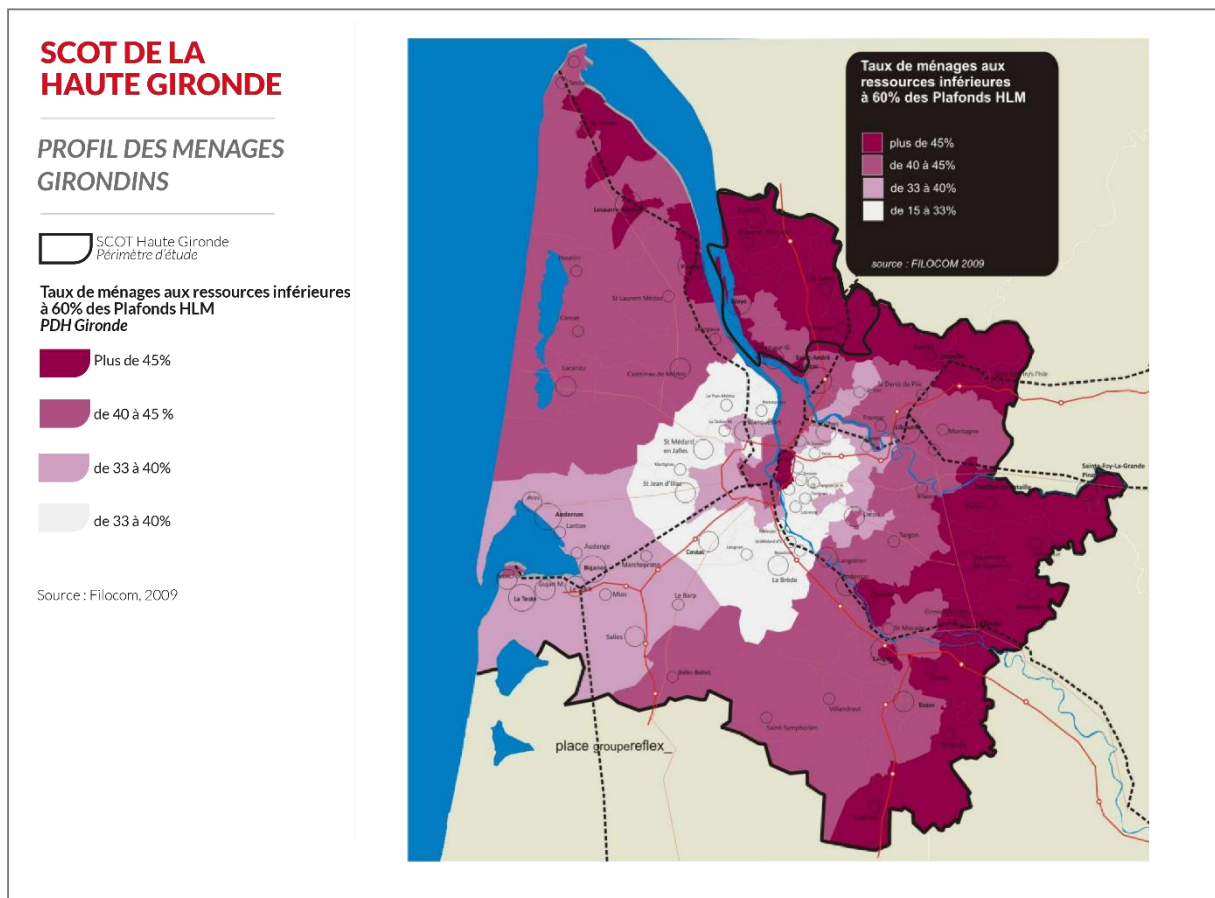


Figure 48 : Carte de la répartition des ménages à faibles en Gironde, 2009 (PDH Gironde)

Les nouveaux ménages modestes doivent par ailleurs faire face à des caractéristiques de l'emploi et de l'habitat qui renforcent leur précarisation. Le déséquilibre entre la croissance

démographique (afflux de jeunes ménages dont les actifs sont attachés au bassin d'emploi bordelais) et la création d'emplois sur le territoire, induit un allongement des trajets domicile-travail et la dépendance aux coûts de la mobilité.

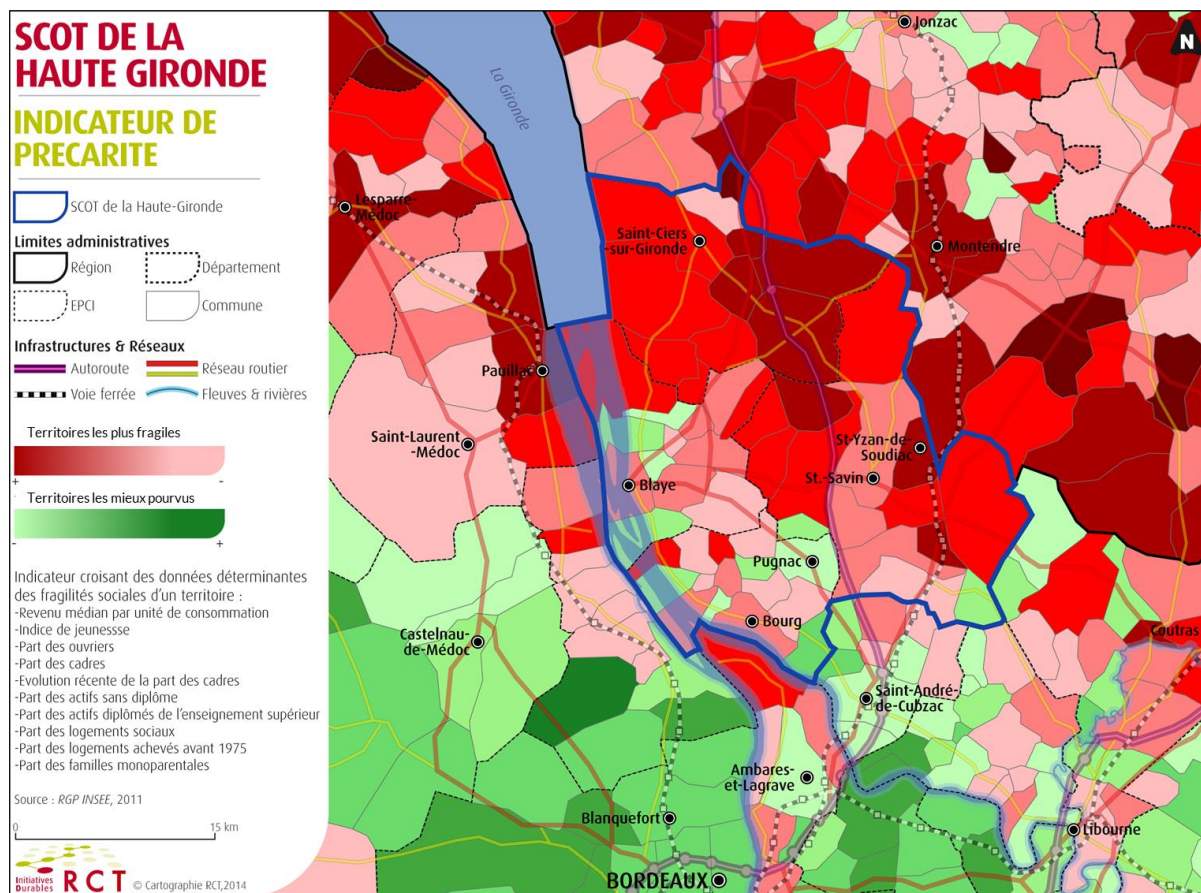


Figure 49 : Cartographie de la précarité sur le territoire en 2011 (INSEE, traitement RCT)

La carte de précarité permet de mettre en évidence les espaces conjuguant des difficultés tant économiques que sociales révélatrices d'une capacité de résistance et de résilience à des crises (économique notamment) faibles. La conjonction de ces différents indicateurs indique que le territoire de la Haute Gironde est particulièrement fragile. L'espace estuarien au Sud se distingue néanmoins par une vitalité plus prononcée du fait de sa moindre dépendance par rapport à Bordeaux.

Malgré des dynamiques positives (augmentation de la part des catégories socioprofessionnelles supérieures, augmentation du revenu médian, ...), le territoire du SCoT doit faire face à une double précarisation :

- Au Nord du territoire sont concentrées les populations fragiles « historiques » qui cumulent des bas revenus, un faible niveau de qualification et un vieillissement marqué. Cet espace, le plus éloigné de la métropole bordelaise et à l'écart des dynamiques de développement n'offre pas une accessibilité optimale à l'emploi. Les difficultés liées à l'habitat précaire sont également très marquées.
- Le Sud du territoire économiquement polarisé par Bordeaux accueille de nouveaux arrivants qui participent à l'augmentation du niveau de vie global du territoire, mais également des ménages à faibles ressources et particulièrement sensibles aux dynamiques de précarisation liées à l'allongement des distances domicile-travail.

D. La poursuite des tendances démographiques : un territoire toujours sollicité et de manière différenciée

Les graphiques suivants sont issus des données OMPHALE, produites par l'INSEE. Les données présentées correspondent au scénario central.

Les projections de population de l'INSEE (scénario central) indiquent une croissance démographique à horizon 2042 nettement plus forte que la croissance girondine (taux d'évolution supérieur de 10 points) mais qui suit globalement la même orientation liée au dynamisme du département tiré par la croissance économique et « le débordement » de l'agglomération bordelaise.

Si les tendances actuelles se poursuivent, l'essentiel de cette croissance démographique serait issu du solde migratoire des territoires du Sud-Est du SCoT, impliquant d'une part des disparités croissantes en matière de répartition de la population sur le territoire mais surtout des implications très fortes sur la capacité du territoire à assurer les services et les équipements adéquats pour répondre à cette tendance.

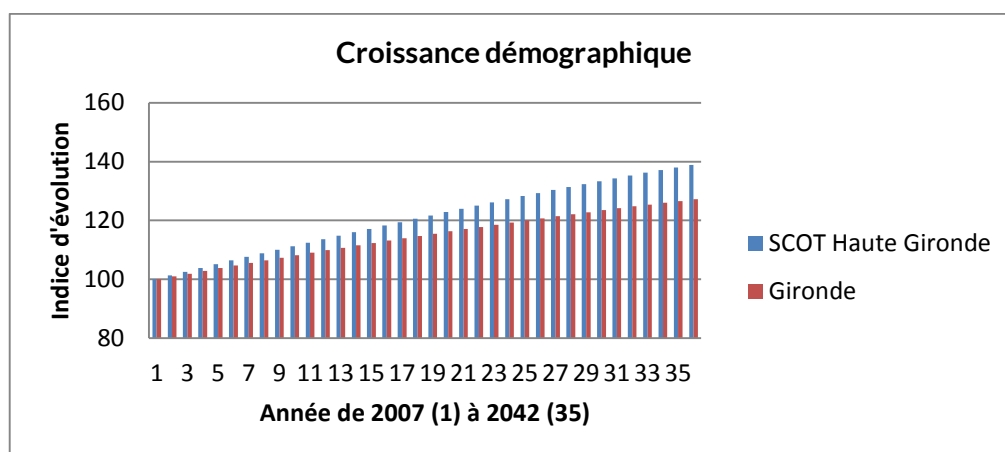


Figure 50 : Statistique prospective de l'augmentation de la population (INSEE, Données OMPHALE)

Les taux d'évolution pour la population de moins de 20 ans indiquent une très forte croissance d'ici 2042 pour la Haute Gironde, qui se distingue cette fois ci des projections établies pour le département. Le territoire de la Haute Gironde est en effet caractérisé par un accueil significatif des jeunes ménages, avec leurs enfants, ou futurs enfants, nettement plus marqué que dans

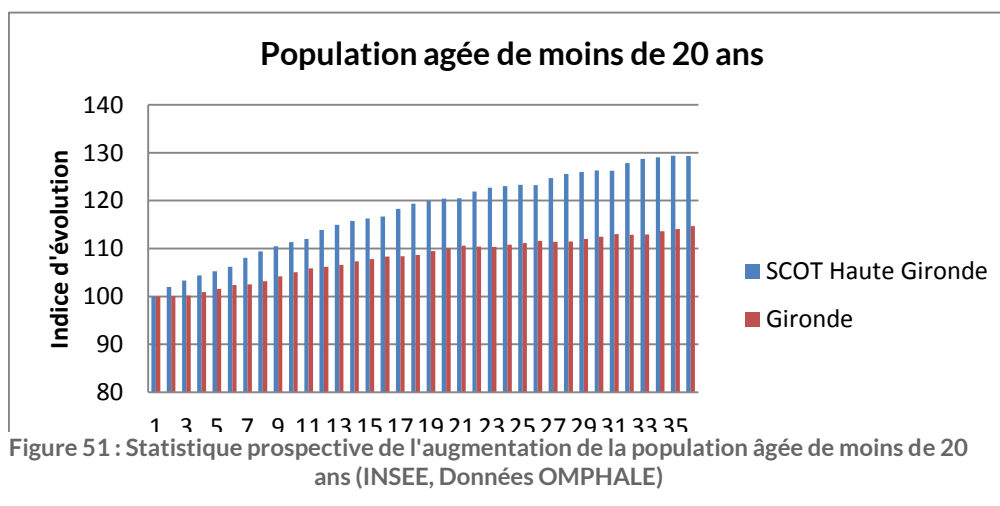


Figure 51 : Statistique prospective de l'augmentation de la population âgée de moins de 20 ans (INSEE, Données OMPHALE)

le reste de la Gironde. Ces projections confirment d'autant plus la nécessité de prendre en compte les besoins de ces nouveaux ménages notamment en matière d'équipements et de services.

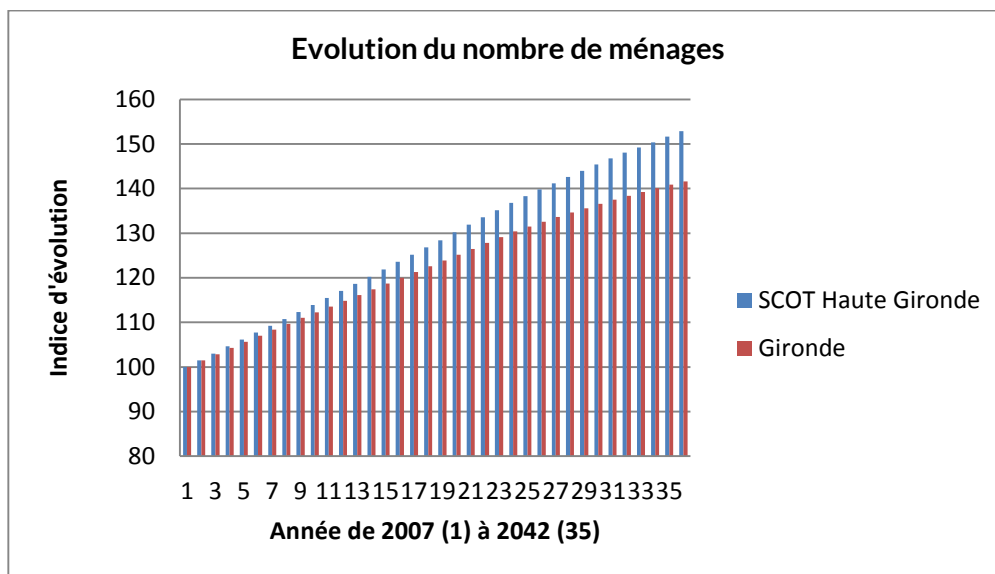


Figure 52 : Statistique prospective de l'évolution du nombre de ménages (INSEE, Données OMPHALE)

Le vieillissement de la population est un phénomène attendu et partagé par l'ensemble des territoires. La Haute Gironde et la Gironde s'inscrivent dans cette tendance avec un doublement de la classe d'âge des plus de 60 ans à ces deux échelles. En ce qui concerne les plus de 80 ans, les deux territoires se distinguent plus nettement, avec un phénomène d'accroissement beaucoup plus marqué à l'échelle départementale que pour la seule Haute Gironde. Au regard du parc actuel de logements, cette analyse prospective interroge le territoire à deux niveaux. D'une part la capacité du territoire à assurer des parcours résidentiels de qualité notamment dans les centralités historiques (Bourg, Blaye) marquées par un parc de logements dégradé, et d'autre part la possibilité face à cette pression démographique de protéger des espaces naturels déjà largement sous pression en particulier sur la Communauté de Communes de Saint-Savin.

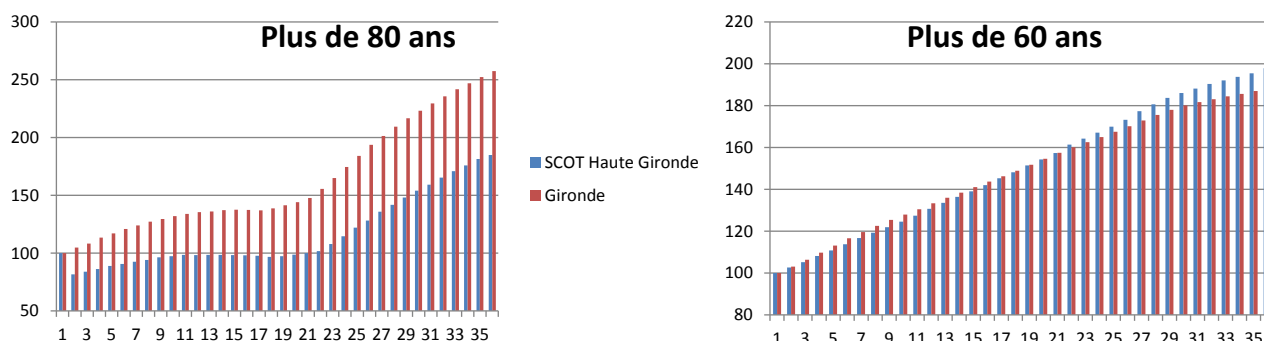


Figure 53 : Statistiques prospectives sur l'évolution de la part des personnes âgées (INSEE, Données OMPHALE)

La taille des ménages sur le territoire est légèrement plus élevée que pour le reste du département (2.5 habitants par ménage pour la Haute Gironde contre 2.2 pour le département). Cette différence se maintient à l'horizon 2042 selon le scénario central. Aux

deux échelles, les ménages connaissent à la fois une réduction significative de leur taille conformément aux dynamiques nationales liées à l'évolution des parcours résidentiel et de la structure familiale et un ralentissement de la baisse de la taille des ménages (asymptote au niveau de 2 personnes par ménage en Gironde).

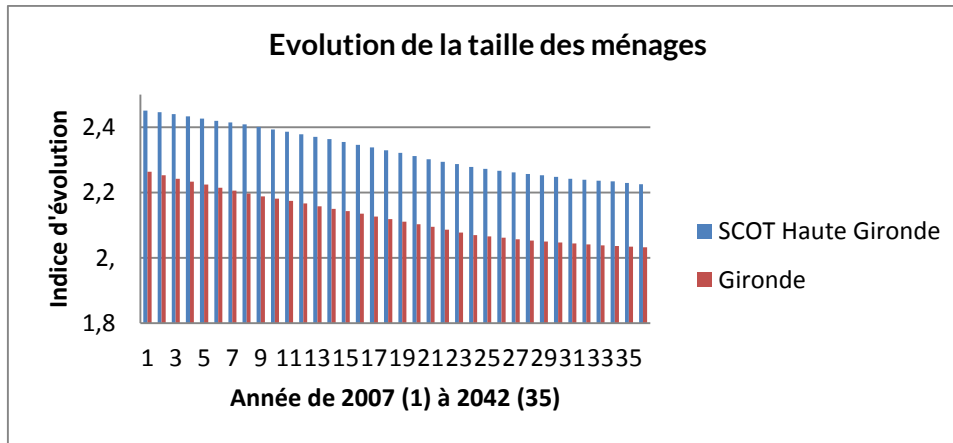


Figure 54 : Statistique prospective de l'évolution de la taille des ménages (INSEE, Données OMPHALE)

SYNTHESE des ENJEUX par la lecture « AFOM » : UNE STRUCTURE DEMOGRAPHIQUE EN PLEINE MUTATION

ATOUTS	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Une attractivité démographique supérieure à la moyenne départementale ▪ Le territoire représente près de 11% des gains démographiques de la Gironde ▪ Un territoire d'accueil des dynamiques migratoires de la métropole bordelaise et d'ailleurs ▪ Le périmètre du SCoT connaît un accroissement démographique notoire, notamment au sud du territoire ▪ Le mouvement de tertiarisation du territoire attire des populations cadres et professions intermédiaires 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le territoire de la Haute Gironde est marqué par d'importantes disparités internes, tant en matière de structure démographique que d'évolution récente de la population ▪ Le territoire du SCoT présente certaines singularités en termes de profils socio-professionnels (surreprésentation du secteur agricole et ouvrier), et de niveau de qualification (plus bas que dans le reste du département) ▪ Un vieillissement de la population sur la façade estuarienne ▪ Les revenus moyens par ménage sur le territoire du SCoT sont sensiblement inférieurs à ceux du département, et ce pour l'ensemble des quatre Communautés de Communes.
OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les populations les plus jeunes sont particulièrement concentrées dans le Sud-Est du territoire ▪ L'arrivée récente de cadres est enregistrée, mais elle ne modifie pas la structure historique du territoire 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La Haute Gironde doit faire face à une fragilisation de sa population, lié à l'installation sur le territoire de populations modestes, et aux difficultés d'accès aux emplois qui augmentent les coûts de transport ainsi que les situations de précarité ▪ Le territoire connaît une très nette tendance à la dépoliarisation, par un desserrement en dehors des polarités historiques, sans compter leur dévitalisation (commerces)

Si les tendances actuelles se poursuivent, l'essentiel de cette croissance démographique serait issu du solde migratoire des territoires du Sud-Est du SCoT, impliquant d'une part des disparités croissantes en matière de répartition de la population sur le territoire mais surtout des implications très fortes sur la capacité du territoire à assurer les services et les équipements adéquats pour répondre à cette tendance.

4-HABITAT ET SPECIALISATION SOCIO-SPATIALES : MUTATIONS FORTES DU PAYSAGE

A. Les caractéristiques du logement sur le territoire : le défi de la modernisation

a. Une prédominance du logement individuel et de la propriété sur le territoire

La structure du logement en Haute Gironde comme dans la plupart des territoires ruraux est marquée par la prédominance des logements individuels et une majorité de propriétaires occupants. A l'échelle du SCoT de la Haute Gironde, 90 % du parc est composé de maisons individuelles soit 26 942 logements contre seulement 2 669 logements collectifs.

Si le logement individuel est largement majoritaire sur l'ensemble du SCoT notamment grâce à l'héritage viticole, il convient toutefois d'introduire quelques nuances. Les centres urbains traditionnels (Blaye et Bourg notamment), comportent en effet une plus large proportion de logements collectifs mais qui ne dépassent néanmoins pas les 40%.

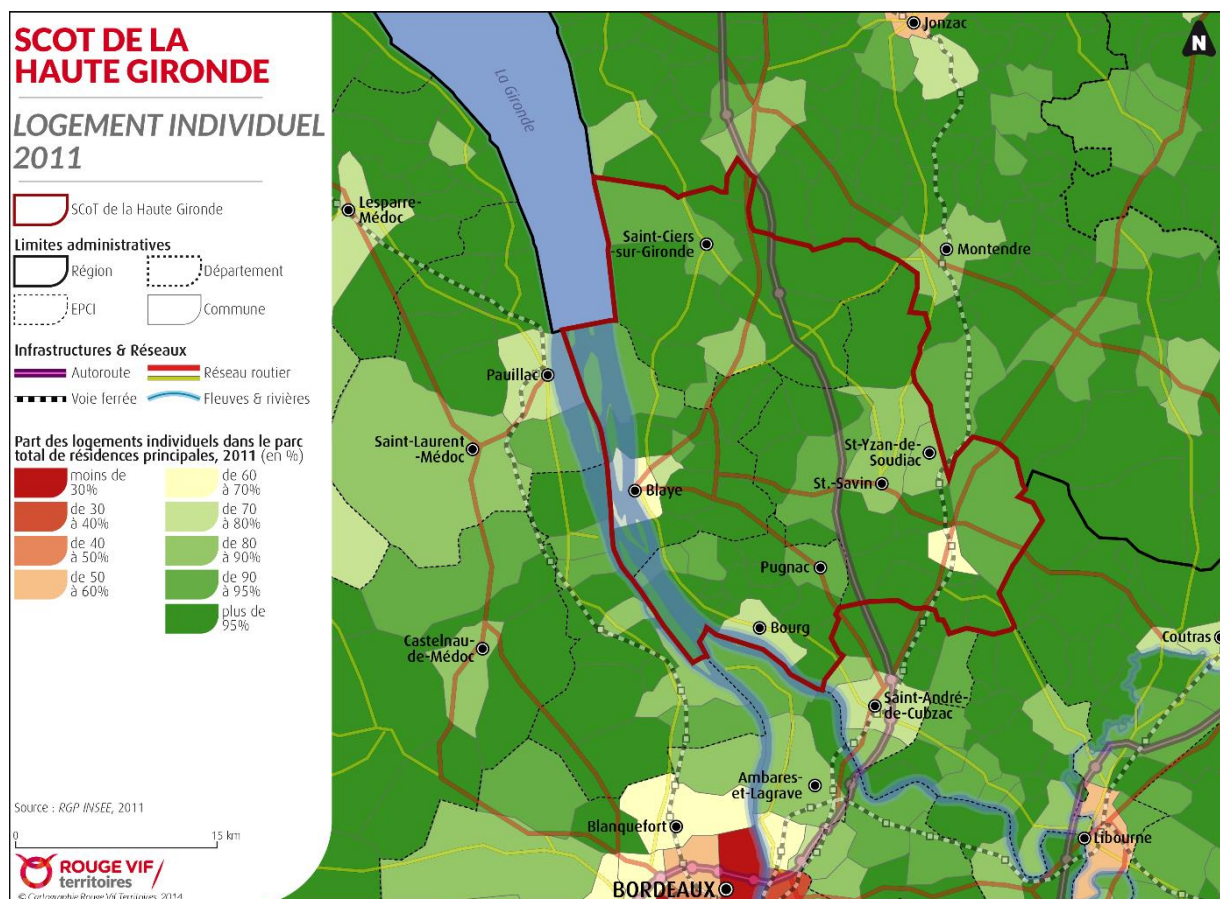


Figure 55 : Carte de la répartition du parc de logements individuels (INSEE, traitement RCT)

Les mouvements migratoires majeurs que connaît le territoire tendent à modifier ce profil traditionnel au profit du parc locatif, privilégié par les nouveaux arrivants.

b. Un bâti ancien plutôt dégradé, mais en cours de réhabilitation

Le parc est également sensiblement plus ancien que la moyenne départementale, malgré une dynamique récente de construction, avec de fait des conséquences sur la qualité du parc, ses performances énergétiques, et son adaptation aux besoins des ménages. D'importantes disparités infra-territoriales sont également à souligner.

PERIODE DE CONSTRUCTION DES LOGEMENTS (SOURCE : FILOCOM 2013)			
Territoire	Pourcentage de logements construits		
	Avant 1949	De 1949 à 1974	De 1975 à 1999
CdC du Canton de Blaye	52%	8%	23%
CdC de Bourg-en-Gironde	60%	6%	21%
CdC de l'Estuaire	54%	5%	26%
CdC du Canton de Saint-Savin	46%	7%	19%
Haute-Gironde	52%	7%	22%
CdC du Cubzaguais	30%	8%	28%
Gironde hors CUB	34%	14%	29%
CUB	30%	24%	28%

Figure 56 : Période de construction des logements par Communauté de Communes (Portrait de territoire, DDT Gironde)

PERIODE D'ACHEVEMENT DE L'ENSEMBLE DES LOGEMENTS							
	avant 1949	entre 1949 et 1974	entre 1975 et 1981	entre 1982 et 1989	entre 1990 et 1998	entre 1998 et 2003	avant 2003
GIRONDE	220039	164925	92244	81245	75948	43830	678232
SCoT de HAUTE GIRONDE	13779	2684	3205	2378	1527	1356	24929
CdC de l'Estuaire	2958	476	824	611	307	200	5376
CdC du Canton de Blaye	3528	780	905	592	381	250	6436
CdC de Bourg-en-Gironde	3405	548	569	458	325	262	5568
CdC du Canton de Saint-Savin	3888	879	908	717	513	643	7548

Figure 57 : Nombre de logements par période de construction de 1949 à 2003 (INSEE, traitement RCT)

La moitié des logements ont été construits pendant la première moitié du XXème siècle. Au niveau infra territorial, ce sont les espaces estuariens et particulièrement la Communauté de Communes de Bourg qui présente les logements les plus anciens, les deux-tiers ayant été construits avant 1949. La construction de la Centrale a également largement influencé la dynamique de construction concomitante à l'accroissement démographique, particulièrement dans la Communauté de Communes de l'Estuaire. La Communauté de Communes du Canton de Saint-Savin quant à elle, présente très logiquement la part la plus importante de logements récents en raison du rythme de construction soutenu dans cet espace sous l'effet de la pression démographique.

Les cartes ci-contre déclinent les périodes de construction des logements par communes, et illustrent ce phasage dans l'élaboration du parc actuel, des polarités historiques sur la façade estuarienne à un développement périurbain au Sud-Est du territoire.

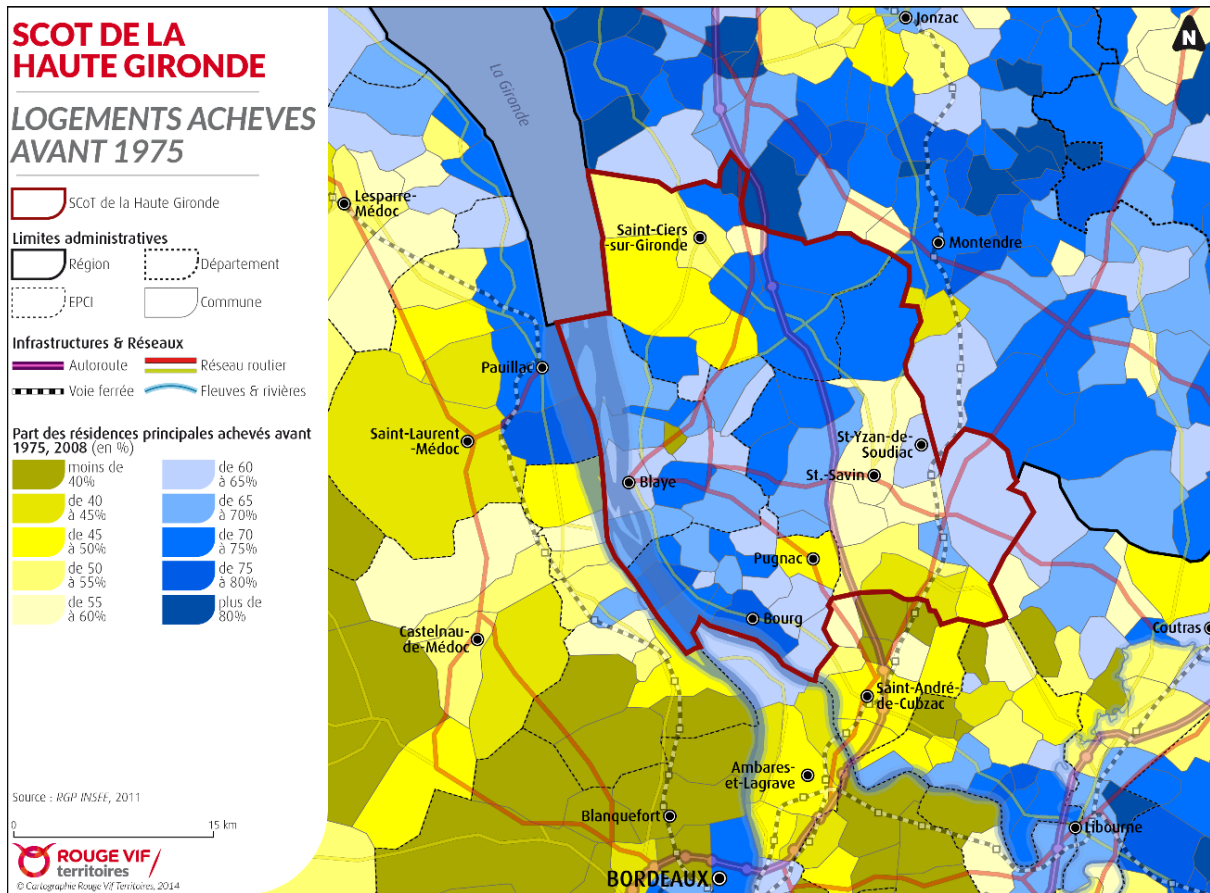


Figure 58 : Carte des logements construits avant 1975 (INSEE, traitement RCT)

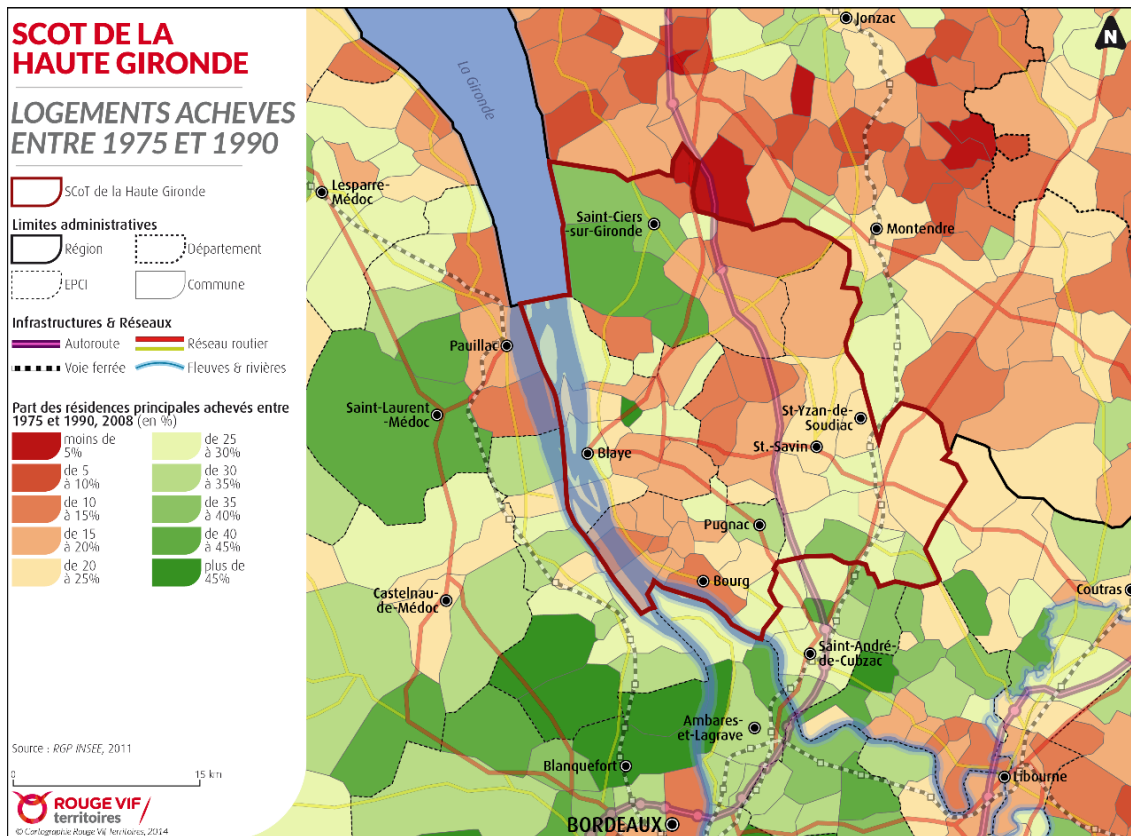


Figure 59 : Cartographie des périodes d'achèvement des logements (RCT)

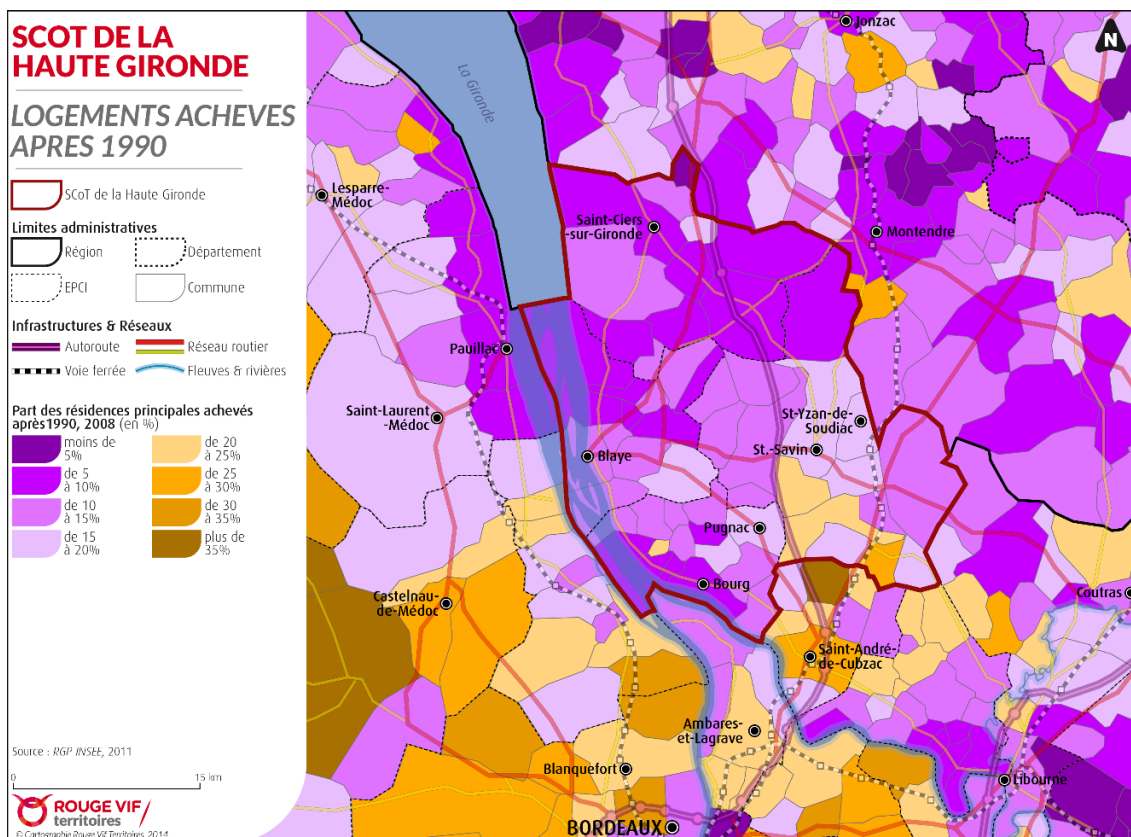


Figure 60 : Carte des logements achevés après 1990 (INSEE, traitement RCT)

La concentration des logements les plus anciens sur la façade estuarienne expose ces territoires à des problématiques majeures liées à la dégradation du parc résidentiel. Ce sont en effet ces territoires, et particulièrement les centres-bourgs anciens tels que Bourg et Blaye, qui doivent faire face à ces difficultés. L'habitat dégradé appelle ainsi un investissement conséquent de la part des collectivités pour faire face aux coûts de la réhabilitation et constitue un frein majeur pour l'attractivité de ces espaces.

Par ailleurs, dans les anciens bourgs ruraux, où il constitue le parc d'accueil des publics fragiles et captifs, ce parc dégradé laisse la possibilité d'un développement d'une spéculation malhonnête.

Malgré les constructions qui ont accompagné l'augmentation de la population et le rajeunissement du parc, une part importante de ces logements anciens pose ainsi des enjeux en matière d'insalubrité et de performances énergétiques. La population dans des logements classés PPPI (Parc Privé Potentiellement Indigne) est estimée à environ 5 400 habitants, soit 4% du parc de résidences privées.

Le renforcement nécessaire de la prise en compte du potentiel de précarité énergétique est estimé à 6 816 logements sur le territoire du SCoT (données Filocom 2011) :

- CdC du Canton de Saint-Savin : 2 086 logements potentiels
- CdC du Canton de Blaye : 1 657 logements potentiels
- CdC de l'Estuaire : 1 590 logements potentiels
- CdC de Bourg en Gironde : 1 483 logements potentiels

LE PARC PRIVE POTENENTIELLEMENT INDIGNE SUR LE TERRITOIRE DU SCoT		
Territoire	PPPI	
	Nombre	en % du nombre total des résidences principales
CdC du Canton de Blaye	819	15%
CdC de Bourg-en- Gironde	607	13%
CdC de l'Estuaire	963	23%
CdC du Canton de Saint-Savin	1120	16%
Haute Gironde	3509	16%

Figure 61 : Répartition du Parc Potentiellement Indigne (PAC de l'Etat, DDTM Gironde, 2014)

Les territoires mettent en place des solutions et essaient de mobiliser des outils pour faire face à ces situations. Des opérations de réhabilitation ont été menées notamment au travers d'une Opération Programmée de Renouvellement de l'Habitat (OPAH) conduite par le Pays. L'objectif était de réhabiliter 370 logements de propriétaires occupants et 150 de propriétaires bailleurs sur la période 2011-2014 pour l'ensemble du Pays de la Haute Gironde. En juin 2014, les programmes ont été réalisés à hauteur de 65% pour les propriétaires occupants et à 70% pour les propriétaires bailleurs. Il s'agissait d'un programme sur l'ensemble du pays, mais 90% de ses réalisations concernent le territoire du SCoT et notamment la Communauté de Communes de l'Estuaire particulièrement touchée par la problématique du bâti dégradé.

Le projet « Habiter mieux » de l'ANAH a concrètement conduit à l'amélioration de 240 logements dont 216 de propriétaires occupants.

- c. Une vacance forte dans les centres historiques et les bourgs ruraux : un substrat pour le projet d'accueil

Le parc résidentiel de Haute Gironde présente des taux de vacance particulièrement élevés. De 9% en Gironde, il passe à 11% sur le territoire du SCoT, soit 3 351 logements. Les deux-tiers de ces logements ont été construits avant 1915, voire 80% pour la communauté de communes de Bourg.

LOGEMENTS VACANTS (FILOCOM 2011)		
Territoire	En Nombre	En % du nombre total de logements
CdC du Canton de Blaye	1140	14%
CdC de Bourg en Gironde	642	10%
CdC de l'Estuaire	752	12%
CdC du Canton de Saint-Savin	817	8%
Haute Gironde	3351	11%

Figure 62 : Répartition de la vacance (PAC de l'Etat, DDTM Gironde, 2014)

De fait, l'importance de la vacance sur le territoire est corrélée à l'ancienneté du parc notamment dans les centralités historiques. Les communes de Blaye (21%), Bourg (16%), Saint Martin Lacaussade (16%) Etauliers (14%) et Braud (13 %) sont particulièrement concernées. Deux autres types de vacance peuvent être mises en évidence : la « vacance hors les bourgs » liée à la déprise agricole (Marcillac, Marcenais, Cars) et une vacance importante dans les logements construits après 1980 révélatrice de l'inadaptation de l'offre résidentielle au regard des demandes des nouveaux habitants.

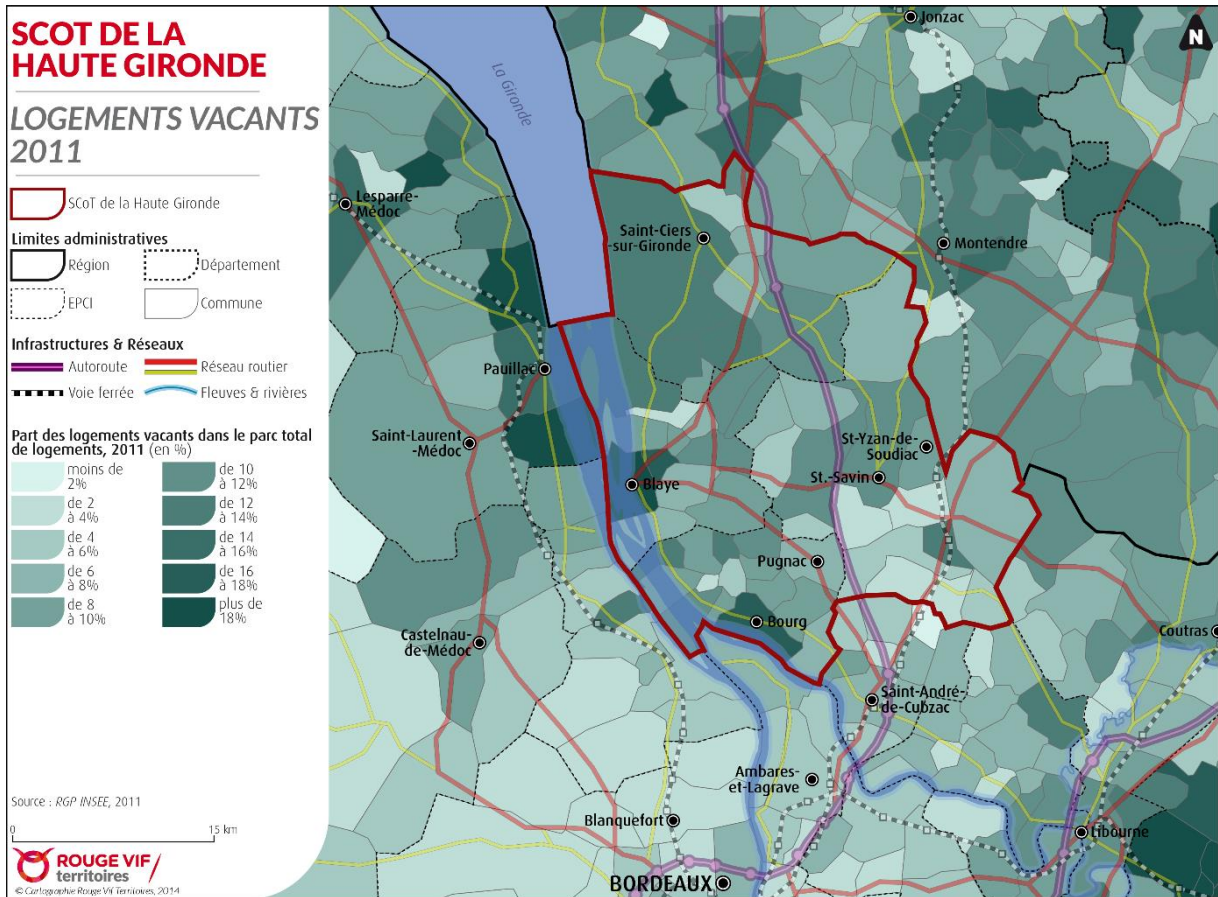


Figure 63 : Cartographie de la vacance sur le territoire en 2011 (INSEE, traitement RCT)

d. Les problématiques d'accessibilité au logement

Les revenus des habitants du périmètre sont relativement bas en comparaison des moyennes départementales. La spécialisation du territoire dans l'accueil de public plutôt modeste induit des besoins spécifiques en matière de logement. Le parc HLM est concentré sur les pôles urbains du territoire (Blaye, Saint-Savin, Saint-Ciers et Braud-Saint-Louis). Tout comme le Médoc, la Haute Gironde accuse une des plus faibles couvertures en logements sociaux malgré la fragilité de sa population. Cette particularité conjuguée à la faible offre en logements locatifs ne permet pas encore de répondre à tous les besoins spécifiques du territoire en matière de logements, ne permet pas d'assurer des parcours résidentiels de qualité et ouvre le champ aux marchands de sommeil.

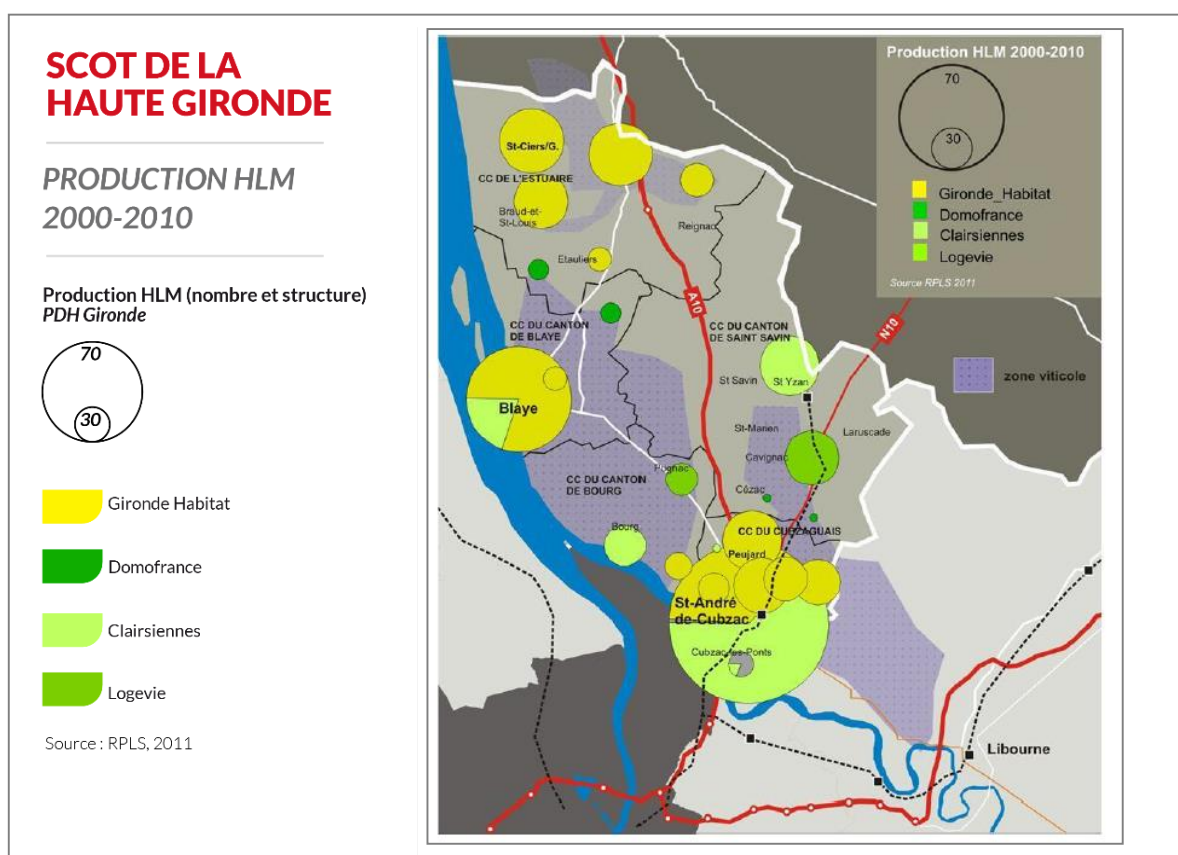


Figure 64 : Carte de la production de logements HLM entre 2000 et 2010 (PDH Gironde)

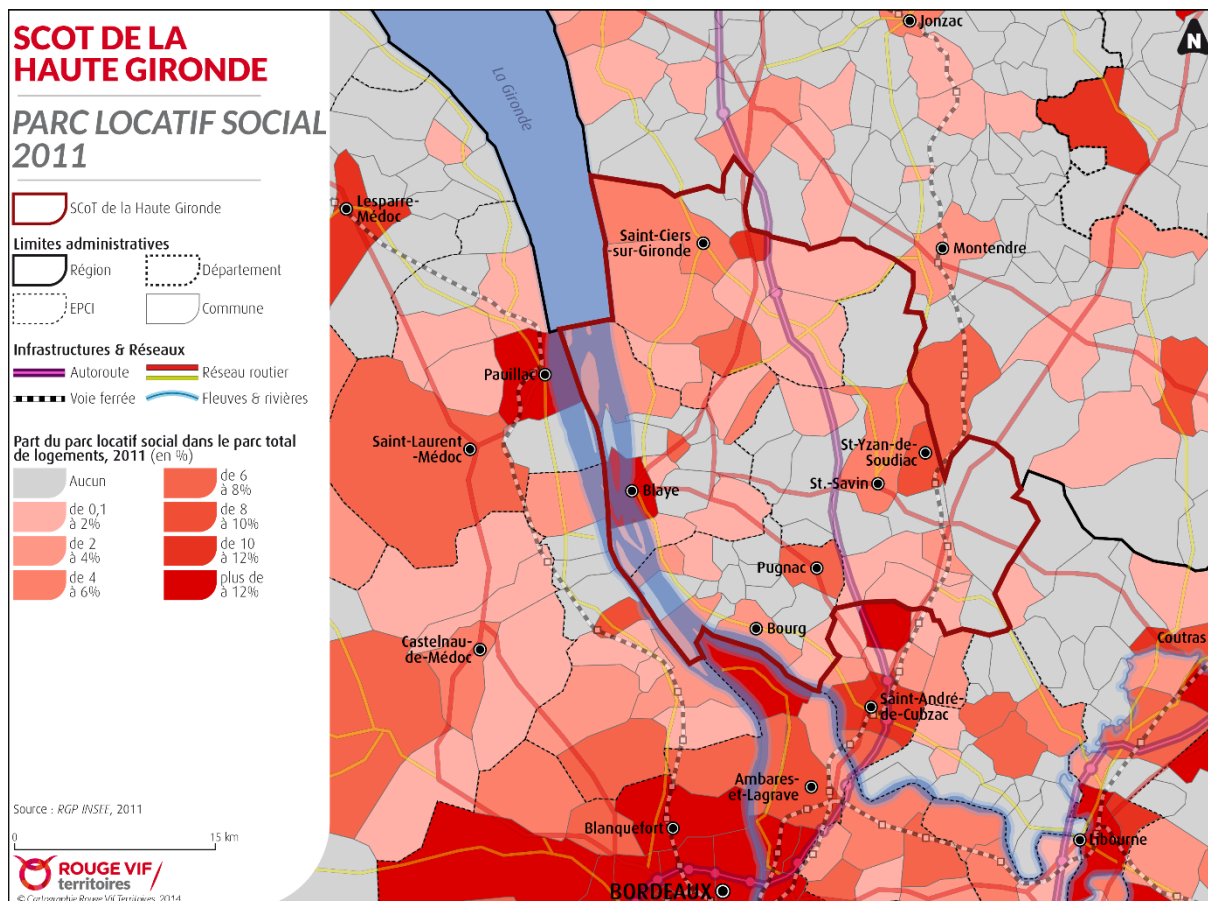


Figure 65 : Carte de la répartition du parc social (INSEE, traitement RCT)

REPARTITION DES LOGEMENTS SOCIAUX SUR LE TERRITOIRE EN VALEUR ABSOLUE ET EN PART		
	En nombre	En pourcentage
GIRONDE	76344	12
SCoT de HAUTE GIRONDE	920	4
CdC de l'Estuaire	210	4
CdC du Canton de Blaye	409	6
CdC de Bourg-en-Gironde	132	2
CdC du Canton de Saint-Savin	169	2

Figure 66 : Répartition des logements sociaux sur le territoire (INSEE 2011, traitement RCT)

Certains publics du territoire souffrent particulièrement d'un manque d'accessibilité au logement. La Haute Gironde fait face à un problème structurel quant au logement des jeunes avec un manque d'offre et de solutions accompagnées et adaptées, et ce malgré les efforts de la Mission Locale. La décohabitation des jeunes induit des difficultés particulières en raison de la faiblesse de logements adaptés tant en surface qu'au niveau des prix. En l'absence de réponses adaptées, les jeunes doivent souvent avoir recours à des réponses précaires et problématiques. Cette question bénéficie d'un engagement du Pays qui vise une prise en compte plénière de cette question, comme par exemple un accompagnement du CLAJJ, opérateur émergent dans la recherche et la gestion de logements en sous-location auprès des opérateurs HLM...

B. Les dynamiques résidentielles : les modèles d'habiter en question

a. Une forte dynamique d'accueil perçue comme doublement accessible

La dynamique d'accueil du territoire de la Haute Gironde est une des plus fortes du département. Le territoire représente près de 11% des gains démographiques de la Gironde. Les nouveaux résidents sur le territoire sont originaires à 38% Bordeaux Métropole, d'où des logiques d'installation en priorité dans le Sud du territoire (Communauté de Communes de Saint-Savin) et le long du corridor de la RN 10. Le territoire attire également des habitants des autres territoires voisins notamment la Charente Maritime dans le Nord du territoire. La Haute Gironde présente le double avantage de la qualité de vie et d'un foncier doublement accessible (coût, perception de la proximité aux pôles d'emplois extérieurs).

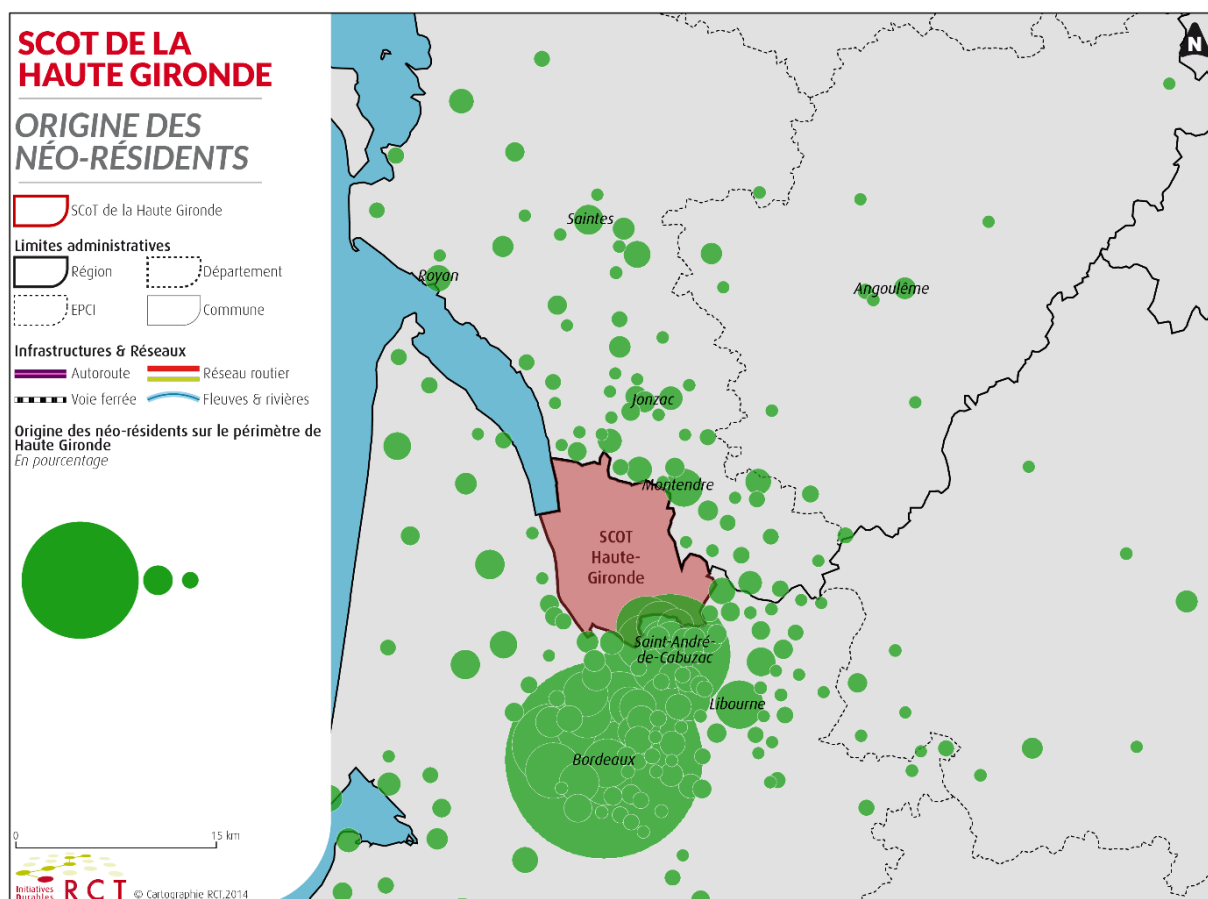


Figure 67 : Carte de l'origine des nouveaux résidents (INSEE, traitement RCT)

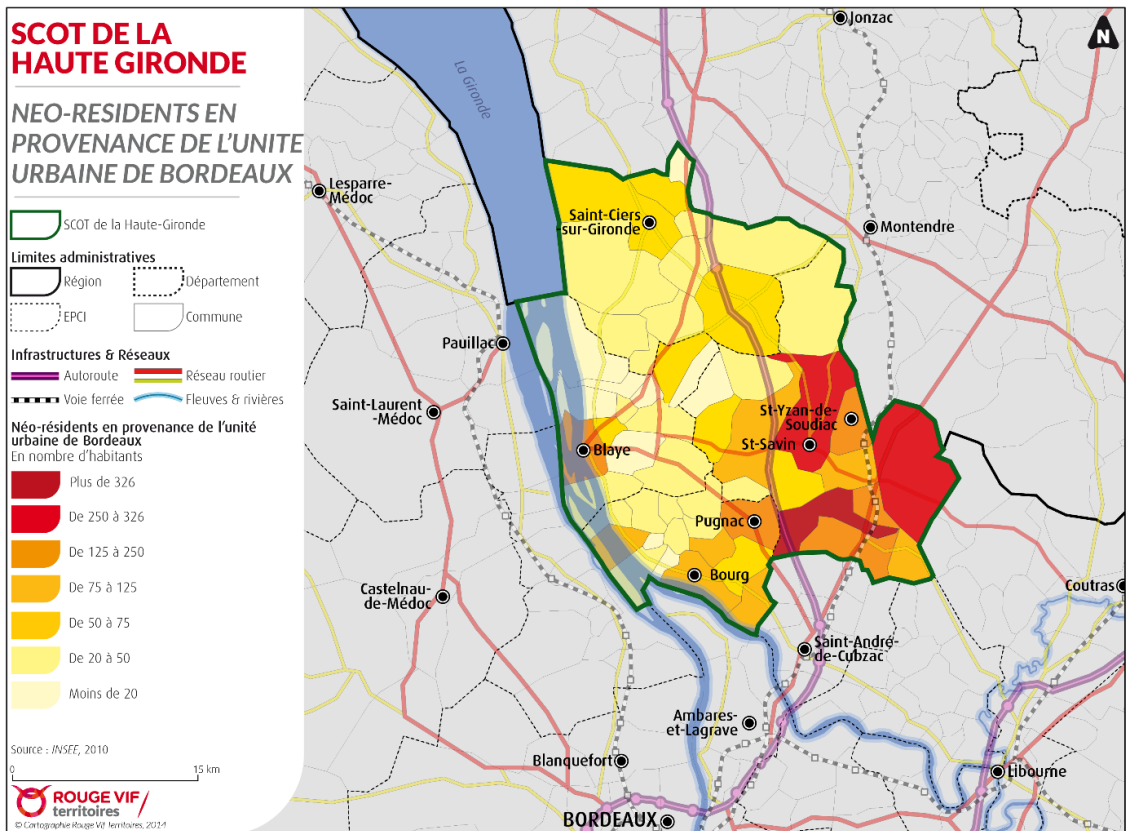


Figure 68 : Répartition des néo-résidents issus de l'unité urbaine bordelaise 2010 (INSEE, traitement RCT)

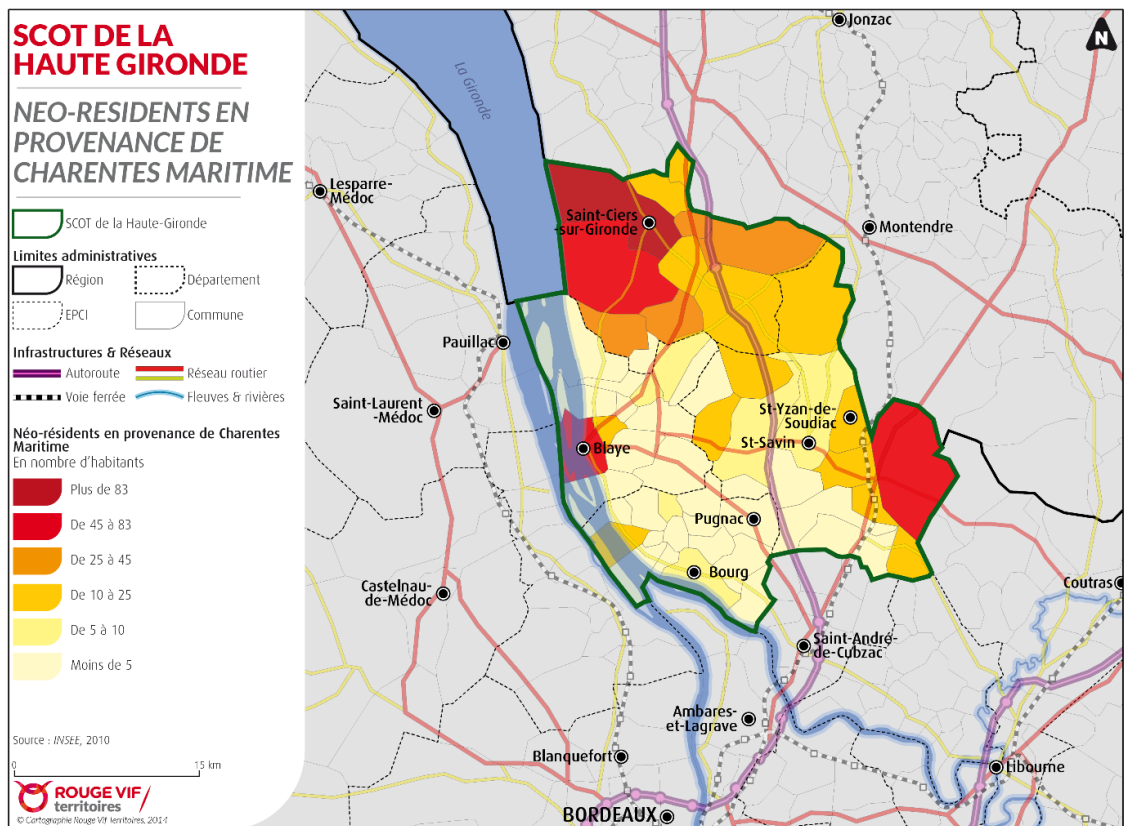


Figure 69 : Répartition des néo-résidents issus de Charente-Maritime en 2010 (INSEE, traitement RCT)

Un foncier et un bâti nettement moins onéreux que dans le reste de la Gironde augmentent l'attractivité résidentielle déjà forte du périmètre. L'ensemble des territoires, et le SCoT, situés en frange du département sont en effet ceux qui ont vu leur population croître le plus ces dix dernières années. Si le coût du foncier au sein du périmètre est en forte hausse depuis le début des années 2000 (multiplié par 7 entre 1999 et 2010) il se stabilise depuis 2 ans du fait de la crise immobilière. Les prix restent néanmoins beaucoup plus attractifs que sur l'agglomération bordelaise et parmi les moins élevés des territoires éloignés de Bordeaux. Cette attractivité est aussi renforcée par la « vulnérabilité » des terres agricoles. Il est assez fréquent de voir les terres agricoles ou viticoles proches des espaces déjà urbanisés transformées en terrains à bâtir à l'occasion du départ à la retraite des agriculteurs ou des viticulteurs⁸. Le prix du bâti suit la même logique, malgré une augmentation sensible des prix d'achats ces dernières années mais un marché qui demeure tout de même un des plus accessibles de la Gironde. Au-delà du secteur de la construction, le marché de seconde main constitue une importante offre d'installation.

Par ailleurs, ces dynamiques résidentielles sont désindexées de l'armature traditionnelle du territoire, 46% de la construction de logements se fait en dehors de l'armature urbaine et 58% des consommations relèvent des communes rurales. Cette dilution urbaine accentue le mitage du territoire et la pression de l'urbanisme sur l'espace agricole.

⁸ A l'échelle locale, la terre viticole se négocie entre 1,8 et 3,5 € le m² et le terrain à bâtir entre 33 et 45 € le m². Il faut rappeler qu'à l'échelle nationale, le monde agricole et rural est le grand bénéficiaire financier de l'étalement urbain. Le volume des terres vendues annuellement à des fins d'artificialisation est évalué à 5 milliards d'euros annuels alors que le « revenu net d'entreprise agricole » est de 12,8 milliards d'euros après le versement de 7,5 milliards d'euros de subventions d'exploitation. « **Les déterminants économiques de l'étalement urbain ?** », PIRON, Olivier ; *Etudes foncières*. No 129, sept.-oct. 2007.- pp. 24-26, phot., tabl.

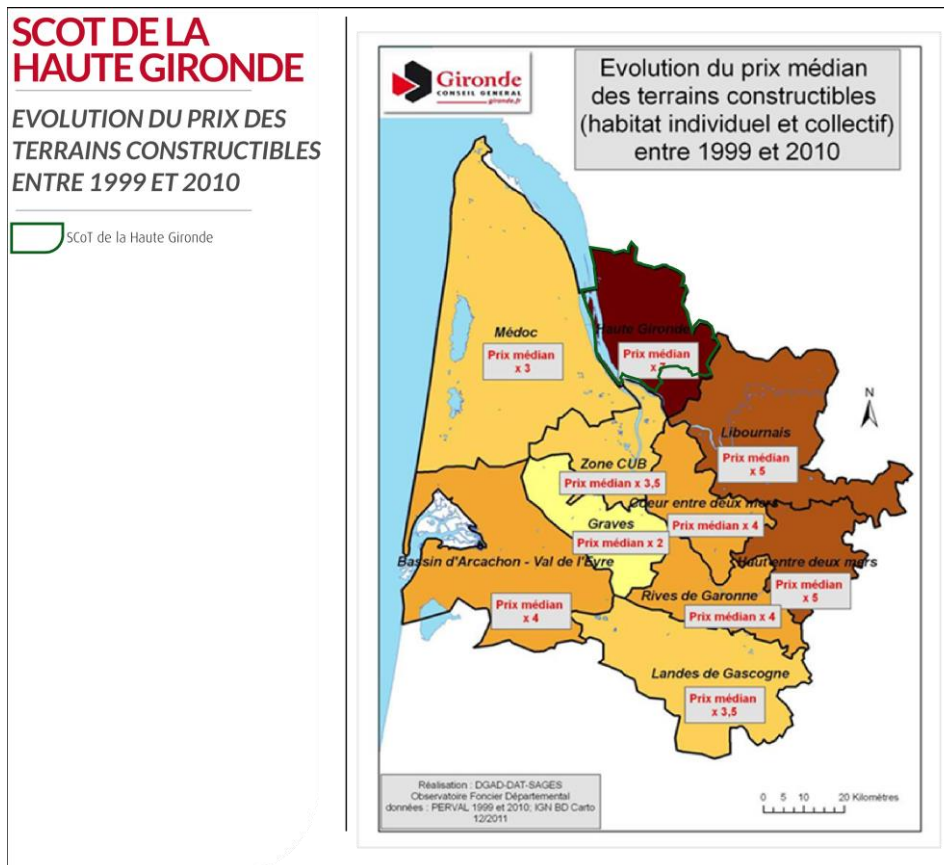
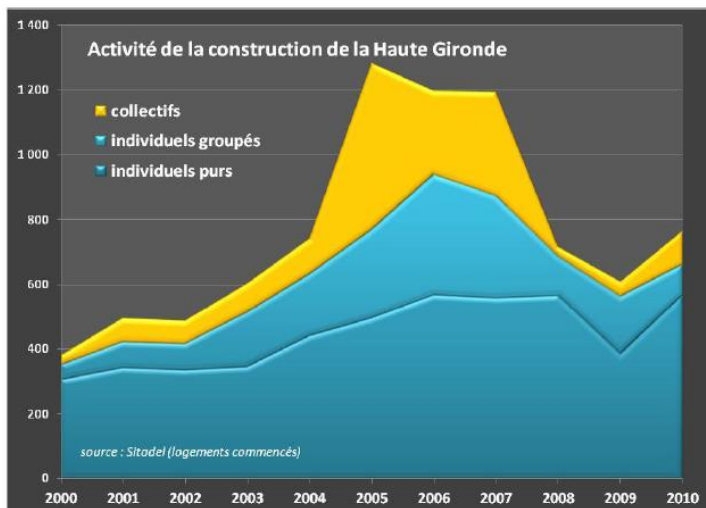


Figure 70 : Evolution du prix du foncier en Gironde entre 1999 et 2010 (PDH Gironde)

b. Une forte dynamique de construction au gré des opportunités du marché

Le développement démographique a été conforté par une très forte dynamique de construction dans les années 2000. La période 2005-2007 a vu une véritable explosion de l'activité immobilière sur le territoire avec la construction de près de 1 200 logements par an contre 200 logements annuels dans les années 90. Les initiatives d'incitation à la construction immobilière, dont la loi de Robien, ont particulièrement impacté cette dynamique. En lien avec cette loi, des programmes défiscalisés se sont déployés indépendamment de l'offre économique et des besoins locaux, produisant de surcroît des ensembles qui se dégradent assez vite. La multiplication de ces produits présente un risque de saturation et de



déstabilisation des marchés d'autant qu'ils sont aujourd'hui positionnés sur le marché locatif mais à des conditions peu adaptées au territoire. Passé l'effet de ce boom immobilier, le territoire enregistre toujours une activité de construction continue de maisons individuelles.

Figure 71 : Dynamique de construction entre 2000 et 2010 pour le PAYS de la HAUTE GIRONDE, la Communauté de Communes du Cubzaguais comprise (PDH de la Gironde)

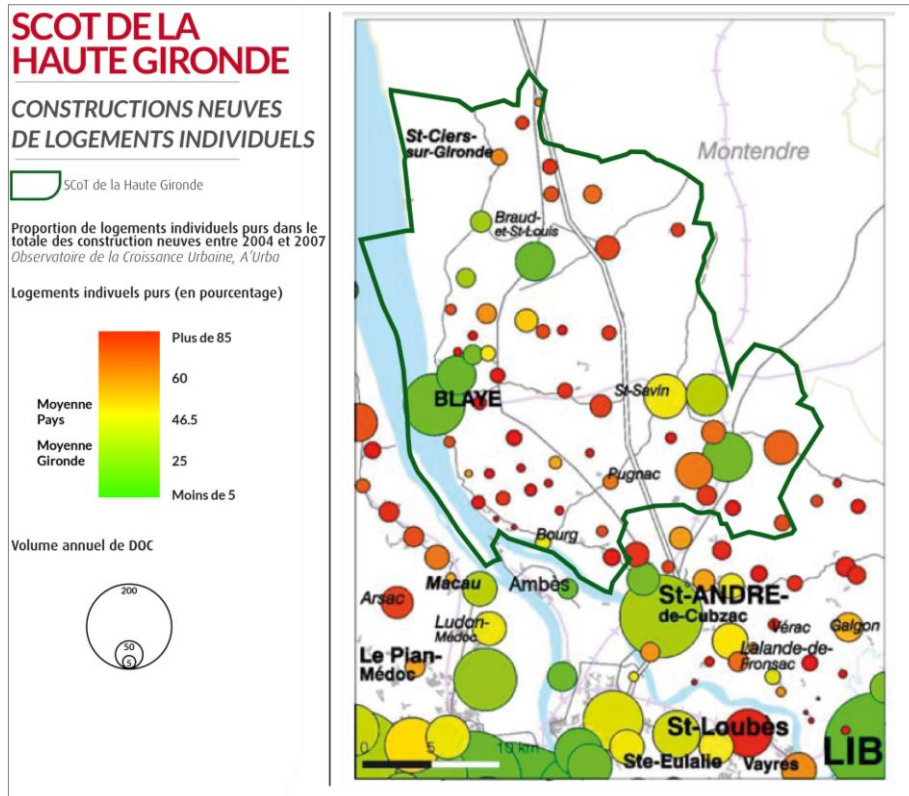


Figure 72 : Part de logements individuels dans le solde des constructions neuves entre 2004 et 2007 (Observatoire de la Croissance Urbaine 2009, A'Urba)

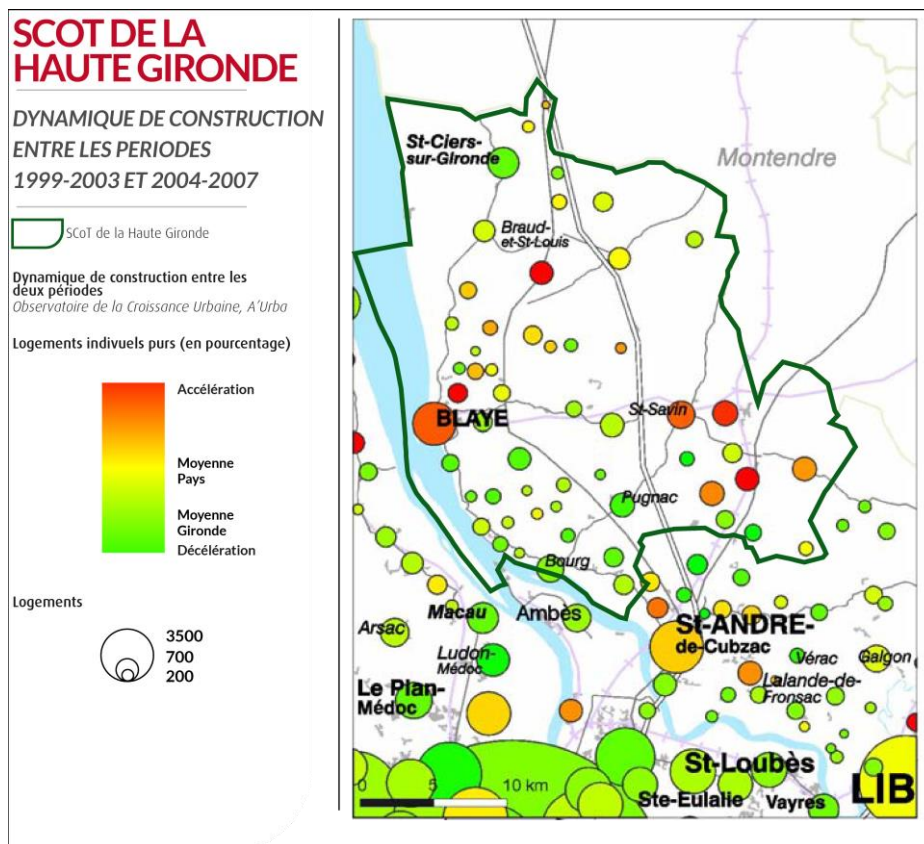


Figure 73 : Dynamique de construction entre les périodes 1999-2003 et 2004-2007 (Observatoire de la Croissance urbaine 2009, A'Urba)

Cette accélération de la dynamique de construction place le territoire de la Haute Gironde parmi les espaces girondins les plus consommateurs de foncier à destination d'un développement résidentiel.

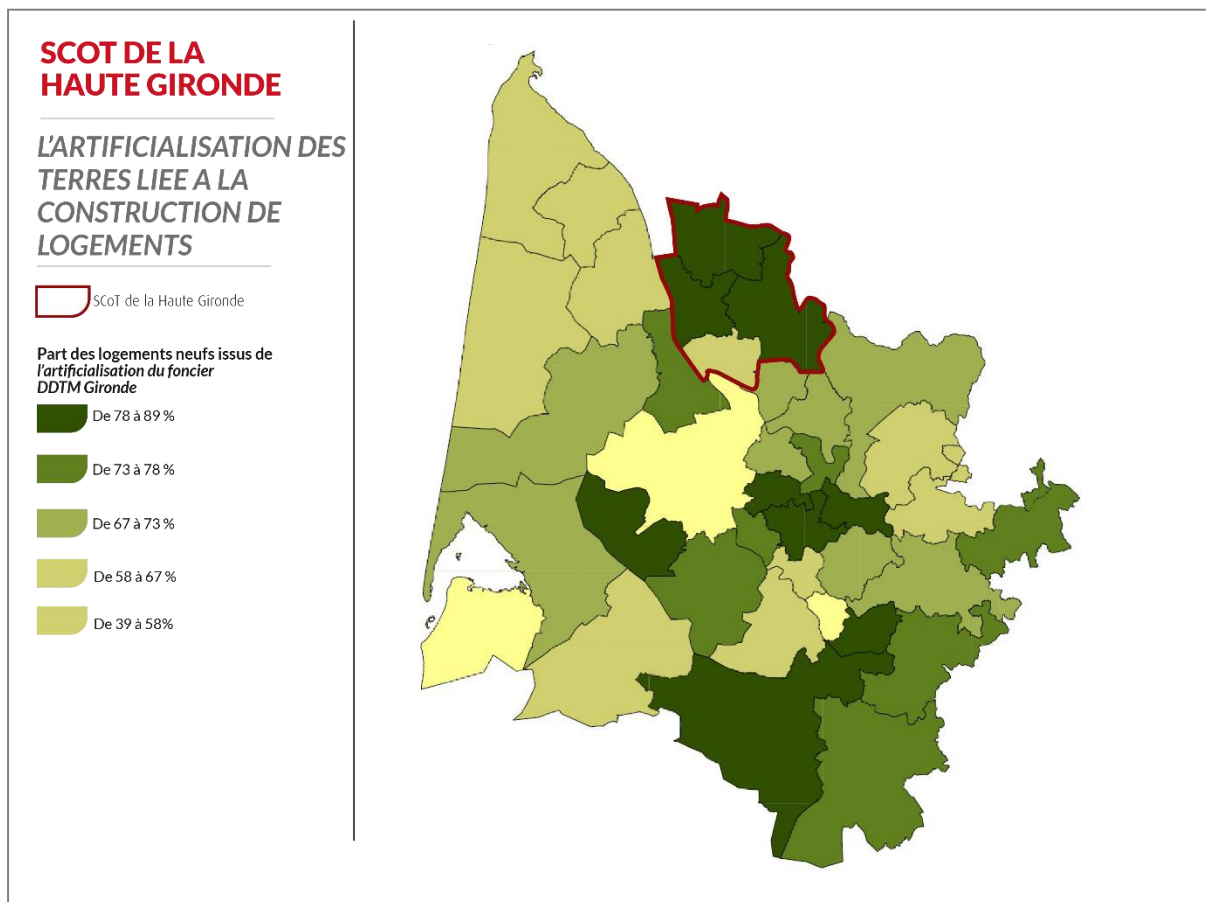


Figure 74 : Part de la construction neuve de logements en artificialisation (DDT Gironde)

c. Un décalage entre la composition des ménages et le parc résidentiel

La taille des ménages a sensiblement diminué et suit les tendances nationales, régionales et départementales passant de 3,1 en 1968 à 2,4 personnes par ménage en 2011. Une telle évolution s'explique en partie par la mutation des modes de vie et de la structure familiale.

Sur le territoire, l'évolution de la structure des ménages suit cette dynamique avec une diminution nette de la part des couples avec enfants entre 1999 et 2011 (moins 6 points, le stock total passant de 8 059 à 7 684).

Là encore, la tendance globale sur le territoire est à mettre en perspective avec les disparités locales. Cette évolution est ainsi nettement moins sensible sur la Communauté de Communes de Saint-Savin. Contrairement aux autres Communautés de Communes qui ont vu la part des ménages composés d'un couple avec enfants diminuer de sept points entre 1999 et 2011, le même rapport n'a baissé que de trois points sur le Canton de Saint-Savin. Il s'agit d'une traduction concrète de l'apport migratoire en jeunes ménages avec enfants (et en âge d'en avoir d'autres) provenant de la métropole bordelaise qui s'installent prioritairement sur cet espace.

En matière de types de logements, sur la période 2006 et 2011, le territoire a néanmoins conservé une structure relativement similaire. A noter que la part des logements d'une pièce et de plus de cinq pièces ont légèrement reculé notamment sur la Communauté de Communes de Bourg en Gironde (moins 2 points).

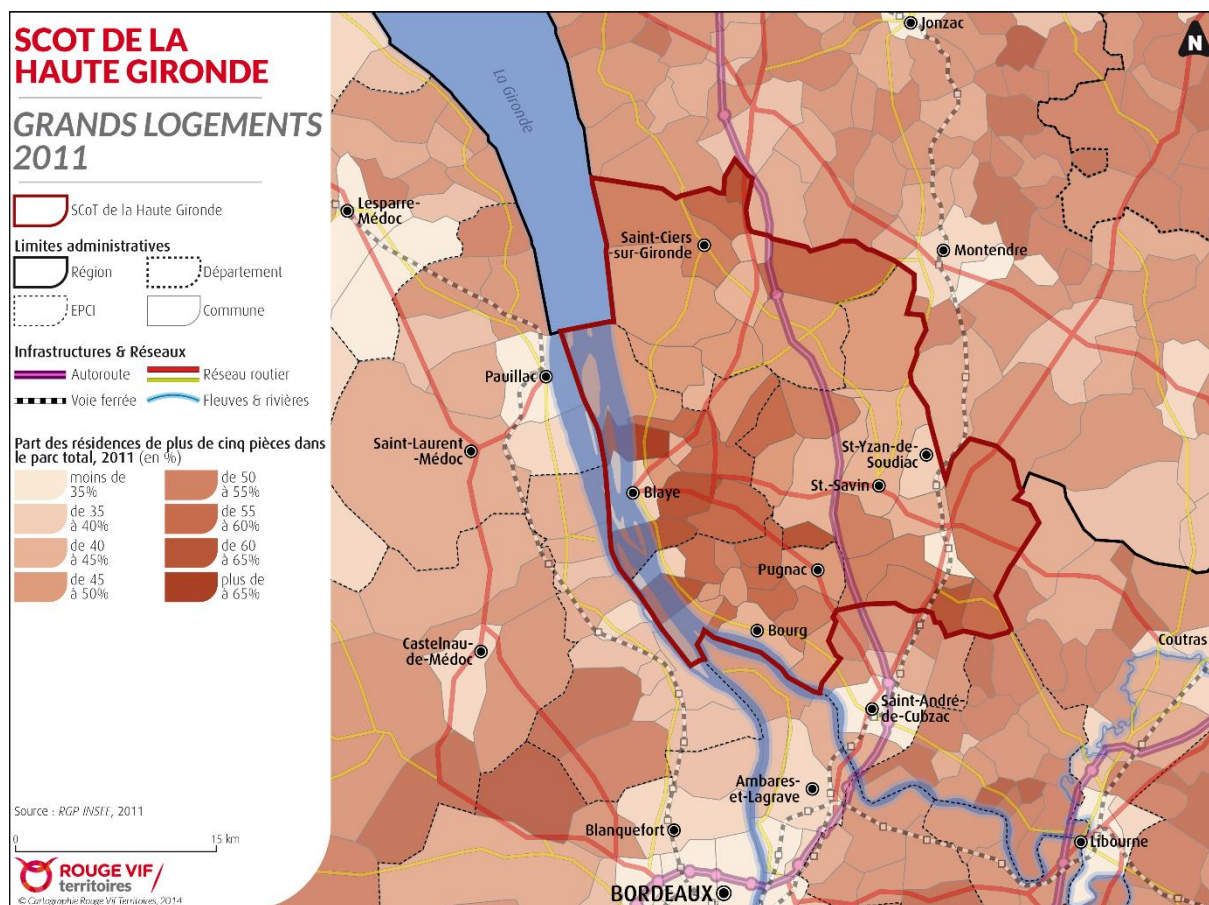


Figure 75 : Carte de la répartition des grands logements sur le territoire (INSEE, traitement RCT)

C. Les spécialisations résidentielles territoriales : le jeu des territoires

Les dynamiques tendent à se dissocier selon les espaces qui composent le territoire de la Haute Gironde. Le marché se tend au Sud renforçant les difficultés d'accessibilité au logement des nouveaux habitants, tandis que le Nord connaît un marché plus détendu avec un abandon des logements de centre bourgs au profit des programmes individuels accessibles.

- Les communes du Sud du territoire

Les communes du Sud du territoire en particulier sur la Communauté de Communes de Saint-Savin sont soumises à un phénomène de périurbanisation liée à une accessibilité routière plus aisée depuis Bordeaux. Il faut souligner que cette dynamique introduit des problématiques récurrentes de saturation du réseau aux heures de pointe.

Elles sont ainsi le lieu d'accueil privilégié des nouveaux ménages s'installant en Haute Gironde. En matière d'habitat, ce solde migratoire se traduit par une urbanisation et un mitage des terres agricoles et viticoles particulièrement vulnérables en raison d'un coût du foncier à bâtir nettement plus abordable que dans les territoires voisins. Il se traduit également par une paupérisation accrue des résidents qui sont, pour beaucoup, des actifs de la métropole bordelaise, notamment des ouvriers. Ce choix résidentiel peut par ailleurs s'avérer périlleux en raison de taux d'effort⁹ trop élevé, des coûts engendrés par les déplacements domicile-travail, ...

- Les communes de la façade estuarienne et du Nord

Ces communes concentrent les problématiques de « mal logement » et de vacance. Ces enjeux propres à l'habitat se croisent avec les enjeux sociaux dans la mesure où ces espaces accueillent également les publics fragiles et captifs, notamment les personnes âgées. Le déclassement résidentiel est par ailleurs accentué par la présence de marchands de sommeil.

⁹ Le taux d'effort correspond à la part qu'occupe le poste « logement » dans les dépenses du ménage. Elle ne devrait pas dépasser les 33 % des ressources du ménage.

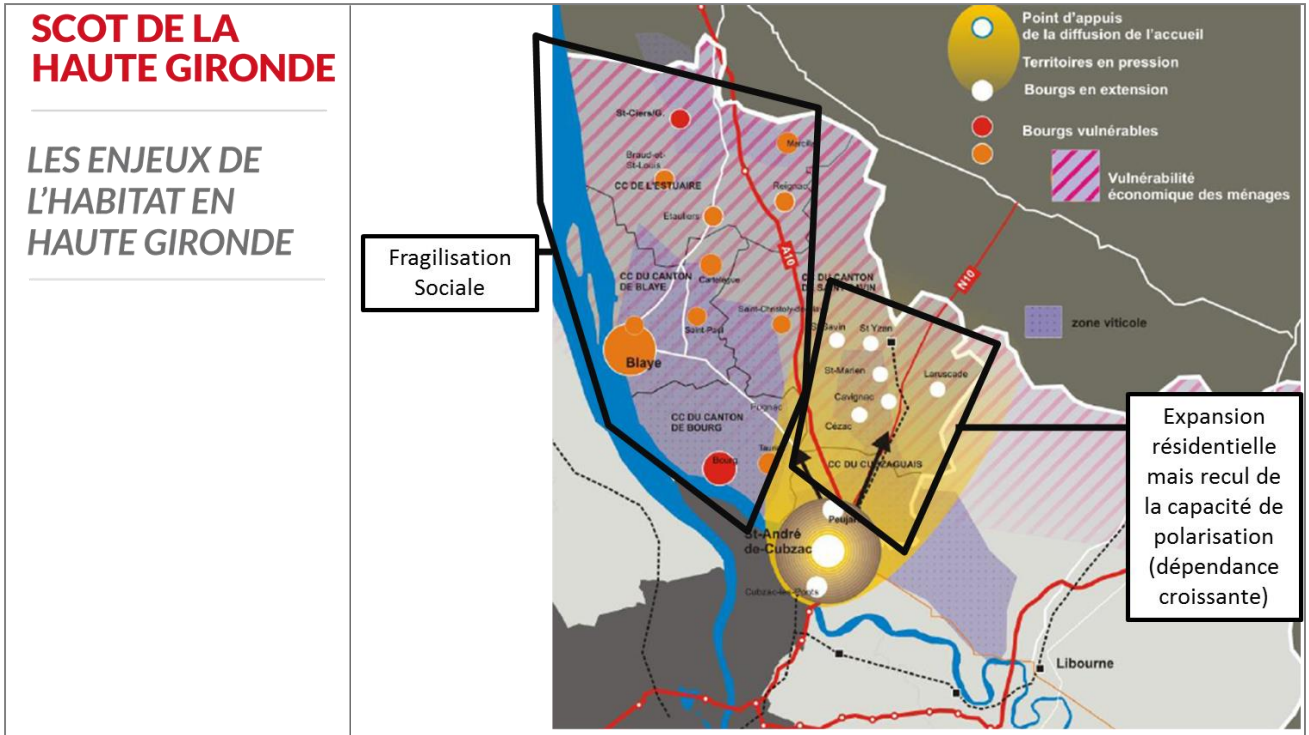
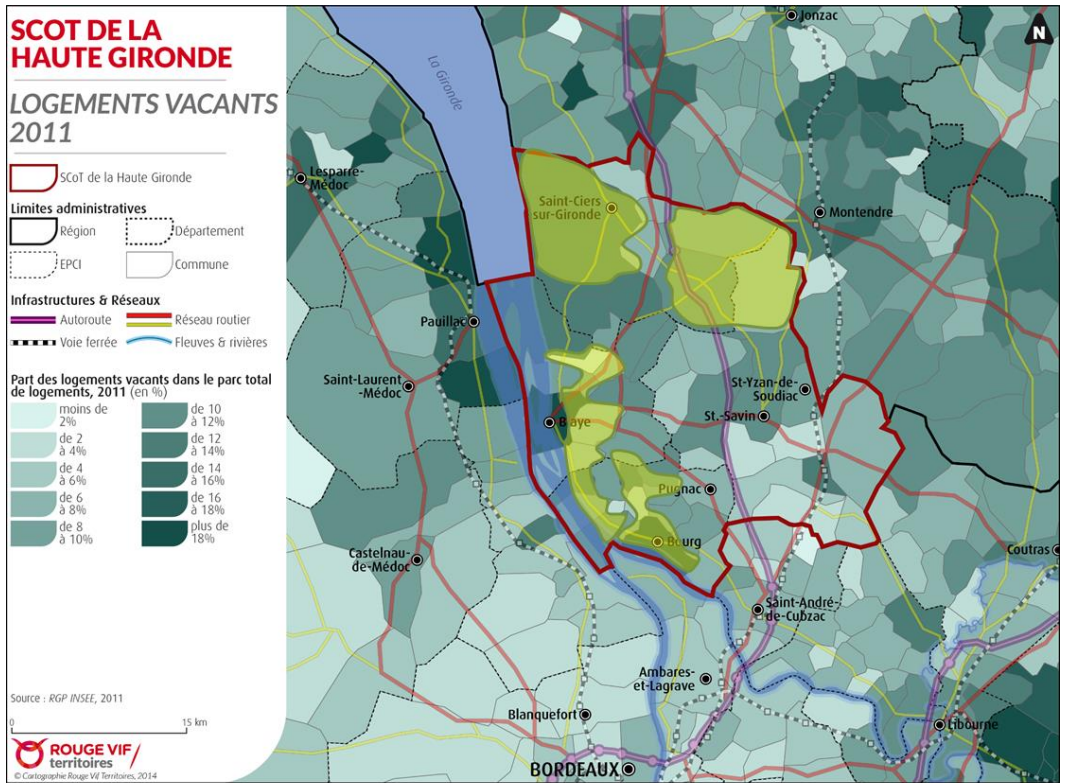

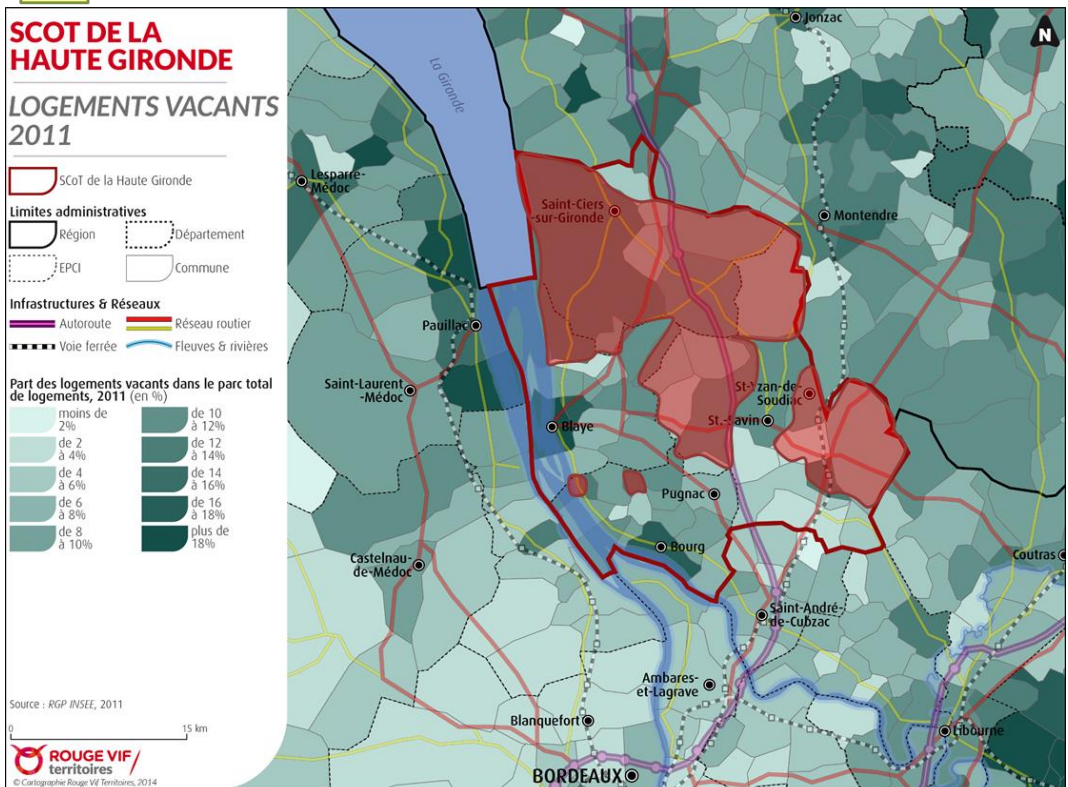


Figure 76 : Les enjeux liés à l'habitat en Haute Gironde (PDH Gironde)



 Communes démographiquement les plus âgées




 Les communes les plus fragiles socialement

Figure 77 : Cartes de la spécialisation résidentielle du territoire (PDH Gironde)

Ces dynamiques résidentielles et sociales participent à un processus de dévitalisation des centres villes et centres-bourg notamment à Bourg ou à Blaye même si cette dernière montre des signes de renouveau perceptibles, suite à des actions publiques. D'autres communes connaissent des phénomènes similaires, mais plus ou moins visibles. Le centre de Saint-Christoly, par exemple, a la particularité de disposer de trois atouts convergents : un beau patrimoine (joutant des habitations non-occupées), un potentiel de renouveau particulièrement important et des espaces publics généreux.



Figure 78 : Rue de Bourg (Photo Groupement RCT)



Figure 79 : Commerces fermés rue Saint Simon à Blaye (Photo Groupement RCT)



Figure 80 : Restaurant récent rue Saint Simon à Blaye (Photo Groupement RCT)



Figure 81 : Les espaces publics de Saint-Christoly (Photo Groupement RCT)

SYNTHESE des ENJEUX par la lecture « AFOM » : LES PROBLEMATIQUES LIEES A L' HABITAT

ATOUTS	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Une offre foncière accessible et bien desservie sur le Sud du territoire ▪ Une prédominance des logements individuels et une majorité de propriétaires occupants (un taux supérieur à la moyenne girondine) ▪ Les centres urbains traditionnels (Blaye et Bourg notamment) : 40% de logements collectifs ▪ Des politiques de l'habitat pour tenter de répondre aux difficultés (des opérations de réhabilitation menées notamment au travers d'une OPAH conduite par le Pays, ou le projet « Habiter mieux » de l'ANAH, ...) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Une faible part de logements locatifs ▪ Un territoire à forte dynamique de construction de logements, essentiellement localisés en périphérie des bourgs et villes ▪ Un parc sensiblement plus ancien que la moyenne départementale avec des conséquences sur la qualité du parc, ses performances énergétiques et son adaptation aux besoins des ménages ▪ 3300 logements vacants (11% au lieu de 9% départemental) ▪ Une des plus faibles couvertures en logements sociaux malgré la fragilité de sa population ; certains publics du territoire souffrent particulièrement d'un manque d'accessibilité au logement, comme les jeunes ▪ Les programmes défiscalisés se sont déployés indépendamment de l'offre économique et des besoins locaux
OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Un double avantage de qualité de vie et d'un foncier accessible (coût, perception de la proximité aux pôles d'emplois extérieurs) ▪ Une forte demande de logements pour des populations fragiles (ménages modestes, personnes âgées, logement temporaire, hébergement d'urgence...) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Une accélération de la dynamique de construction très consommatrice de foncier, renforcée par la « vulnérabilité » des terres agricoles ▪ Des dynamiques résidentielles désindexées de l'armature traditionnelle et une dilution urbaine ▪ Une perte d'attractivité voire une désaffectation résidentielle des centres bourgs traditionnels (signes de renouveau perceptibles, suite à des actions publiques) ▪ Un risque de villes dortoirs

L'ensemble de ces dynamiques soulève la question du modèle d'habitat durable sur le territoire, qui parvienne à concilier la réponse aux aspirations de la population, la préservation d'une activité agricole et d'un cadre de vie essentiel pour l'attractivité du territoire, et la réduction des situations de précarité.

Se pose alors la question des moyens à utiliser pour sortir du cercle vicieux dans lequel se trouvent certaines communes. La dévitalisation résidentielle de certains centres bourgs alimente la dévitalisation commerciale des centres qui à leur tour perdent en attractivité résidentielle... Le tourisme représente probablement une des solutions compte-tenu du patrimoine riche de ces communes.

5-LA CONSOMMATION D'ESPACE : D'UN MODELE HISTORIQUE D'HABITAT DISPERSÉ AU DEVELOPPEMENT DU MITAGE

Le territoire est composé de différents milieux physiques qui ont participé à la différenciation des espaces et des activités humaines en Haute Gironde :

- Estuaire,
- Terrasses alluviales,
- Coteaux et vallons,
- Relief plus marqué au niveau du massif forestier de la Double, ...

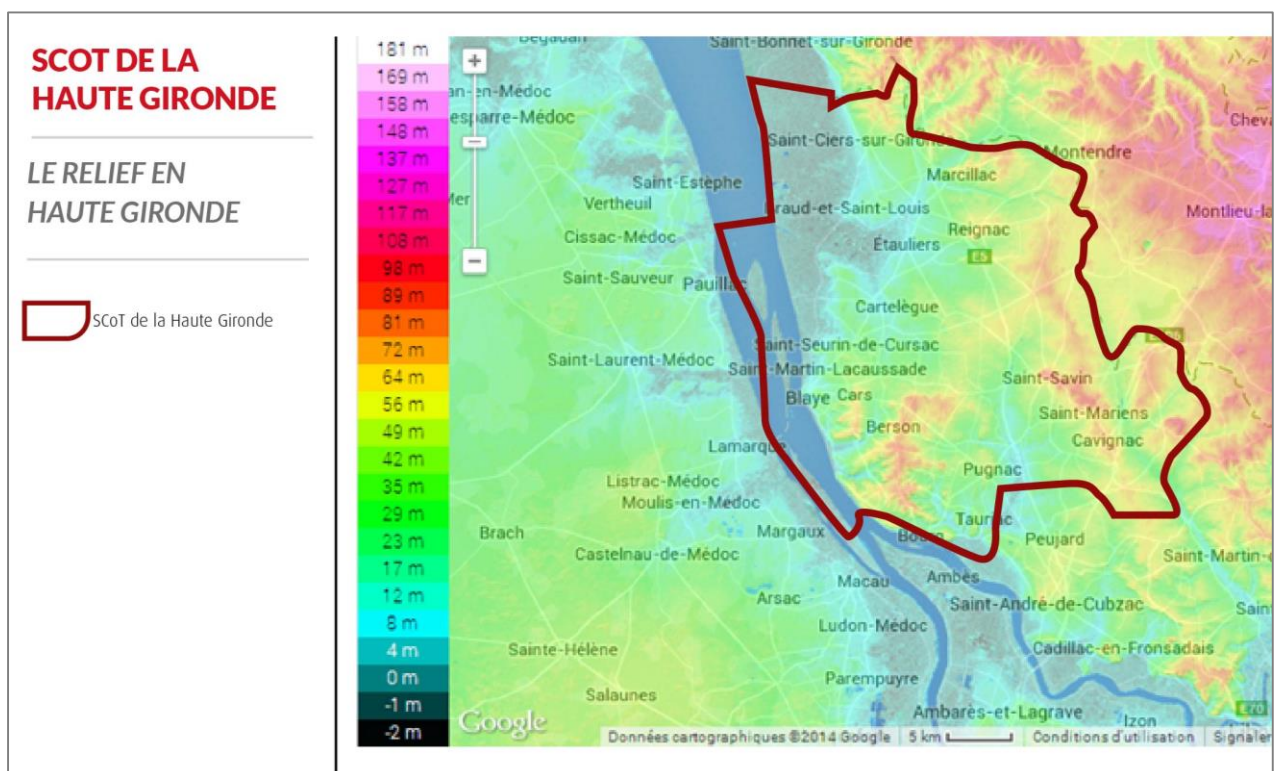


Figure 82 : Carte du relief sur le territoire (Cartes-topographiques)

Ces particularités géographiques et leurs traductions en matière d'occupation du sol ont naturellement modelé la répartition de l'habitat sur le territoire du SCoT. La Haute Gironde est ainsi largement caractérisée par une culture de l'habitat dispersé, notamment dans les espaces viticoles et agricoles. Quelques nuances peuvent être toutefois soulignées : dans les espaces de Marais, l'habitat est au contraire traditionnellement plus rassemblé tandis que la forêt de la Double présente un habitat composé d'écarts, de petits hameaux reflétant l'idée d'une forêt habitée.

A. L'urbanisation récente du territoire : contrastée et en mode extensif

L'analyse de la consommation d'espace pour le SCoT de Haute Gironde doit s'envisager au regard des spécificités de son organisation. L'héritage historique d'une part, marqué par une dispersion de la trame urbaine. L'activité agricole et surtout viticole a de fait largement façonné l'organisation et les paysages haut girondins qui fondent une partie de son identité rurale.

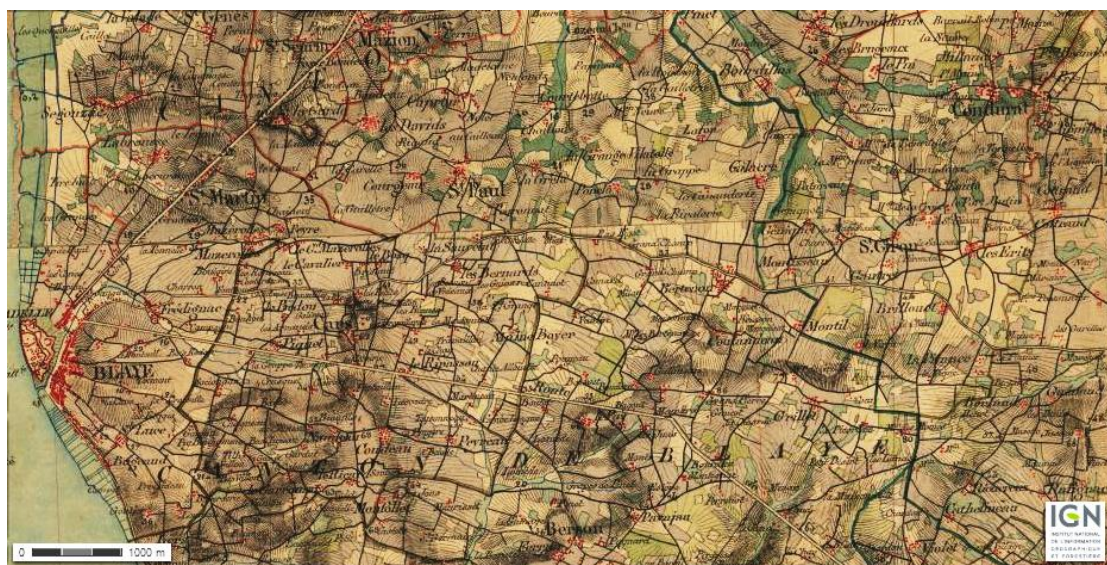


Figure 83 : Carte de Cassini – XVIIIème siècle (IGN-Géoportail)



Figure 84 : Exemple d'habitat rural dispersé, entre Lansac et Bourg hérité pour partie de l'histoire (IGN-Géoportail)

Elle doit également prendre en compte l'évolution structurelle récente du territoire, marquée par un double phénomène :

- La perte d'attractivité des centres villes et centres bourgs (phénomène de dépoliarisation) ainsi que le développement de l'habitat en périphérie ;
- L'influence croissante de la métropole bordelaise, qui se traduit par une avancée rapide du « front urbain » au Sud-Est du territoire.

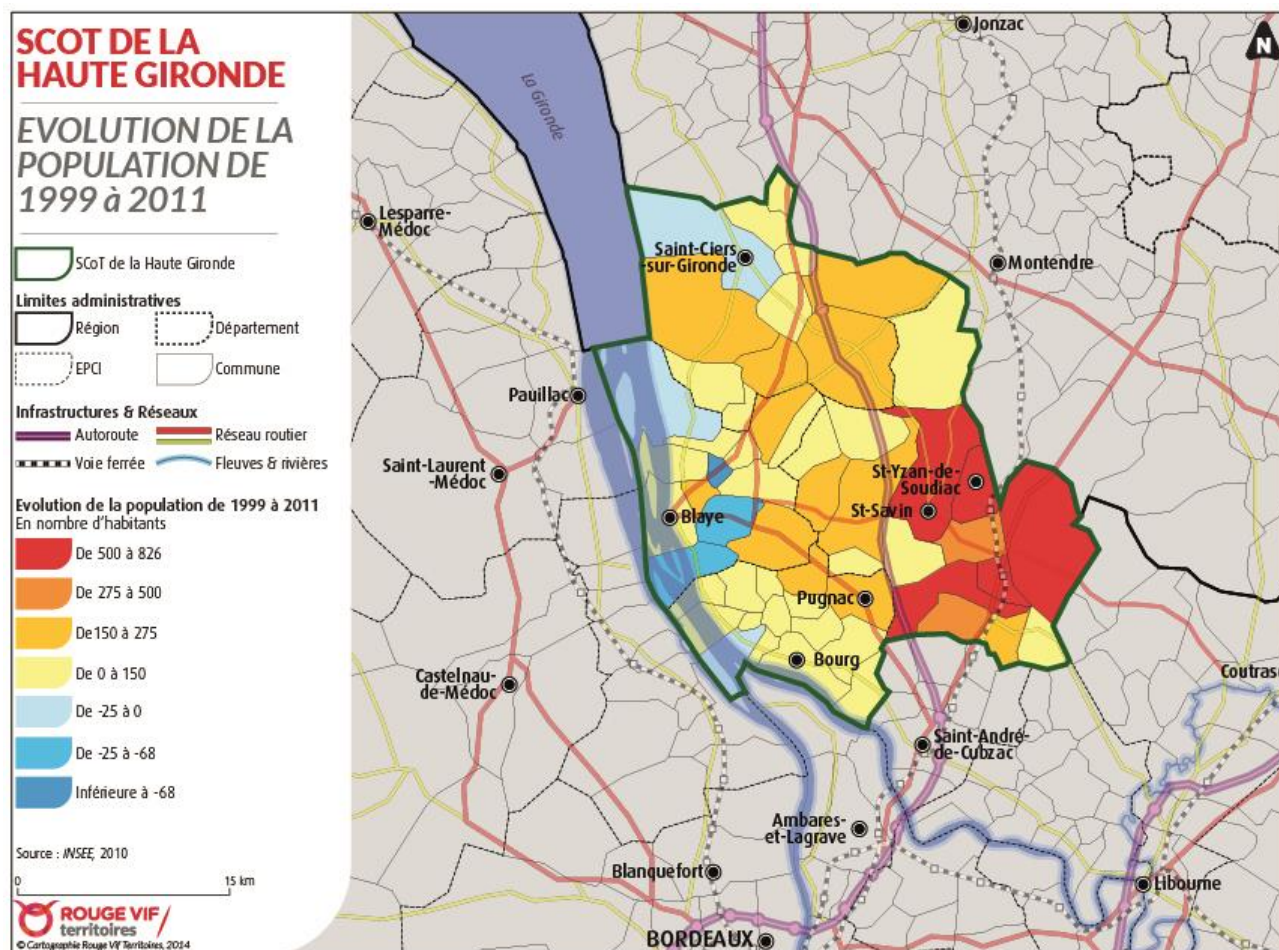


Figure 85 : Carte de l'évolution de la population de 1999 à 2011 (INSEE, traitement RCT)

Les dynamiques démographiques contrastées sur le territoire impactent ainsi directement la question de la consommation d'espace. Les secteurs en plein essor sous l'effet d'une pression migratoire importante et donc de besoins en logements (CdC de Saint-Savin, Sud du territoire), enregistrent les effets de constructions massives : déstabilisation de la trame urbaine, changements paysagers, banalisation des tissus bâtis, etc.

B. Une consommation d'espace induite par une forte croissance résidentielle

1. Des rythmes de construction importants pour la période récente

La dynamique de construction de logements sur le SCoT a connu une forte progression entre 2000 et 2008, même si celle-ci s'est sensiblement ralentie lors des dernières années sous l'effet de la crise. Le territoire a ainsi vu la construction de 3 251 logements entre 2000 et 2008 soit 406 logements par an, contre 1 204 de 1990 à 1999 soit 134 logements par an.

Avec un rythme annuel de construction multiplié par trois, cette impulsion conjoncturelle constitue la principale explication de la progression du rythme de consommation d'espace par l'habitat sur la même période : 249 hectares soit 31,1ha par an entre 2000 et 2008, contre 134 hectares soit 14,9 ha par an entre 1990 et 1999.

Source Majic 2009	Nombre de logements construits		Hectares consommés		Surface consommée par logements (en m ²)	
	1990-1999	2000-2008	1990- 1999	2000-2008	1990- 1999	2000-2008
CdC de l'Estuaire	222	522	24	38	1101	737
CdC du Canton de Blaye	315	892	28	47	887	531
CdC de Bourg en Gironde	273	299	28	28	1010	924
CdC du Canton de Saint-Savin	394	1538	54	136	1373	884
SCoT de Haute Gironde	1204	3251	134	249	1113	766

Figure 86 : Rythme de construction par communautés de communes entre 1990 et 2008 (PDH de la Gironde)

Le constat d'une consommation d'espaces en très forte hausse doit cependant être nuancé par la baisse sensible des surfaces consommées par logement (30% de baisse entre les deux périodes). Cette évolution a permis d'atténuer l'impact d'une importante croissance résidentielle sur la consommation d'espace (766 m² de terrain par logement construit entre 2000 et 2008 contre 1 113 m² entre 1990 et 1999).

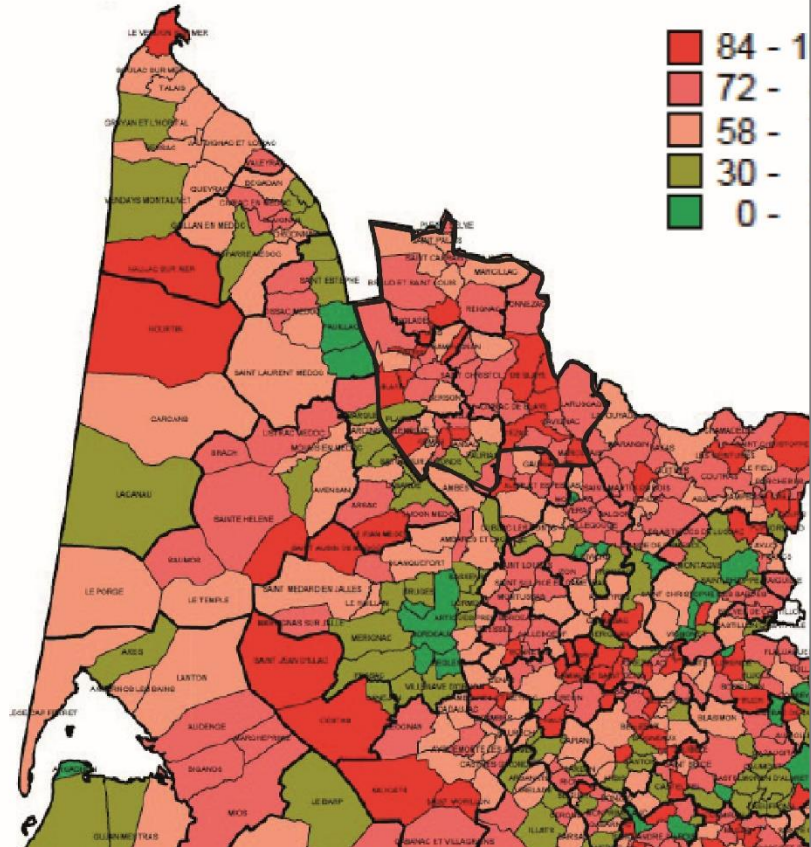
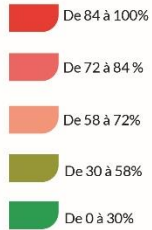
A l'échelle départementale, le SCoT se positionne parmi les territoires les plus consommateurs d'espace en lien avec la construction résidentielle.

SCoT DE LA HAUTE GIRONDE

L'ARTIFICIALISATION DES TERRES LIEE A LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS

 SCoT de la Haute Gironde

Part des logements neufs issus de l'artificialisation du foncier par communes
DDTM Gironde



SCoT DE LA HAUTE GIRONDE

L'ARTIFICIALISATION DES TERRES LIEE A LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS

 SCoT de la Haute Gironde

Part des logements neufs issus de l'artificialisation du foncier par intercommunalités
DDTM Gironde

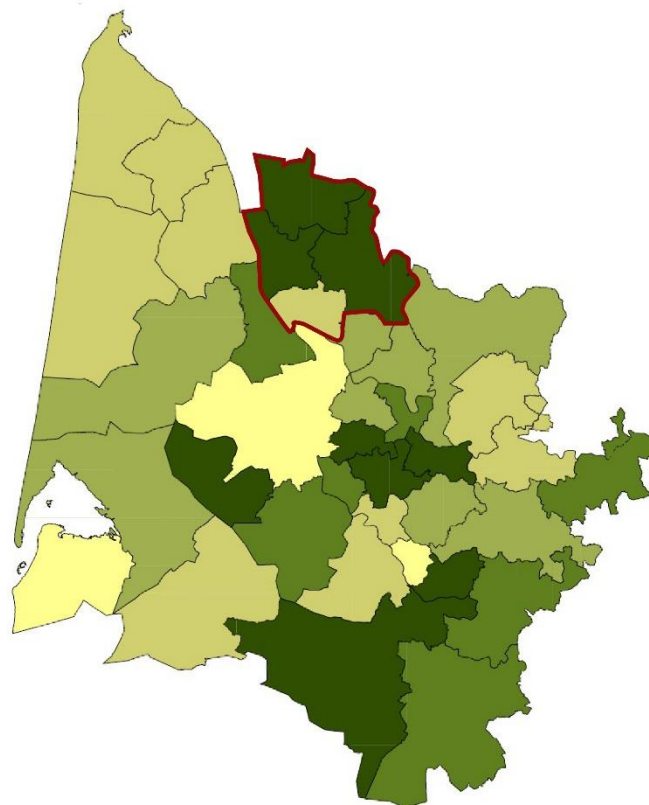
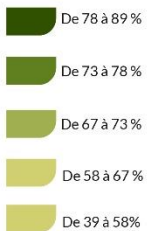


Figure 87 : Cartes de l'artificialisation des sols liée à la construction en 2010 (DDTM Gironde, Données MAJIC 2011)

2. Mais des dynamiques territoriales différenciées

L'analyse plus précise de cette augmentation globale de la construction et de l'espace foncier consommé permet de territorialiser le phénomène. Les dynamiques migratoires présentées auparavant trouvent leur traduction directe dans l'analyse de la consommation d'espace. Le secteur de Saint-Savin est celui qui aborde la majorité du flux de migrations vers le territoire de la Haute Gironde, en conséquence ses besoins en matière de foncier disponible pour le développement résidentiel sont les plus importants. De fait, ce secteur est le plus consommateur de foncier pour la période récente avec des surfaces moyennes consommées supérieures à la moyenne du territoire (767m²). La perte d'attractivité des espaces estuariens est également perceptible au travers de la dynamique de construction et de consommation, nettement inférieure.

C. Une fragmentation des espaces naturels certaine

Les dynamiques de construction et de consommation d'espace de par ses caractéristiques participent à une fragmentation importante des espaces NAF (naturels, agricoles et forestiers) sur le territoire.

- Une inclinaison forte pour les constructions individuelles ...

La dynamique de construction sur le territoire est clairement en faveur des logements individuels et ce pour l'ensemble du territoire bien que la Communauté de Communes du Canton de Blaye se distingue quelque peu. La culture et la demande locale pour les logements individuels contribuent à renforcer et perpétuer une consommation d'espace importante.

Parts respectives des maisons et appartements construites en artificialisation sur la période 2001-2010 (hors parcelles mixtes logements / locaux d'activités)		
Territoire	Maisons Individuelles	Appartements
CdC de l'Estuaire	87%	13%
CdC du Canton de Blaye	77%	23%
CdC de Bourg en Gironde	100%	0%
CdC du Canton de Saint-Savin	89%	11%
Part total en artificialisation sur la période 2001-2010	87%	13%
Parc total en 1980	89%	11%

Figure 88 : Typologie des constructions entre 2001 et 2010 (Portrait de territoire, DDTM Gironde)

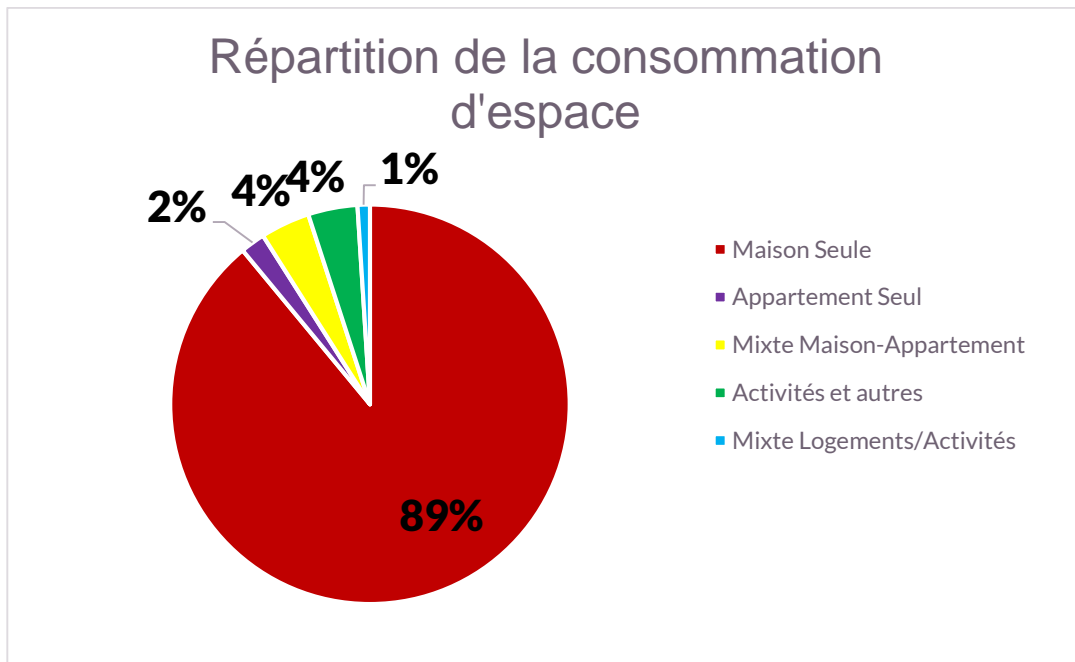


Figure 89 : Répartition de la consommation d'espaces par catégorie (PAC de l'Etat, DDTM Gironde,)

- principalement sur les espaces non artificialisés,

L'analyse des données MAJIC sur la période 2001-2010 démontre que la construction neuve se fait très majoritairement sur des terrains non urbanisés. Le renouvellement urbain, incluant la reconstruction, ou la rénovation de logements existants est très minoritaire. Ainsi plus de 80 % des 4 864 logements construits sur la période 2001-2010, soit 4 033, l'ont été par le biais de l'artificialisation d'espaces NAF.

La construction a été particulièrement active sur le secteur de Saint-Savin du fait des logiques démographiques tandis que le renouvellement urbain a été plus important sur la Communauté de Communes du Canton de Bourg plus contrainte par les vignes et les risques naturels.

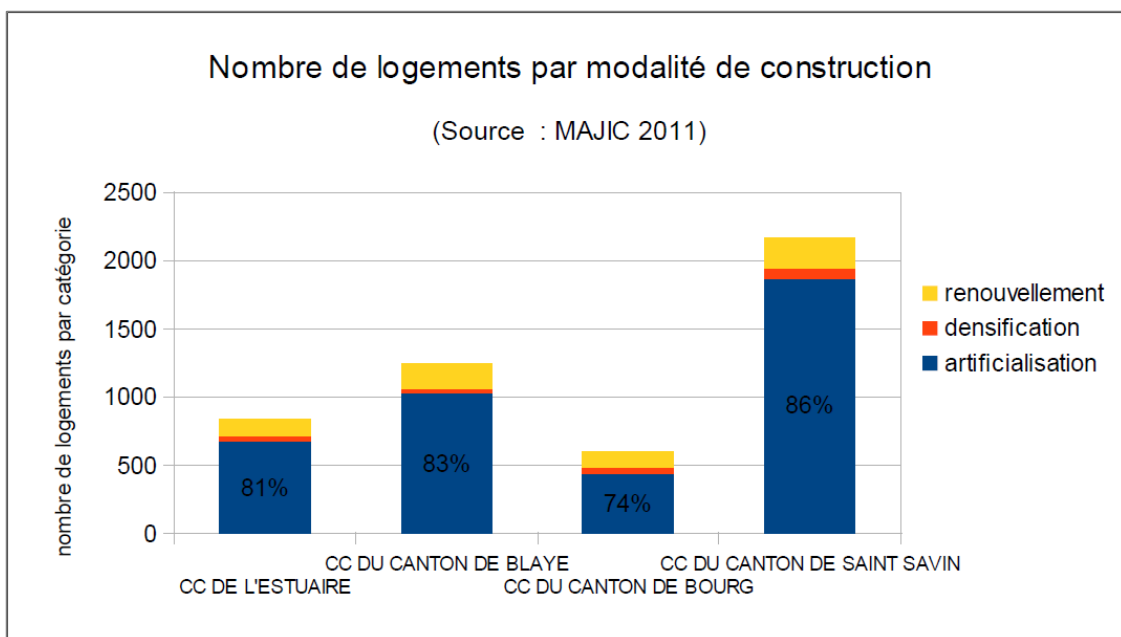


Figure 90 : Les modalités de construction en 2011 (Portrait de territoire, DDTM 33)

- et selon des logiques opportunistes.

Par ailleurs, la construction extensive de logements se réalise principalement selon des logiques opportunistes qui ciblent en priorité les terres agricoles et viticoles. Le SCoT de la Haute Gironde présente ainsi en modèle de consommation de foncier marqué par une dispersion et un mitage important de l'espace.

L'ensemble de ces facteurs contribue à participer à la fragmentation des espaces naturels sur le territoire.

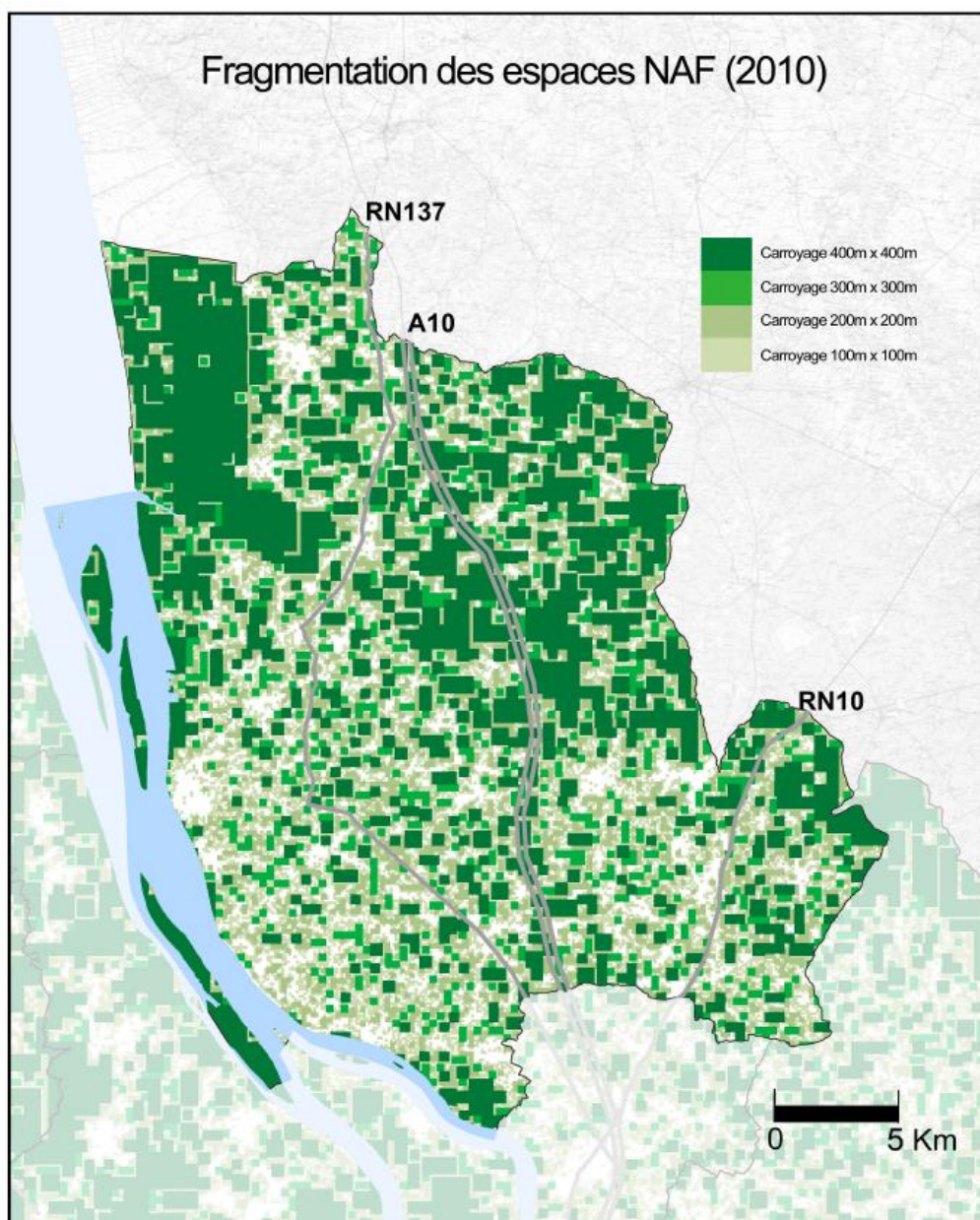


Figure 91 : Carte de la fragmentation des espaces NAF en 2010 (DDTM Gironde)

Ce phénomène n'a pas la même ampleur au Nord et au Sud du territoire. Le Nord de la Haute Gironde a préservé de grandes emprises d'espaces naturels et agricoles, au sein desquelles on peut encore clairement distinguer l'urbanisation historique autour du bourg. Au Sud les constructions nouvelles et la consommation d'espaces se font en dehors des centralités historiques.



Figure 92 : Hameaux en périphérie de Saint-Ciers-sur-Gironde, l'exception à la fragmentation importante de Haute Gironde (Google Map)



Figure 93 : Exemple d'un développement linéaire de l'habitat autour de Pugnac (Google Earth)

Ainsi en matière de formes urbaines, le territoire, et particulièrement sa frange méridionale sous influence métropolitaine, se soumet à des logiques opportunistes qui ne favorisent pas une prise en compte fine des enjeux de préservation du cadre de vie. Le territoire voit ainsi un développement de type linéaire le long des axes stratégiques (N 10 en particulier) sur des espaces auparavant consacrés à l'agriculture. A la dispersion traditionnelle de l'habitat s'est ainsi ajouté un mitage lié à la périurbanisation. Cette forte dispersion constitue une spécificité du SCoT de la Haute Gironde par rapport aux SCoT voisins.

Par ailleurs d'autres phénomènes extérieurs à la dynamique migratoire sont à intégrer. Ainsi, les travaux de la LGV (voir partie VI sur la mobilité) ont augmenté la consommation et la fragmentation des espaces, même si cet impact est circonscrit dans l'espace et n'évoluera pas.



Figure 94 : Développement linéaire de la LGV sur le sud-est du territoire du SCoT en 2014 (Photos RFF)

SYNTHESE des ENJEUX par la lecture « AFOM » : UNE CONSOMMATION D'ESPACES CONTRASTEES

ATOUTS	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le territoire est composé de différents milieux physiques qui ont participé à la différenciation des espaces et des activités humaines en Haute-Gironde (Estuaire, terrasses alluviales, coteaux et vallons, relief plus marqué au niveau du massif forestier de la Double, ...). La diversité des paysages participe à la richesse du territoire ▪ La majeure partie du territoire hérite d'une forme d'habitat dispersée, traditionnellement reliée à l'activité agricole et viticole qui contribue à l'identité du SCoT ▪ Une dynamique démographique certaine au sud du territoire 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les dynamiques démographiques récentes se caractérisent par un phénomène de dispersion résidentielle, qui s'accompagne d'un déficit d'attractivité des centres bourgs, surtout sur la moitié sud du territoire ▪ La construction liée à cette dynamique démographique se traduit principalement par des logements individuels construits sur des surfaces non artificialisées. ▪ D'où de nombreuses conséquences en termes d'accès quotidien aux emplois et aux services, de consommation de terres agricoles, de coûts directs et indirects pour les ménages et les collectivités ▪ La fragmentation des espaces est importante
OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ces dernières années ont été marquées par un ralentissement de la construction, et une baisse significative des superficies par logement construit, ce qui est l'occasion de porter une attention nouvelle à l'évolution des modes de faire en matière de formes urbaines et de densité 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le phénomène de dispersion résidentielle renvoie aux problématiques d'organisation de l'armature urbaine et d'évolution de l'offre résidentielle, tout autant qu'au maintien sur le territoire d'une activité viticole et agricole performante ▪ Il interroge directement l'image et l'attractivité du territoire, et sa capacité à proposer un cadre de vie ▪ Morcellement et transformation du paysage très rapide pourtant garant de l'histoire et du patrimoine de la Haute Gironde

6-L'ORGANISATION DES TRANSPORTS EN HAUTE GIRONDE : ENTRE PARADOXES ET DEFIS

A. Une accessibilité du territoire composite

1. Le maillage routier entre opportunités et enclavement

La desserte du territoire se différencie selon les échelles d'analyse. Au niveau inter-territorial, le SCoT bénéficie de la présence de deux infrastructures routières performantes : l'Autoroute A 10 (« L'Aquitaine ») qui relie Paris à Bordeaux, et la Route Nationale 10 (RN 10) sur son tronçon Angoulême-Bordeaux. La présence de ces deux voies majeures positionne avantageusement le territoire, notamment vis-à-vis de la métropole bordelaise, en matière de potentiel économique et résidentiel. La partie orientale du SCoT traversée par ces deux axes profite de fait d'une accessibilité régionale de très bonne qualité.

La qualité de la desserte du territoire se nuance néanmoins sur plusieurs points, en particulier dans une approche infra-territoriale. L'apport de la traversée autoroutière est freiné par la distance entre les deux échangeurs. L'autoroute A10 dispose de deux échangeurs, mais distants de 30 kilomètres : l'un à Saint-André-de-Cubzac, l'échangeur de Virsac, et l'autre au niveau de Saint-Ciers-en-Gironde, l'échangeur de Saint Aubin. La partie du territoire située à l'Ouest de l'A10 ne bénéficie, de fait, pas ou peu de l'apport de cette voie de communication majeure.

Par ailleurs, la présence de l'Estuaire constitue aujourd'hui une barrière naturelle en matière de déplacement qui participe au sentiment d'enclavement de la façade estuarienne du territoire. Cette caractéristique géographique adjointe au maillage routier principal contribue à un déploiement de la desserte routière selon des logiques Nord-Sud.

Tandis que le Sud-Est du territoire bénéficie d'une accessibilité de bonne qualité assurée par l'A10 et la RN 10, l'Ouest du SCoT et principalement la façade estuarienne souffre aujourd'hui d'un maillage routier incomplet. La desserte est assurée majoritairement par une voie secondaire, la départementale 22 (D22) qui constitue le principal axe transversal du territoire. Les acteurs locaux pointent ainsi un double enclavement, lié d'une part à la faiblesse des liens à la métropole bordelaise et à la rive gauche de l'Estuaire mais également au reste du territoire du SCoT.

Au-delà de la problématique de l'accessibilité, c'est l'ensemble de la cohérence et du fonctionnement interne du territoire qui est interrogé à l'aune des déplacements possibles et effectifs.

Cette configuration interroge la problématique du franchissement de l'Estuaire de la Gironde. Actuellement, un bac effectue des traversées entre Blaye et Lamarque sur la rive médocaine, mais avec une cadence limitée et un temps de traversée conséquent (30 minutes). La liaison fluviale par ailleurs insuffisamment connectée au réseau de transport collectif, elle est de fait sous utilisée aujourd'hui.

L'effet « tunnel » induit par l'A10, l'enclavement d'une partie du territoire et les conditions actuelles de traversée de l'Estuaire contribuent à faire des problématiques de transport un enjeu majeur du territoire.

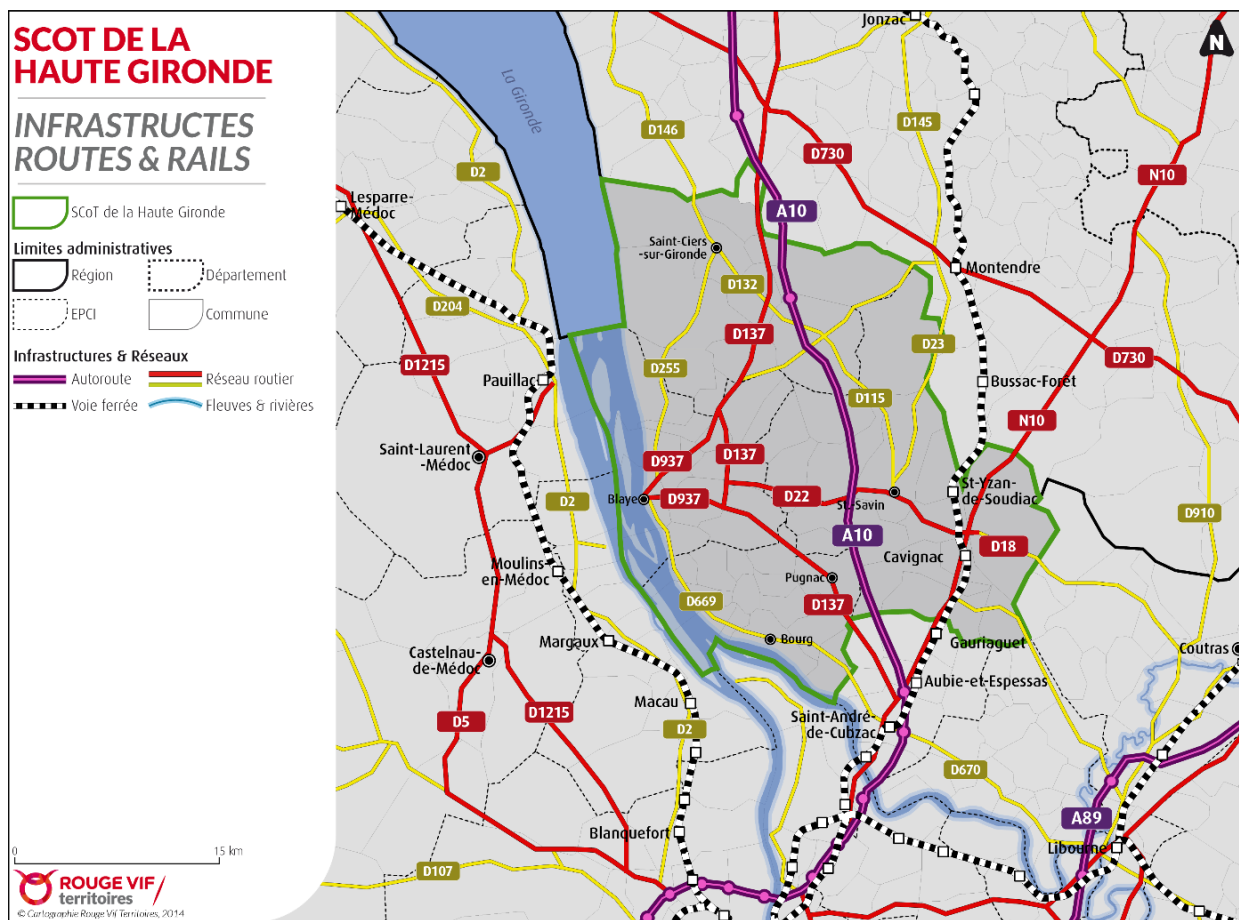


Figure 95 : Carte des infrastructures de transport (RCT)

2. Une offre en transport en commun insuffisante

Le transport ferroviaire

A l'instar de la desserte routière, le SCoT de Haute Gironde dispose d'une armature ferroviaire très excentrée, qui ne dessert que le Sud-Est du territoire. Elle est assurée par la ligne TER n°17 : Saintes – Saint-André-de-Cubzac – Bordeaux qui compte deux gares: Saint-Mariens-Saint-Yzan et la halte de Cavaignac. Une autre gare se situe en périphérie du territoire, à Gauriaguet sur la Communauté de Communes du Cubzaguais.

En parallèle à ce tracé, le territoire est traversé par la future Ligne à Grande Vitesse Sud Europe Atlantique Paris-Bordeaux dont la mise en service est prévue pour 2017. Si ce projet ne concerne pas directement la Haute Gironde dans la mesure où aucune gare n'est prévue, la LGV peut toutefois augurer des mutations conséquentes en matière de mobilité et d'attractivité. Le projet renforcera tout d'abord sensiblement l'accessibilité à la métropole bordelaise et induira de fait des retombées qui potentiellement se propageront à l'ensemble de l'aire d'influence et de construction métropolitaine, en premier lieu la Haute Gironde. De plus, le dégagement de sillons ferroviaires constitue une opportunité en faveur d'une montée en gamme de l'offre ferroviaire actuelle, complètement saturée sur le territoire. Une augmentation des cadencements est ainsi envisageable pour la ligne TER qui dessert aujourd'hui le Sud-Est du territoire.

SCOT DE LA HAUTE GIRONDE

LES GRAND PROJETS ROUTIERS ET FERROVIAIRES

Les principaux projets à l'échelle de l'Eurorégion

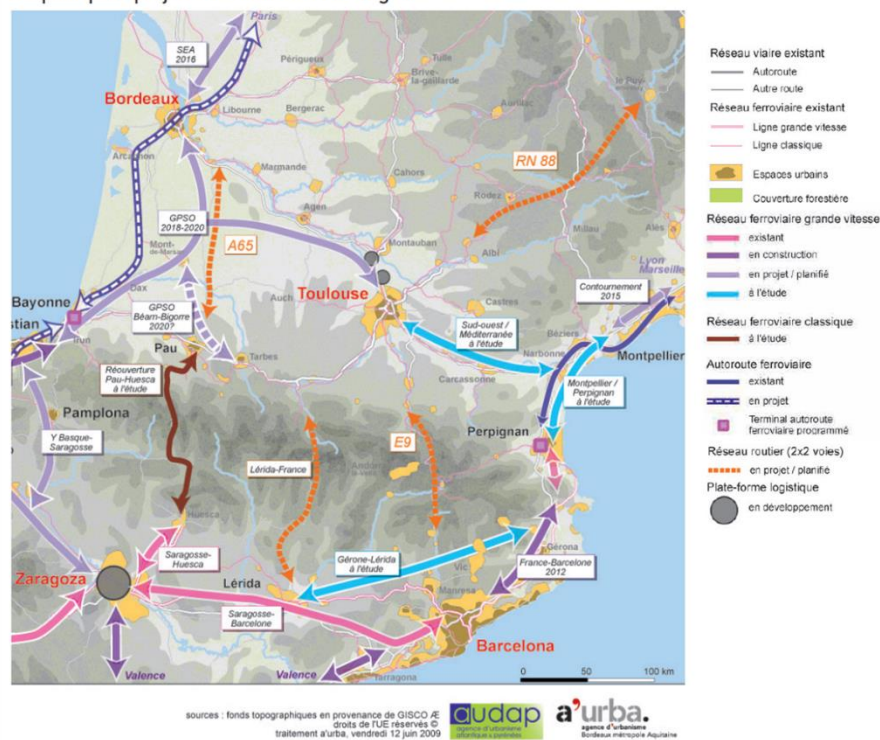


Figure 96 : Les principaux projets à l'échelle de l'Eurorégion (A'Urba)

Par ailleurs, ce projet est à resituer dans le contexte de l'évolution des compétences des collectivités, avec notamment le transfert envisagé de la compétence transport aux Régions, ainsi que la fusion de l'Aquitaine avec Poitou-Charentes.

Ces évolutions pourraient avoir deux effets positifs pour le territoire :

- Une clarification des compétences « transport » des collectivités, et une meilleure articulation des offres de transport entre le niveau régional et le niveau local.
- Une meilleure coordination de l'offre TER entre l'Aquitaine et Poitou-Charentes, qui souffre actuellement de la frontière régionale.

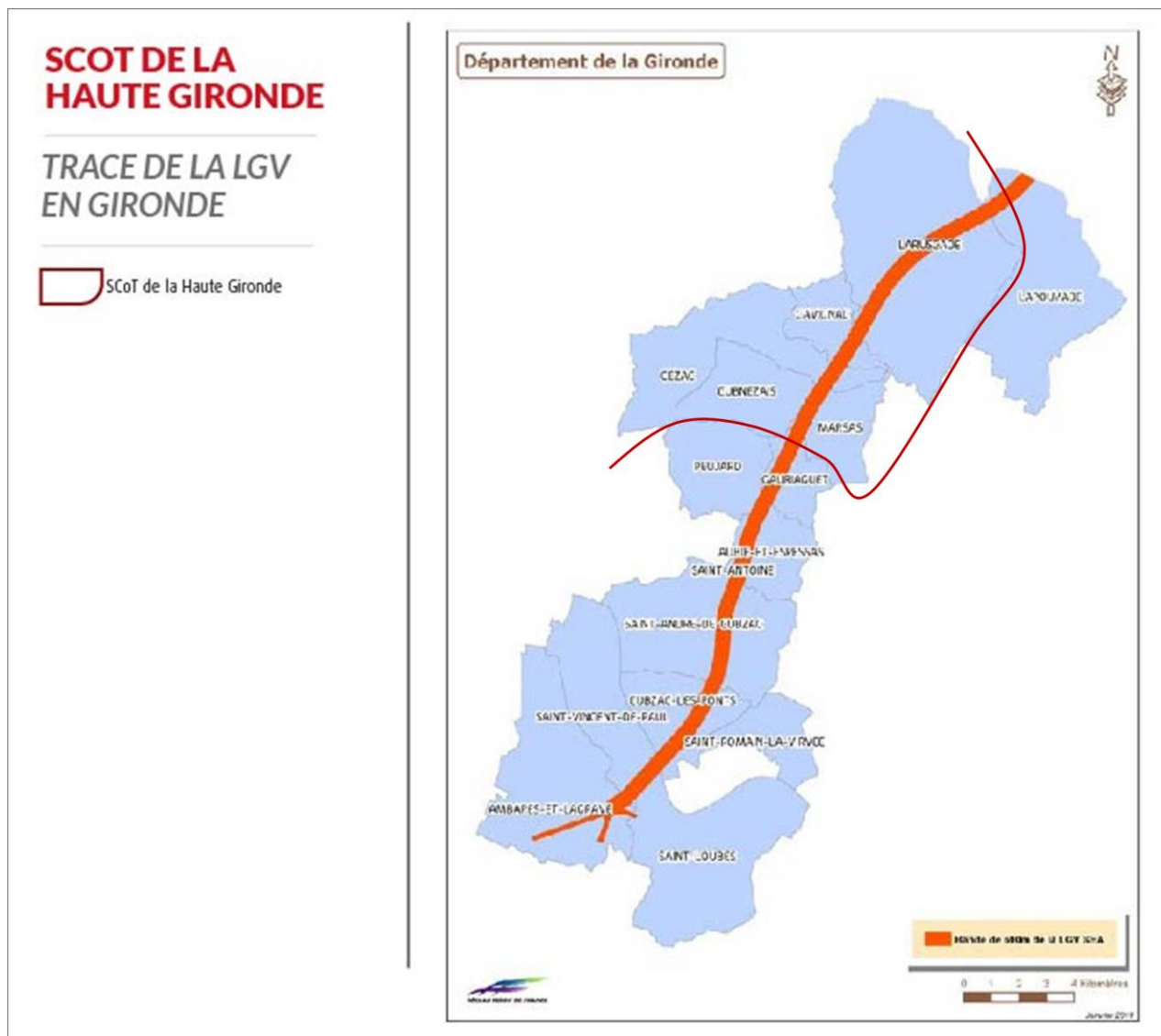


Figure 97 : Carte du tracé de la LGV dans le département girondin (RFF)

Le transport par car

Six lignes de cars sont en service sur le territoire, dont deux lignes TransGironde structurantes Bordeaux-Blaye qui assurent une correspondance avec le service de tramway de la métropole (201 et 202).

Ces lignes sont toutefois majoritairement dédiées au transport scolaire (de 60 à 90% des usagers selon les lignes).

- Une organisation plus optimale des transports en commun existants. L'organisation des lignes de bus reliant le territoire à Bordeaux est loin de l'optimum, en particulier en raison de la traversée de la banlieue du Nord de Bordeaux, dont en théorie la desserte devrait être assurée par la CUB.
- Une réflexion sur un franchissement plus efficace de l'Estuaire, dont plusieurs solutions sont régulièrement discutés par les acteurs (la possibilité d'un franchissement routier, ou bien le développement d'un transport fluvial plus performant qu'actuellement, de type hydroglisseur directement relié au centre de Bordeaux, ...). Au regard des dispositifs actuels, une optimisation efficace et concertée permettrait d'ors et déjà d'améliorer la liaison à Bordeaux.

Par ailleurs, ces difficultés de déplacement ont naturellement un impact sur les temps de trajet et les dépenses des ménages. Elles pénalisent également l'attractivité économique du territoire, les acteurs économiques pointant régulièrement ce déficit d'accessibilité pour les entreprises ainsi que pour les actifs.

B. Des modalités de déplacements largement dominées par l'usage automobile

Les déplacements des ménages en Haute Gironde se font majoritairement en véhicules particuliers. L'importance des emplois extérieurs au territoire, la faiblesse de la couverture en transports en commun et l'identité rurale du SCoT marquée par un habitat dispersé et des modes de vie ruraux participent à la pérennité du recours à ce mode de transport perçu comme flexible.

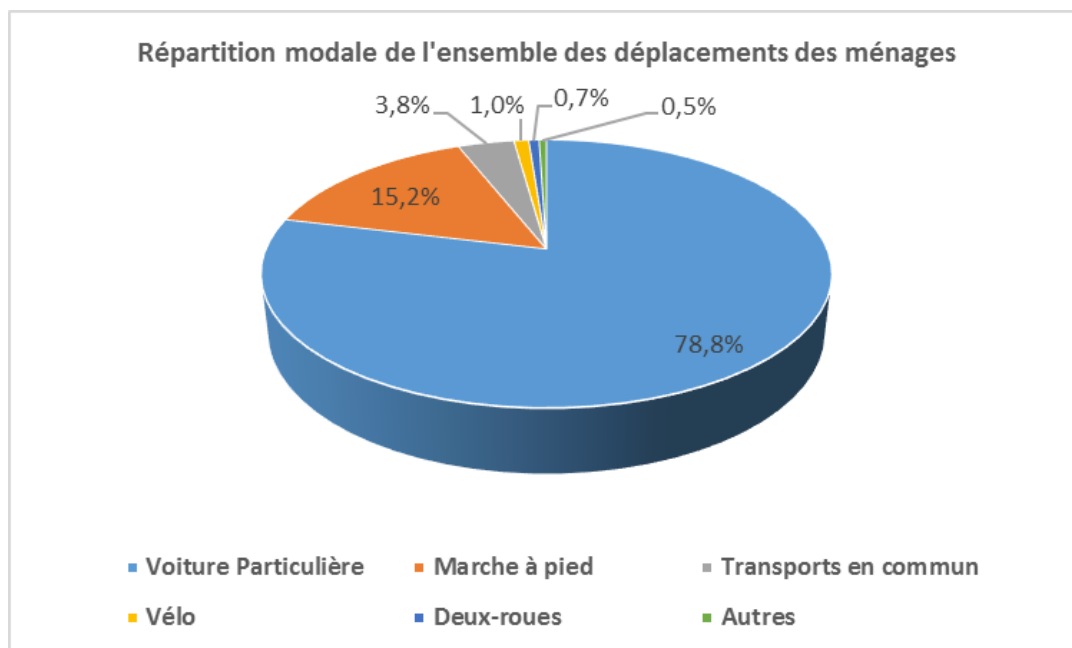


Figure 99 : Répartition des déplacements des ménages selon les modalités (Enquête Ménages Déplacements 2009)

Le **trafic des véhicules particuliers**¹⁰ se concentre sur les deux axes majeurs qui irriguent le territoire : l'A10 et la RN 10, avec des flux massifs vers l'agglomération bordelaise. Environ 85 000 véhicules / jour rentrent sur le territoire, pour se répartir sur trois axes : la N 10 (35 627 véhicules / jour), l'A 10 (31 000 véh./j.) et, dans une moindre mesure, la D 137 et la D669 en direction de Blaye (22 300 véh./j. à elles deux) au niveau de Saint-André-de-Cubzac. L'importance de la RN 10 dans le fonctionnement du maillage routier du territoire souligne d'autant plus les disparités internes du territoire entre les espaces bien reliés et en lien direct avec la porte d'entrée que constitue la Communauté de Communes du Cubzaguais, et les communes de la façade estuarienne. Ce trafic entraîne toutefois des problématiques fortes en matière de saturation du réseau.

Le trafic poids lourds est beaucoup plus important sur la RN 10 (plus de 25% du trafic) que sur l'A 10 (10% du trafic). L'A10 sert principalement au transit de longue distance transeuropéenne et transnationale, tandis que la RN 10 est largement plébiscitée pour les liaisons départementales et locales en raison de sa gratuité et de sa bonne qualité. Le report important du trafic sur la RN 10, gratuite, favorise d'autant plus les déséquilibres internes.

¹⁰ Données issues des « Cahiers Territoriaux de la Mobilité », Conseil Général de la Gironde, 2013

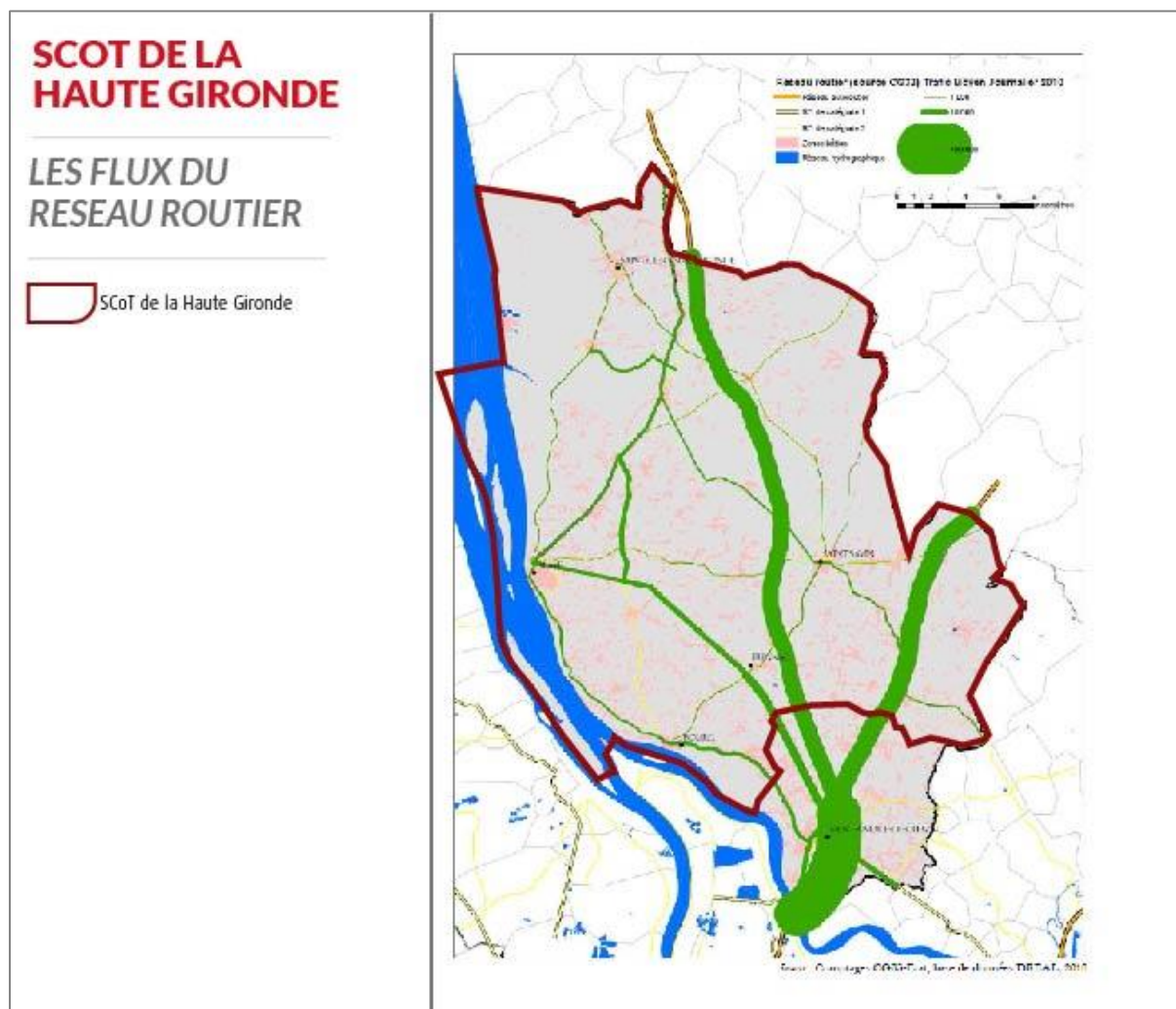


Figure 100 : Carte des flux majeurs des trajets en véhicule particulier (Cahiers Territoriaux de la Mobilité, CG Gironde, 2013)

Le transport collectif

Les flux quotidiens du territoire en transport collectif apparaissent comme largement minoritaires en matière de modalités même si ils connaissent ses dernières années une très nette croissance (*Source : DDTM Gironde*) attestant d'une réelle demande des usagers de modalités alternatives au tout-automobile.

Ainsi, en Haute Gironde, la fréquentation moyenne en 2012 (montées et descentes/jour) de la gare de Saint-Mariens – Saint-Yzan était de 166 passagers. Entre 2009 et 2012, la fréquentation a cru de 49 %, soit le taux le plus important sur le secteur du Pays après Saint-André-de-Cubzac. A titre de comparaison, la fréquentation de la gare de Saint-André-de-Cubzac était de 443 passagers et le taux de croissance de 72 % sur la même période. La ligne apparaît aujourd'hui saturée, en raison du manque de sillons disponibles à proximité de Bordeaux.

En dehors de cette liaison ferroviaire située à l'est du territoire, l'offre de transport en commun est assurée par les lignes du TransGironde qui ont également vu leur fréquentation augmenter malgré un usage majoritairement scolaire. La ligne 201 (Blaye / Bourg / Saint-André-de-

Cubzac / Bordeaux) est, de loin, la plus usitée avec plus de 250 000 passagers en 2012, dont près de la moitié sont des scolaires. Les arrêts de Blaye et de Bourg, ont connu une très forte progression entre 2011 et 2012. L'autre ligne majeure répond à la même logique de comblement du déficit d'accessibilité de l'ouest du territoire puisqu'elle relie également Blaye à Saint-André-de-Cubzac mais en empruntant la départementale 137 (D137) via Pugnac. Elle affiche une fréquentation d'environ 100 000 usagers en 2012.

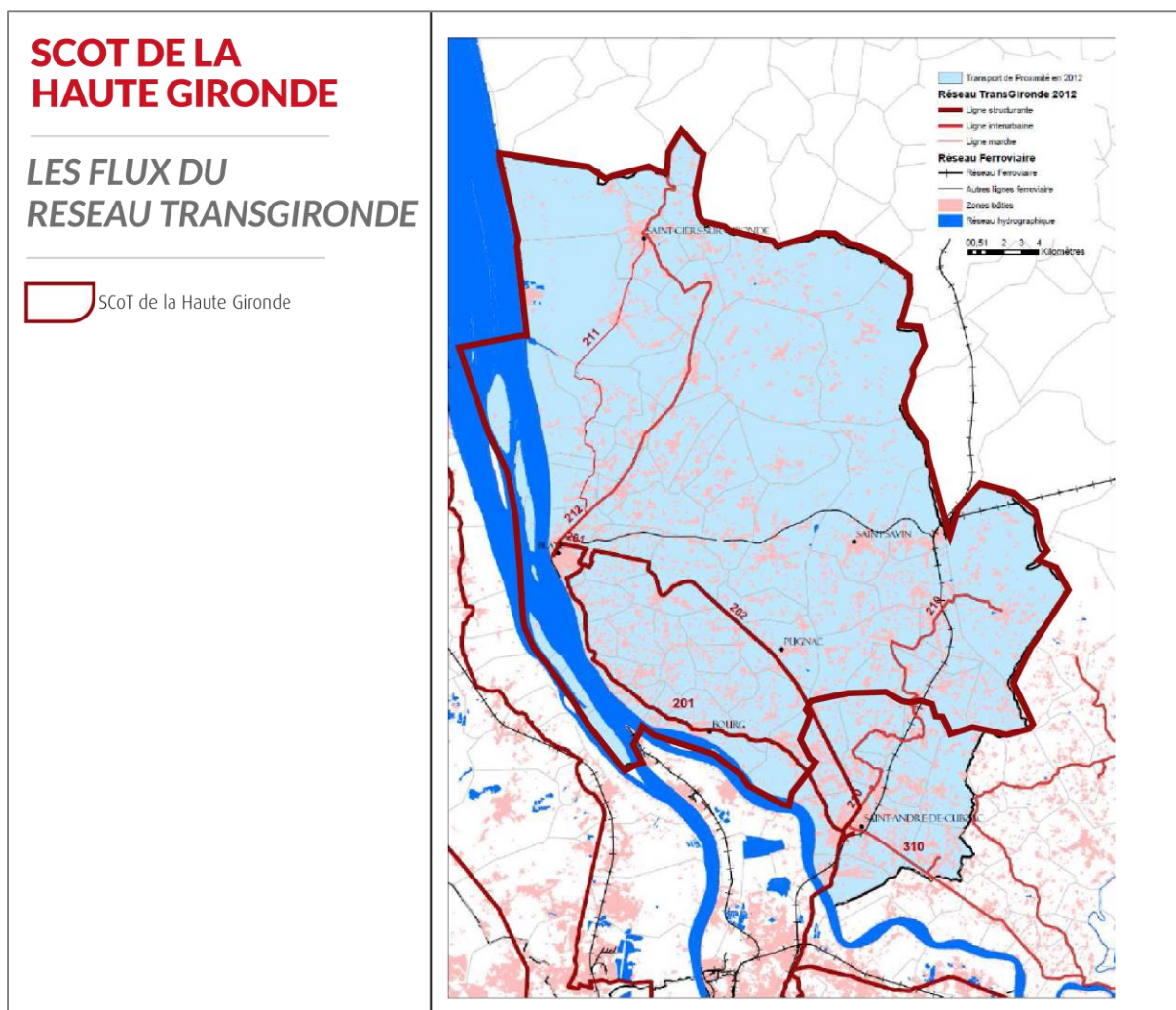


Figure 101 : Carte de l'importance des flux du réseau TransGironde (Cahiers Territoriaux de la Mobilité, CG Gironde, 2013)

Les autres lignes, destinées aux usagers captifs, jouent un rôle plus secondaire avec là encore une part de scolaires prépondérante (plus de 90 % de la fréquentation).

Des transports de proximité sont par ailleurs organisés par les quatre Communautés de Communes du SCoT, sous forme de transport à la demande.

Le territoire, malgré sa proximité avec la métropole bordelaise et sa position de « Porte Nord », n'est pas inclus dans son périmètre de transport urbain, révélateur d'un manque de perméabilité certain avec la Haute Gironde. Un décalage croissant est ainsi perceptible entre le bassin d'emploi de la métropole bordelaise, qui déborde de plus en plus sur la Haute Gironde, et le périmètre des transports urbains, qui reste centré sur le cœur de la métropole.

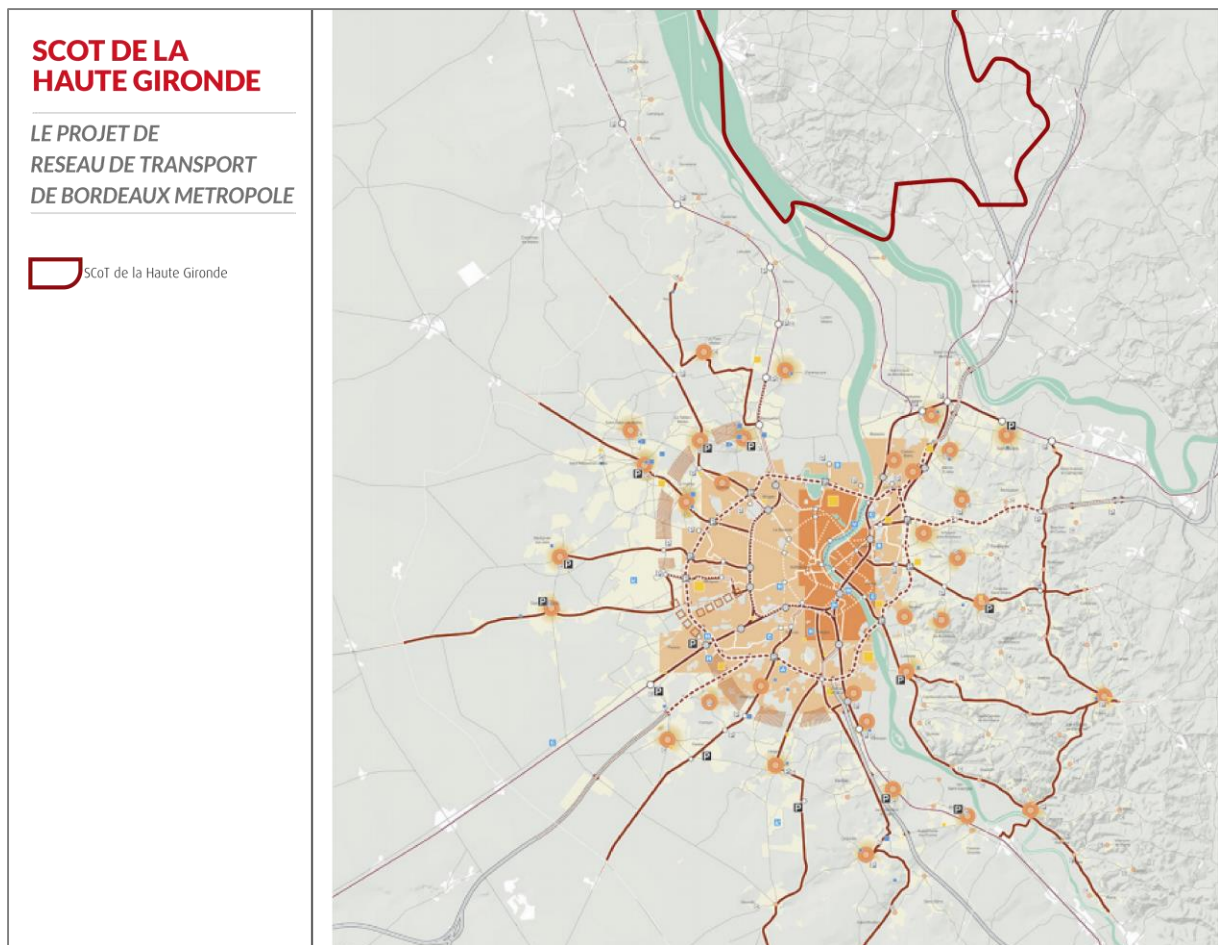


Figure 102 : Carte du réseau de transport prévu dans le Documents d’Orientations et d’Objectifs du SYSDAU, la Métropole à Haut Niveau de Service. Elle met en évidence le manque d’intégration des territoires connexes dans le réseau métropolitain.

Les modes doux

Les modes doux apparaissent relativement peu utilisés sur le territoire, avec 15% de déplacements à pied, et seulement 1% des déplacements quotidiens en deux roues. Les paysages de la Haute Gironde (Estuaire de la Gironde, forêt, vignes, reliefs vallonnés, marais...) offrent pourtant un potentiel important en matière de déplacements doux, qu’ils soient pour les usages du quotidien ou pour les loisirs.

Ces modalités de déplacements souffrent de l’absence de réseaux organisés à l’échelle du territoire, avec une fragmentation et un manque de continuité des itinéraires existants (carte page suivante). Par ailleurs, l’évolution des modes de vie (déconnexion croissante entre lieu d’habitat, lieu de travail et lieu d’achat) réduit la pertinence de ces modes de déplacements pour les trajets du quotidien.

Il existe malgré tout un réel potentiel pour la mobilité alternative : 46% des déplacements voiture concernent une distance inférieure à 5 kilomètres (ce qui correspond à la zone de pertinence des modes doux) ; par ailleurs, pour le commerce les taux d’utilisation de la voiture sont très élevés pour les achats de proximité (75,5%). Toutefois, la mobilité alternative trouvera application essentiellement dans les espaces les plus urbanisés du SCoT.

Carte des aménagements cyclables existants :
 (Diagnostic du Plan Départemental de déplacement à vélo du Conseil Général de la Gironde de juin 2010)

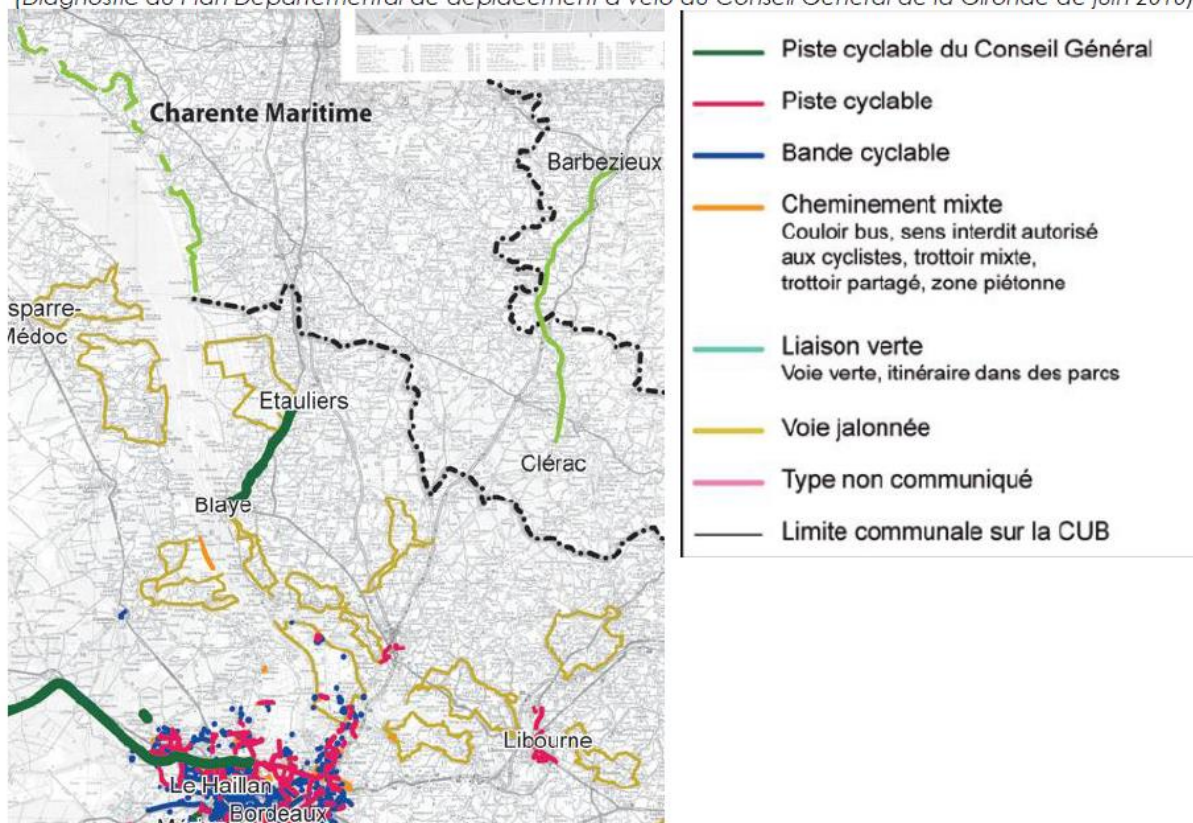


Figure 103 : Les aménagements cyclables existants sur le territoire (CG33, 2010)

Le projet de développement de l'itinérance à vélo en Haute Gironde (porté par le Pays) s'inscrit dans le cadre du Schéma national de 2010

Il prévoit :

- la continuité nord de la piste cyclable Blaye – Etouliers pour relier le site ornithologique Terres d'Oiseaux, puis le Pôle Nature de Vitrezay en Charente Maritime où s'arrête la voie verte Saint-Fort sur Gironde – Saint-Sorlin de Conac (au Nord de laquelle plusieurs tronçons sont déjà aménagés jusqu'à Royan, où passe la Vélodyssée / Eurovélo n°1 sur le schéma national)
- une liaison de la voie verte voisine de Haute Saintonge Chevanceaux – Clérac en Charente Maritime à Blaye, traversant le canton limitrophe de Saint-Savin
- une liaison de la véloroute de la façade estuarienne à Bordeaux (l'intérêt de prévoir un tel tronçon réside dans la proposition de créer un circuit des sites Unesco Blaye/Verrou, Bordeaux et Saint-Emilion avec le tronçon déjà prévu Cubzaguais – Libournais, ainsi qu'un circuit du tour de l'Estuaire).

C. Les mobilités et les temps de trajets : l'interterritorialité à l'épreuve

1. L'organisation des flux domicile-travail

Les mobilités quotidiennes sur le territoire apparaissent organisées selon deux logiques :

- Une forte polarisation des déplacements domicile-travail par la métropole bordelaise,
- Une organisation des déplacements quotidiens selon une logique plus locale, autour des pôles d'emplois et de services du territoire.

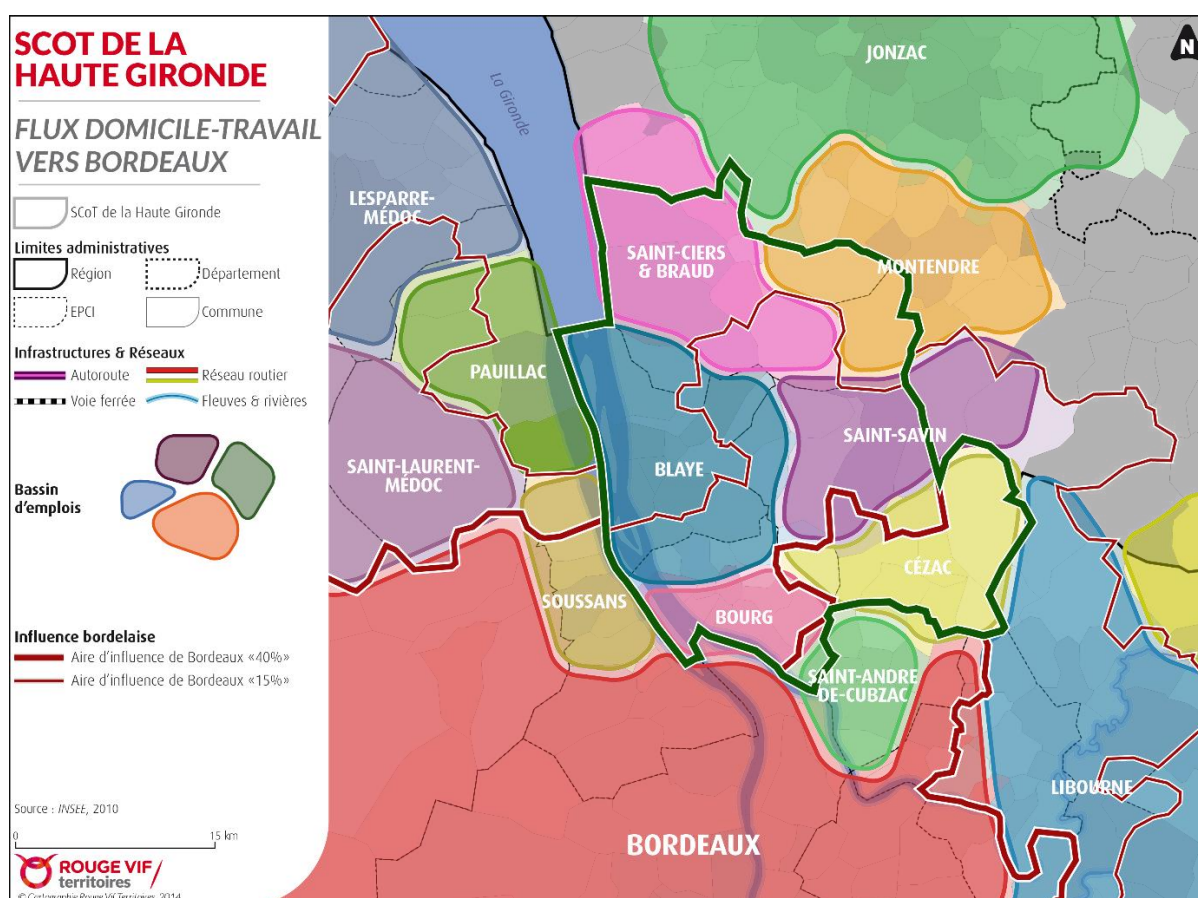


Figure 104 : Carte des bassins d'emplois et de l'influence bordelaise sur les flux domicile-travail (INSEE, traitement RCT)

Malgré un déficit d'accessibilité (1h de trajet par la route, 1h45 en transport collectif), le territoire est largement polarisé vers Bordeaux en matière de déplacements domicile-travail. Les actifs résidents au Sud du SCoT et particulièrement au sein de la Communauté de Communes de Saint-Savin travaillent pour plus de 40% dans l'aire urbaine de Bordeaux. Cet espace du SCoT s'inscrit ainsi largement dans une logique de « territoire tracé » qui bénéficie d'une accessibilité relativement bonne à la métropole mais doit en assumer les contreparties à savoir un allongement des distances domicile-travail pour les résidents et une évacuation des services et des commerces importantes.

L'influence des autres pôles d'emplois extérieurs au territoire apparaît en revanche nettement plus modeste (*cartes page suivante*), même si une amélioration des liaisons Est-Ouest pourrait certainement renforcer l'attractivité du pôle d'emploi de Libourne.

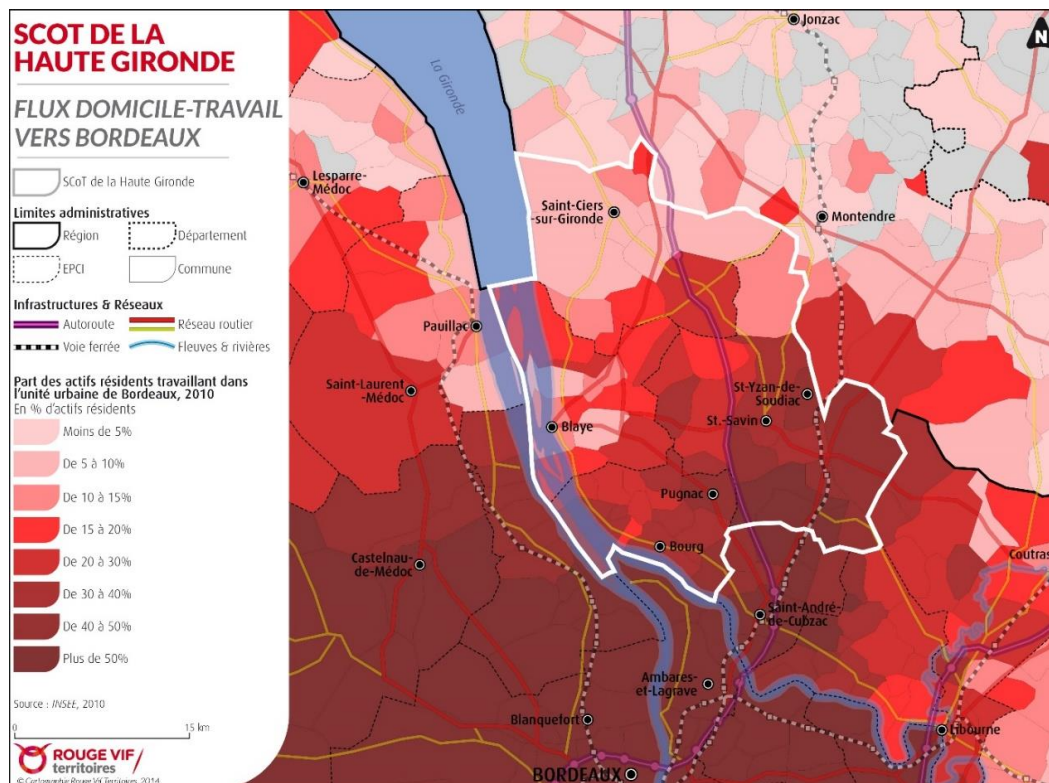


Figure 105 : Carte des flux domicile-travail vers Bordeaux (INSEE, traitement RCT)

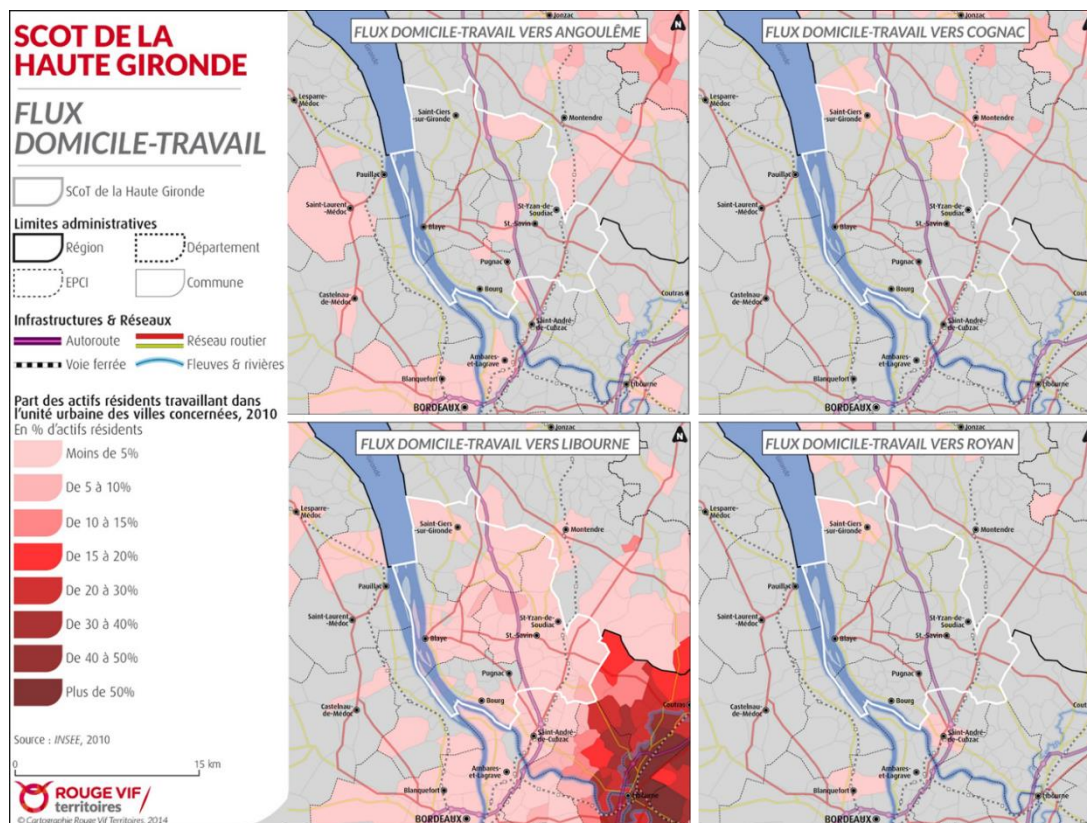


Figure 106 : Cartes des flux domicile-travail vers les territoires voisins (RCT)

Dans ce contexte, le territoire apparaît fortement marqué par des distances quotidiennes sensiblement plus longues que la moyenne départementale.

Les temps de transport routier vers Bordeaux sont supérieurs à 1 heure pour l'ensemble du territoire, avec une situation légèrement plus favorable concernant le Sud-Est en raison d'une meilleure accessibilité. La qualité de la desserte doit toutefois être nuancée par les difficultés inhérentes à l'importance du trafic lié à la métropole. La situation de congestion du réseau routier qui touche le cœur de la métropole bordelaise contribue à l'allongement des temps de transport, tout autant que le « goulet d'étranglement » formé par la RN 10 pour l'accès au territoire de la Haute Gironde.

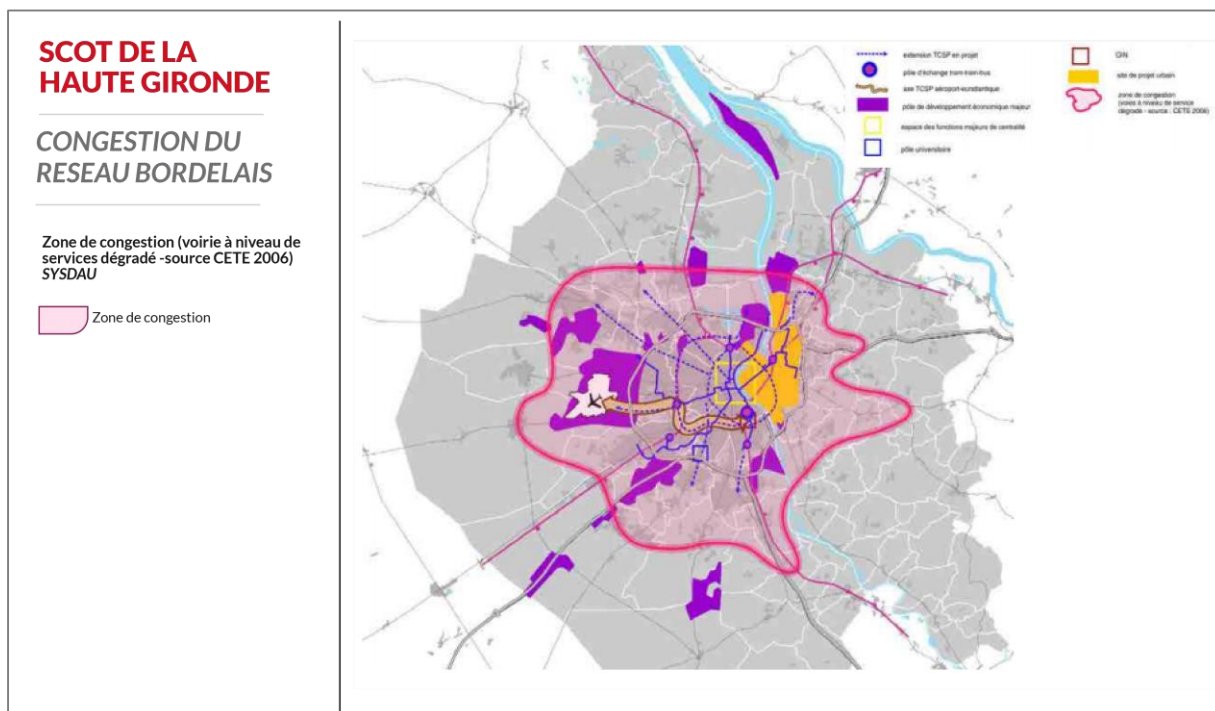


Figure 107: Zone de congestion du réseau bordelais (Diagnostic du SCoT de l'aire métropolitaine bordelaise)

L'accessibilité routière à Libourne ou Saintes est meilleure, même si ces pôles d'emplois attirent comparativement peu d'actifs du territoire.

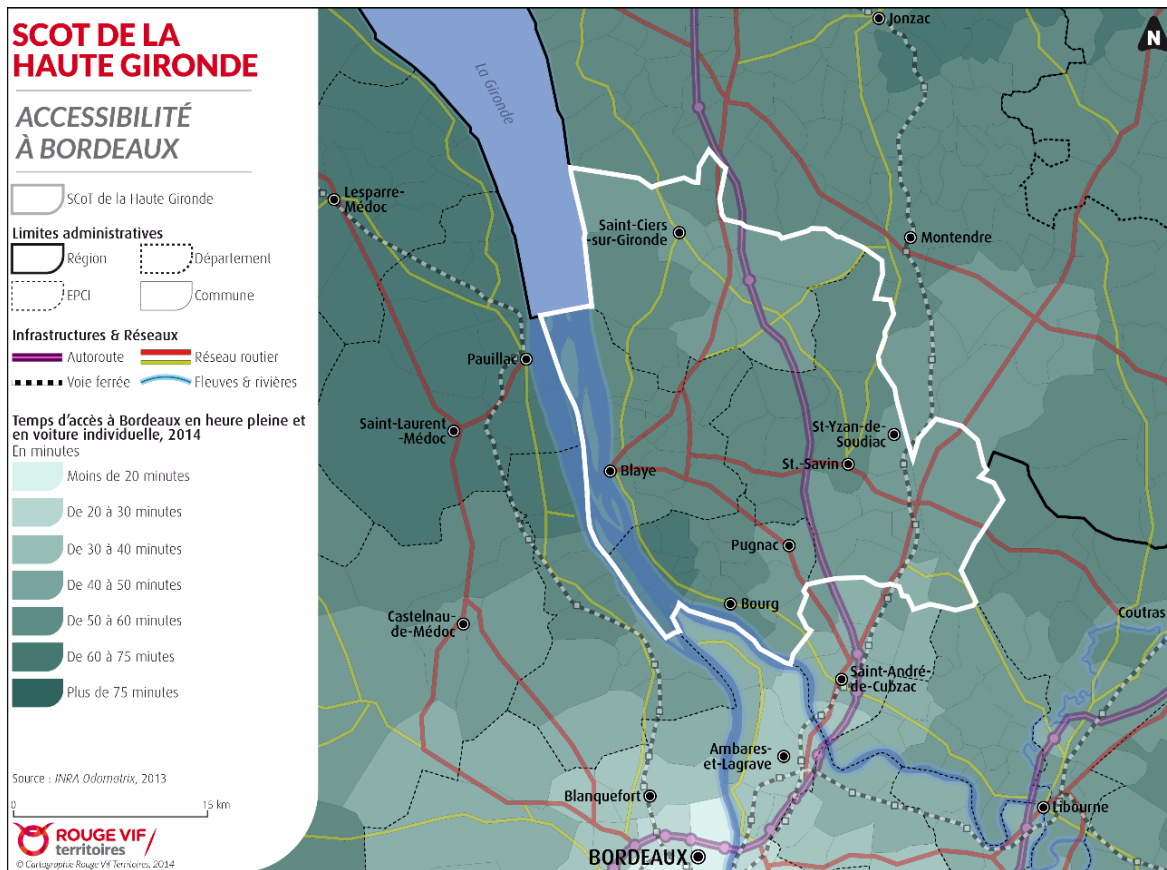


Figure 108 : Carte des temps d'accès à Bordeaux (INSEE, traitement RCT)

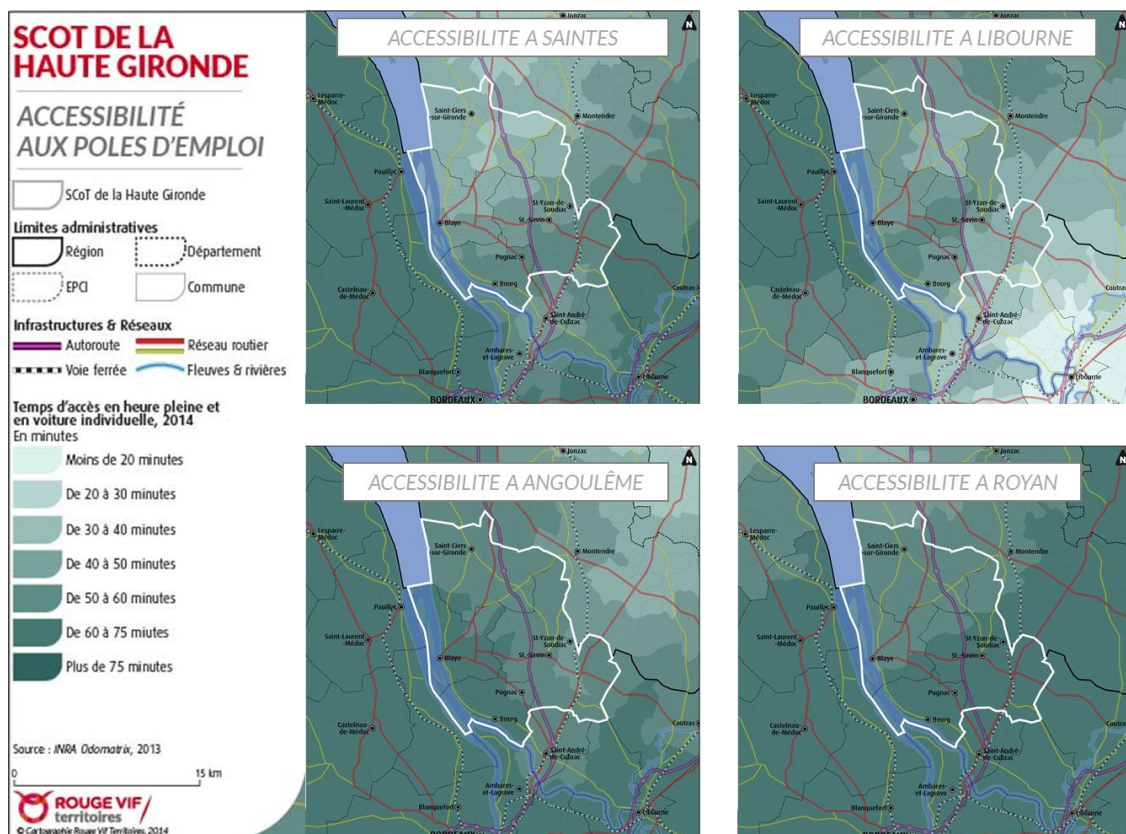


Figure 109: Cartes des temps d'accès aux principaux pôles d'emploi hors Bordeaux (INSEE, traitement RCT)

L'étude parue dans les Cahiers Territoriaux de la Mobilité concerne l'ensemble du Pays de la Haute Gironde, la Communauté de Communes du Cubzaguais est de fait comprise. Elle permet toutefois de positionner le territoire au regard des espaces voisins et surtout des moyennes départementales. Les flux depuis le domicile pour l'ensemble des motifs sont ainsi nettement supérieurs en Haute-Gironde, attestant la relation de relative dépendance du territoire et l'importance de la thématique des déplacements pour le SCoT.

Tableau 20. Les flux domicile-travail.
Comparaison des sources INSEE (2009) et EDGT-EMD (2008-2009)

Territoires d'étude	Distance moyenne DT (INSEE)*	Distance moyenne DT (EMD-EDGT)**	Distance moyenne tous motifs (EMD-EDGT)**	Parts des DT hors Gironde
Bassin d'Arcachon et Val de l'Eyre	20,86	18,90	10,60	1,57%
Haute-Gironde	19,15	19,29	11,09	2,42%
Libourmais	15,52	12,10	9,30	5,25%
Médoc	16,96	16,38	10,86	0,35%
Sud-Gironde	17,97	14,76	10,57	3,42%
Agglomération bordelaise	10,87	9,80	6,00	0,75%
Gironde	13,76	12,40	7,70	1,55%

* Moyennes pondérées des indicateurs calculés à l'échelle communale

**Obtenue par l'exploitation standard, après mise en conformité des périmètres d'étude

Figure 110 : Les flux domicile-travail dans les territoires girondins (INSEE 2009 et EDGT-EMD 2009)

Cette surreprésentation s'explique notamment par l'importance des déplacements domicile-travail supérieurs à 30 kilomètres, et la faiblesse du nombre d'emplois par actif sur le territoire (voir tableau ci-après).

Tableau 21. Indicateurs comparatifs de portée des déplacements domicile-travail (INSEE, 2009)

Territoire d'étude	Nombre migrants	Distance moyenne DT	Part des DDT de moins de 5 km	Part des DDT de moins de 10 km	Part des DDT de plus de 30 km	Emplois par actif dans un rayon de 10km	Emplois par actif dans un rayon de 20km	Emplois par actif dans un rayon de 30km	Distance minimale D-T
Bassin d'Arcachon et Val de l'Eyre	51093	20,86	21,8%	39,8%	26,9%	0,80	0,80	0,87	5,98
Haute-Gironde	35071	19,15	30,3%	40,5%	25,3%	0,67	0,73	0,87	2,76
Liboumais	57336	15,52	38,0%	49,9%	16,9%	0,89	0,90	0,90	2,29
Médoc	49444	16,96	24,6%	41,1%	15,1%	0,74	0,94	1,00	4,42
Sud-Gironde	51154	17,97	32,9%	47,9%	23,2%	0,81	0,80	0,82	2,70
Agglomération bordelaise	354457	10,87	40,5%	57,5%	3,9%	1,16	1,19	1,13	2,76
Total Gironde	598557,8	13,76	36,1%	52,1%	10,9%	1,01	1,05	1,03	3,13

Figure 111 : Indicateurs comparatifs de la portée des déplacements domicile-travail (Cahiers Territoriaux de la Mobilité, CG Gironde)

Au-delà de ce constat général, le territoire est marqué par des disparités internes importantes.

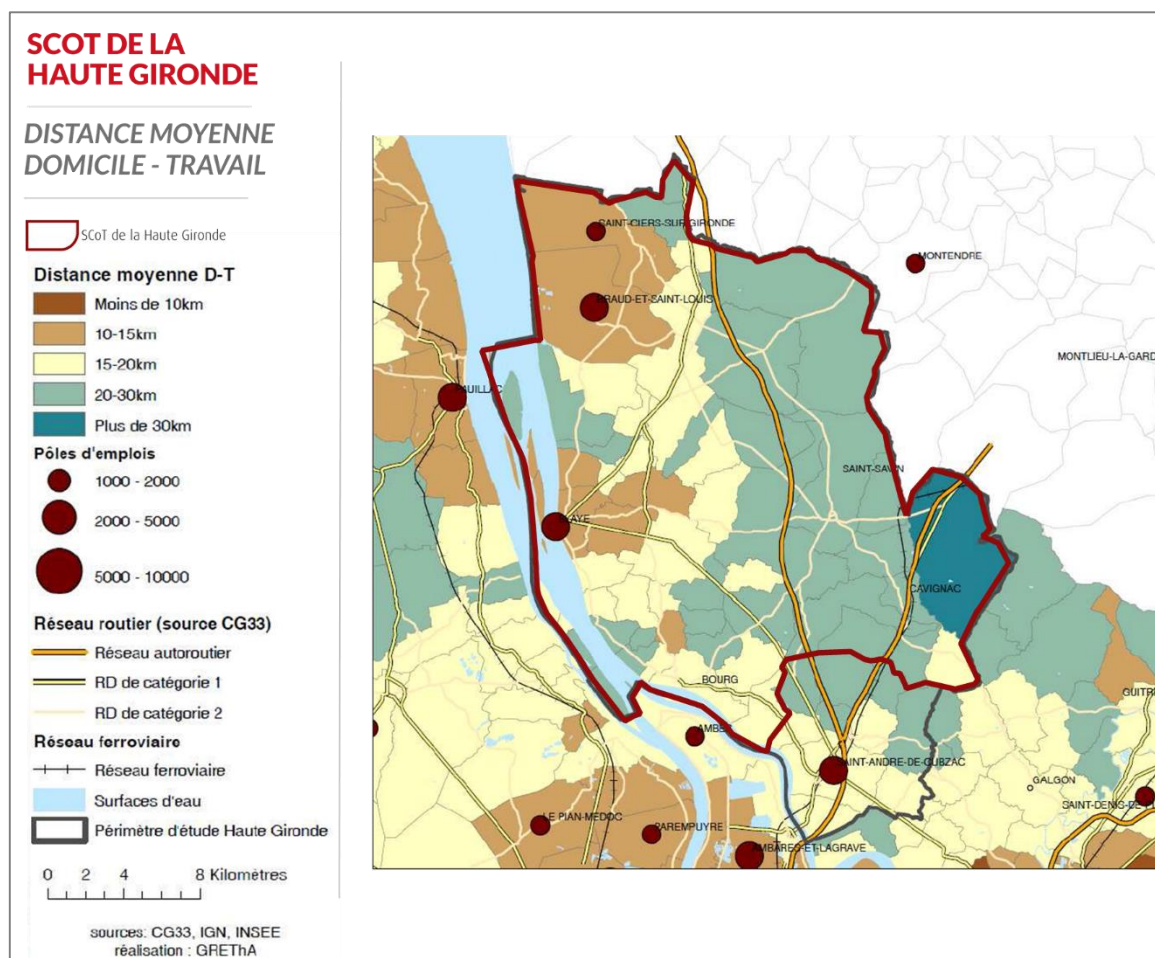


Figure 112 : Carte des distances moyennes domicile-travail en 2013 (Cahiers Territoriaux de la Mobilité, CG Gironde)

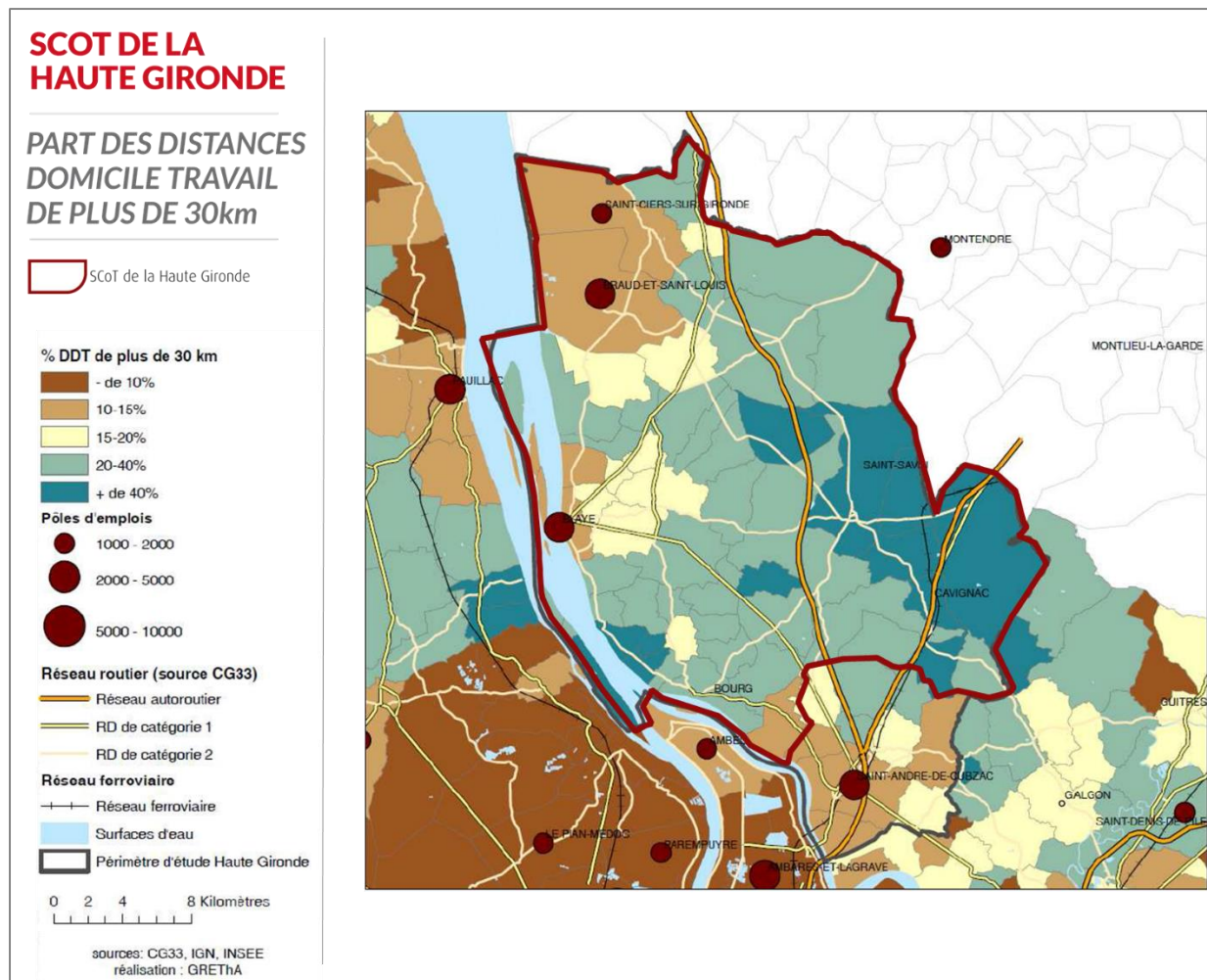


Figure 113 : Carte de la part des déplacements domicile-travail supérieurs à 30km (Cahiers territoriaux de la mobilité, CG 33)

La façade estuarienne qui affiche une part d'actifs résidents travaillant dans l'unité urbaine de Bordeaux nettement inférieure au Sud-Est du territoire et un temps d'accès plus d'important, affiche également les distances domicile-travail les plus réduites. A l'inverse, pour la Communauté de Communes de Saint-Savin, le fort taux de dépendance à la métropole en matière d'emploi et la relativement bonne accessibilité favorise des déplacements domicile travail plus long. La partie est du territoire (autour de Saint-Savin et Cagnac) est par ainsi marquée par une forte proportion (supérieure à 40%) de déplacements domicile-travail supérieurs à 30 kilomètres.

L'analyse des déplacements liés aux achats fait apparaître une situation un peu différente, dans la mesure où les déplacements de proximité sont plus prédominants, et où le profil de la Haute Gironde ne se distingue pas de la moyenne des autres territoires de Gironde.

Tableau 24. Les déplacements domicile-achat : comparaison des territoires d'étude*
(Source : EMD-EDGT, 2009)

	Distance moyenne domicile-achat	Nbre de déplacements DA quotidiens par personne
Agglomération bordelaise	3,7	0,59
Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre	7,6	0,77
Libournaise	6,5	0,62
Médoc	10,7	0,65
Nord Gironde	8,4	0,52
Sud Gironde	10,0	0,65

* données issues de l'exploitation des enquêtes EDGT-EMD après ajustement des périmètres d'étude

Figure 114 : Les déplacements domicile-achats liés à l'offre commerciale en Gironde (Cahiers territoriaux de la mobilité, CG Gironde)

Il existe certes des disparités importantes à l'intérieur du territoire, dans la mesure où le taux de déplacements internes varie sensiblement entre Bourg / Blaye et Saint-Savin (tableau ci-dessous). Le secteur de Saint-Savin apparaît fortement polarisé par l'offre commerciale de Saint-André-de-Cubzac, avec cependant des conséquences relativement modestes sur les distances de trajet compte tenu de la proximité de ces deux territoires.

Tableau 27. Indicateurs synthétiques de l'offre commerciale locale de la Haute Gironde

	% de déplacements internes	Nbre de commerces/ 1000 hab.	Diversité de l'offre commerciale	% pop dans communes de - de 10 com/1000 hab
Saint andré de Cubzac	80,88%	14,22	51,15	40,22%
Bourg-Blaye	78,06%	12,90	56,49	45,17%
Saint Savin-Cavignac	53,93%	8,88	44,27	71,98%

Source : CCIB, 2009

Figure 115 : Les déplacements liés à l'offre commerciale en Haute Gironde (Les Cahiers Territoriaux de la mobilité, CG 33)

2. Quelles conséquences sur la mobilité des personnes ?

Il est possible de mettre en évidence trois problématiques différenciées en fonction des secteurs du territoire.

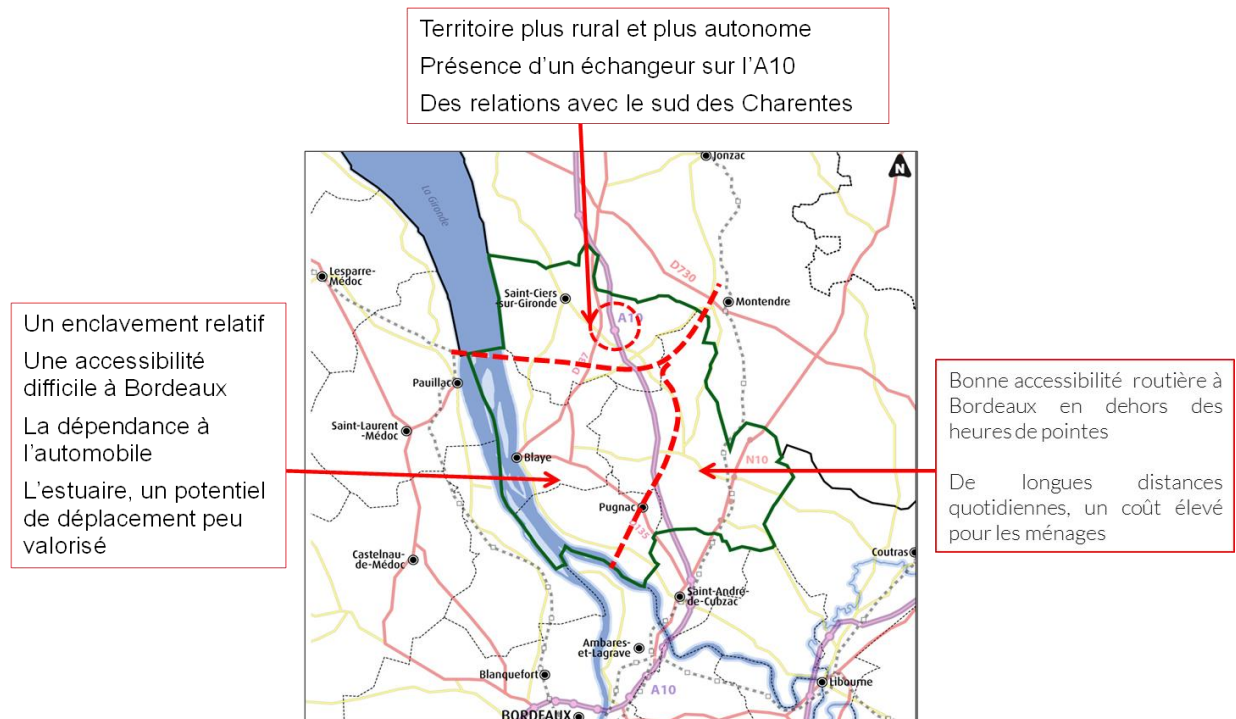


Figure 116 : Spatialisation des problématiques de mobilités (RCT)

La problématique des longues distances quotidiennes, notamment prégnante à l'Est du territoire, croisée avec la structure des revenus fait apparaître une fragilité particulière des ménages de ce secteur. Les ménages les plus fragiles sont en effet ceux qui subissent la pression la plus forte en matière de déplacements domicile-travail et donc de coût quotidiens.

D. Le transport de marchandises : un pari d'avenir autour d'un potentiel réel

Le territoire, de par sa situation géographique, est traversé par d'importants flux de marchandises. L'essentiel de ces flux transite par des poids lourds, qui empruntent majoritairement la RN 10. Le territoire est par ailleurs situé sur le corridor ferroviaire européen C4, qui emprunte la voie ferrée Bordeaux – Saintes.

En matière de transport fluvial, le port de Blaye est une entité de Bordeaux Port Atlantique, qui comprend sept terminaux. Le port de Blaye est spécialisé dans le transport de céréales et de liquides.



Figure 117 : Position et structure du port de Blaye (Bordeaux Port Atlantique)

L'activité du port de Blaye peut s'envisager selon trois paramètres :

- La complémentarité avec les autres terminaux de Bordeaux Port Atlantique, au sein d'une stratégie estuarienne et portuaire ;
- La relative difficulté de l'accessibilité routière au port de Blaye, et son absence de connexion au réseau ferré (pourtant existant mais inexploité) ;
- La ligne désaffectée Blaye-Saint Mariens (usage logistique).

Mais le port de Blaye est limité dans son développement foncier.

E. Les projets : les leviers pour le territoire

La question des mobilités est au cœur des problématiques d'avenir pour le territoire. A ce titre, les acteurs locaux mènent de nombreuses réflexions quant au potentiel de développement de nouvelles voies de communication en réponse aux problèmes d'accessibilité et de saturation. Une réelle volonté émerge en effet de « faire projet » autour des infrastructures de communication. Parmi ces opportunités figurent :

- La ligne ferroviaire Blaye-Saint-Mariens, fermée au trafic voyageur depuis 1938, et au transport de marchandises depuis 2004, qui constitue un des seuls axes Est-Ouest sur le territoire. Elle pourrait offrir une possibilité de désenclavement pour Blaye en liaison avec le pôle de Saint-Yzan sous condition d'une liaison efficace vers Bordeaux. Une vocation en faveur des modes de déplacements doux peut également être envisagée. Cet axe, qu'il convient de ne pas sanctuariser, mérite une réflexion globale associant développement économique, cadre de vie, services et équipements.
- L'ouverture d'un échangeur supplémentaire sur l'A10, afin d'améliorer l'accessibilité de l'Ouest du territoire, est régulièrement évoquée par les acteurs locaux. Ils justifient notamment cette demande en raison de l'intervalle actuel entre les deux échangeurs, distants de 30 kilomètres (15 kilomètres en moyenne). Les modalités de cet échangeur restent à discuter, notamment sa localisation. L'échangeur permettrait au territoire et notamment à la façade estuarienne de valoriser leur espace et au territoire de rompre avec l'idée de terre passive de passage. La question de la gratuité est également au cœur des discussions, dans la mesure où un tronçon payant ne garantirait pas nécessairement un desserrement du trafic actuel de la RN 10 au profit d'une meilleure répartition des flux sur le territoire et d'un désenclavement de la façade estuarienne.
- Le franchissement de l'Estuaire constitue une des pistes de réflexion majeure pour les acteurs locaux¹¹. En réponse à une culture et une conception des déplacements longtemps « terrienne », les ambitions se reportent aujourd'hui vers cette voie de communication fluviale. Les modalités pour tirer parti de cet atout sont diverses. En premier lieu, l'optimisation de la solution existante en articulant la liaison par bac avec une liaison rapide supplémentaire Rive Gauche envisageable au regard des projets de Bordeaux Métropole (prolongement du tramway, réseau express vers le Médoc, ...). D'autres options peuvent également être soulevées avec des degrés de faisabilité divers : liaison fluviale directe Blaye-Bordeaux, un franchissement routier de l'Estuaire qui soulève la problématique du financement d'une telle infrastructure, et de son inscription dans un système de transport plus global à l'échelle métropolitaine).

L'ensemble de ses pistes qui ne sont ni exhaustives ni exclusives, convergent néanmoins vers une volonté commune des acteurs du territoire de faire projet autour d'un axe transversal, à même d'ouvrir le territoire, tant dans une optique économique, résidentielle mais aussi

¹¹ Fin 2013, un sondage TNS Sofres sur l'intérêt du franchissement de l'Estuaire, réalisé auprès de 400 habitants et de 70 chefs d'entreprises dans le canton de Blaye, a montré que respectivement 81 % et 86 % d'entre eux soutenaient le franchissement vers le Médoc et un meilleur accès à la métropole bordelaise.

touristique. Des solutions hybrides (franchissement et échangeur, maillage à deux vitesses, ...) seront nécessairement à imaginer pour mutualiser les flux et les financements.



Figure 118 : Ancienne gare de Blaye et ligne vers Saint-Yzan (Cybercentre de Bourg, 2014)

SYNTHESE des ENJEUX par la lecture « AFOM » : LES PARADOXES DE LA MOBILITE

ATOUTS	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Une localisation très favorable sur un corridor européen nord – sud, mais aussi à proximité de la métropole bordelaise (A10 et la RN 10) ▪ Deux lignes TransGironde structurantes Bordeaux-Blaye et une ligne TER n°17 : Saintes – Saint-André-de-Cubzac-Bordeaux 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Une situation d'enclavement pour certaines parties du territoire ▪ Une accessibilité pénalisée par les difficultés de franchissement et/ou de valorisation de l'estuaire de la Gironde ▪ L'autoroute A10 est équipée de deux échangeurs, distants de 30 kilomètres : l'un à Saint-André-de-Cubzac (Virzac), l'autre à Saint-Ciers (Saint-Aubin). ▪ L'armature ferroviaire est excentrée à l'Est (TER n°17) ▪ La faiblesse des connexions vers Libourne (pôle d'emplois et de services important) ▪ Une fragmentation et un manque de continuité des itinéraires en modes doux existants
OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> ▪ La libération de sillons ferroviaires vers Saint-André-de-Cubzac grâce à l'ouverture de la ligne LGV pourrait permettre la réorganisation des lignes de bus autour du lien ferroviaire direct avec Bordeaux ▪ Il existe malgré tout un réel potentiel pour la mobilité alternative : 46% des déplacements voiture concernent une distance inférieure à 5 kilomètres ▪ L'importance des déplacements domicile-travail supérieurs à 30 kilomètres, et la faiblesse du nombre d'emplois par actif sur le territoire ▪ Le territoire est concerné par de nombreux projets de transport, qui ouvrent de nombreuses opportunités pour l'accessibilité du territoire dans les prochaines années (TC, échangeur autoroutier, les projets en mode doux du COTT, le service numérique, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La vulnérabilité particulière des populations dépendantes des emplois bordelais, et disposant de revenus moyens voire faibles ▪ Une carence pour l'attractivité économique du territoire ▪ Le manque d'organisation des mobilités quotidiennes au sein du territoire, en lien avec l'organisation et la cohésion de l'armature urbaine (difficultés de relations est-ouest entre Blaye et Saint-Savin / Saint-Mariens, mais aussi en direction de Bourg) ▪ Un décalage croissant entre le bassin d'emploi de la métropole bordelaise, qui déborde de plus en plus sur la Haute Gironde alors que le périmètre des transports urbains, qui reste centré sur le cœur de la métropole.

7-ECONOMIE, EMPLOI ET FORMATION : MAINTIEN DES EQUILIBRES ET DEFIS

A. Un développement économique diversifié et sous influences

L'analyse du fonctionnement économique du territoire révèle un tissu économique relativement diversifié. Doté d'une forte proportion d'emplois industriels en particulier dans sa partie Nord-Ouest où le bassin d'emploi local est soutenu par l'activité nucléaire, il présente aussi une part non négligeable d'emplois agricoles, qui induit d'autres activités en amont et en aval. Par ailleurs, la structure des unités productives sur le territoire qui est composée de nombreuses petites entreprises participe à cette diversification de l'activité. L'agriculture (la viticulture pour les trois quart), la production d'électricité et dans une certaine mesure la santé structurent la base économique du périmètre du SCoT.

Outre cette particularité, la dynamique économique du SCoT est marquée par des influences certaines. Le territoire dépend et bénéficie tout autant de facteurs extérieurs :

- Le développement d'activités de services en lien avec les entreprises bordelaises et le pôle de Saint-André-de-Cubzac ;
- une forte progression de l'économie résidentielle, toutefois indexée aux revenus de la population, limitée dans sa partie orientale par l'évasion commerciale vers Saint-André-de-Cubzac et Bordeaux ;
- la forte progression des navettes domicile – travail vers la métropole bordelaise qui concentre 70 % des emplois de la Gironde. L'économie de la Métropole est portée par des sociétés majeures¹² sur des secteurs qui ne sont pas en crise.

L'extension de la métropole bordelaise s'est accompagnée d'une évolution récente et particulièrement forte de l'emploi qui impacte la population active en Haute Gironde, surtout sur la Communauté de Communes du Canton de Saint-Savin qui a accueilli un grand nombre de jeunes ménages ayant conservé leur emploi sur la métropole bordelaise. Cette influence induit un décalage croissant entre les emplois au lieu de travail et la population active résidente. Un rapport qui se traduit de manière différente à Blaye (présence d'emplois administratifs) et sur la Communautés de Communes de l'Estuaire (présence de la centrale nucléaire) où il est plutôt favorable, tandis que l'écart se creuse pour les deux autres intercommunalités qui subissent l'influence bordelaise.

Blaye-Cars, Bourg, Braud-et-Saint-Louis, Saint-Ciers-sur-Gironde structurent la trame locale des bassins d'emplois. Le tripole Saint-Mariens, Saint-Yzan, Cavignac, accompagne Saint-Savin à travers une répartition de fonctions favorisée par une bonne accessibilité (N10, ligne ferroviaire, collège, commerce, services, petite industrie, services). D'autres pôles secondaires participent à l'importance et à la robustesse du maillage économique local : Etauliers pour le commerce, Marcillac et Saint Christoly pour les coopératives, Saint Martin la Caussade...

¹² Filières spatiale et aéronautiques : Astrium à Saint Médard-en-Jalles, Snecma et Thales avionics au Haillan, Dassault à Mérignac, Thales système aéroportés à Pessac, AIA à Floirac, DGA, EADS, etc. et toutes les fonctions métropolitaines ...

B. Les emplois sur le territoire du SCoT : le tertiaire commence à marquer le pas

a. Les caractéristiques de l'emploi en Haute Gironde entre poids des filières historiques et fragilité des actifs.

Le territoire présente un profil économique particulier. Si à l'échelle du département, le SCoT de la Haute Gironde ne représente qu'un petit bassin d'emploi (3% de l'emploi girondin, soit 18 154 emplois en 2011 pour 4,3% de la population), celui-ci est aujourd'hui en pleine mutation. Même modeste, le bassin d'emploi est ancré : en 2011, 84,5 % des emplois du territoire du SCoT sont occupés par des résidents du territoire.

Le territoire encore très largement ancré dans son identité rurale, compte une part substantiellement plus importante d'emplois agricoles (5 fois la moyenne française et 3 fois la moyenne départementale) mais aussi dans l'industrie portée par le poids de la Centrale du Blayais. Au contraire, les emplois liés aux services marchands apparaissent sensiblement moins représentés.

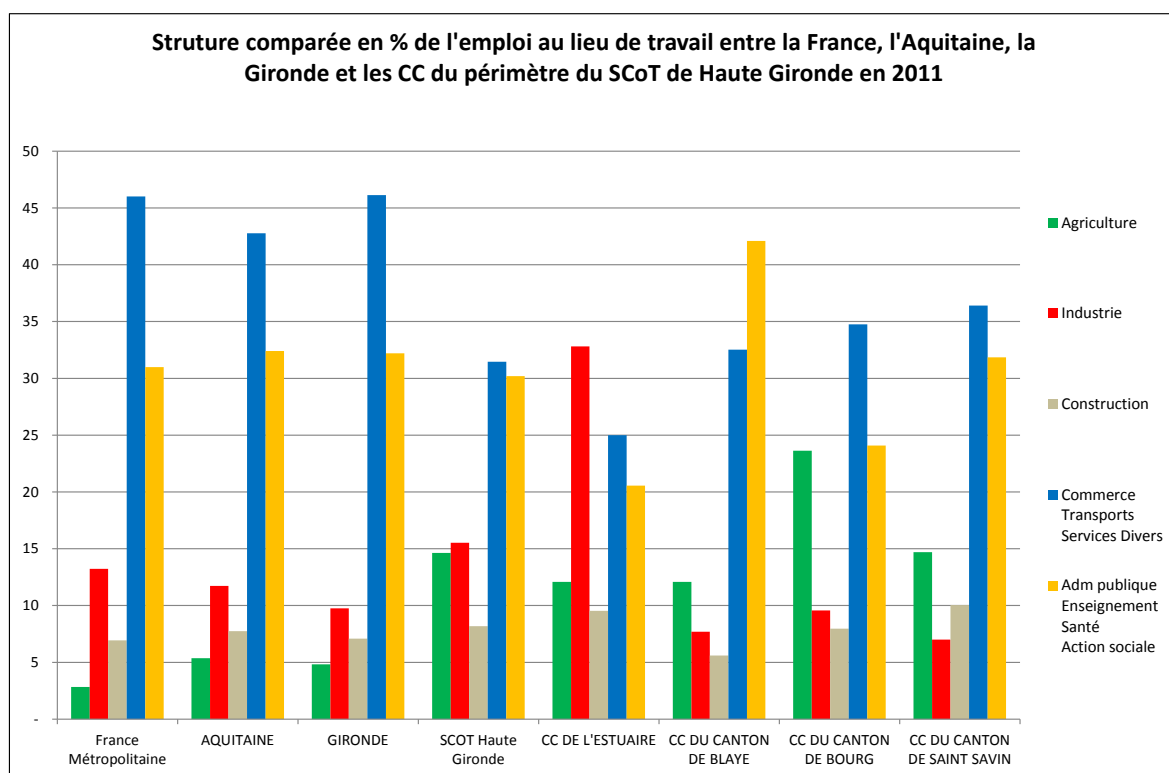


Figure 119 : Structure de l'activité économique en 2011 (INSEE, traitement RCT)

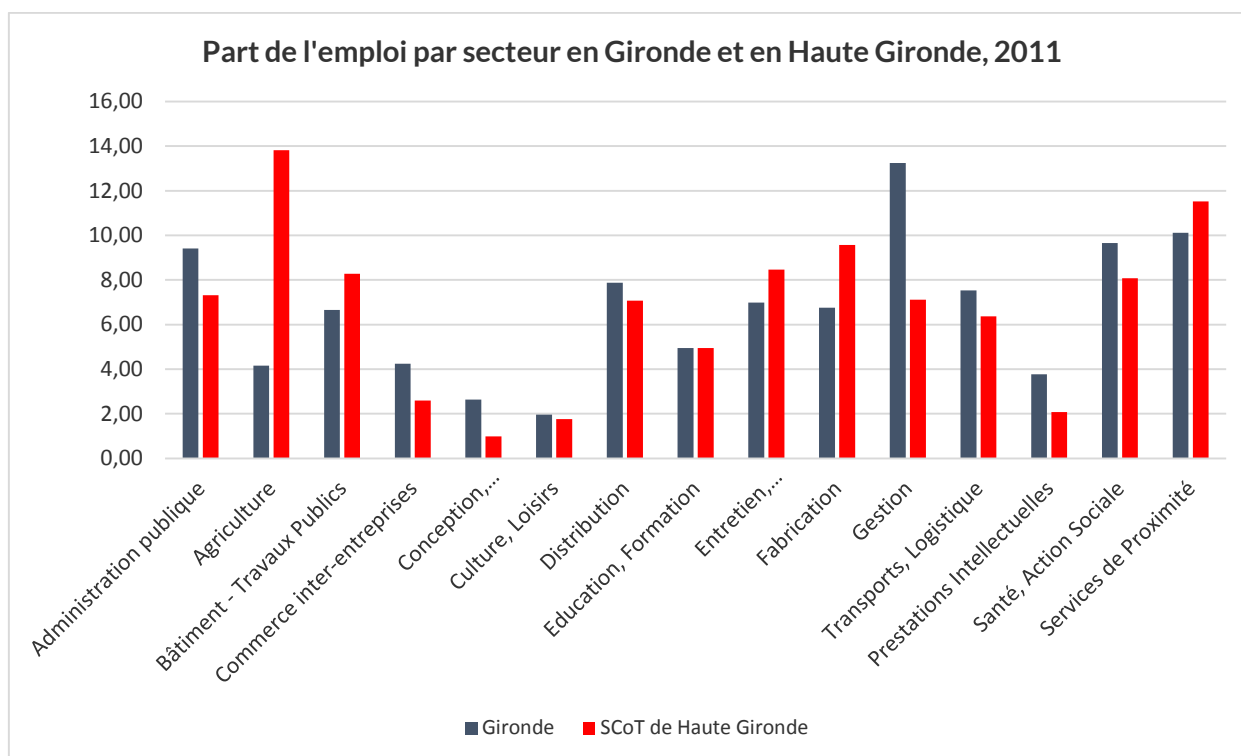


Figure 120 : Les emplois présents sur le territoire en 2011 (INSEE, traitement RCT)

Nombre d'emplois au lieu de travail dans le périmètre du SCoT de Haute Gironde en 2011	Agriculture	Industrie	Construction	Commerce, Transports, Services Divers	Administration Publique, Enseignement, Santé, Action Social	Total
CdC de l'Estuaire	669	1 817	528	1384	1138	5536
CdC du Canton de Blaye	666	421	309	1793	2321	5514
CdC de Bourg-en-Gironde	730	296	246	1074	745	3091
CdC du Canton de Saint-Savin	590	281	403	1461	1279	4014
Haute Gironde	2656	2 817	1486	5712	5483	18154

Figure 121 : Emplois au lieu de travail par secteur d'activité économique en 2011 (INSEE, traitement RCT)

Autre caractéristique, la population active de la Haute Gironde appartient plutôt aux catégories socioprofessionnelles des employés et des ouvriers (cf Partie 3). Le territoire se caractérise ainsi également par une part importante d'actifs peu qualifiés. Ces deux facteurs contribuant à une relative précarité des actifs du territoire.

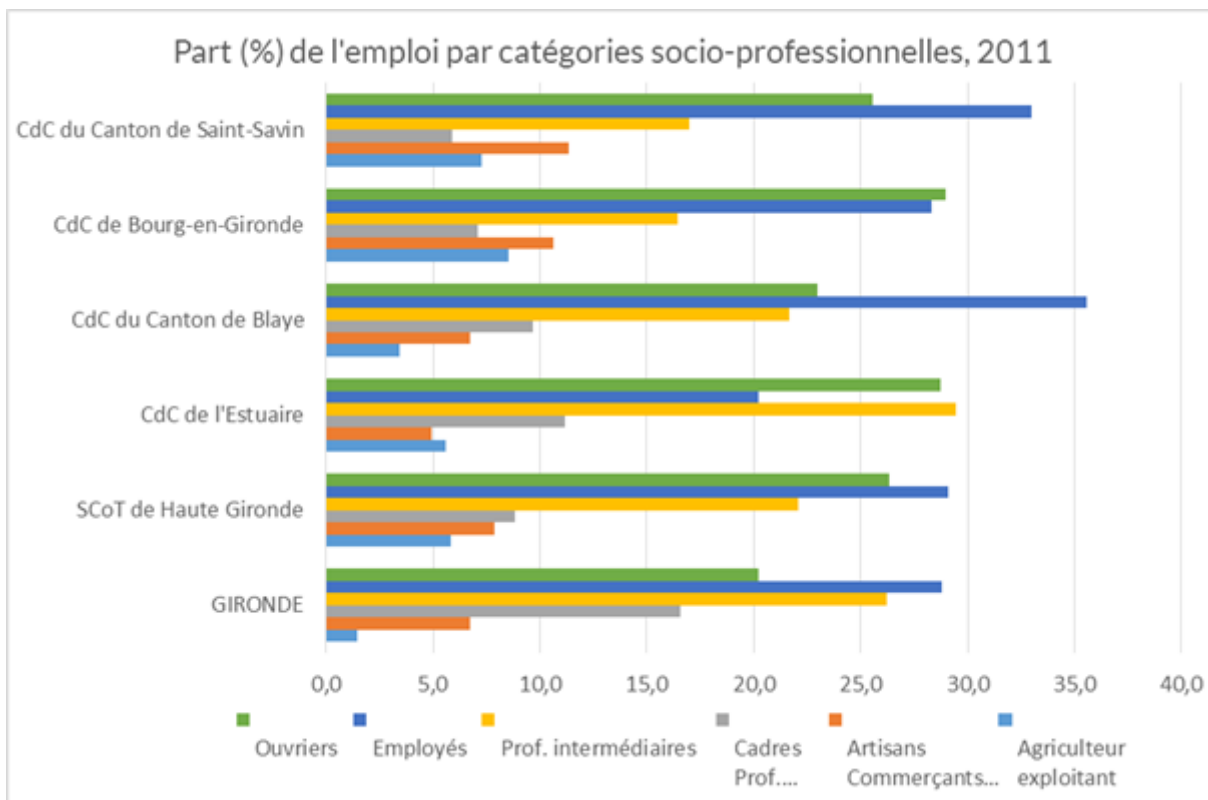


Figure 122 : Part de l'emploi par CSP, 2011 (INSEE, traitement RCT)

Toutefois, une évolution émerge : les nouveaux actifs du territoire correspondent majoritairement aux cadres et aux professions intermédiaires. Il sera intéressant d'observer si cette tendance se poursuit.

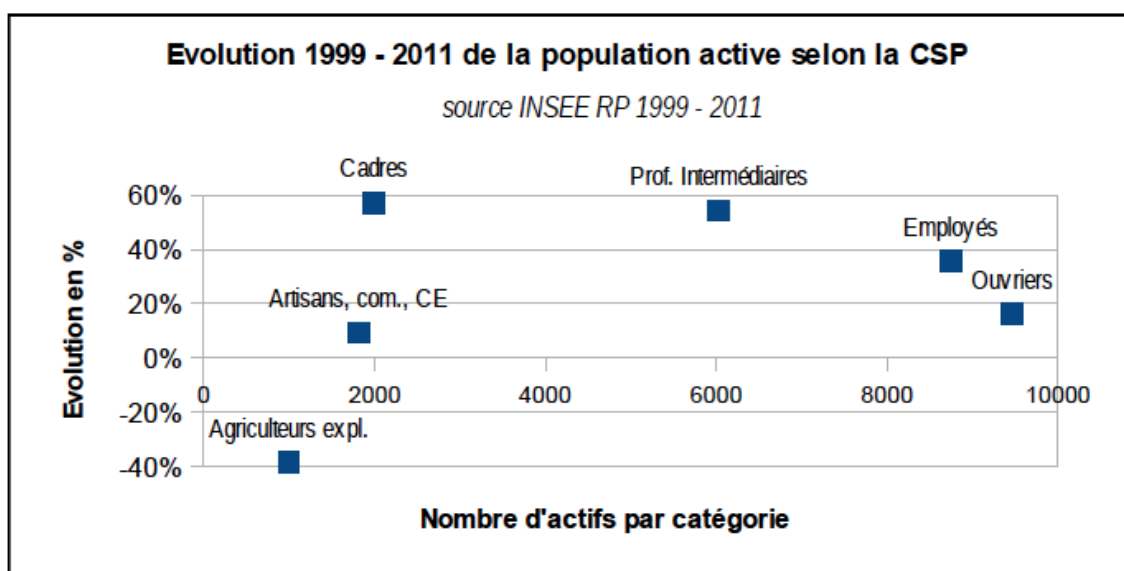


Figure 123 : Evolution 1999-2011 de la population active selon la CSP (DDTM Gironde)

b. Des situations territoriales contrastées

A ces caractéristiques globales s'ajoutent des nuances importantes entre les différentes intercommunalités.

- La Communauté de Communes de Blaye, pôle historique, aborde un profil économique marqué par la très forte représentation des emplois relatifs à l'administration publique, à la culture mais également à la Santé.
- La Communauté de Communes de l'Estuaire compte la plus importante part d'emplois industriels, secteur porté par la présence de la centrale du Blayais
- La Communauté de Communes de Bourg accueille une forte part d'emplois agricoles et se positionne comme un pôle majeur de la viticulture.
- La Communauté de Communes du Canton de Saint-Savin très marquée par l'agriculture présente aussi les signes d'une tertiarisation au regard des emplois dans les champs du BTP, de la logistique et des services. Une double spécialisation se profile ainsi sur cet espace, entre pôle viticole et emplois présentsiels.

Répartition comparée des emplois au lieu de travail en pourcentage et en 15 fonctions en 2011	Gironde	SCoT de Haute Gironde	CdC de l'Estuaire	CdC du Canton de Blaye	CdC de Bourg-en-Gironde	CdC du Canton de Saint-Savin
Administration publique	9,42	7,31	5,99	10,59	4,80	6,59
Agriculture	4,16	13,83	11,88	11,14	22,15	13,78
Bâtiment - Travaux Publics	6,66	8,28	9,95	5,73	7,42	10,15
Commerce inter-entreprises	4,24	2,59	3,00	1,68	2,90	3,04
Conception, Recherche	2,64	0,99	2,48	0,35	0,37	0,29
Culture, Loisirs	1,97	1,76	1,08	2,47	1,85	1,66
Distribution	7,88	7,08	4,79	7,30	9,35	8,18
Education, Formation	4,95	4,95	3,42	6,81	4,00	5,25
Entretien, Réparation	6,99	8,47	11,20	8,59	5,99	6,44
Fabrication	6,75	9,57	17,35	5,75	7,00	6,07
Gestion	13,25	7,11	6,46	8,12	7,45	6,36
Transports, Logistique	7,54	6,37	6,66	5,85	4,84	7,88
Prestations Intellectuelles	3,77	2,07	2,62	1,88	1,86	1,75
Santé, Action Sociale	9,66	8,08	4,81	13,48	6,17	6,66
Services de Proximité	10,11	11,52	8,29	10,26	13,86	15,90

Figure 124 : Répartition des emplois par secteurs en 2011 (INSEE, traitement RCT)

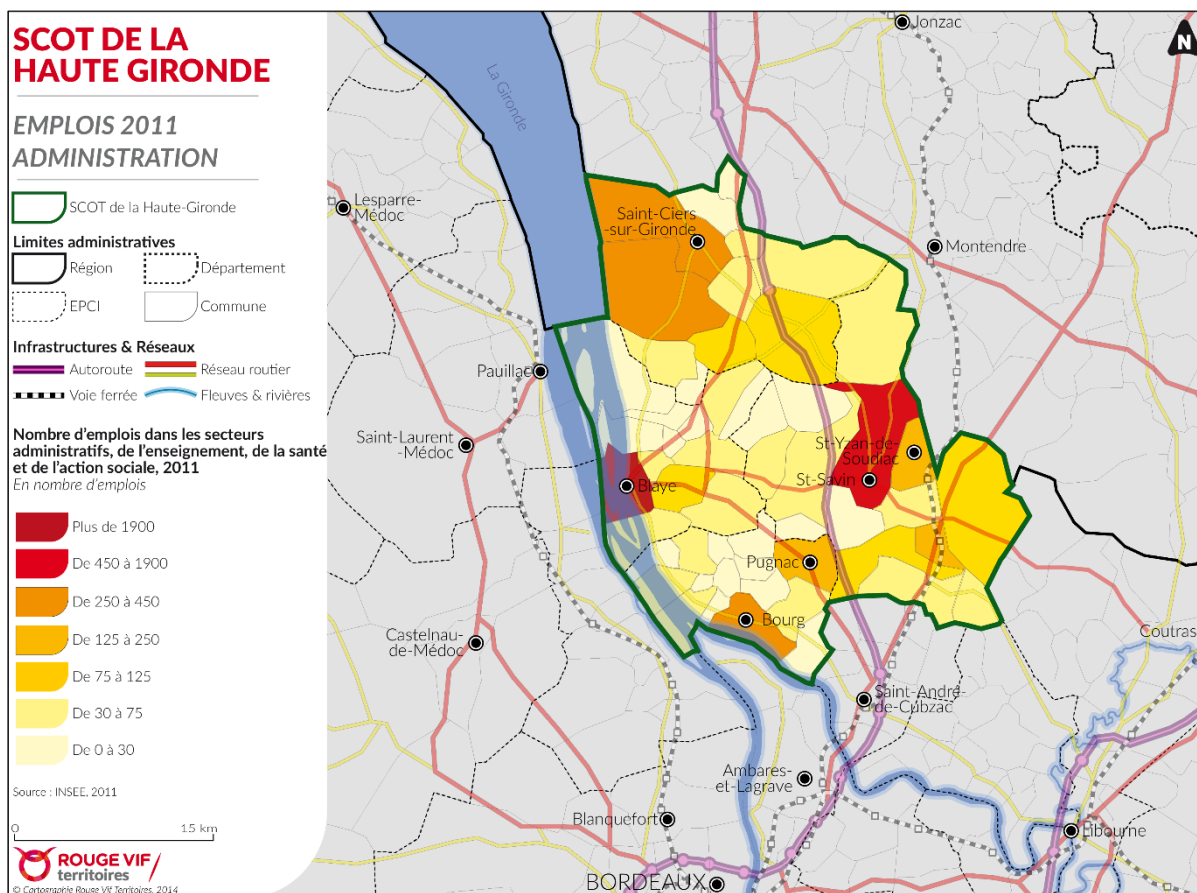


Figure 125 : Les emplois administratifs du territoire en 2011 (INSEE, traitement RCT)

En matière de catégories socio-professionnelles, les cadres et professions intermédiaires habitent plutôt le Sud et l'Ouest du territoire, tandis que les employés et les ouvriers se concentrent plutôt dans le Sud-Est et autour de la centrale nucléaire.

C. Des dynamiques en cours qui accentuent les situations de décalage

a. Une dynamique de l'emploi inégale selon les territoires et les filières

La situation actuelle de l'emploi sur le territoire est héritée d'importantes transformations depuis les années 1960. La Haute Gironde se caractérise aujourd'hui par une assez forte croissance de l'emploi sur la période 1999 – 2011, (plus 17,6%), progression qui apparaît néanmoins moins sensible que sur l'ensemble du département de la Gironde (plus de 22,7%).

L'emploi agricole, toujours fortement représenté sur le territoire, a connu un fort déclin qui s'est néanmoins atténué depuis 1990 au regard des décennies précédentes. L'industrie et le bâtiment, après une forte progression liée à la construction de la centrale du Blayais puis à son exploitation au début des années 1980, ont connu une évolution plus incertaine. Enfin, l'emploi tertiaire, tiré par la dynamique démographique, connaît la croissance la plus importante qui s'est d'ailleurs accélérée lors des derniers recensements.

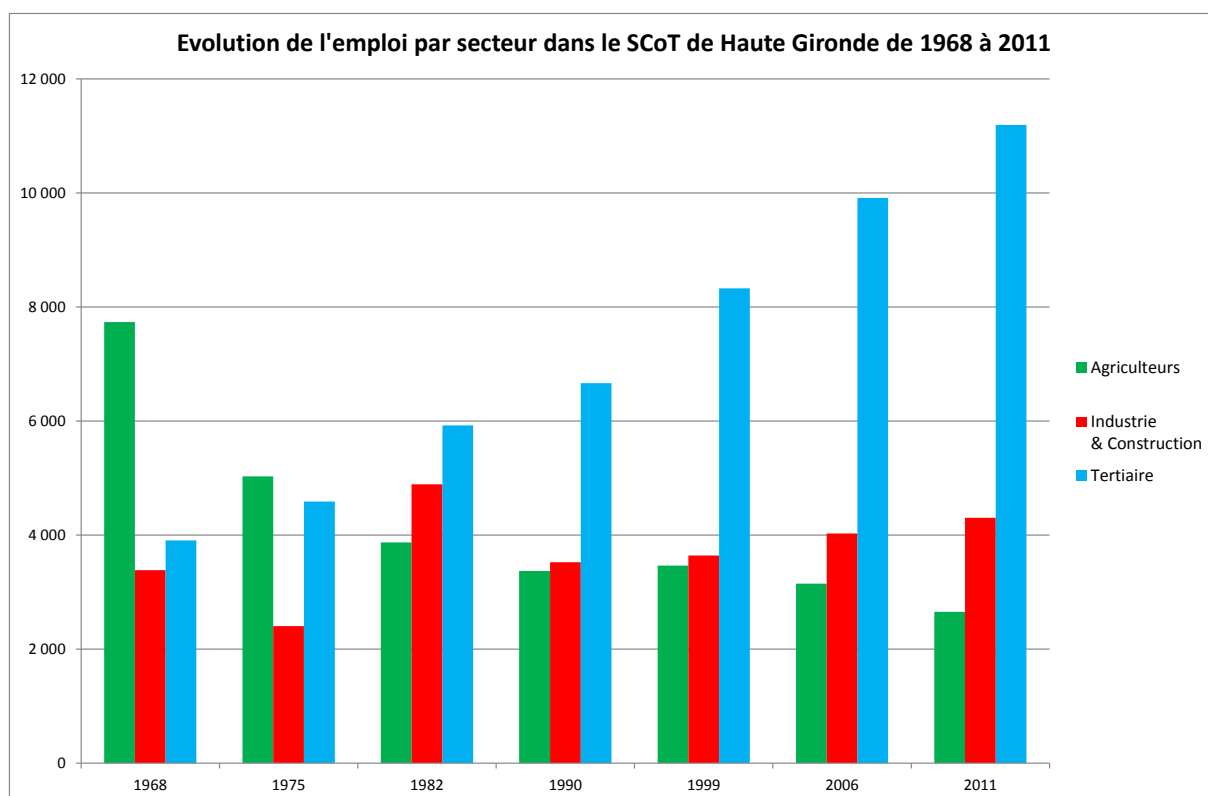


Figure 126 : Evolution de l'emploi par secteurs d'activités entre 1968 et 2011 (INSEE, traitement RCT)

Là encore, derrière ces évolutions globales, on retrouve des mutations relativement différenciées entre les intercommunalités du territoire, même si toutes ont connu les mêmes grandes évolutions tendanciennes sur les 40 dernières années. Au-delà des transformations relativement classiques du tissu économique, l'évolution de l'emploi de la Haute Gironde est marquée par deux évolutions significatives :

- le dynamisme de l'emploi sur les dix dernières années,
- la forte progression de l'emploi présentiel.

Le décalage entre la dynamique de Haute Gironde et celle du département s'explique notamment par les pertes d'emplois dans l'agriculture (fortement représentée en Haute Gironde), et par la progression sensiblement plus marquée des emplois de gestion à l'échelle du département.

Les évolutions par secteurs économiques traduisent de fait les spécificités de la Haute Gironde. Les emplois dans le commerce inter-entreprises, la conception, la culture et les loisirs, les prestations intellectuelles ou encore la santé et l'action sociale croissent plus vite qu'à l'échelle du département et rattrapent une partie de leur « retard ».

Toutefois, plusieurs de ces secteurs (commerce inter-entreprises, conception, culture loisirs, prestations intellectuelles) ne représentent qu'une faible proportion de l'emploi total.

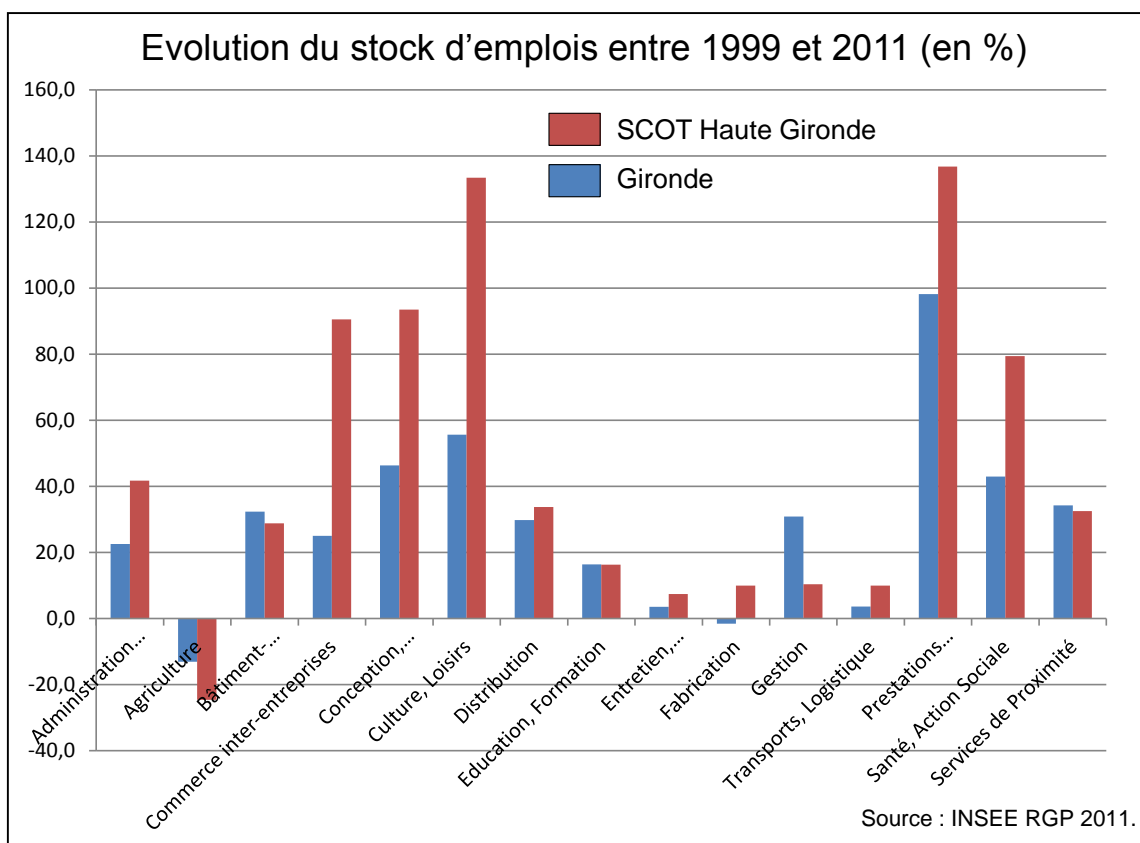


Figure 127 : Evolution du stock d'emplois entre 1999 et 2011 (INSEE, traitement RCT)

Autre caractéristique notable, la progression récente de l'emploi « présentiel¹³ » sur le SCoT de la Haute Gironde, tandis que la dynamique de l'emploi « non présentiel¹⁴ » montre des signes de tassement.

¹³ Emploi directement ou indirectement lié à la présence de population sur un territoire

¹⁴ Il s'agit des activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors du territoire et des activités de services tournées principalement vers les entreprises correspondantes.

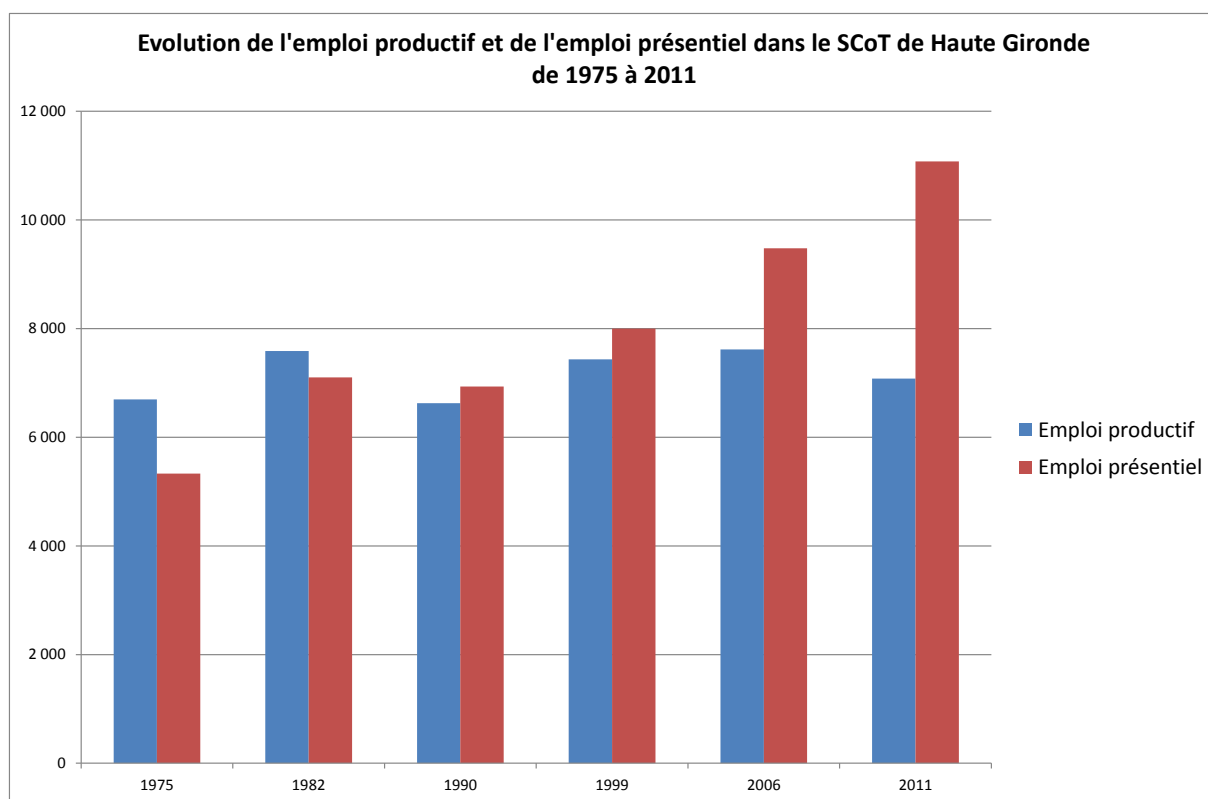


Figure 128 : Evolution de l'emploi présentiel de 1975 à 2011 (INSEE, traitement RCT)

Cette évolution traduit la stagnation des activités de production (comme à l'échelle nationale). Elle traduit également le fort développement des emplois de services à la population, liés au développement démographique du territoire.

b. Entre les actifs résidents et les emplois sur le territoire : l'écart se creuse

Malgré le relatif dynamisme de l'emploi sur la période récente, le territoire du SCoT connaît un déséquilibre croissant entre nombre d'emplois et actifs résidents.

Le nombre d'actifs au lieu de résidence dépasse aujourd'hui largement celle de l'emploi au lieu de travail. On peut supposer que les nouveaux arrivants s'installent sur le territoire en gardant un emploi sur les grands pôles voisins, dont et surtout celui de Bordeaux et du Cubzaguais.

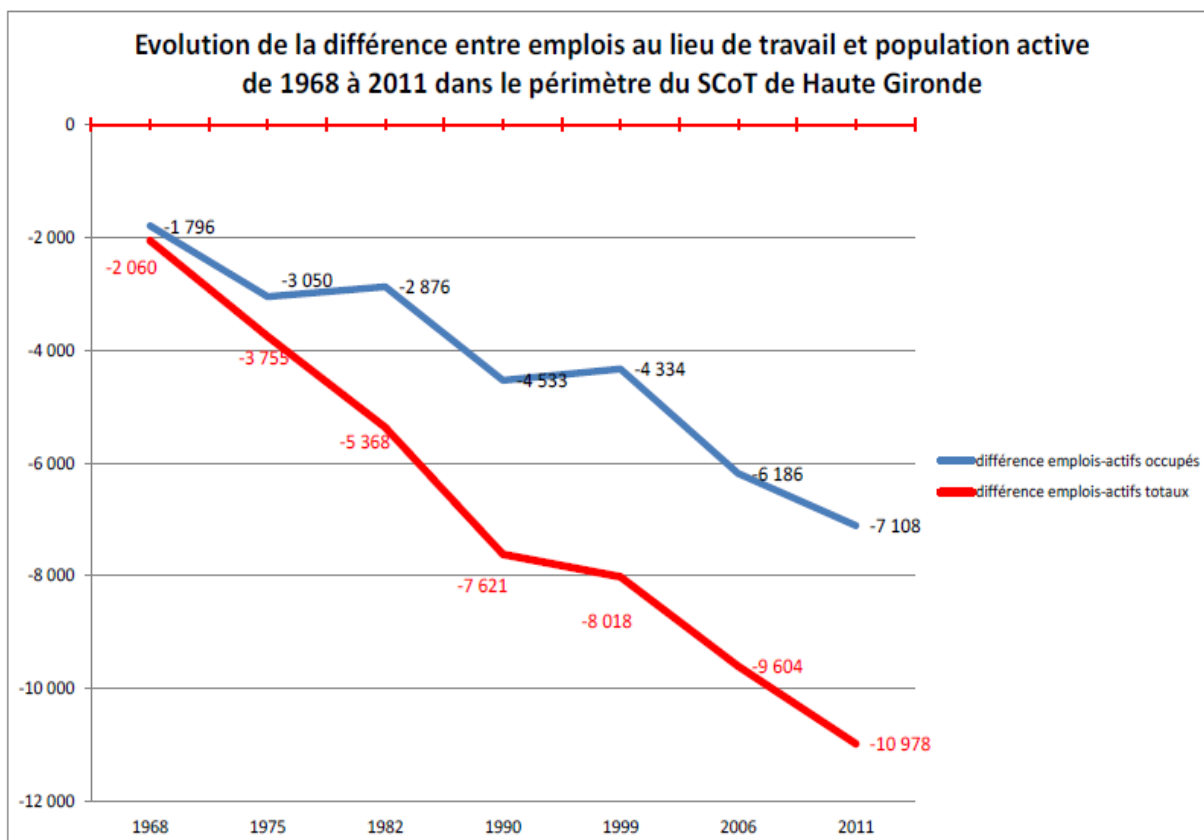


Figure 129 : Evolution de la différence entre emplois et population active de 1968 à 2011 (INSEE, traitement RCT)

Ce décalage est sensiblement plus fort que celui enregistré à l'échelle de la Gironde et de l'Aquitaine.

Evolution comparée de la densité de la population et de l'emploi en 1999 et 2011	Evolution de la densité de population	Evolution de la densité d'emplois
France	3,1	0,9
Aquitaine	3,3	1,2
Gironde	7,0	3,0
CdC de l'Estuaire	3,6	3,0
CdC du Canton de Blaye	3,8	1,6
CdC de Bourg-en-Gironde	6,1	1,1
CdC du Canton de Saint-Savin	10,0	0,5
Haute Gironde	6,5	1,5

Figure 130 : Evolution relative (%) de la densité de la population et de l'emploi entre 1999 et 2011 (INSEE, traitement RCT)

Si le rapport actifs résident / emplois est élevé sur la Communauté de Communes de l'Estuaire, sous l'effet de la centrale nucléaire, il est au contraire particulièrement bas pour la Communauté de Communes du Canton de Saint-Savin plus directement rattaché aux pôles d'emploi de la Métropole bordelaise et du Cubzaguais. L'emploi présentiel est proportionnellement de plus en plus faible au fur et à mesure que les distances à ces deux agglomérations se réduisent, les deux étant très bien dotées en services et commerces.

c. Un chômage en augmentation et une précarisation des emplois

Le territoire n'échappe pas à la dégradation des conditions du marché du travail français, avec une précarisation croissante de la population. Pôle Emploi enregistre une diminution de 11 % des offres d'emploi entre 2011 et 2012, tandis que la demande d'emploi observe une hausse de 10 % sur la même période. Les femmes représentent près de 55 % des demandeurs d'emploi et le chômage progresse fortement chez les jeunes (plus 12 % en un an).

Les freins au dynamisme du territoire sont multiples :

- Le peu de débouchés locaux et la faible promotion du territoire,
- L'accessibilité à Bordeaux insuffisante dans la partie Nord-Ouest du territoire,
- Le niveau de formation de la population moins élevé que dans le reste du département : la difficulté de trouver de la main d'œuvre qualifiée est un des freins au développement cité par les entreprises. La main d'œuvre locale reste en effet faiblement qualifiée, près de 70 % des demandeurs d'emploi ont un niveau de formation inférieur ou égal au CAP et BEP, contre un peu plus de 50 % en Gironde, et plus de 20 % de la population non scolarisée de 15 ans ou plus est sans diplôme.
- La conjoncture est également une cause majeure de difficulté identifiée (effet de crise).

Néanmoins, les entrepreneurs estiment à 56 % (CCIB, 2009) que le territoire du SCoT (leur territoire) est dynamique.

A l'échelle nationale, le territoire s'inscrit dans un espace où le marché du travail est en difficulté à l'image de l'ensemble de la ceinture nord de l'agglomération bordelaise.

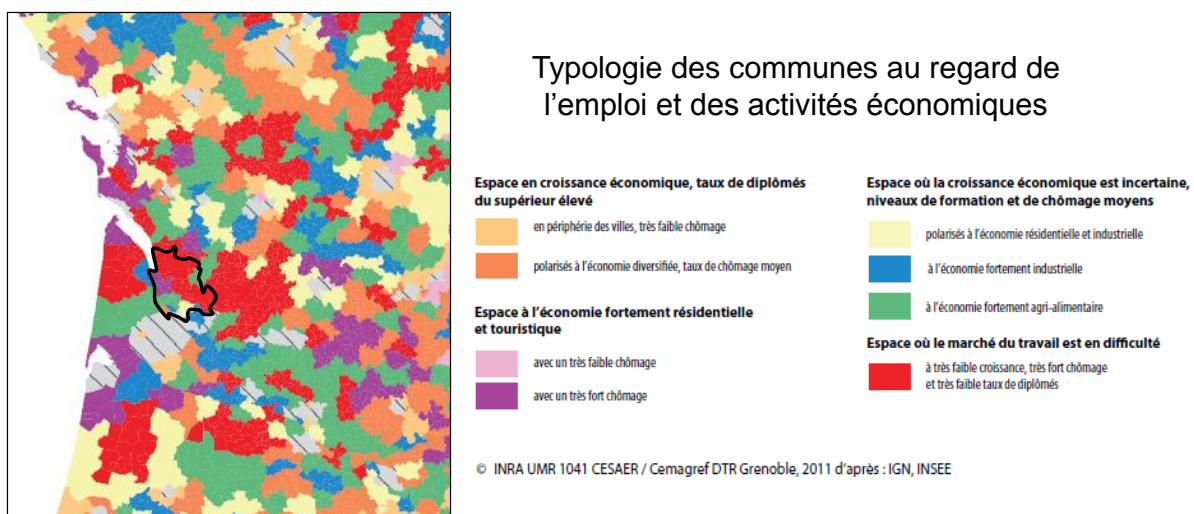


Figure 131 : Carte de la typologie des communes au regard de l'emploi et des activités économiques (INRA UMR 1041 CESAER/Cemagref DTR Grenoble)

La question du manque de mise en réseau et de partenariats locaux apparaît à la fois comme une des faiblesses mais aussi un véritable potentiel pour l'activité économique du territoire. Ainsi 73 % des entrepreneurs de la Haute Gironde n'appartiennent à aucun réseau, aucun club, ni aucune association d'entreprises ou de commerçants (CCIB, 2009). Ce point à fait l'objet d'une réflexion approfondie lors des Etats Généraux de l'Emploi mis en place à l'échelle du Pays de la Haute-Gironde.

Les Etats Généraux de l'Emploi (2014)

Compte tenu de la dégradation de la situation de l'emploi, une démarche novatrice de mobilisation et de collaboration entre collectivités, partenaires institutionnels, entreprises, acteurs de l'économie, de l'emploi, de la formation et de l'insertion, afin de mieux répondre collectivement aux besoins des entreprises, des salariés et des demandeurs d'emploi de notre territoire a été engagé en juin 2013 : les Etats Généraux de l'Emploi. La large concertation organisée dans le cadre de ce projet a permis l'émergence d'une stratégie, globale et coordonnée, à l'échelle de la Haute Gironde de soutien au développement économique et à l'emploi sur la période 2014-2017. Un projet de création d'une plate-forme économie-emploi territoriale réunissant chefs d'entreprises, élus et opérateurs de l'économie, de l'emploi, de la formation et de l'insertion est actuellement à l'étude.

D. Une offre de formation : les coopérations en mouvement

Le territoire de la Haute Gironde porte une attention particulière à la question de la formation et a souhaité y apporter des réponses avec plusieurs offres professionnalisantes :

- Un BTS industriel à Reignac,
- Des lieux de formation professionnelle : Centre de Formation Multimétiers (CFM) de la Haute Gironde à Reignac, centre de formation agricole à Pugnac (CFA), La maison Familiale et Rurale (MFR) du Blayais dont beaucoup d'apprentissage dans le secteur viticole, BTP, industrie, commerce et restauration, ...
- Huit institutions de formation continue.



Figure 132 : CFM de Reignac (CAUE Gironde)

Toutefois cette offre reste très axée sur les filières professionnelles courtes, et ne permet pas de répondre à l'ensemble des demandes des employeurs présents sur le territoire ou ceux souhaitant s'y installer.

Cette situation est confortée par une nette sur-orientation vers les filières courtes (42% sur la Zone d'Animation Pédagogique de Blaye), le taux d'entrée dans les seconds cycles est en augmentation mais inférieur à la moyenne départementale. **Les filières professionnelles sont les seules à offrir un parcours qualifiant complet sur le territoire.**

Les jeunes souhaitant poursuivre leurs études supérieures bénéficient de la proximité de l'importante offre d'enseignement proposée à Bordeaux.

Trois secteurs font l'objet d'une politique spécifique:

- Le secteur nucléaire : les acteurs ont souhaité la mise en place d'un pôle de compétences ou « cluster » énergie et construction. Cette double stratégie – sur l'anticipation des besoins en compétences et la structuration d'une filière sur le territoire – contribue à ancrer et développer des compétences en Haute Gironde et implique la nécessaire prise en compte des besoins du territoire dans l'offre de formation professionnelle.
- La construction et l'entretien des bâtiments : la filière se porte bien et bénéficie des retombées d'aménagement du territoire et surtout des besoins importants générés par le chantier LGV.
- L'activité viticole : la configuration saisonnière du travail viticole reste peu attractive pour les publics jeunes. Les besoins en formation se situent principalement sur l'acquisition de compétences spécifiques (taille) associées à des compétences techniques (conduite de tracteur) permettant aux personnes de travailler plus longtemps dans l'année et pérennisant ainsi l'activité du fait de l'autonomie développée sur le poste. En complément d'une offre de formation pérenne avec l'antenne du CFA Agricole à Pugnac, l'action structurelle du PRF d'ouvrier viti-vinicole rencontre aujourd'hui des publics adultes en reconversion professionnelle. Les actions de découverte métiers proposant aux jeunes d'investir cette filière rencontrent une pénurie de candidats qui confirme l'intérêt limité des jeunes.

E. Les filières économiques du territoire : un substrat de qualité

a. Un secteur agricole majeur, porté par la viticulture

Le secteur agricole constitue un élément structurant pour l'économie de la Haute Gironde. Porté par la viticulture, il représente plus de 15% de l'emploi sur le territoire et valorise environ 40% de sa surface soit 26 000 hectares répartis sur 1 237 exploitations. Il fournit au total 2 700 emplois soit un chiffre équivalent aux emplois liés à la centrale nucléaire. Dans 18 communes, l'agriculture pèse pour plus du tiers des emplois. La majorité des exploitations viticoles sont concentrées sur la partie ouest du périmètre de SCoT à la géographie plus propice notamment en bord d'Estuaire où les surfaces agricoles occupent plus des deux-tiers de la superficie communale.

Comme dans le reste du territoire national, le secteur agricole a connu une réduction massive de la surface agricole utile (SAU) et des emplois. Ainsi entre 2000 et 2010 la SAU a diminué de près de 8% (légèrement supérieur au taux départemental de 6%) en particulier sur le secteur de Saint-Savin où la pression urbaine est la plus importante.

Répartition de la SAU par culture en 2010 sur le SCoT de Haute Gironde (Agreste 2010)	
Nature de culture	Surface (ha)
Vignes	14513
Fourrages et surface toujours en herbe	7073
Céréales	3121
Jachères	565
Légumes secs, frais, fraises et melon	370
Oléagineux, protéagineux	326
Autres cultures	76
Total SAU (Surface Agricole Utile)	26044

Figure 133 : Répartition de la Surface Agricole Utile par culture (Agreste, Recensement Agricole 2010)

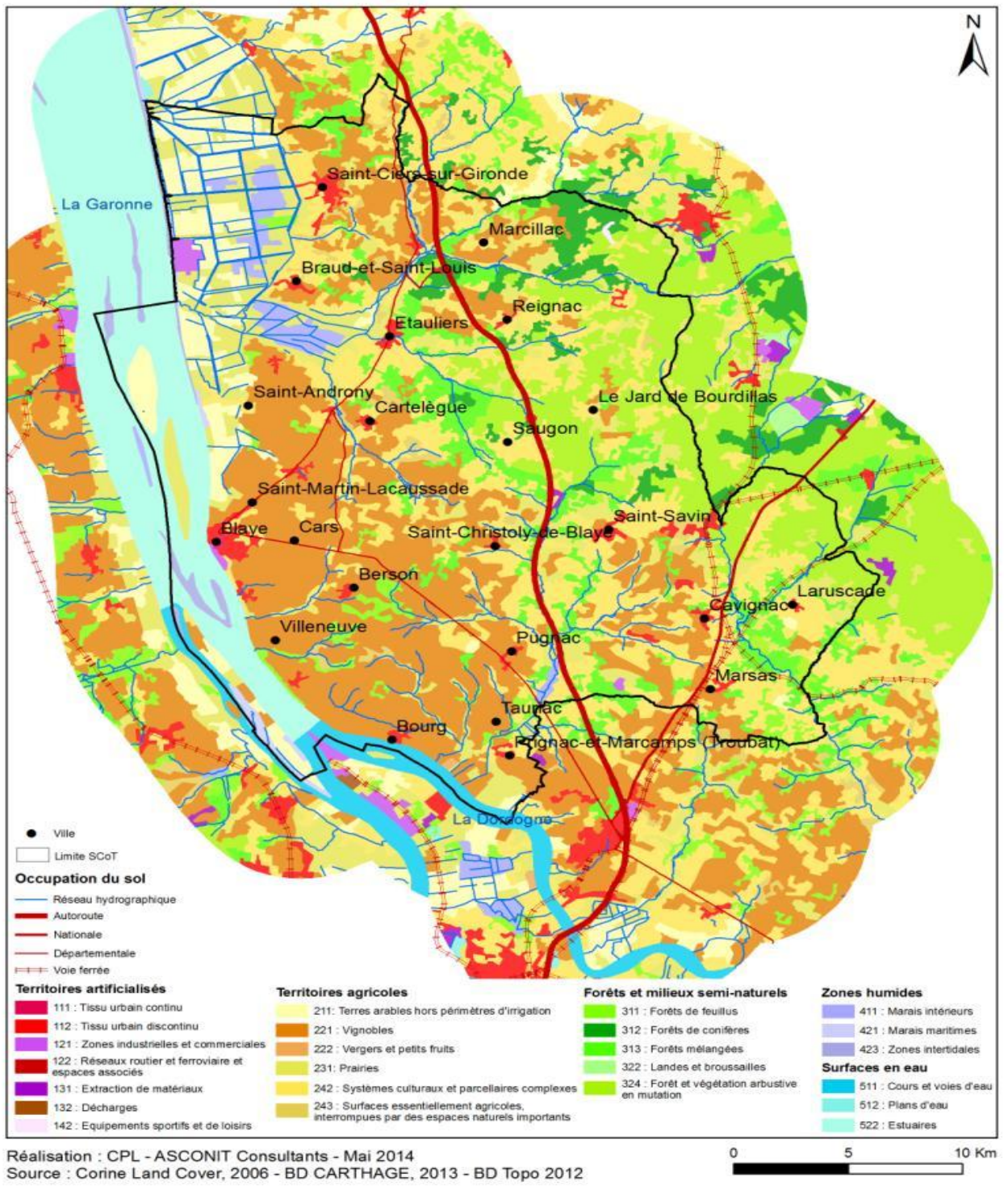


Figure 134 : Carte de l'occupation du sol (EIE, Asconit Consultants)

La viticulture, un pilier économique du territoire mais porteur de fragilités

Le secteur viticole constitue un des marqueurs majeurs du territoire tant sur le plan identitaire qu'économique. Cultivée depuis le XIXème siècle, la vigne occupe huit exploitations sur dix, 60% de la SAU du territoire et contribue à 85% de la valeur ajoutée agricole du territoire.

Les secteurs les plus concernés par l'activité viticole se situent dans le Blayais et le Bourgeois au Sud-Ouest du territoire, mais la production essaime quasiment l'ensemble du SCoT. Une partie de l'activité se concentre également au nord aux abords du massif forestier de la Double.

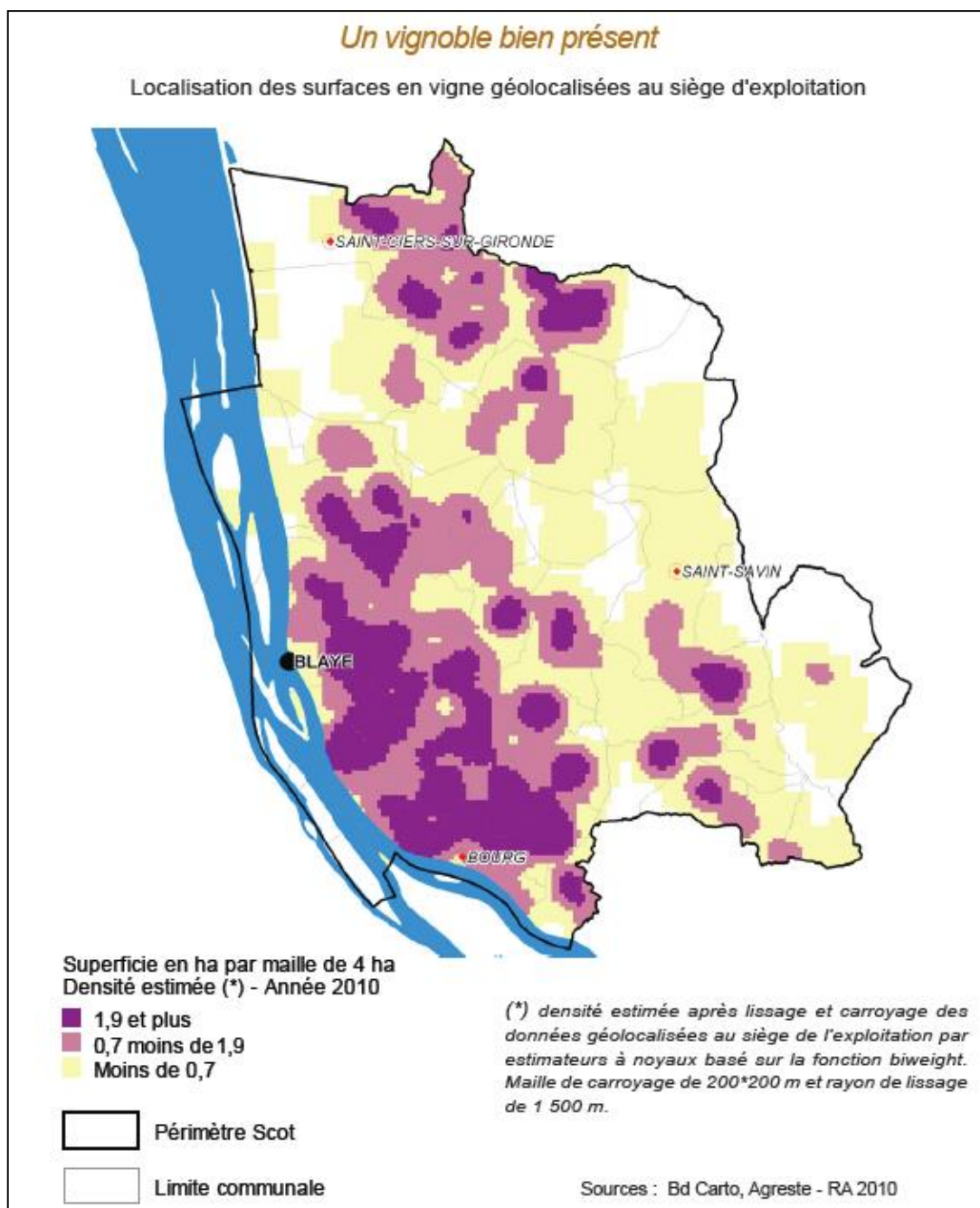


Figure 135 : Carte des surfaces en vigne (DRAAF Gironde)

Des coopératives bien implantées à l'est du territoire

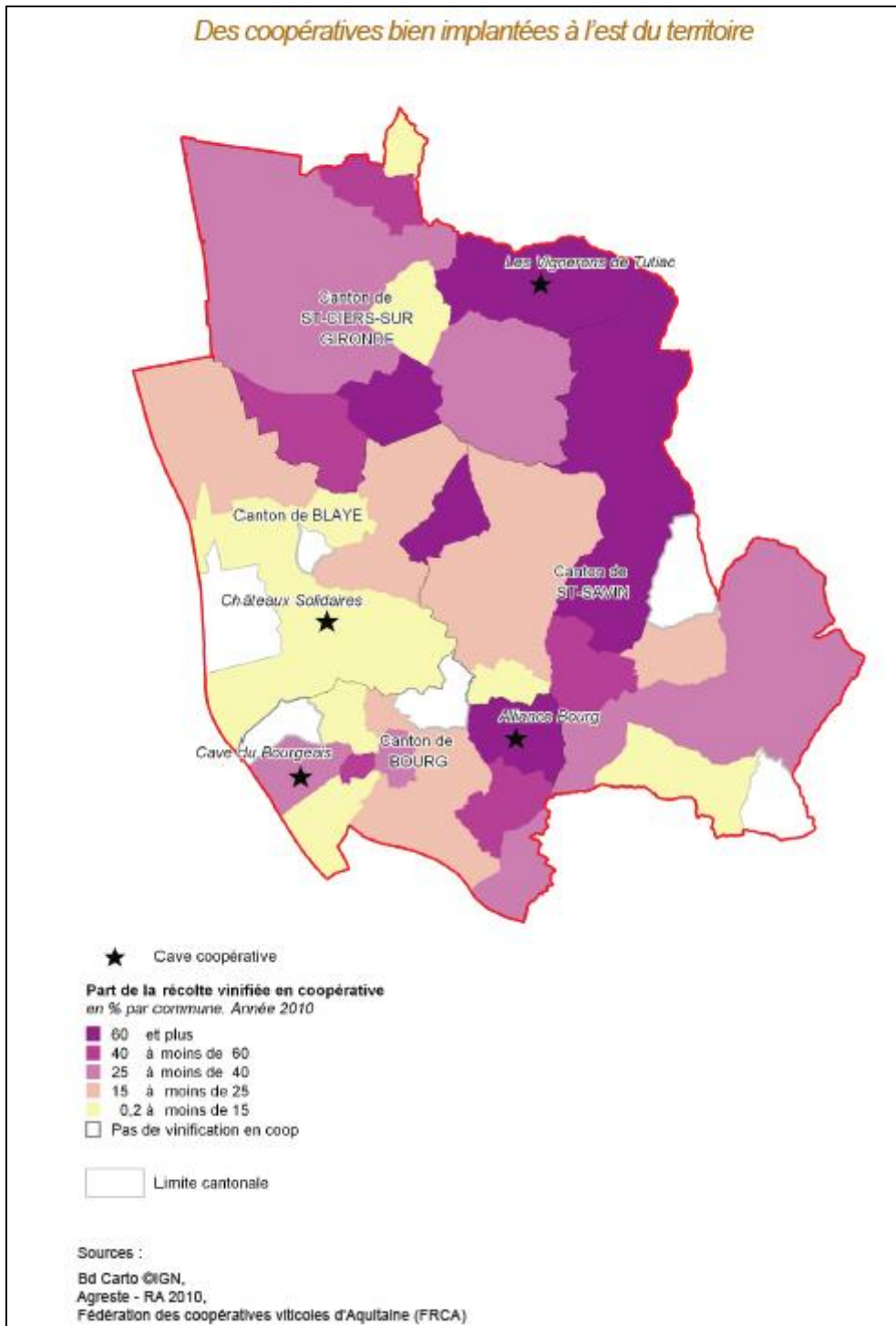


Figure 136 : L'organisation coopérative du secteur viticole (DRAAF Gironde)

Les vins produits sont essentiellement des rouges (89%), même s'il existe quelques petites productions en blanc (8%) et rosé (3%). Par ailleurs, particularité de ce vignoble en Gironde, une cinquantaine d'hectares est dédiée à la production d'eau de vie (Cognac). Toutes les communes du territoire sont éligibles à l'appellation AOC de **Bordeaux et Bordeaux supérieur**, mais le territoire bénéficie en plus de deux AOC spécifiques : l'AOC de **Côtes de Bourg** et l'AOC de **Blaye Côtes de Bordeaux** (ancienne Premières-Côtes-de-Blaye).

La production est majoritairement le fait de grandes exploitations (Production Brute Standard supérieure à 100 000€) qui regroupent près de 90% du vignoble sur le territoire. La transformation est faite à 70% en chai particulier mais elle ne concerne que 45% des producteurs attestant de l'importance des grandes exploitations et de leur mode de fonctionnement sur le territoire. La majorité des autres producteurs (environ 450 viticulteurs) travaillent avec quatre caves coopératives implantées en Haute Gironde qui constituent l'outil de vinification privilégié des exploitations de petite taille (10 hectares). Ces petites exploitations correspondent d'ailleurs au modèle plus traditionnel du territoire, comme l'atteste l'âge moyen plus élevé des chefs d'exploitations, et sont principalement situées dans le Nord du territoire. Les coopératives sont :

- Les Vignerons de Tutiac
- Châteaux Solidaires
- Cave du Bourgeois
- Alliance Bourg

Malgré son apparent dynamisme, l'économie du vin est loin de son potentiel maximum en particulier pour les Côtes de Blaye : 9 700 ha sont en production en appellation Côtes de Blaye Côtes de Bordeaux (5 390 ha) et Bordeaux Vin de Pays (VDP, maintenant IGP, indication géographique protégée ou Vin de France (VDF) (4 310 ha). Le potentiel du parcellaire éligible est de 16 730 ha.

La coopérative de Tutiac à Marcillac qui exploite 4 000 ha en 2013, aimerait augmenter sa production pour entrer dans un nouveau modèle économique. Mais le territoire a « perdu » une partie de ses droits à planter. Au moment de la dernière crise viticole, le vignoble bordelais a perdu environ 1 million d'hl. La seule production de Haute Gironde représentait 730 000 hl en 2010. Compte tenu du mode gestion des droits à planter¹⁵ dans le Bordelais, une partie des droits à planter des Blaye Côtes de Bordeaux a été « transférée » vers les Graves et le Pessac Léognan, mieux valorisés. Aujourd'hui 1 ha de vignes vaut 15 000 € dans le Pessac-Léognan contre 7 000 à Blaye. On comprend la dévalorisation de ce terroir.

Cependant on estime de 8 000 à 10 000 ha, la surface de l'ensemble des vins de Bordeaux plantée actuellement en excédent par rapport au potentiel du marché d'où une surproduction. Si on bénéficiait de nouveaux droits, le marché pourrait se déséquilibrer sauf à trouver de nouveaux débouchés sur le marché mondial. Dans le contexte actuel du marché il est donc difficile de reconquérir ces droits à planter

La culture viticole apparaît comme un moteur pour l'économie du territoire d'autant qu'elle est déjà porteuse de notoriété et d'image et permet un axe de développement à venir notamment au travers de l'oenotourisme.

¹⁵ Gérés par l'interprofession

Le développement des filières courtes et de l'agriculture biologique apparaît comme une des pistes pour le secteur. Le territoire concentre d'ailleurs 16% des surfaces biologiques de Gironde (la Haute Gironde représente 11% de la SAU du département). Ces producteurs biologiques sont à 90% des viticulteurs et sont sensiblement plus jeunes que les exploitants traditionnels.

La proximité de Bordeaux et le marché alimentaire qu'il représente, en augmentation substantielle, ne doit pas faire oublier l'importance stratégique de la production agricole de base, des activités industrielles de l'agroalimentaire qu'elle alimente en aval et donc du maintien souhaitable des surfaces agricoles.

b. Le secteur industriel

La Haute Gironde comptait 4 303 emplois industriels en 2011 (y compris le secteur du bâtiment).

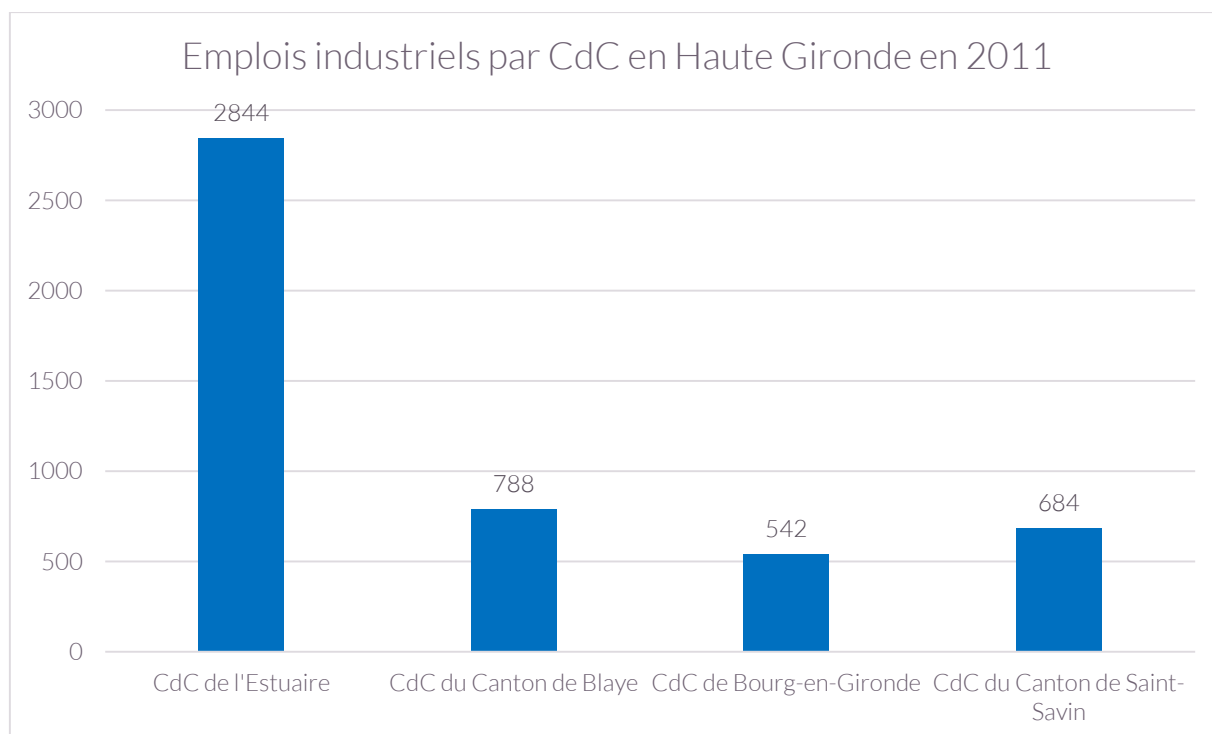


Figure 138 : Nombre d'emplois industriels en 2011 (INSEE, traitement RCT)

Si **deux secteurs rassemblent près de 70 % des emplois** (électricité et bâtiment), elle dispose d'un tissu économique constitué très majoritairement de très petites entreprises (plus de 90 % ont moins de 10 salariés), représentant des activités très diversifiées, et bénéficiant d'un entrepreneuriat local bien ancré. La sphère productive s'appuie sur ce maillage dense de petites entreprises tout comme sur des infrastructures plus importantes comme la centrale nucléaire.

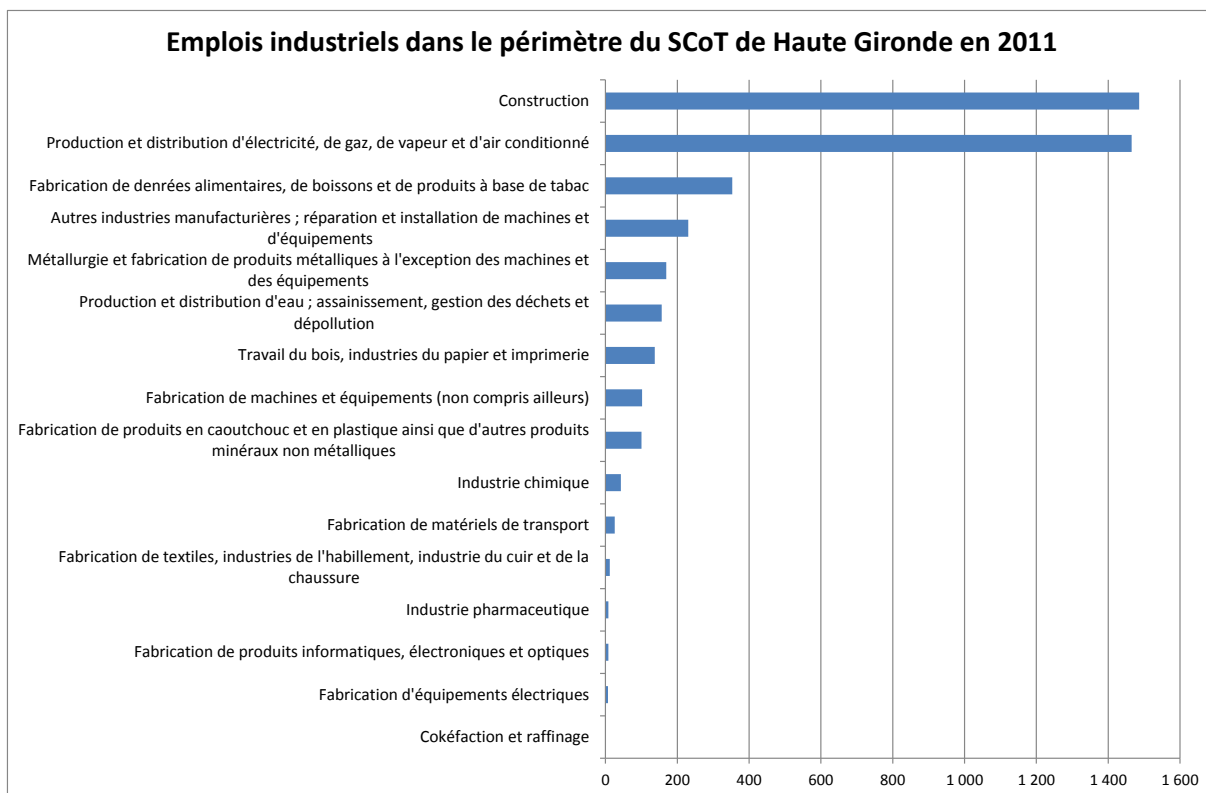


Figure 139: Nombre d'emplois industriels par activités en 2011 (INSEE, traitement RCT)

Loin derrière et sans commune mesure, l'agroalimentaire arrive en 3^{ème} position sur le périmètre et regroupe 6,25% des emplois. Aucun autre secteur ne dépasse les 5% des emplois.

Actuellement, la centrale emploie 1 320 salariés EDF ainsi que 700 salariés permanents d'entreprises prestataires, tout au long de l'année, sans compter les 600 à 2 000 emplois non-permanents lors des arrêts pour maintenance (*source : EDF, 2014*) qui ne sont pas comptabilisés dans les statistiques. Cet effectif représente près du quart de l'emploi industriel du territoire. Mais parfois, en fonction des activités de maintenance, la centrale à elle seule occupe plus de 50% des emplois industriels du périmètre.

La majorité des emplois industriels est située au Nord du territoire sur la Communauté de Communes de l'Estuaire du fait de la centrale, mais également grâce à quelques pôles d'activités.

Les zones d'activités étaient traditionnellement essentiellement localisées autour de Blaye et, au sud du SCoT, autour de Saint-André-de-Cubzac. Les projets récents de créations ou d'extensions de zones d'activités concernent le secteur du Blayais, mais aussi et surtout l'Est du territoire, à proximité de la RN 10 et de l'A 10.



Figure 140 : Zone d'activités de St Mariens (Photo Groupement RCT)

Le territoire doit faire face à un paradoxe : si le long de la RN 10, l'espace est plutôt bien paramétré pour accueillir la logistique, cette filière à elle seule ne peut pas, au regard des besoins d'emplois du territoire et surtout de la CdC du Canton de Saint-Savin, relever le défi de l'emploi, car la filière est faiblement pourvoyeuse d'emplois.

Le territoire de la Haute Gironde bénéficie de nombreux atouts pour consolider son attractivité auprès des entreprises. Sa situation privilégiée au regard des voies de communication assure pour une partie du territoire une accessibilité intéressante quoique nuancée par une faiblesse des dessertes. En effet, l'autoroute A 10 ne compte que deux échangeurs espacés de près d'une trentaine de kilomètres. La nationale 10 quant à elle représente un véritable axe porteur grâce aux nombreux carrefours qui la ponctuent. En ce sens, les voies de communications qu'elles soient routières, ferroviaires ou fluviales constituent des potentiels certains pour le développement économique.

Néanmoins au regard du positionnement de la Haute Gironde dans l'espace métropolitain, certains points apparaissent comme des freins possibles à l'attractivité économique du territoire. En matière de tissu économique, le territoire compte peu d'entreprises à haute valeur ajoutée et une structure socio-professionnelle pauvre en actifs très qualifiés. Le territoire pourrait ainsi bénéficier d'une montée en gamme de ses activités avec notamment un développement des activités de recherche et d'innovation. Par ailleurs, le manque d'actifs qualifiés représente non seulement un enjeu pour l'attractivité du territoire mais également pour la pérennité des entreprises déjà implantées en Haute Gironde.

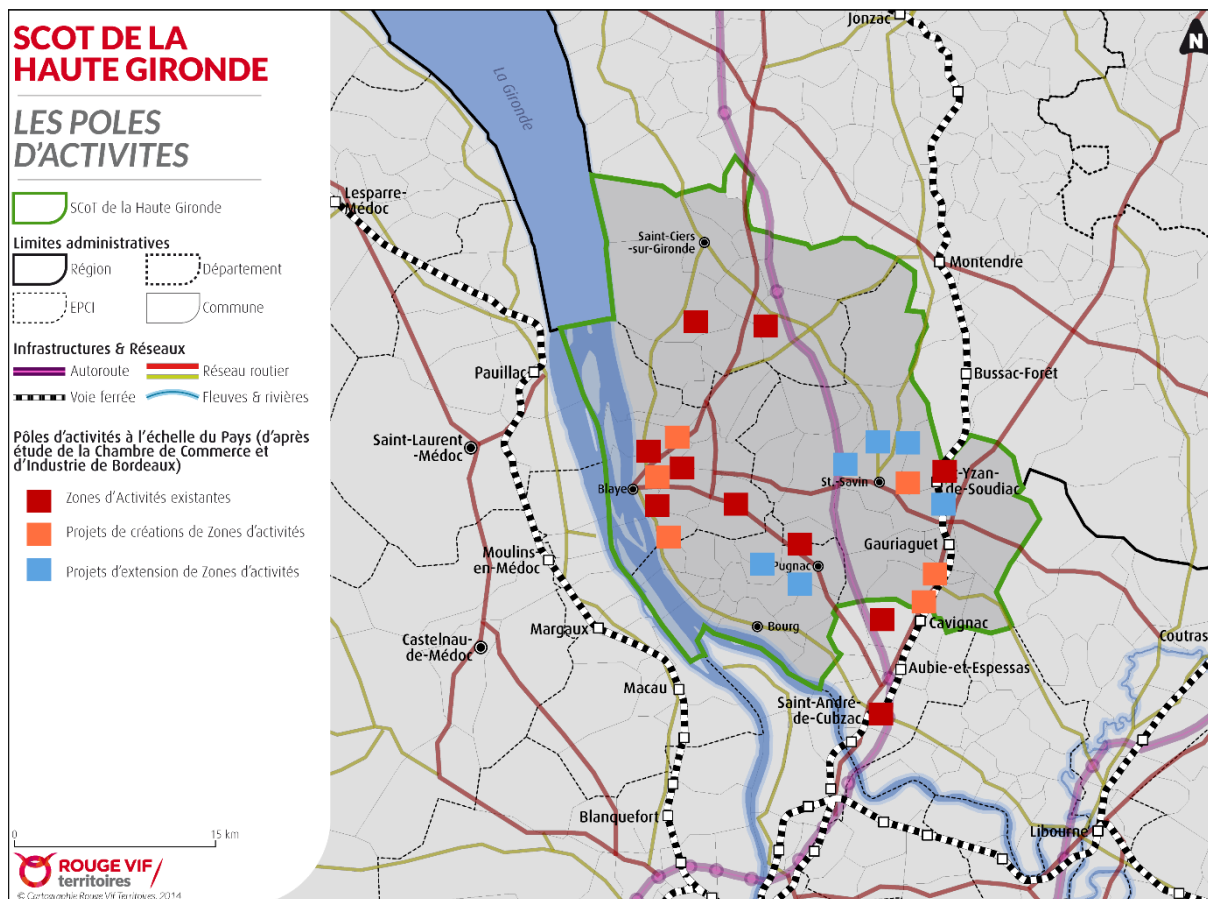


Figure 141 : Les zones d'activités du territoire (Schéma de Service 2012¹⁶)

Par ailleurs, l'offre en matière de zones d'activités correspond à des stratégies très locales qui manquent de cohérence. Or, il existe une véritable logique de complémentarité entre ces zones et l'offre mériterait d'être clarifiée en les spécialisant un peu plus, et en améliorant leur qualité selon une logique de montée en gamme pour offrir un véritable « environnement » aux acteurs économiques. Des initiatives ont déjà été prises en ce sens notamment pour le pôle Gironde Synergies, un parc d'activités axé autour du secteur de l'énergie et de la construction dans le Nord du territoire.

L'amélioration de la couverture numérique et une offre culturelle plus étendue sont également des facteurs primordiaux en matière d'attractivité et de compétitivité.

Les énergies renouvelables

Compte tenu du substrat en ressources du territoire, les énergies renouvelables constituent un potentiel économique. La spécificité économique du territoire liée à la présence de la centrale lui permet de mettre en lumière une véritable culture de l'énergie pouvant être valorisée par les possibilités de développement en énergies renouvelables.

Les éléments statistiques ci-dessous sont issus du Portrait du SCoT de Haute Gironde (DDTM de Gironde, 2014)

L'éolien

Le territoire du SCoT de la Haute Gironde est identifié dans le SRCE comme favorable au développement de l'éolien avec des vents à 80 m d'altitude supérieurs à 4,7 m/s. Une fois

¹⁶ La carte fera l'objet d'une mise à jour à l'arrêt du rapport de présentation.

l'analyse des contraintes posée, la Haute Gironde reste un territoire favorable à l'implantation d'éoliennes¹⁷ avec un potentiel estimé de 42 MW. Pour l'instant en phase de prospection en Aquitaine, une zone de développement éolien (ZDE) a été créée sur la Communauté de Commune de l'Estuaire (2009). L'exploitation de cette énergie est soumise à de nombreuses contraintes : environnement, paysage, patrimoine, aéronautique, productions agricoles et sylvicoles, proximité des habitations. Les capacités de raccordement seront définies par le schéma de raccordement au réseau des énergies renouvelables en cours d'élaboration par RTE.

L'énergie solaire photovoltaïque

Le photovoltaïque couvre trois grands types d'applications : les systèmes de production autonome de sites isolés et non raccordés au réseau électrique ; les systèmes de pompage pour l'adduction d'eau ; les systèmes de production raccordés au réseau de distribution d'électricité. Le SCoT de la Haute Gironde dispose d'un gisement important, avec un ensoleillement annuel moyen en Aquitaine de l'ordre de 1 400 kWh/m². Le principal enjeu est de développer cette filière sur des espaces n'impactant pas les espaces naturels et agricoles, en privilégiant les milieux anthropisés pour le solaire au sol. Plusieurs projets photovoltaïques ont ainsi aboutis sur le territoire du SCoT de la Haute Gironde : à Laruscade pour une puissance de 3,515 MWc, à Saint Aubin de Blaye pour une puissance de 5 MWc, à Donnezac pour une puissance de 2,48 MWc, à Marcenais pour une puissance de 6,84 MWc.

L'énergie tirée de la biomasse

Compte-tenu des tempêtes qui ont affecté le massif forestier de la Haute Gironde, la ressource en bois se trouve diminuée pendant au moins une décennie et une filière-bois énergie ne paraît pas pouvoir se développer de façon importante. D'autant que sur le plan de l'aménagement, les massifs sont très morcelés entre les différents propriétaires. La forêt demeure un espace à ne pas oublier sur le plan économique. Le territoire compte par ailleurs une société importante de production de plaquette bois et quelques projets de chaufferie collective au bois, créés sur le territoire (Générac).

Le recours à une biomasse d'origine agricole telle que celle résultant de la viticulture n'est pas à exclure également.

L'énergie produite par la méthanisation

La méthanisation est le processus naturel biologique de dégradation de la matière organique en absence d'oxygène qui permet de produire du biogaz. Diverses ressources sont disponibles et déjà partiellement exploitées sur le territoire : déchets organiques mis en décharge, boues de station d'épuration, matières organiques issues de l'agriculture.

L'énergie hydrolienne

Deux projets lancés en Gironde sont actuellement en phase d'expérimentation, dont un par la communauté de communes de Bourg-en-Gironde. Elle s'est lancée dans la réalisation d'une étude de faisabilité visant à évaluer la possibilité d'installer des hydroliennes sur la Dordogne et la Gironde.

L'énergie géothermique

La géothermie ou « chaleur de la terre » se présente sous forme de gisements de vapeur ou d'eaux chaudes ou encore de roches chaudes. Lorsque le « réservoir » géothermique est à une température modérée, cette ressource est exploitée pour de la production de chaleur

¹⁷ L'éolien subit toutefois une forte contestation des habitants sur le territoire

distribuée par un réseau de chaleur. Lorsque la température du réservoir géothermique est plus élevée et permet de produire de la vapeur, il est possible de produire de l'électricité. Le potentiel géothermique du territoire du SCoT est important.

c) Le secteur tertiaire

Le secteur tertiaire du périmètre porte surtout sur l'économie résidentielle (activités de commerces et de services liées à la présence de populations locales et/ou touristiques) et l'administration fonction publique (établissements scolaires, santé, administrations publiques...).

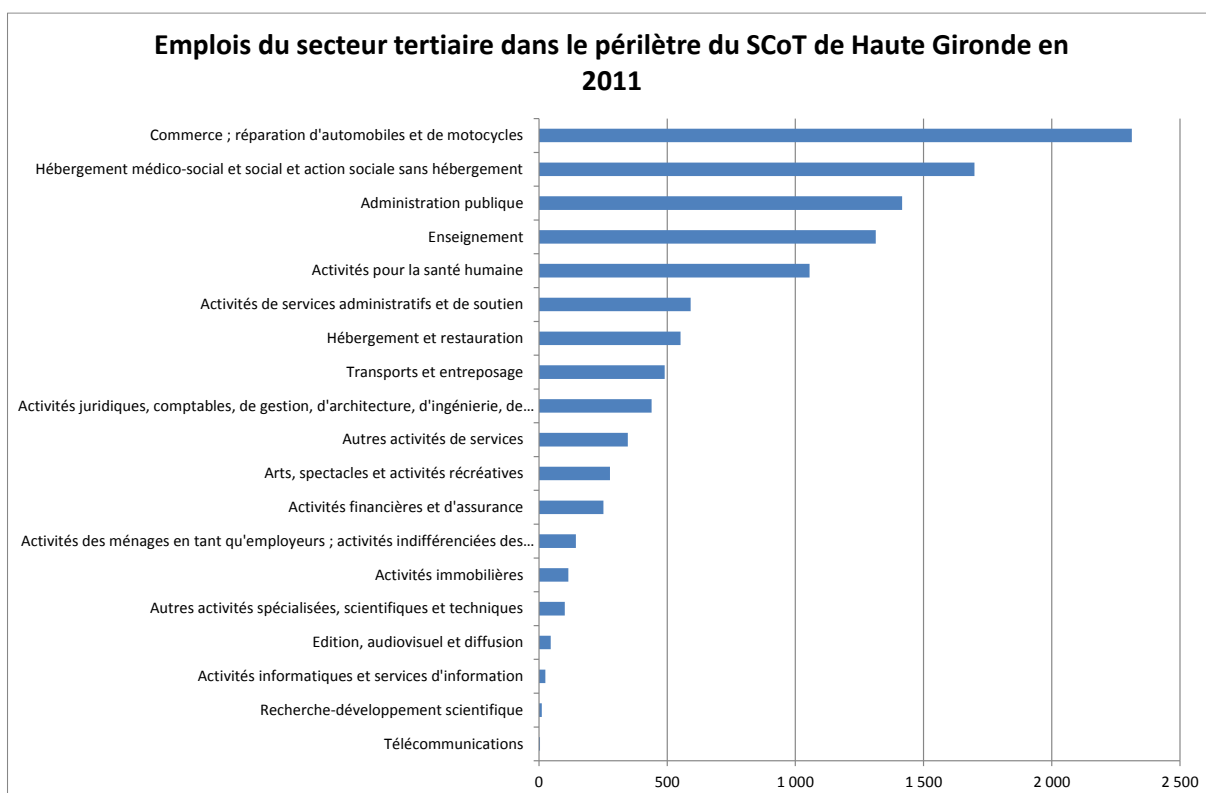


Figure 142 : Nombre d'emplois du secteur tertiaire en Haute Gironde en 2011 (INSEE, traitement RCT)

Le SCoT de la Haute Gironde présente un profil équilibré, assez proche de celui de la Gironde. Cet équilibre s'appuie sur une complémentarité entre les territoires interne à la Haute Gironde, la fonction publique étant surreprésentée sur la Communauté de Communes de Blaye traduisant ses fonctions de pôle principal pour le périmètre du SCoT, tandis que la Communauté de Communes du canton de Saint-Savin présente une plus forte spécialisation de services à la personne.

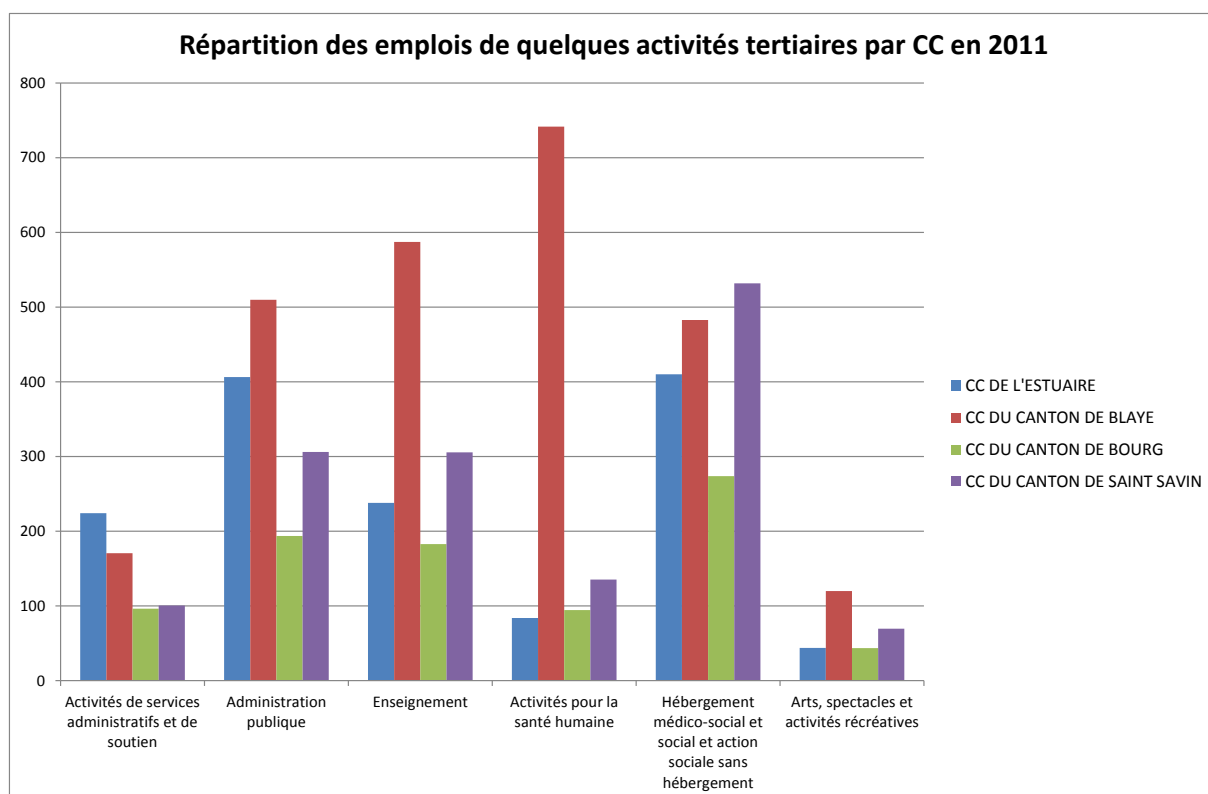


Figure 143 : Répartition des emplois tertiaires en 2011 (INSEE, traitement RCT)

Part (%) de l'emploi tertiaire par secteur et par CdC, 2011			
	Appareil Productif	Economie Résidentielle	Fonction Publique
GIRONDE	32,4	41,9	25,7
SCoT de HAUTE GIRONDE	33,4	39,9	26,7
CdC de l'Estuaire	57,1	29,3	13,6
CdC du Canton de Blaye	18,9	42,8	38,3
CdC de Bourg-en-Gironde	25,9	41,9	32,2
CdC du Canton de Saint-Savin	23	51,7	25,3

Figure 144 : Part des emplois tertiaires par secteur et communautés de communes en 2011(INSEE, traitement RCT)

On relèvera la spécificité économique interne au territoire en matière d'économie résidentielle : la forte progression démographique générale et plus particulièrement du canton de Saint-Savin n'a pas entraîné un fort développement de l'économie résidentielle car une part des besoins en services et en commerces est satisfaite par des pôles extérieurs au SCoT (Bordeaux Métropole et Cubzaguais). Ce développement est loin d'être aussi important que ce que l'on aurait pu obtenir dans d'autres conditions de concurrence où le développement de l'économie résidentielle aurait été plus clairement indexé à l'augmentation de la population. Il y a donc un décalage certain entre la dynamique démographique et la dynamique économique présente du territoire.

Il s'explique essentiellement par la dépendance économique croissante de la Haute Gironde par rapport à la métropole bordelaise et au Cubzaguais. Ce constat est surtout valable pour le Sud-Est du territoire.

Structure du secteur artisanal à l'échelle du Pays, 2014												
	Alimentation		Bâtiment		Production		Services		Non Rens.		Total	
	Nb Ets	Salaries	Nb Ets	Salaries	Nb Ets	Salaries	Nb Ets	Salaries	Nb Ets	Salaries	Nb Ets	Salaries
Pas de salarié	#	0	291	0	54	0	189	0			554	0
1 à 3 salariés	#	85	232	386	47	78	127	210	8	10	464	769
4 à 9 salariés	#	115	62	357	23	134	35	218	3	19	143	843
+de 10 salariés	5	59	11	162	9	180	10	144			35	545
Eff Non Rens.	#		290		96		186		16		617	
Total	#	259	886	905	229	392	547	572	27	29	1813	2157

Figure 146 : Nombre de salariés et d'entreprises du secteur artisanal (CMA, Données à l'échelle du Pays-Communauté de Communes du Cubzaguais comprise, 2014)

Le secteur du Bâtiment connaît un dynamisme certain lié à l'essor du secteur sur l'ensemble du département et dans les territoires voisins (Charente Maritime). Le mouvement de revitalisation des centres bourgs et ville (OPAH) agit également en faveur des PME locales.

Une montée en gamme vers les enjeux d'éco-construction nécessitant de nouvelles compétences et des passerelles avec l'exploitation du bois sur le territoire apparaît comme une des pistes de développement. Le développement des métiers de bouche (viticulture, agriculture et tourisme) constitue aussi un avenir pour l'artisanat.

e) Le tourisme

Le développement du tourisme s'inscrit dans la triple problématique de valorisation de l'important patrimoine du territoire, de l'amélioration de l'image et de la notoriété du territoire, et du développement de l'emploi résidentiel du territoire.

La valorisation des nombreux atouts, une gouvernance à consolider

Outre l'animation à l'échelle du Pays sur le volet tourisme, et les nombreuses études produites à destination du territoire, le portage politico-institutionnel de la question touristique reste à définir. En effet, le territoire bénéficie de nombreux atouts, comme les paysages et activités traditionnelles, les sites d'intérêt majeur, particuliers, activités connexes et événements¹⁸ :

- l'Estuaire avec ses îles, la façade estuarienne (marais et sites Terres d'Oiseaux, Citadelle de Blaye classée UNESCO, itinéraires paysages et fenêtres sur l'Estuaire). Le tourisme de l'Estuaire est aujourd'hui très lié à l'augmentation des croisiéristes qui impacte notamment l'activité et l'attractivité du port de Blaye ;
- l'axe de la Route Verte via la Corniche qui se poursuit jusqu'à Royan ;

¹⁸ La liste exhaustive figure dans la Convention Organisation Touristique et Territoriale - COTT2 (2014-2016)



Figure 148 : Le port de Blaye (Google Earth)



Figure 147 : Un (petit) bateau de croisiéristes à Bourdeaux (Photo Groupement RCT)

- l'Arrière-Pays : forêt, patrimoine architectural aussi bien vernaculaire (maisons au style typique) que religieux (églises romanes) ou industriel (moulins à vent) ;
- l'oenotourisme, avec la présence de 3 AOC reconnues, des propriétés viticoles proposant hébergement et restauration, une stratégie de Pays constituée autour de la marque « Vignobles et Chais en Bordelais », ainsi que par deux programmes « Destination Vignobles » 2005-2008 et 2009-2011, prolongés par les COTT depuis ;
- nombreuses pépites locales atemporelles ou événementielles (comme la fête de l'Asperge IGP...).



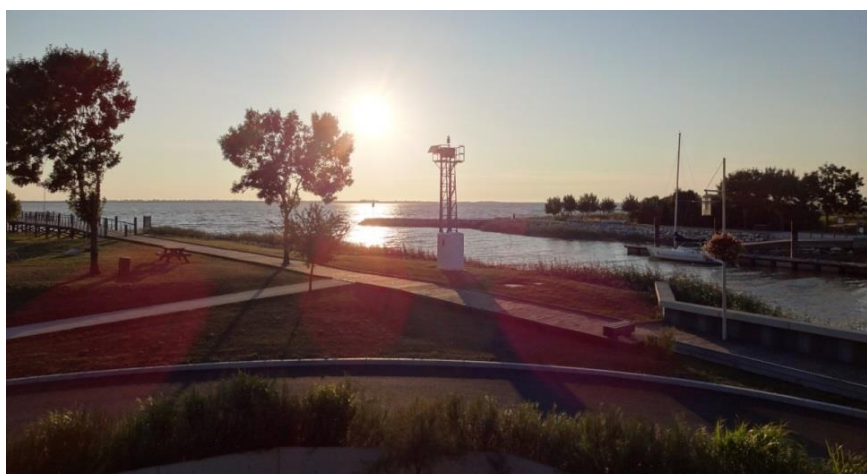
La citadelle de Bourg



Eglise romane de Générac



Anciens moulins à vent près de Générac



Le port des Callonges

Figure 149 : Patrimoines et paysages de la Haute-Gironde

Entre 2004 et 2006, l'étude dite « Actour », portée par le Pays, a permis l'élaboration d'un schéma de coopération reposant sur un jeu de conventions de partenariat entre le Pays, les Communautés de Communes et les Offices de Tourisme et organisant leur participation collective sur des missions d'intérêt « Territoire de la Haute Gironde » : assistance-conseil aux porteurs de projets, promotion (salons, presse, éditions, Internet), production...

L'hébergement touristique : un champ de progrès

En matière d'offre touristique, l'offre en hébergement est assez qualifiée.

Offre touristique en Haute Gironde	
Lits touristiques et lits marchands	8 150
Lits marchands qualifiés	1 577
Lits déclarés réservables	490
emplacements campings	161

Figure 150 : Offre touristique en 2013 (COTT 2013)

L'accompagnement des prestataires vers une offre qualifiée et une professionnalisation des prestataires ne peuvent que faciliter la montée en gamme du territoire. Pourtant, l'offre en hébergement est quantitativement faible et n'est pas assez variée. La restauration de qualité par exemple est largement insuffisante sur le territoire. Le manque de personnel qualifié apparaît également comme une des difficultés rencontrées par les professionnels du tourisme (Office du Tourisme de Blaye), en particulier autour des compétences d'interprétariat. La faible valorisation du patrimoine architectural en particulier à Bourg contribue également à freiner le développement du tourisme sur le territoire. Effectivement, la valorisation du patrimoine suppose un projet urbain et une revitalisation de centre bourg.

Dans le secteur de Saint-Ciers, l'essentiel de l'activité touristique est alimenté par le marché de la centrale nucléaire (c'est dans la CdC de Saint-Ciers que l'on compte le plus d'emplois dans le secteur de l'hôtellerie, restauration), d'où une forte dépendance à son activité de maintenance bien que même pour les propres demandes liées au fonctionnement de la centrale, l'offre d'hébergement ne soit pas suffisante et se reporte sur l'hébergement touristique.

Une notoriété mal connectée aux locomotives du Sud-Ouest

Enfin, le territoire souffre d'un déficit de notoriété touristique, et n'est pas suffisamment perçu comme un lieu de destination touristique en dépit de ses indéniables atouts. Le regain de porteurs de projet devrait y pourvoir...



Figure 151 : Les éléments emblématiques de l'offre touristique régionale (Comité régional du tourisme)...auxquels il manque au moins un lien avec la Haute Gironde

L'itinérance : un atout pour l'offre de la Haute Gironde

L'itinérance pédestre propose plus de 650 km de boucles locales et circuits départementaux inscrits au PDIPR, soit 15 % de l'offre départementale. De plus, le territoire est traversé du nord au sud par l'un des 4 principaux chemins français de Saint-Jacques de Compostelle... Enfin, il existe localement de nombreuses balades.

L'itinérance équestre est quasi nulle ; il existe une dizaine de centres équestres, mais de rares circuits et pas de véritables itinéraires.

L'itinérance à vélo est possible grâce à une offre d'itinéraires cyclables de différentes natures et des points de location de vélos.

En termes de pistes cyclables :

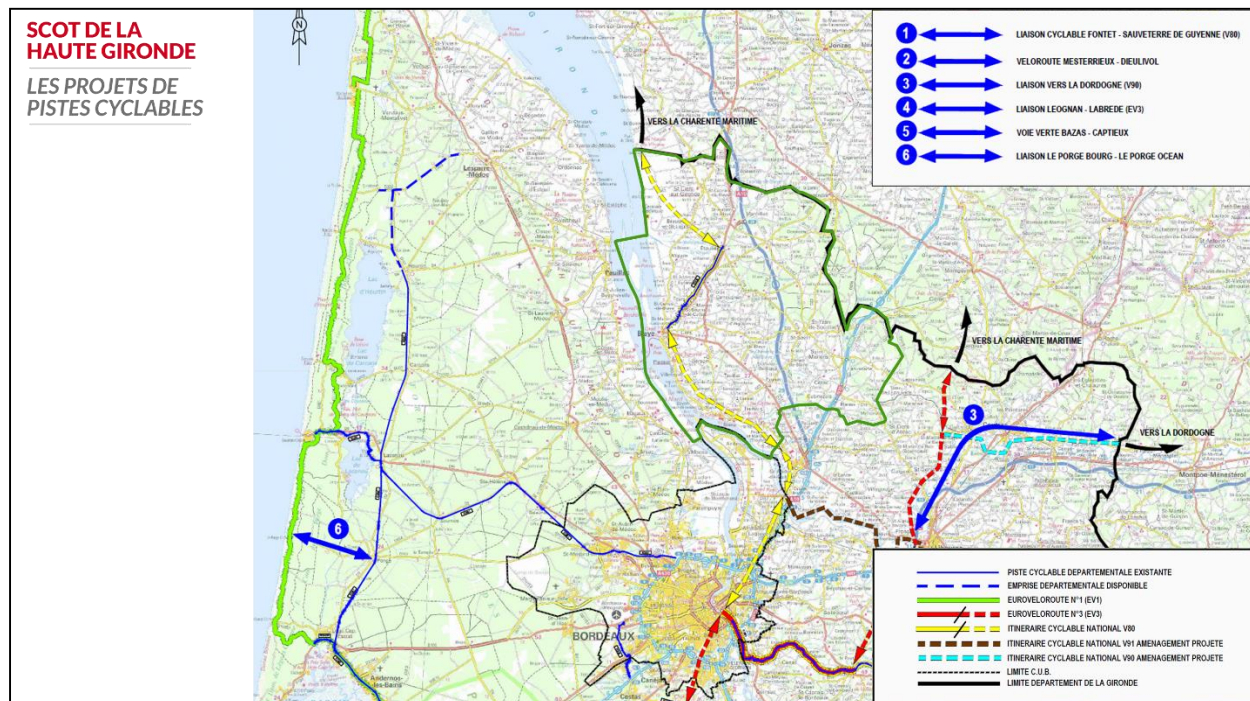
- la piste cyclable Etauliers – Blaye (qualifiée de voie verte), prolongée jusqu'à la Citadelle Vauban au printemps 2014
- de petites pistes cyclables à Saint-André de Cubzac, complétées par la desserte de la Plaine des Sports du Bouilh aménagée en 2012, ainsi que de quelques récents aménagements éparés

Elles sont complétées par des voies jalonnées, boucles conseillées permettant de découvrir des secteurs non pourvus d'équipements spécifiques (Chemin des Oiseaux, etc.). Les sentiers de randonnée pédestre inscrits au PDIPR sont pour la plupart ouverts aux VTT.

Des itinéraires existent déjà en nombre et d'autres sont en cours de réalisation. Le jalonnement est une marge de progrès en cours. Les ambitions de développer une offre d'itinéraires d'intérêt territorial (sur petites routes et/ou senties VTT) résident, en complémentarité des

itinéraires supra-territoriaux, dans la création d'autres linéaires inter-cantonaux et boucles locales desservant les sites touristiques d'intérêt territorial (notamment entre Saint-Savin et Blaye, Bourg, Terres d'Oiseaux...).

La connexion avec la rive du Médoc est considérée comme essentielle pour compléter l'offre (bac).



L'itinérance fluviale est liée à la performance des infrastructures et à la capacité des acteurs de se rassembler :

Mise en réseau des 4 ports avec ponton d'accueil de bateaux à passagers :

- Port des Callonges (entrée/sortie du territoire estuarien, départemental et régional)
- Blaye (site Unesco face au cœur de l'archipel des îles de l'Estuaire)
- Bourg (entre Estuaire et Dordogne)
- Cubzac-les-Ponts (entrée/sortie du territoire sur la Dordogne, visible des ponts routiers et ferroviaire)
- Avec la relation aux autres pontons d'accueil de bateaux à passagers :
- des rives de l'Estuaire : Médoc et Charente Maritime (Pauillac, Cussac Fort Médoc...)
- des îles de l'Estuaire (Île Nouvelle, Île de Patiras et Île Verte)
- de la Dordogne (St-Pardon, Libourne...)
- de Bordeaux

L'itinérance fluviale s'avère et pourrait être confortée par un positionnement sur des produits locaux « marqueurs » : oenotourisme, produits nature, activité kayak, produits sites Unesco Citadelle et Verrou Vauban, produits patrimoine « Village Ancien », produits « Dordogne » (ponts et mascaret), port de plaisance, autres produits d'itinérance.

SYNTHESE des ENJEUX par la lecture « AFOM » : UNE STRUCTURE ECONOMIQUE FRAGILE ET EN EVOLUTION RAPIDE, MAIS PORTEUSE D'OPPORTUNITES

ATOUTS	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Une spécialisation notamment au regard des territoires voisins : présence de secteurs dynamiques comme la viticulture, l'énergie (centrale nucléaire) et la santé. ▪ Un ancrage territorial de petites entreprises et un esprit entrepreneurial fort ▪ Une tertiarisation du territoire (évolution socio-économique) ▪ L'arrivée récente de cadres et de professions intermédiaires sur le territoire ▪ Un important patrimoine boisé ▪ La viticulture, secteur majeur pour l'emploi du territoire avec la centrale nucléaire ▪ Une offre en formation locale présente et en relation avec les entreprises ▪ Le tourisme bénéficie de spots internationaux (Citadelle, Estuaire, vins...) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ De fortes disparités infra territoriales de l'attractivité économique ▪ Une dépendance aux emplois bordelais sans que le territoire en tire tous les avantages en termes d'économie résidentielle ▪ Une offre de foncier économique peu cohérente et des difficultés d'accès au territoire depuis Bordeaux ▪ Un vieillissement des dirigeants de PME et surtout d'exploitants agricoles ▪ L'inadéquation entre l'offre de formation (essentiellement des filières courtes) et les besoins des entreprises locales ▪ Un manque d'intégration à la vie locale des populations qui s'installent dans le périmètre ▪ Une image extérieure du territoire tronquée pour l'économie et surtout pour le tourisme
OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Une prise en compte institutionnelle de l'emploi (Etats généraux de l'emploi organisés par le Pays) ▪ Des atouts certains pour se positionner en complémentarité de la sphère économique bordelaise : tourisme, énergies renouvelables, productions agricoles, agroalimentaire... ▪ Un mouvement de diversification des activités agricoles (bio compris) ▪ Le territoire est concerné par de nombreux projets de transport, qui ouvrent de nombreuses opportunités pour l'accessibilité du territoire dans les prochaines années (TC, échangeur autoroutier, les projets en mode doux du COTT, le service numérique, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Un manque d'attractivité économique, de réflexions stratégiques et une absence de marketing territorial sur les forces du territoire et une dépendance à la dynamique bordelaise ▪ Une croissance des demandeurs d'emplois ▪ De fortes pressions sur les terres agricoles ▪ Une absence de coordination touristique pour dégager la plus-value du territoire par rapport à la concurrence (offres similaires)

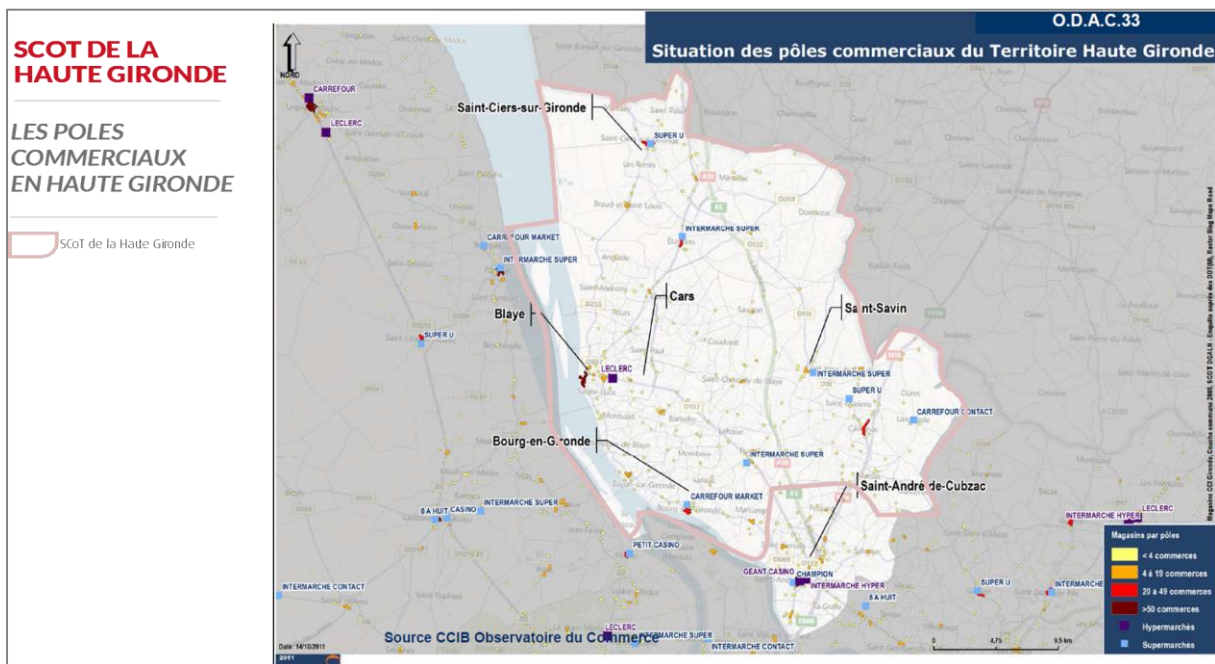
8-LES COMMERCES, LES EQUIPEMENTS ET LES SERVICES SUR LE TERRITOIRE : UN MAILLAGE DETERMINANT

A. L'armature commerciale : une offre stratifiée

1. L'organisation commerciale sur le territoire de la Haute-Gironde : enjeu de proximité

En matière de structuration commerciale le territoire de la Haute Gironde (Pays) est organisé en deux pôles principaux de centralité : Blaye, Cars et Saint-Martin-Lacaussade (25 000m2 de surface de vente) d'une part, et Saint-André-de-Cubzac d'autre part.

Blaye, Cars et Saint-Martin-Lacaussade constitue un pôle rayonnant pour son territoire et représente une zone de chalandise estimée à environ 45 000 habitants¹⁹. Ce pôle est en voie de structuration et d'extension avec des projets de développement commercial. La Communauté de Communes du Cubzaguais, dans la frange périurbaine bordelaise et attractive pour une population jeune et active, profite d'une très bonne accessibilité. Son offre marchande demeure aujourd'hui peu diversifiée en raison de la concurrence proche de Bordeaux. Le SCoT du Cubzaguais a d'ailleurs pour objectif d'optimiser et de préparer les conditions du développement économique de son territoire. A l'échelle du SCoT, le Sud du territoire (CdC de Saint-Savin, et dans une moindre mesure celles de Bourg et de Blaye) profite à la zone de chalandise du Cubzaguais.



¹⁹ ODAC 33 et dossiers de CDAC

Figure 152 : Principaux pôles commerciaux (ODAC 33)

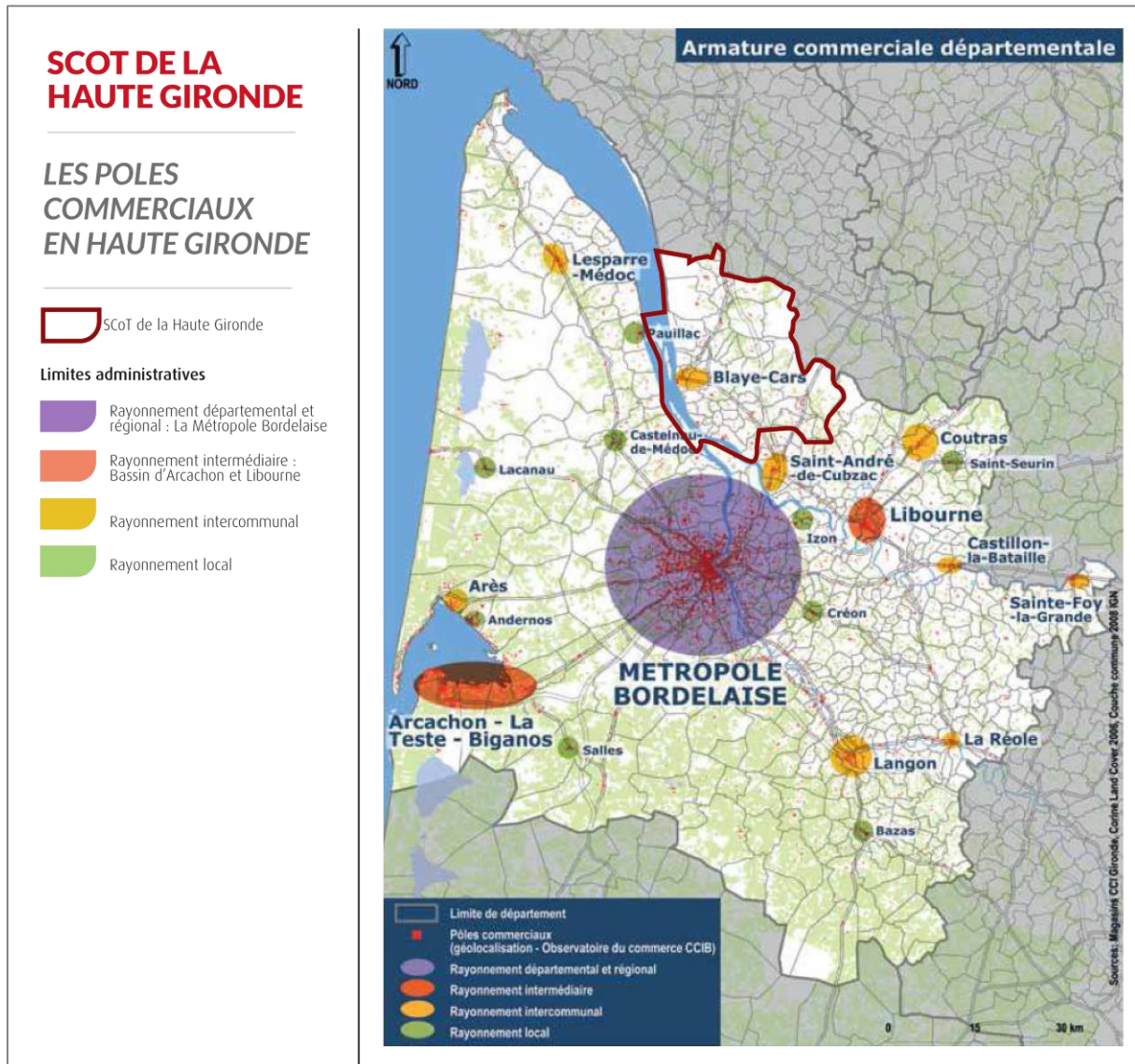


Figure 153 : Les grands pôles commerciaux départementaux (ODAC Gironde)

Au niveau départemental, l'ensemble de l'offre commerciale est sinon polarisée, du moins fortement influencée par l'offre bordelaise.

Le territoire est également influencé par la proximité de plusieurs pôles commerciaux extérieurs :

- Au Nord du territoire, certaines communes se retrouvent dans l'aire d'attraction de pôles commerciaux de proximité (Montendre, Mirambeau) ou plus importants (Saintes) de Charente Maritime.
- Les influences commerciales de Saint André de Cubzac, Bordeaux et Libourne sont très perceptibles et provoquent d'importantes évasions commerciales notamment en raison des mobilités domicile-travail quotidiennes.

A l'échelle du territoire du SCoT, l'armature commerciale est marquée par la présence de petits pôles maillant le territoire (*graphique page suivante*), et par la faible représentation du commerce diffus (de 1 à 3 commerces par communes)

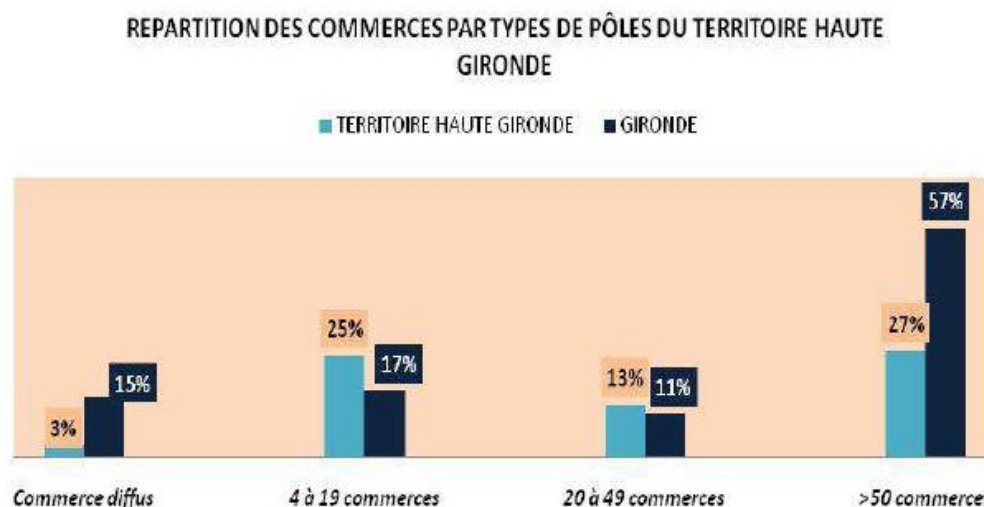


Figure 154 : Répartition des commerces par type de pôles (ODAC 33)

. On distingue ainsi trois niveaux de pôles commerciaux sur le territoire :

- Le pôle constitué par les communes de Blaye / Cars / Saint-Martin-Lacaussade rayonne sur un territoire comprenant les cantons de Saint-Ciers-sur-Gironde, Bourg, Saint-Savin et Blaye, et représentant un bassin de vie de 40.000 habitants.
- Les pôles d'équilibre secondaires complètent le maillage du territoire de la Haute Gironde. Il s'agit des chefs-lieux de cantons (Bourg, Saint-Savin et Saint Ciers-sur-Gironde) et de pôles émergents (Cavignac, Pugnac,...) qui se développent le long des principales infrastructures routières (RRN 10, RD137,...). Les nouvelles formes d'organisation commerciale multipolaires concurrencent les commerces en centre-ville.
- Au niveau local, les chefs-lieux de cantons apparaissent bien équipés pour répondre aux besoins de proximité, malgré des inquiétudes sur le maintien de l'offre au cœur des centres bourgs notamment liées à l'évasion commerciale des actifs travaillant à l'extérieur du territoire.

Le caractère multipolaire de l'offre, ainsi que son organisation en petites centralités commerciale, présente une opportunité intéressante en matière d'organisation du territoire, et de renforcement d'une armature fine.

2. Les emplois générés par l'activité commerciale

Le périmètre du SCoT comptait 2 276 emplois dans le commerce en 2009 répartis en fonction des centralités historiques et du poids démographique de chaque Communautés de Communes.

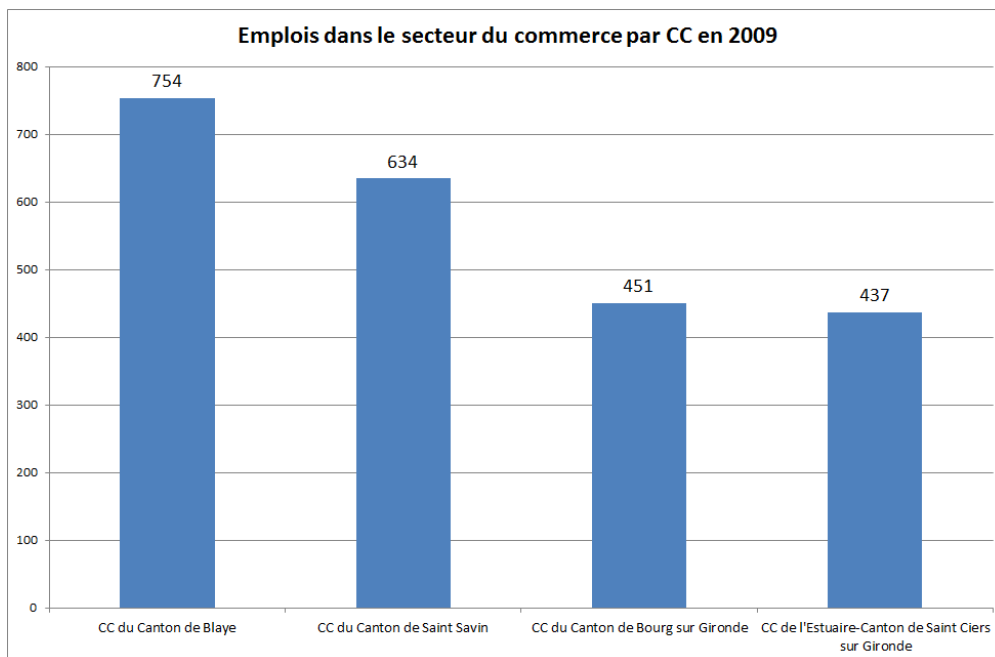


Figure 155 : Répartition des emplois par communauté de communes en 2009 (INSEE, traitement RCT)

La Communauté de Communes de Blaye regroupe 35% des emplois du commerce pour 24% de la population du SCoT, Les CdC de Bourg et de l'Estuaire sont en exacte proportion (20%) tandis que la Communauté de Communes de Saint-Savin qui concentre 35% de la population ne représente que 28% des emplois commerciaux. Ces disparités internes sont révélatrices des dynamiques en matière d'emplois résidentiels.

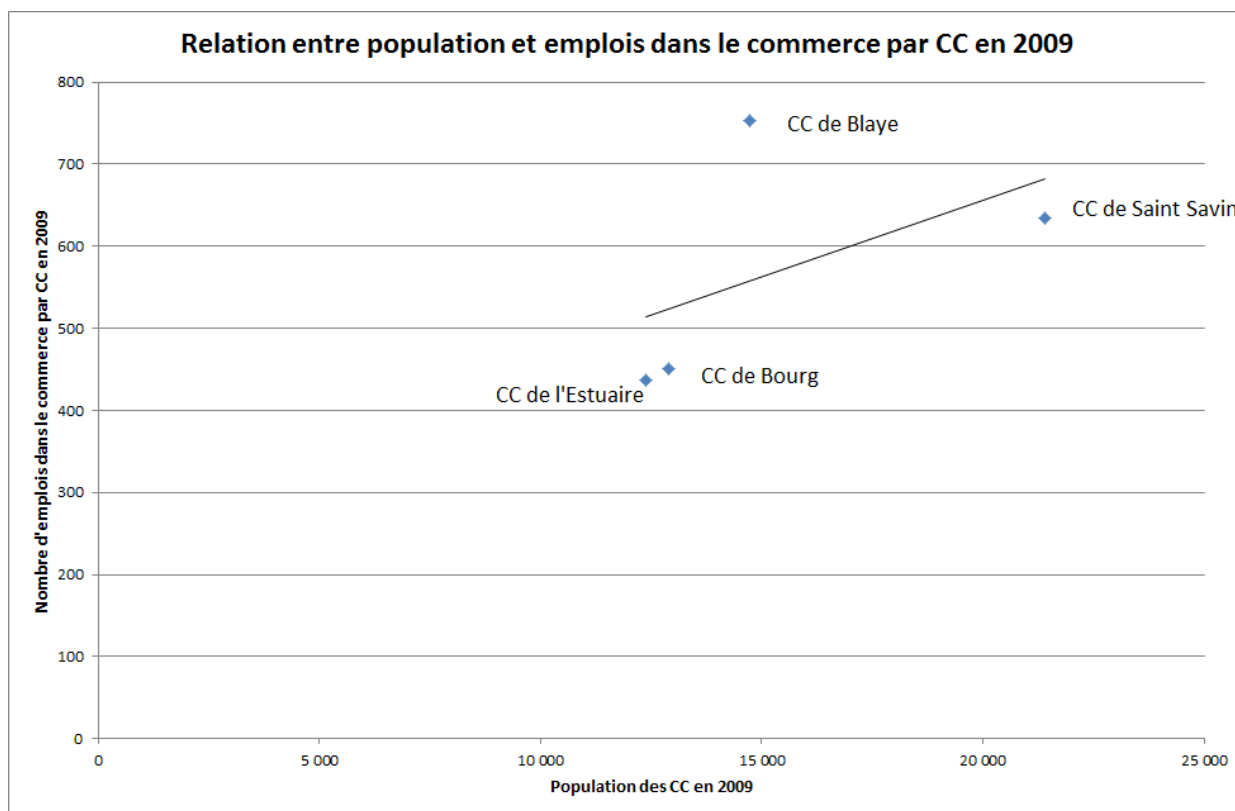


Figure 156 : Relation entre population et emplois du commerce par Communautés de Communes en 2009 (INSEE, traitement RCT)

3. L'offre commerciale : complémentarités multiscales

L'offre commerciale se caractérise également par une bonne représentation de l'offre alimentaire, et une sous-représentation des commerces d'équipement de la personne et de culture loisirs. Cette structure apparaît caractéristique de territoires plutôt ruraux. .

	HAUTE GIRONDE (PAYS)		GIRONDE	
	Nombre de commerce	%	Nombre de commerce	%
ALIMENTAIRE GENERALISTE	46	5%	810	3%
ALIMENTAIRE SPECIALISE	129	13%	2434	10%
HOTELLERIE, RESTAURATION, CAFE	145	15%	4536	19%
EQUIPEMENT DE LA MAISON	96	10%	2089	9%
EQUIPEMENT DE LA PERSONNE	53	6%	2066	9%
CULTURE-LOISIRS	49	5%	1403	6%
SANTE-BEAUTE	148	15%	3241	14%
SERVICES AUX PERSONNES	135	14%	4169	17%
DIVERS	15	2%	429	2%
AUTOS-MOTOS	137	14%	2572	11%
NON ALIMENTAIRE GENERALISTE	4	0%	161	1%
TOTAL	957		24062	

Figure 157 : Structure du commerce en Haute-Gironde, la Communauté de Communes du Cubzaguais comprise (ODAC 33)

Cette structuration s'inscrit dans un contexte global de recul des petits commerces traditionnels, au profit des supérettes, supermarchés et magasins spécialisés.

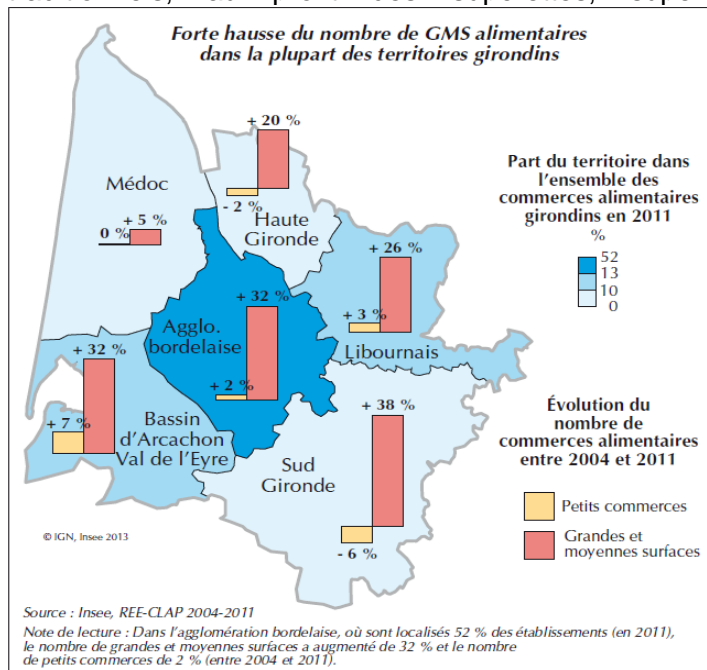


Figure 158 : Evolution des Grandes et Moyennes Surfaces (Le Quatre Pages INSEE Aquitaine, N°213, décembre 2012)

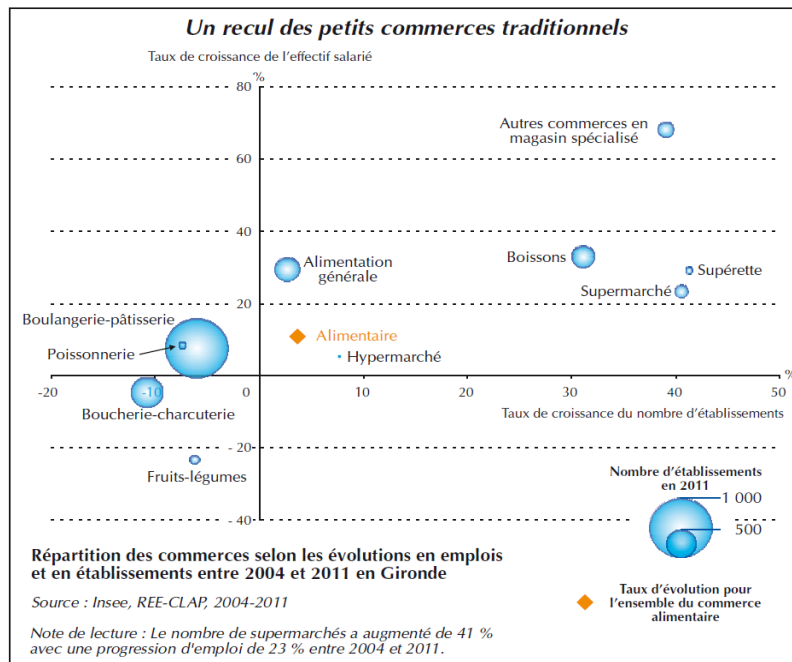


Figure 159 : Evolution du petit commerce en Gironde (Le Quatre Pages INSEE Aquitaine, N°213, décembre 2012)

Bien que le petit commerce soit en recul, les marchés non sédentaires hebdomadaires restent structurants pour le territoire.

En matière de grands marchés :

- Deux fois par semaine : Blaye (et Saint Andre-de-Cubzac qui compte une partie du territoire du SCoT dans sa zone de chalandise) ;
- Une fois par semaine : Bourg, Saint Ciers-sur-Gironde, Saint-Christoly-de-Blaye et Cavignac

En matière de petits marchés :

- Deux fois par semaine : Saint-Ciers-sur-Gironde, Etauliers, Saint-Savin, Laruscade
- Une fois par semaine : Pugnac, Saint-Yzan-de-Soudiac.



Figure 160 : Le marché de Blaye (Photo Ville de Blaye)

Ces marchés sont les lieux où les producteurs locaux peuvent assurer des ventes directes - circuits courts ; les 7 AMAP (Associations pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne) permettent aux producteurs d'assurer à l'avance la commercialisation de leurs produits et au consommateur d'obtenir un panier des produits de la ferme.

A l'échelle du SCoT, l'analyse des dossiers qui passent en CDAC et qui ne concerne que le pôle Blaye / Cars / Saint-Martin-Lacaussade permet de recueillir les informations suivantes :

- La zone de chalandise est limitée par le fleuve et ne bénéficie que d'un rayonnement à 180 ° au lieu de 360 °
- La faible desserte en transports en commun et le rayonnement à pied limité (650 habitants) nuit à l'accessibilité du territoire
- La concurrence du pôle de Saint André-de-Cubzac est considérée comme directe, sans compter les projets émergents dont l'impact de certaines opérations limitrophes (ZAC d'Aquitaine et Zone logistique de Peujard/Gaurriaguet)

On notera que malgré une approche paysagère et de traitement de façades systématiques dans les dossiers de demande d'autorisation, la notion d'entrée de ville, du point de vue urbanistique, n'est pas traitée ; c'est pourtant une des recommandations des ODAC de la Gironde. Quant à la relation au commerce de centre-ville (surtout de Blaye, en l'occurrence), l'inventaire de l'existant est assez complet, mais les commentaires avancent que ne s'agissant pas de la même gamme de commerces (seuil de 300 m2) et en l'absence de SCoT, la complémentarité de l'offre avec le pôle ne peut pas être traitée.

De fait, il s'agit d'un sujet majeur du SCoT et des ODAC 33 : positionnement stratégique et atouts pour les centres. La faculté à attirer, voire conserver une clientèle en centre-ville suppose d'**assurer une cohérence globale des projets d'aménagement où le commerce prend sa place** ; le commerce et les services de proximité sont un moyen de stabiliser ou structurer ou de réinvestir l'attractivité des centres-bourgs. Les enjeux en centre-ville restent triple : une réponse de société (confort de vie, lien social), un désir de cadre de vie (urbanité, renforcement de l'attractivité), une capacité à agir (faire ensemble, intérêt à l'échelle du SCoT où les cœurs de bourgs peuvent être inscrits comme l'espace de projet du territoire).

4. Projets et perspectives en matière d'aménagement et d'organisation commerciale du territoire : l'urbanité au rendez-vous

La période 2009 - 2011 a été marquée par l'importance des projets commerciaux, qui ont notamment concerné le cœur de la métropole bordelaise et, à proximité de la Haute Gironde, le secteur de Saint-André-de-Cubzac.

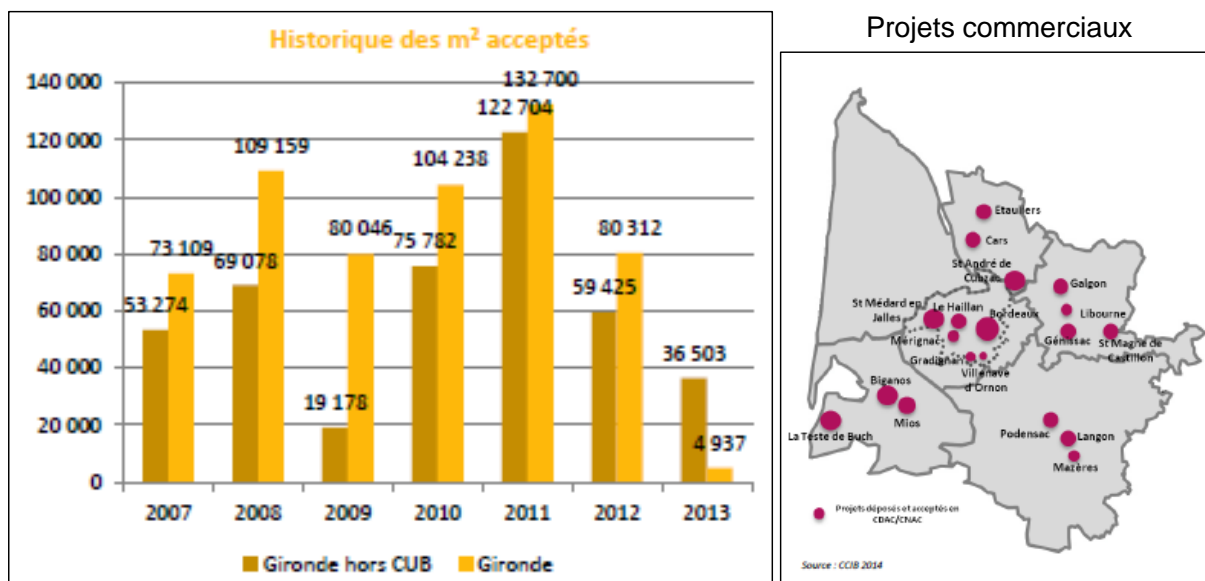


Figure 162 : Autorisations commerciales en Gironde (ODAC 33)

Ces grandes tendances et perspectives soulèvent la question des évolutions envisageables et souhaitables pour l'offre et l'animation commerciale du territoire :

- Le devenir des grands équilibres commerciaux à l'échelle du département, avec une question posée sur l'évolution de la polarisation de l'offre commerciale bordelaise (concentration des projets structurants sur le cœur de la métropole, renforcement de pôles commerciaux périphériques tels que Saint-André-de-Cubzac, avec notamment le projet de la ZAC d'Aquitaine ou de Sainte Eulalie), et l'éventuelle amélioration des déplacements vers Bordeaux depuis la Haute Gironde, qui pourrait renforcer le phénomène d'évasion commerciale ;
- L'évolution de l'équilibre entre commerce de centre-ville et commerces de périphérie, qui pose plus globalement la question de la capacité à améliorer l'animation et l'attractivité des centres villes et des centres bourgs du territoire ;
- L'impact des nouvelles formes de commerce (e-commerce, drive, développement de centralités commerciales périphériques, retour à une certaine forme de proximité de l'offre commerciale) sur l'organisation de l'offre commerciale sur le territoire.
- Dans la perspective d'une croissance démographique forte sur Bordeaux et sur la Haute Gironde, (et donc des dépenses commercialisables) quelle stratégie développer en lien avec le développement du potentiel touristique ? En théorie, dans une telle perspective, on peut imaginer faire « contribuer » à la dynamique commerciale des centres villes, notamment pour ceux de Blaye et de Bourg. Le développement du tourisme peut s'avérer déterminant pour compenser le phénomène d'évasion commerciale.
- Quels développements commerciaux pour le canton de Saint-Savin, notoirement sous équipé en raison de la concurrence exercée par Saint-André-de-Cubzac et Bordeaux ?

B. L'organisation territoriale des services et des équipements : nouvelles données sociétales

Le territoire de la Haute Gironde bénéficie d'une bonne couverture en matière de services à la population, grâce à la présence d'un maillage régulier de pôles et de bourgs.

A l'échelle de l'Aquitaine, ce niveau de services apparaît « moyen à bon », ce qui correspond à un niveau intermédiaire entre l'offre présente au sein des agglomérations, et celle des zones rurales moins bien dotées.

SCOT DE LA HAUTE GIRONDE

L'EQUIPEMENT DES BASSINS DE VIE RURAUX

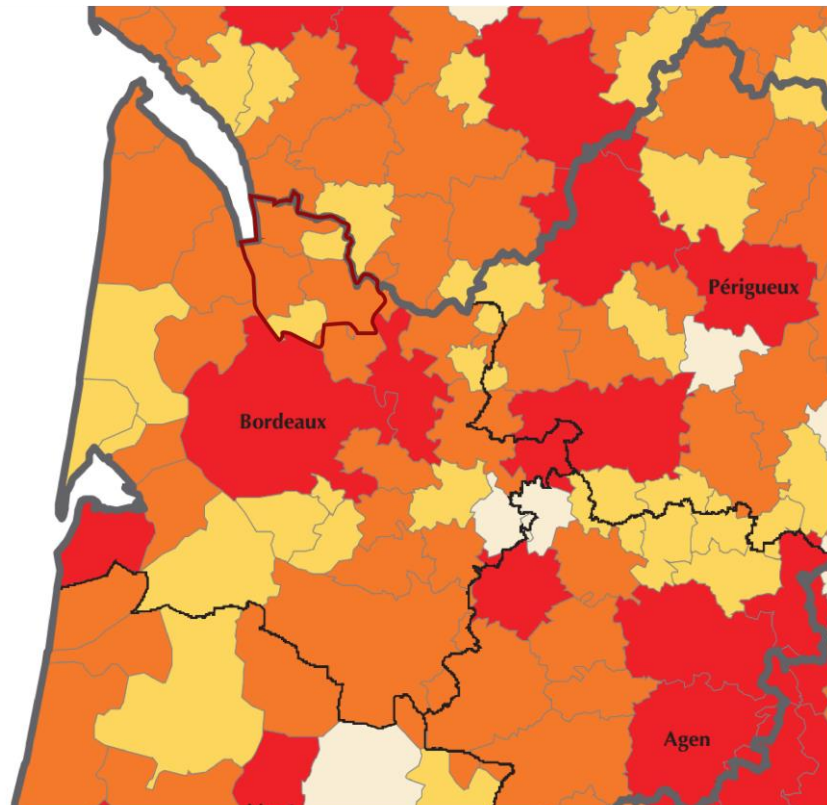


Figure 163 : Carte de la couverture des bassins ruraux en équipements de la gamme intermédiaire²⁰ (BPE 2010, Le Quatre Page INSEE Aquitaine 2012)

La Base permanente des équipements : l'analyse réalisée porte sur 87 équipements répartis dans 4 domaines d'activité et en trois gammes en fonction de leur répartition au sein des différentes communes de France métropolitaine. La répartition des commerces et services en trois gammes permet de mieux cerner le maillage du territoire :

- La gamme de proximité est composée d'équipements fréquents correspondant aux premières nécessités : supérette, écoles, médecin généraliste...
- La gamme intermédiaire contient des équipements moins fréquents mais relativement nombreux : supermarché, collège, opticien...
- La gamme supérieure est composée d'équipements rares, plus spécialisés ou plus grands que dans les deux autres gammes : hypermarché, lycée, cardiologue...

Les trois principaux pôles de services²¹ du territoire sont Blaye et, avec un rayonnement moindre, Saint Ciers-sur-Gironde et Bourg.

Ces trois pôles sont complétés par un maillage régulier de pôles de proximité.

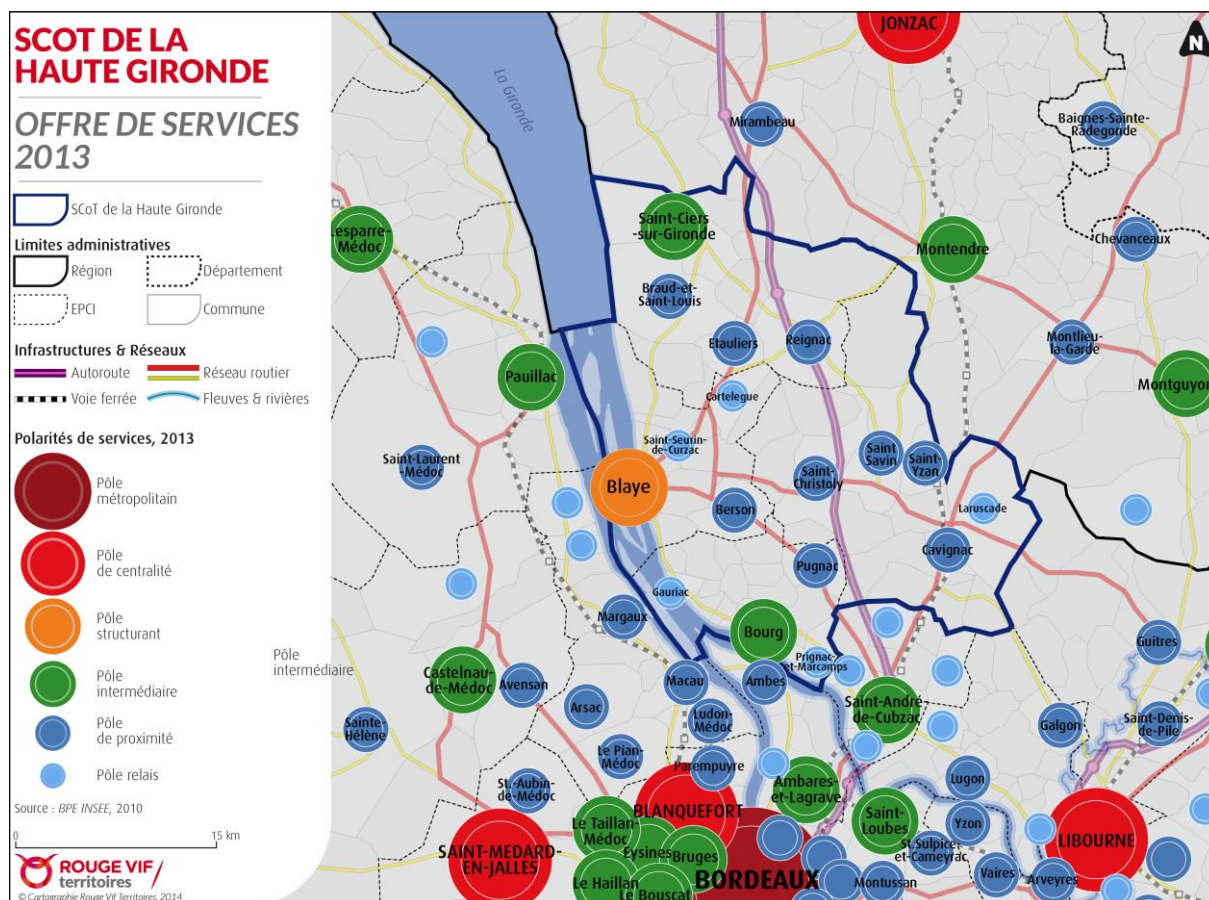


Figure 164 : Carte de l'offre de services sur le territoire (INSEE, traitement RCT)

A noter que l'est du territoire apparaît moins bien couvert en gamme de services de niveau intermédiaire. La proximité de la métropole bordelaise permet un accès facilité à des services de centralité (santé, enseignement supérieur, culture...), ce qui explique peut-être la moindre présence de services intermédiaires sur cette partie du territoire.

En matière de culture, le territoire bénéficie d'un bon niveau d'équipement culturel qui facilite les pratiques et l'apprentissage des arts... : école de musique, de danse, ateliers de théâtre, médiathèques et un réseau d'une vingtaine de bibliothèque, cinémas dont le Zoétopre de Blaye, salles de spectacles.

Le tissu associatif est très dynamique sur le territoire ; en effet, la culture ne se résume pas aux équipements, mais se considère en matière d'emplois, de dynamiques sociales (initiatives, vie associative) et de vitalité (offres nomades...). La question culturelle est convoquée aux échelons communaux et intercommunaux. La culture rurale du territoire se transforme sous l'influence de l'arrivée de nombreux « urbains », porteurs de nouvelles exigences.

L'offre culturelle locale est limitée et l'accès à la ressource bordelaise éloigné pour rendre le territoire de la Haute Gironde attractif. Des opportunités (le Louvre à Blaye, l'Opéra « l'amour

²¹ A partir des données de la BPE, l'INSEE classe les pôles en fonction de la concentration de services de chaque gamme et de critères d'accessibilité (logiciel ODOMATRIX développé par l'INRA).

de loin ») constituent des témoignages de ces ressources potentielles. De nouvelles initiatives (galerie d'art) apparaissent...

L'accessibilité aux services et équipements de proximité apparaît globalement bonne sur le territoire. Les communes du Sud-Est du territoire (Sud du canton de Saint-Savin), mais aussi celles du canton de Bourg apparaissent légèrement moins bien dotés, avec des temps de parcours parfois supérieurs à 10 minutes pour accéder aux services de proximité.

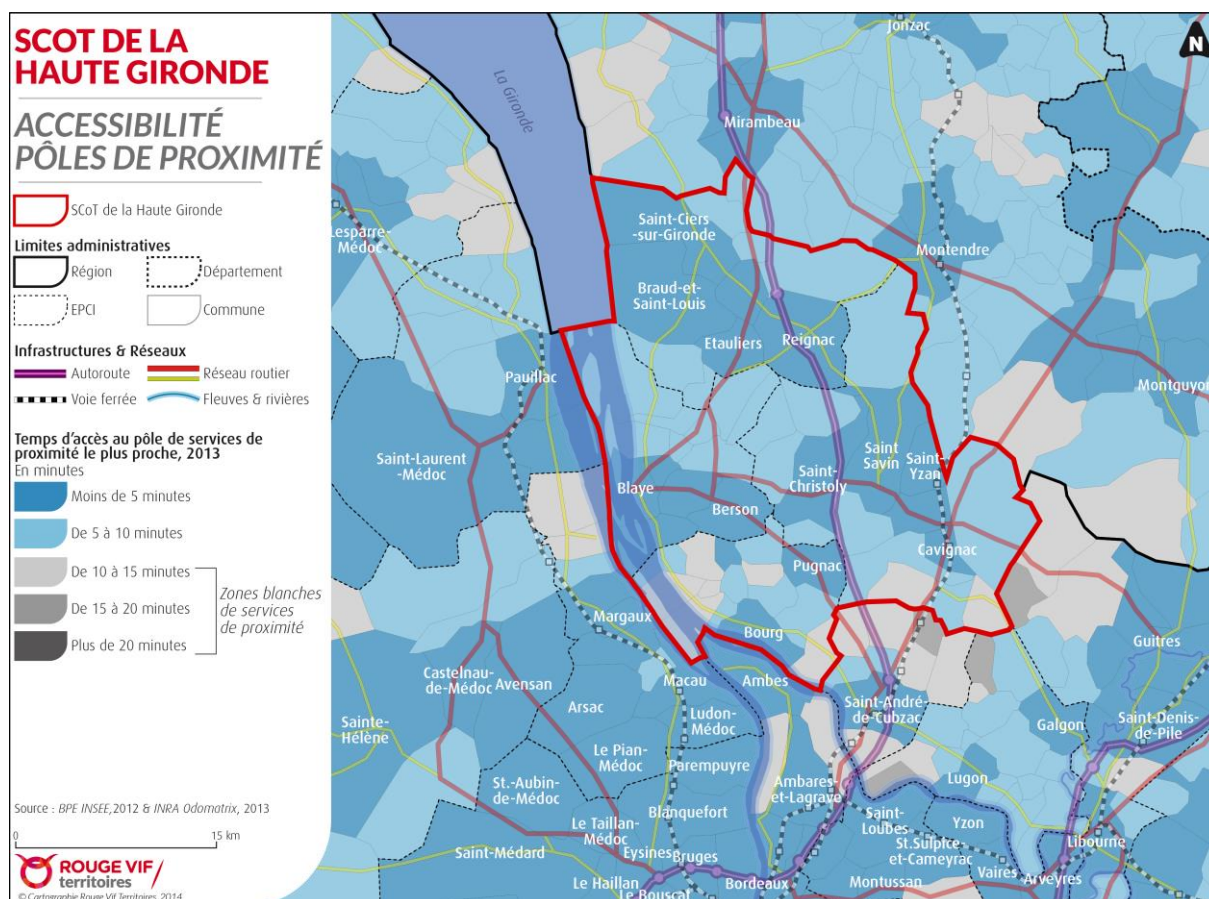


Figure 165 : Carte des temps d'accès aux pôles de proximité (INSEE, traitement RCT)

Cette approche est à croiser avec l'analyse des déplacements quotidiens liés au travail. Les communes du Sud-Est du SCOT sont celles pour lesquelles les déplacements quotidiens sont les plus longs, et dont la dépendance aux emplois bordelais est la plus forte. Il est clair que ces actifs et habitants de la Haute Gironde utilisent également les services implantés au lieu de travail ou sur les parcours de déplacements quotidiens.

La prise en compte de la fragilité sociale est aussi à intégrer dans la réflexion sur les services. Les communes du nord et de l'est du territoire apparaissent les plus concernées par cette problématique.

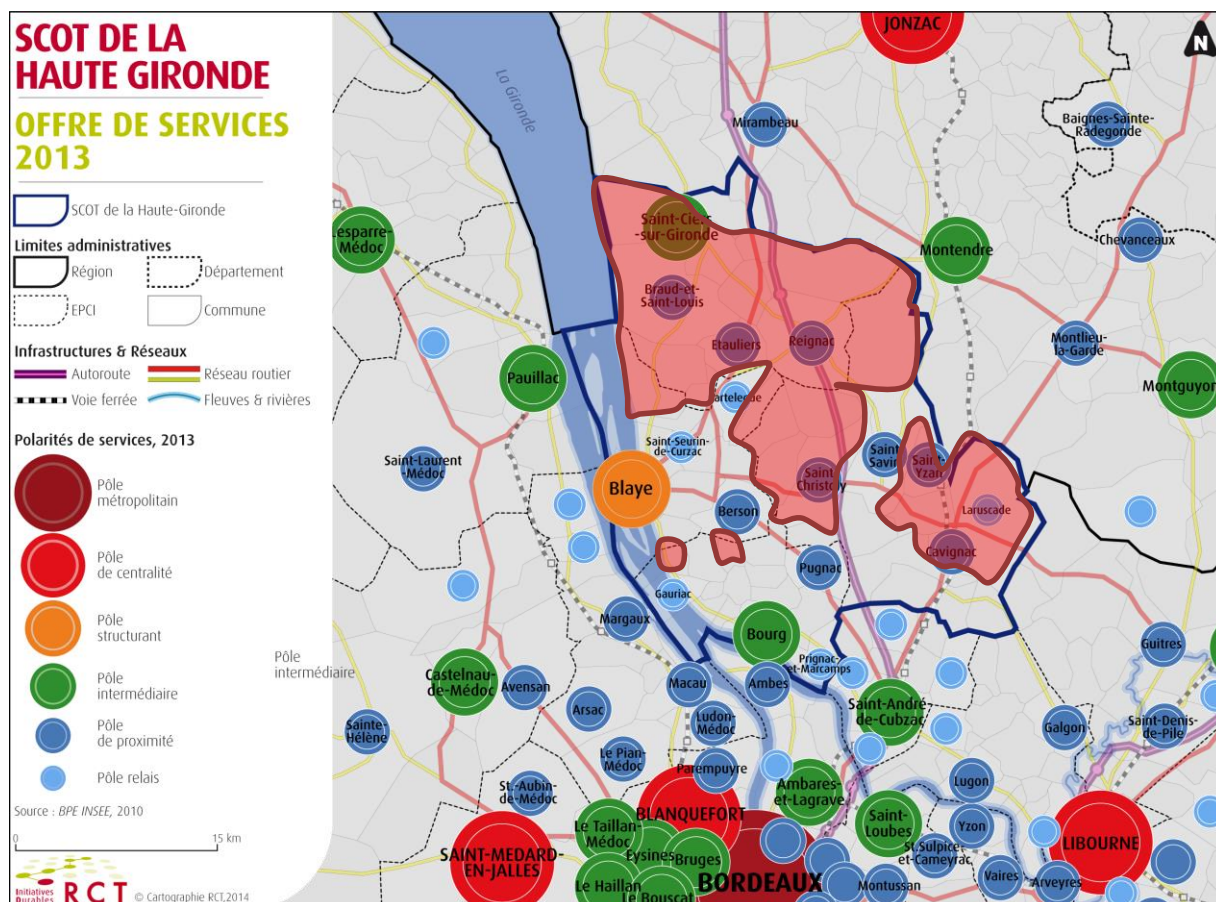


Figure 166 : Carte croisée des services et des communes avec les revenus médians les plus faibles (INSEE, traitement RCT)

Le vieillissement de la population a également des impacts importants sur la capacité des populations à se déplacer, ainsi que sur l'évolution de ses besoins en services (de santé, notamment). Les communes du nord et de l'ouest du territoire sont ici les plus concernées par ce mouvement.

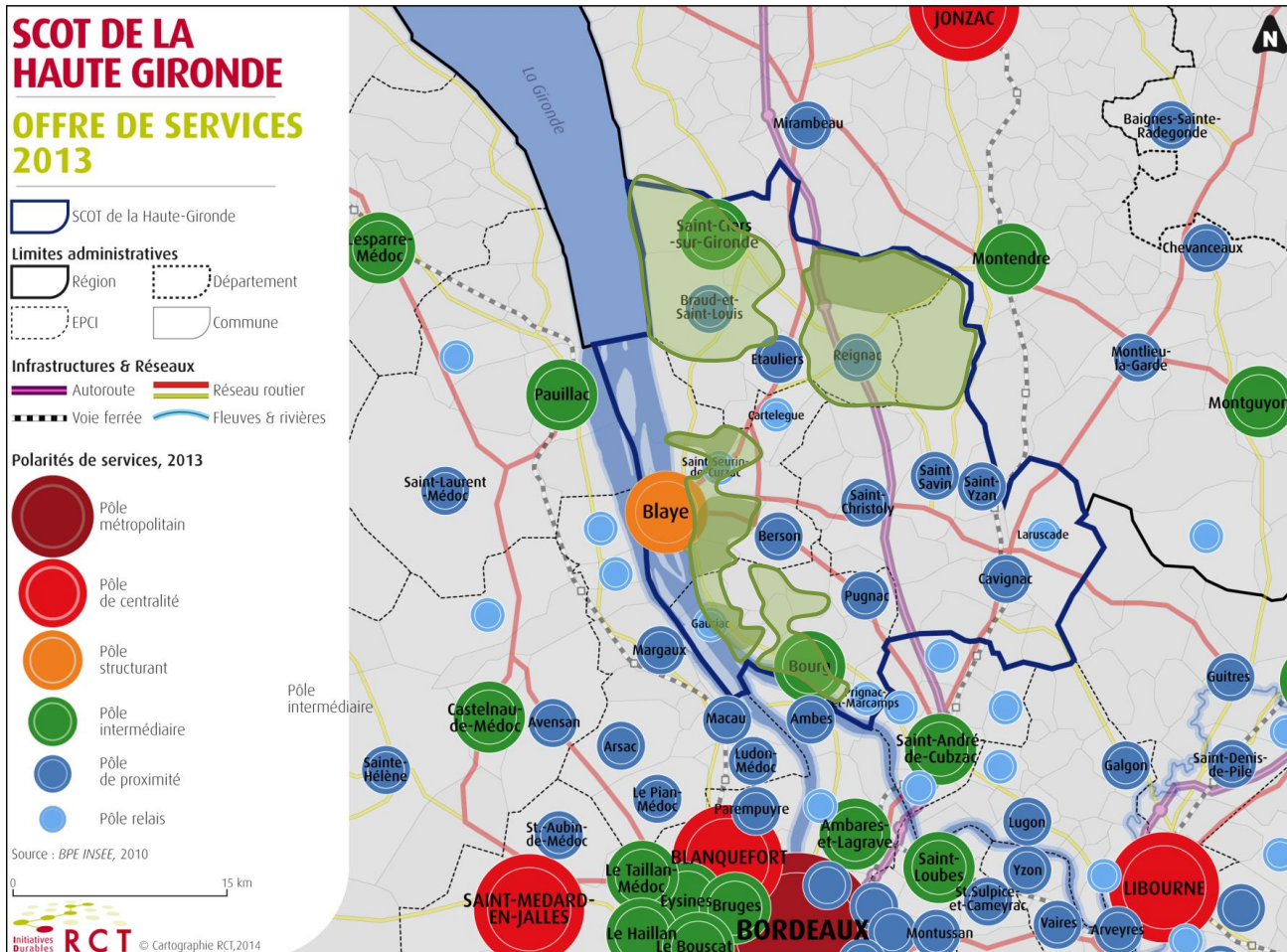


Figure 167 : Carte croisée des services et des communes comportant la plus forte part des personnes de plus de 60 ans (INSEE, traitement RCT)

C. Les services à la personne : une offre très proche des besoins

Un diagnostic des services à la population a été élaboré à l'échelle du Pays à l'occasion du Schéma de services à la population, en 2011.

Ce diagnostic a été actualisé en 2014, à l'occasion de la candidature Leader du Pays de Haute Gironde.

Initialement territoire rural aux fonctions viticoles et maraîchères, le Pays de la Haute Gironde est devenu au fil des années un territoire périurbain de l'agglomération bordelaise où les cohabitations de différents groupes de population aux usages et fonctionnements distincts sont nombreuses.

La construction du Pont d'Aquitaine (il y a plus de 40 ans) qui a apporté un désenclavement optimum pour le territoire ; et l'accueil du Centre Nucléaire de Production d'Énergie (CNPE) ont entraîné l'arrivée d'une population différente (tant dans le niveau de revenus que le mode d'habiter) et modifié la sociologie du territoire...

Ces équipements, qui paraissent très anciens, sont fortement constitutifs des particularismes locaux (l'impact du CNPE sur le développement et le maintien de l'hôpital de Blaye par exemple ou l'impact de la saturation quotidienne du Pont d'Aquitaine et des voies secondaires sur l'usage des transports collectifs ferroviaires) et contribuent encore aujourd'hui la particularité d'un territoire contrasté.

A travers son statut de sous-préfecture, la ville de Blaye concentre un nombre important de services administratifs de l'Etat, au premier rang desquels la sous-préfecture elle-même.

Les principaux services déconcentrés de l'Etat assurent une présence dans les différents chefs-lieux de canton : Trésor Public, gendarmerie...

La couverture du territoire par les écoles est excellente (une dans chaque commune). La Haute Gironde compte 6 collèges publics et 2 collèges privés. L'enseignement public permet à chaque territoire intercommunal de bénéficier d'au moins un collège. Les 4 lycées du territoire sont polarisés sur les deux villes principales, Blaye (et Saint-André de-Cubzac si l'on considère que l'analyse couvre le périmètre du Pays). Le maillage scolaire de la Haute Gironde est complété par la présence d'une Antenne CFA Agricole à Pugnac et le Centre de Formation Multi-métiers de Reignac (CFM).

L'offre de formation supérieure sur le territoire est quasi inexistante, notamment avec l'offre universitaire de Bordeaux.

Le Pays ne présente pas de carences marquées en termes d'équipements et services médicaux : on recense plus de 1,2 médecin pour 1 000 habitants, un nombre important et diversifié de spécialistes, la présence de l'hôpital et de son SAMU, de maisons de santé. Cependant on peut noter le vieillissement des praticiens.

En terme de mobilité, bien que des efforts soient régulièrement effectués (transport à la demande récemment étendu aux jeunes en recherche d'emplois, projet de lignes de car en rabattement vers les gares), une grande partie du territoire (Sud-ouest du canton de Saint-Ciers et Est du canton de Saint-Savin) ne fait pas l'objet de dessertes régulières et des carences apparaissent, en particulier pour des liaisons vers Blaye, pourtant pôle de services de centralité.

Au-delà de ces équipements phares à l'impact conséquent pour le Pays, il est important de préciser que la création de services et équipements à destination du public a fait l'objet d'actions locales depuis de nombreuses années et que la constitution des Communautés de Communes a permis (entre autres) de confirmer la mise en place d'une véritable politique de services par la création de maisons de services (qui accueillent des permanences d'associations à caractère social), d'équipements en faveur de la famille (crèches, RAM, ALSH,...), d'équipements culturels (médiathèque, salle de spectacle, écoles de musique, cinéma), de services aux personnes âgées (aide à domicile, RPA en plus des 5 EHPAD et 11 maisons de retraite), de CIAS opérationnels...

Tous ces équipements ont conféré au territoire une réelle attractivité et le positionne aujourd'hui comme un espace à vivre bien équipé même si la demande de places dans les équipements d'accueil des enfants est de plus en plus forte et que les équipements culturels (salle de spectacle) et sportifs (piscine) ne couvrent pas tout le territoire.

La santé

Le territoire bénéficie de la présence de l'hôpital de Blaye (plus de 500 salariés) qui rayonne jusqu'en Charente Maritime, mais le manque de spécialistes devient préoccupant : psychiatres, ophtalmologistes, gynécologues, dermatologues. On constate des souffrances psychologiques assez importantes dans le Nord du territoire qui font face à une carence de spécialistes et ailleurs sur le territoire, l'émergence ponctuelle d'une désertification médicale du fait de départ en retraite de praticiens non remplacés. Enfin, le taux de travailleurs handicapés de la Haute Gironde est le plus élevé de d'Aquitaine, d'où des besoins spécifiques dans ce domaine.

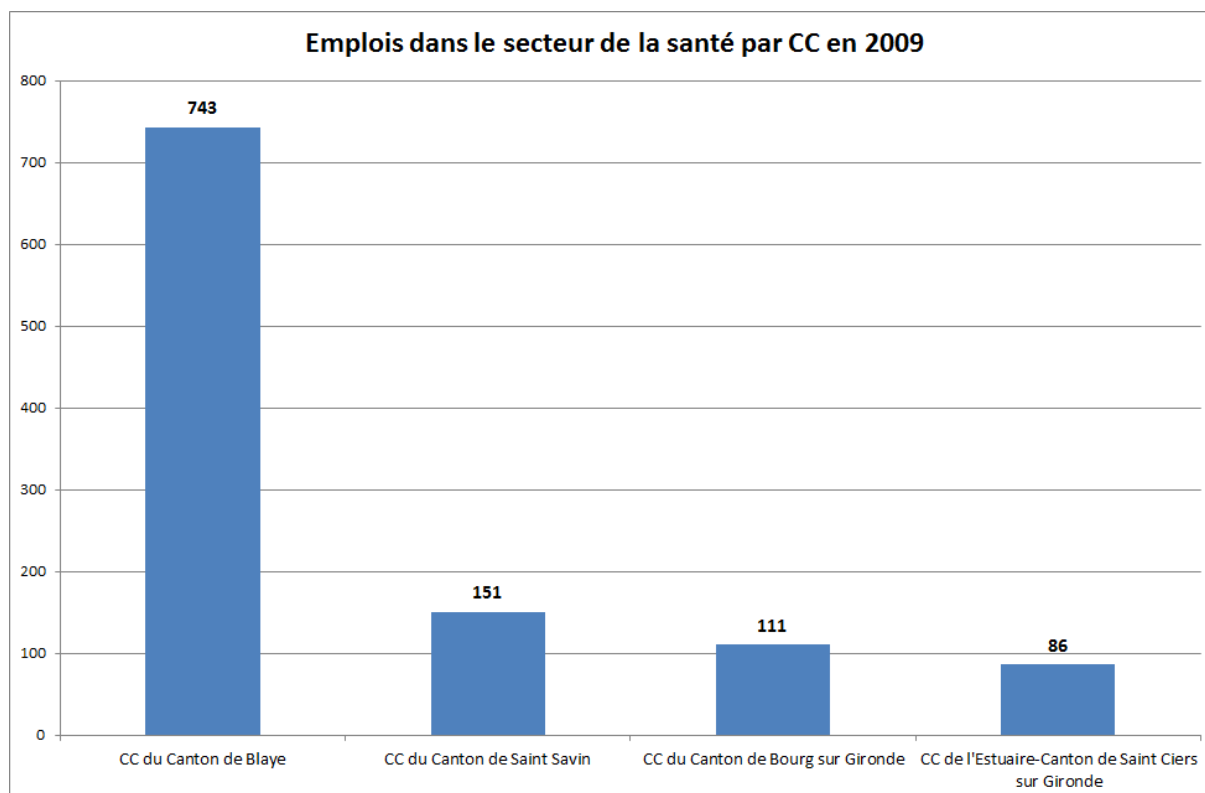


Figure 168 : Répartition des emplois du secteur de la santé par Communauté de Communes en 2009 (INSEE, traitement RCT)

D. Le numérique : un atout dans l'échiquier départemental pour le développement et l'accueil

Au regard des autres territoires girondins hors CUB, le territoire de la Haute-Gironde bénéficie d'une couverture numérique sensiblement moins développée. Si les communes centres (Blaye, Bourg, Saint-Savin et Saint-Ciers) ont des taux de couverture en ADSL satisfaisants (supérieurs à 97%), la situation dans le reste des communautés de communes reste dans la configuration rurale d'une moins bonne desserte : bien que l'ensemble du territoire bénéficie d'un accès à l'ADSL, les différences se traduisent surtout au niveau de la qualité de la couverture qui est assez disparate selon les différents espaces qui composent le périmètre.

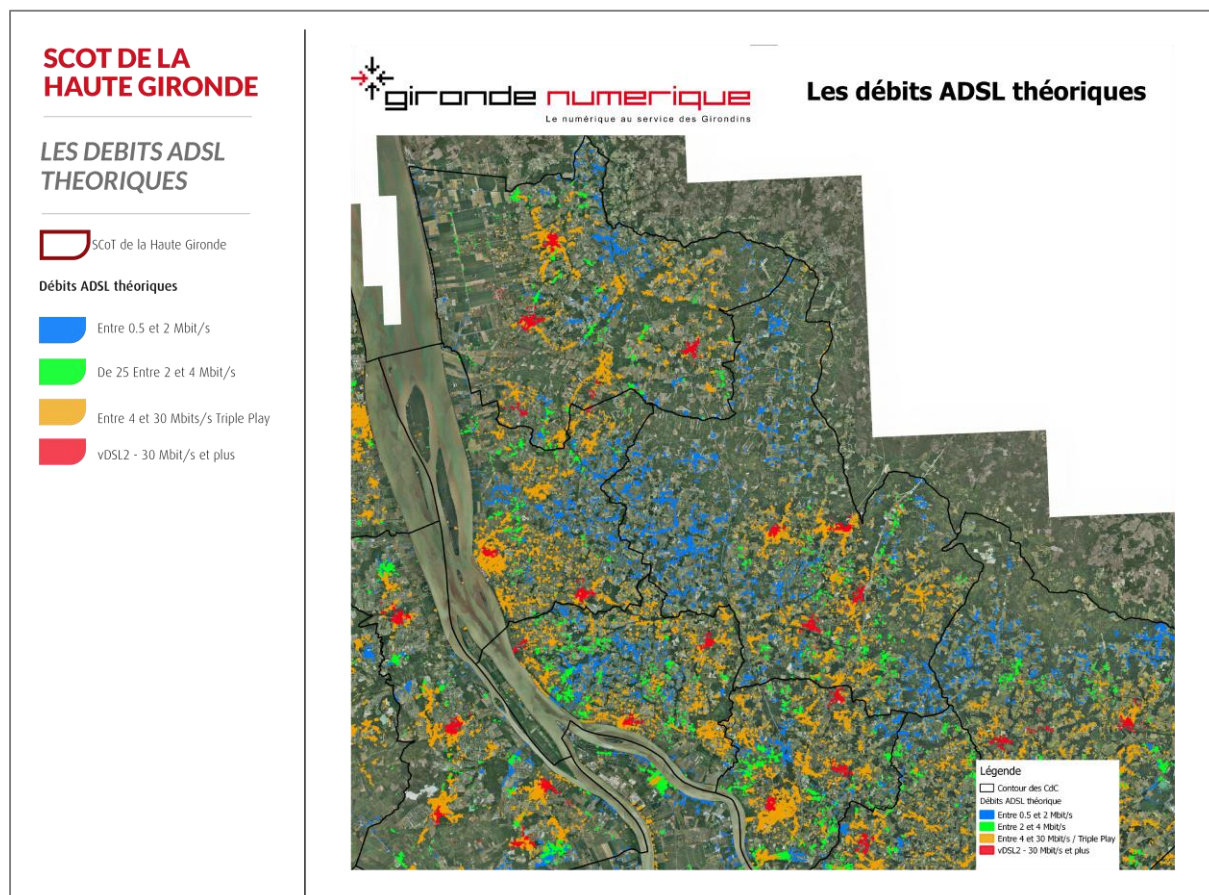


Figure 169 : Couverture ADSL au bâtiment selon les débits ADSL (Gironde Numérique)

En ce qui concerne la couverture en internet mobile, elle est le fait des opérateurs privés qui privilégient les zones très denses à l'image des investissements prévus par Orange sur l'espace métropolitain bordelais. La Haute-Gironde est couverte de manière très inégale notamment en raison des spécificités géomorphologiques au nord (marais et forêt de la Double).

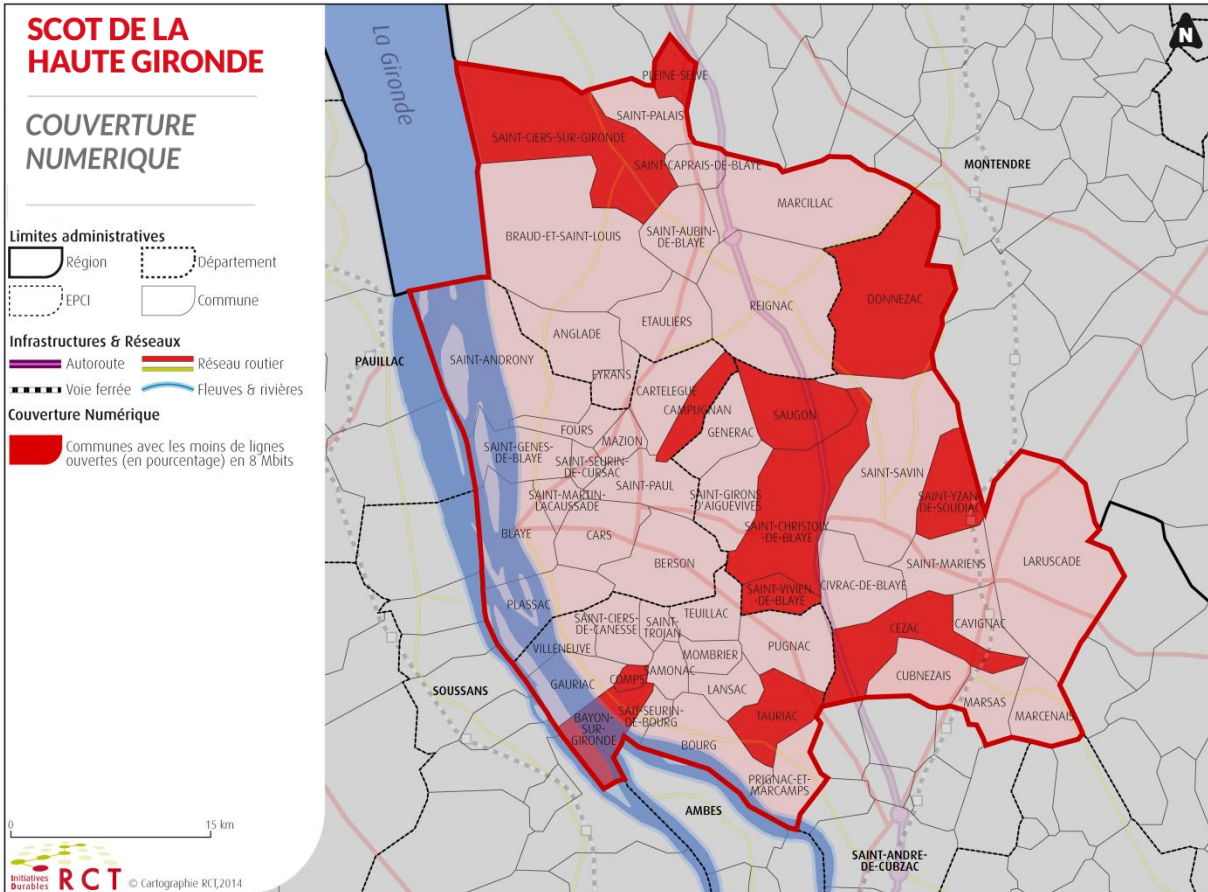


Figure 170 : Les communes bénéficiant de la couverture ADSL la moins performante (RCT)

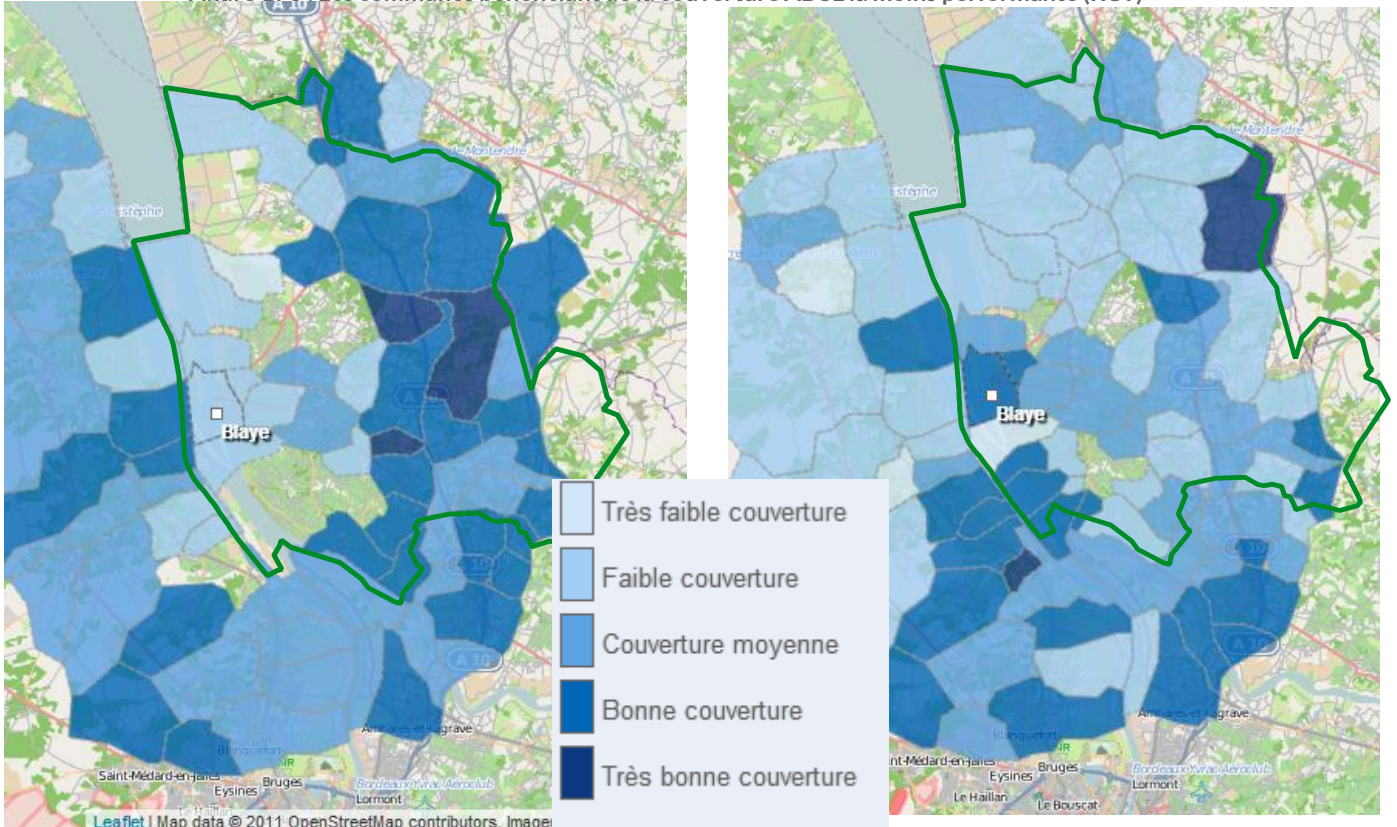


Figure 171 : Couverture 3G SFR et Orange (UFC-que-Choisir)

La création du Syndicat Mixte Gironde Numérique en 2007 pour mutualiser à l'échelle départementale l'établissement et l'exploitation des infrastructures haut et très haut débit ainsi que le développement des services numériques à destination de ces adhérents (EPCI) a permis d'améliorer l'aménagement numérique du territoire. Un Schéma directeur territorial d'aménagement numérique a par ailleurs été élaboré en 2011. Un nouveau schéma de déploiement est prévu pour l'année 2015, qui devra être confronté aux ambitions politiques des territoires et faire l'objet d'arbitrage quant à la répartition des financements. Le précédent déploiement a vu l'installation de 46 armoires ADSL presque intégralement financées par le Conseil Général.

Gironde Numérique a permis de développer deux offres distinctes. Une couverture en fibre optique à destination des professionnels et notamment des zones d'activités. La carte suivante présente l'état du réseau selon les aménagements réalisés en 2011 mais qui n'ont pas évolué depuis sur le territoire. Si les équipements publics sont bien reliés, une faiblesse au niveau des zones d'activités est clairement visible et corrobore les remarques des acteurs du territoire.

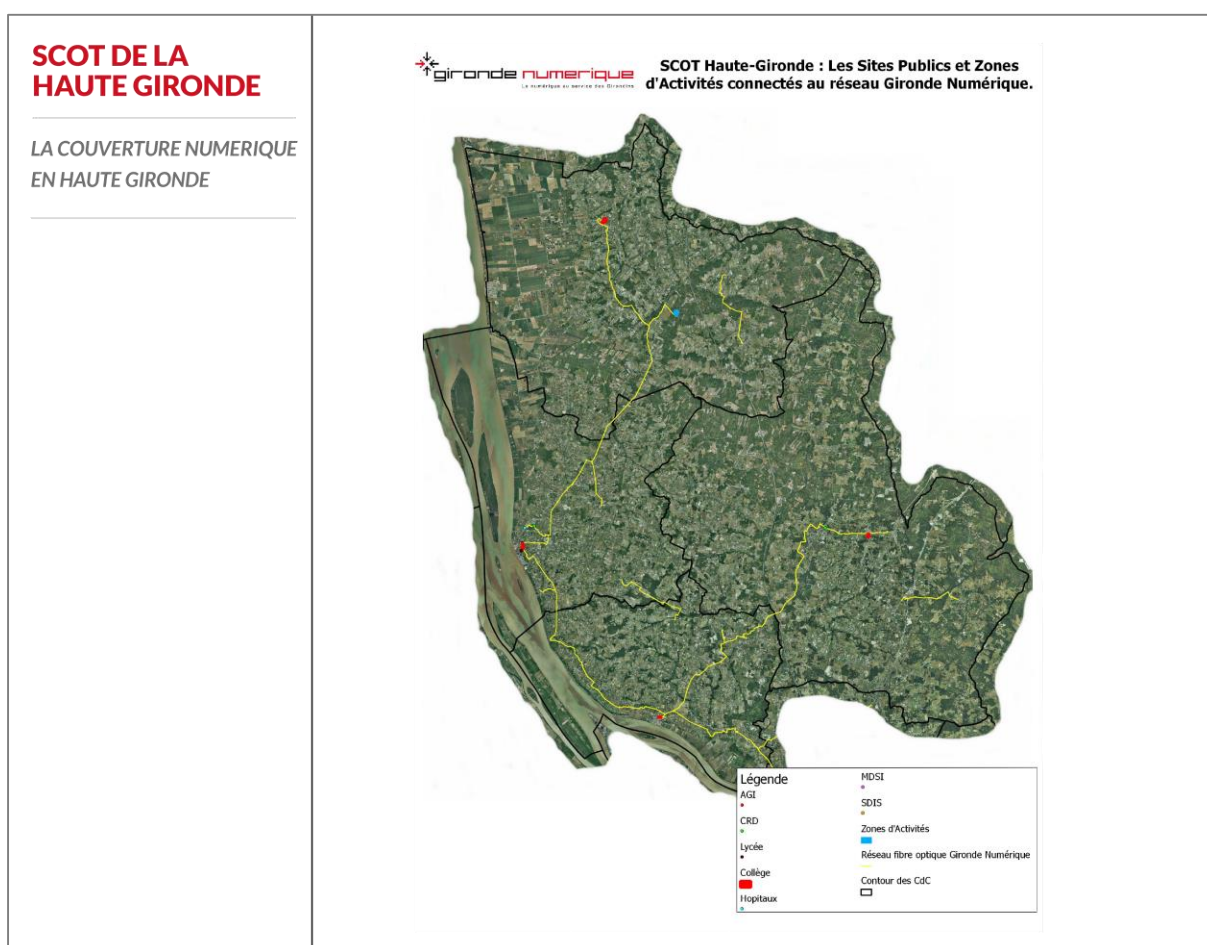


Figure 172 : Réseau fibre optique et sites connectés (Gironde Numérique)

Signification des abréviations : AGI : Agence Girondine d'Insertion, CRD : Centre Routier Départemental, MDSI : Maison départementale de la solidarité et de l'insertion, SDIS : Service départemental d'incendie et de secours.

En parallèle de cette couverture en fibre optique, Gironde Numérique a également travaillé à compléter le réseau ADSL au travers de la pose d'armoires pour améliorer le réseau existant.

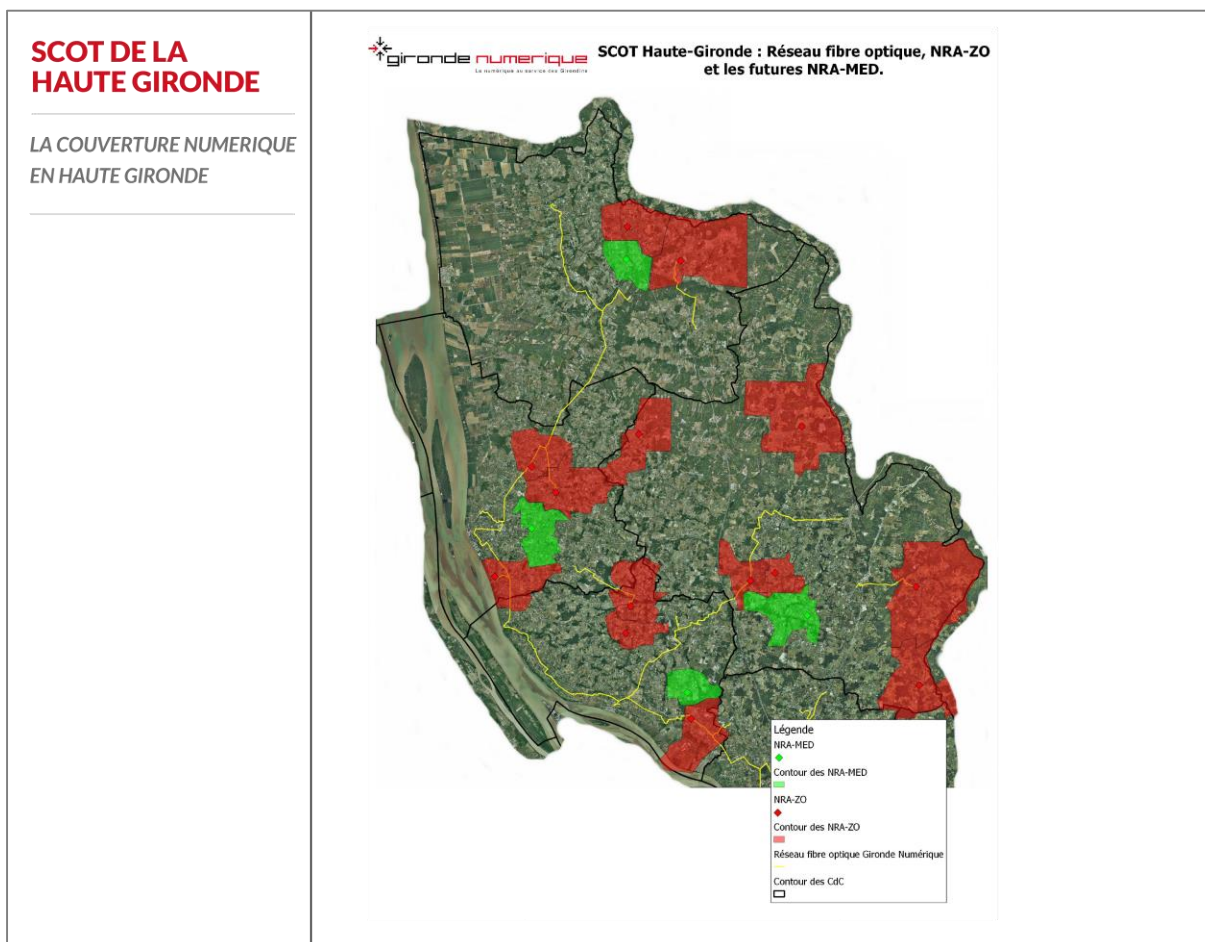


Figure 173 : Armoires installées par Gironde Numérique (Gironde Numérique)

Aux dires des acteurs, le développement d'une offre de TIC (Technologies de l'information et de la communication) performante constitue une véritable urgence pour le territoire, tant en termes économiques que pour l'accueil des populations (par exemple pour les besoins et modes de vie en e-santé, le e-commerce, e-culture, service public, autonomie des jeunes). Malgré les efforts entrepris par Gironde Numérique, le réseau internet fixe n'est pas encore complet, tandis que le réseau 3G/4G est clairement insuffisant et ne répond pas aux besoins et attentes des professionnels implantés sur le territoire. Le maillage de la fibre optique fait également défaut, le réseau existe mais toutes les communes ne sont pas reliées, entraînant par ailleurs des frustrations de la part de certains élus.

Ces lacunes sont d'autant plus dommageables que la situation du territoire dans l'aire d'influence de la métropole bordelaise en font un espace privilégié pour l'accueil d'entreprises et d'actifs en recherche d'une implantation conciliant qualité de vie et performance. Le développement économique du territoire ne peut aujourd'hui s'affranchir d'une couverture numérique performante que ce soit pour les entreprises, les télétravailleurs mais également les touristes.

Il en va de même pour l'équité dans l'accueil de la population. Les sujets les plus emblématiques de l'évolution sociétale sont l'éducation, la santé et les services publics. L'éducation et la formation sont de plus en plus dépendantes de la couverture numérique car l'Education Nationale renforce l'e-learning. Il en va de même pour la santé où le numérique joue un rôle essentiel pour l'accès aux soins et aux services médicaux des personnes et des praticiens (transmissions de dossiers, d'imagerie médicale, consultation à distance, etc.). Quant aux services publics, le numérique est de plus en plus au service de la dématérialisation des services administratifs... De nombreux efforts ont été faits pour multiplier les points

d'accès. Le Pays a porté la création d'Espaces Publics Numériques afin de répondre aux attentes des habitants en matière d'éducation aux multimédias (Cyberbase de Bourg, Centre de formation de Reignac).

La question de l'aménagement numérique constitue ainsi pour le territoire un enjeu majeur pour son positionnement dans l'espace métropolitain et l'aboutissement d'une ruralité assumée et attractive. Cette situation pose un impératif pour la Haute Gironde qui se doit d'inscrire et faire valoir son projet local de territoire numérique dans les grands "dossiers" départementaux et régionaux.

SYNTHESE DES ENJEUX PAR LA LECTURE « AFOM » : UN MAILLAGE DETERMINANT DES SERVICES, COMMERCES ET EQUIPEMENTS

ATOUTS	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Un territoire au maillage équilibré de centralités historiques et de chefs-lieux de canton ▪ Une offre performante de services à la personne et sur le plan scolaire ▪ Un centre hospitalier majeur ▪ Une armature commerciale de base qui répond relativement bien aux besoins de la population du territoire ▪ Une couverture complète du haut débit sur le territoire favorable aux services et à la santé 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Un réseau de services qui souffre des engorgements des voies de circulation ▪ Un mouvement d'évasion commerciale vers Saint-André-de-Cubzac et Bordeaux pour les commerces non alimentaire, particulièrement sensible dans la CdC de Saint-Savin ▪ Faiblesse des équipements culturels, hormis le Zoétrope de Blaye ▪ Une difficulté à installer la fibre optique en dehors des zones d'activités
OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Un schéma de services à la population et un soutien institutionnel (Région et Département) ▪ Une politique culturelle du Département tournée vers les territoires ▪ Un tissu associatif favorable à la dynamique culturelle ▪ Des mutations démographiques et sociologiques qui nécessitent une évolution continue de l'offre de services (déplacements quotidiens vers Bordeaux, vieillissement de la population, développement du e-commerce, du télétravail) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Une précarisation croissante de la population ▪ Une tendance à l'affaiblissement des centralités commerciales historiques, et à une concurrence croissante des centralités périphériques

9-GLOSSAIRE

ALSH : Accueil de Loisirs Sans Hébergement

AMSAD : 'Association de Maintien et de Soins à Domicile

ANAH : Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat

AOC : Appellation d'Origine Contrôlée

CCI : Chambre de Commerce et d'Industrie

CFA : Centre de Formation Agricole

CIAS : Centre Intercommunal d'Action Social

CLLAJ : Comité Local pour le Logement Autonome des Jeunes

CMA : Chambre des Métiers et de l'Artisanat

CNPE : Centrale Nucléaire de Production d'Electricité

COTT : Convention d'Organisation Touristique et Territoriale

DDTM : Direction Départementale des Territoires et de la Mer

DRAAF : Direction Régionale De l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt

EHPAD : Etablissement d'Hébergement pour les Personnes Agées Dépendantes

FISAC : Fonds d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce

HLM : Habitat à Loyer Modéré

IGP : Indication Géographique Protégée

NAF (espaces) : Espaces Naturels, Agricoles et Forestiers

OPAH : Opération Programmée de Renouvellement de l'Habitat

ORAC : Opération de Restructuration de l'Artisanat et du Commerce

PDH : Plan Départemental de l'Habitat

PPPI : Parc Privé Potentiellement Indigne

RFF : Réseau Ferré de France

RPA : Résidences pour Personnes Agées

SAU : Surface Agricole Utile

SCoT : Schéma de Cohérence Territorial

TER : Transport Express Régional

TIC : Technologies de l'Information et de la Communication

ZAC : Zone d'Aménagement Concerté

10- TABLES DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Cartes de situation de la Haute Gironde (Géoportail, Cartes de France).....	4
Figure 2 : Carte de l'évolution démographique 1999-2009 (INSEE, Observatoire des Territoire de la DATAR).....	5
Figure 3 : Maillage routier et ferroviaire du territoire (RCT)	6
Figure 4 : Carte des communes (RCT)	7
Figure 5 : Carte des intercommunalités (RCT)	7
Figure 6 : Evolution démographique du territoire de 1793 à 2011 (INSEE, traitement RCT).....	9
Figure 7 : Activités traditionnelles sur le territoire (Cybercentre de Bourg, 2014)	10
Figure 8 : Evolution de la densité de population de 1891 à 2010 (INSEE, traitement RCT).....	11
Figure 9 : Les quais réaménagés de Bordeaux (Photo Groupement RCT)	12
Figure 10 : Carte des territoires vécus autour de la métropole bordelaise (INSEE, 2002)	13
Figure 11 : L'évolution différenciée de la population et de l'emploi sur l'Unité urbaine de Bordeaux de 1968 à 2011 (INSEE, traitement RCT)	14
Figure 12 : Les apports migratoires en provenance de l'unité urbaine de Bordeaux, 2011 (INSEE, traitement RCT)	16
Figure 13 : Les flux domicile - travail de Haute Gironde en direction de Bordeaux (INSEE, traitement RCT)	16
Figure 14 : Différentiel entre la croissance démographique et croissance des emplois entre 1968 et 2011 (INSEE, traitement RCT).....	17
Figure 15 : Carte de l'InterSCoT Girondin (CG 33)	18
Figure 16 : Cartographie de l'armature urbaine 2014 (INSEE, traitement RCT)	19
Figure 17 : Paysages de Haute Gironde (Photos Groupement RCT)	21
Figure 18 : Patrimoines et paysages de la Haute Gironde (Photos Groupement RCT et Photothèque Syndicat Mixte du SCoT de la Haute Gironde).....	23
Figure 19 : Paysages de Haute Gironde (Google Earth, Photos Groupement RCT)	25
Figure 20 : La citadelle de Blaye (Photo Groupement RCT)	26
Figure 21 : Citation dans un restaurant du territoire (Photo Groupement RCT)	27
Figure 22 : Indicateurs démographiques principaux 2011 (INSEE, traitement RCT).....	29
Figure 23 : Evolution de la population par Communauté de Communes entre 1962 et 2011 (INSEE, traitement RCT).....	29
Figure 24 : Carte de l'évolution de la population de 1891 à 1946 (INSEE, traitement RCT).....	30
Figure 25 : Evolution démographique de la CdC du Canton de Saint-Savin de 1793 à 2011 (INSEE, traitement RCT).....	31
Figure 26 : Evolution démographique de la CdC du Canton de Blaye de 1793 à 2011 (INSEE, traitement RCT)	32
Figure 27 : Evolution démographique de la CdC de l'Estuaire de 1793 à 2011 (INSEE, traitement RCT)	32
Figure 28 : Evolution démographique de la CdC de Bourg de 1793 à 2011 (INSEE, traitement RCT)	33
Figure 29 : Evolution de la population liée au solde migratoire 1999-2011 (INSEE, traitement RCT)	34
Figure 30 : Variation annuelle de la population liée au solde migratoire de 1999 à 2011 (INSEE, traitement RCT)	34
Figure 31: Evolution du poids démographique de la CdC de Saint-Savin dans le SCoT de la Haute-Gironde (INSEE, traitement RCT).....	35

Figure 32 : Evolution de la part des communes dans le poids démographique du SCoT de 1962 à 2009 (INSEE, traitement RCT).....	36
Figure 33 : Evolution prospective de la démographie sur le SCoT à horizon 2030 (INSEE, traitement RCT)	37
Figure 34 : Structure démographique sur le territoire du SCoT en 2011 (INSEE, traitement RCT)	38
Figure 35 : Cartographie de l'Indice de jeunesse, 2011 (INSEE, traitement RCT).....	39
Figure 36 : Structure de l'emploi en 2011 (INSEE, traitement RCT).....	40
Figure 37 : Carte de répartition des actifs ouvriers en 2011 (INSEE, traitement RCT)	41
Figure 38 : Carte de répartition des actifs agriculteurs en 2011 (INSEE, traitement RCT)	41
Figure 39 : Evolution de la population active selon les CSP (INSEE, RP 1999-2011, traitement DDTM).....	42
Figure 40 : Carte de répartition des actifs cadres en 2011 (INSEE, traitement RCT).....	42
Figure 41 : Niveau de qualification des plus de 15 ans non scolarisés en 2009 (INSEE, traitement RCT)	43
Figure 42 : Evolution du profil socio-professionnel selon les Communautés de Communes (INSEE, traitement RCT)	45
Figure 43 : Revenus annuels médians par communautés de communes (INSEE, traitement RCT).....	46
Figure 44 : Carte des revenus médians sur le territoire en 2011 (INSEE, traitement RCT)	46
Figure 45 : Allocataires de la CAF sur le territoire au 31 décembre 2011 (PDH Gironde)	47
Figure 46 : Carte des ménages non imposables (INSEE, traitement RCT).....	47
Figure 47 : Variation du revenu par communauté de communes (DDT Gironde, 2014)	48
Figure 48 : Carte de la répartition des ménages à faibles en Gironde, 2009 (PDH Gironde).....	48
Figure 49 : Cartographie de la précarité sur le territoire en 2011 (INSEE, traitement RCT).....	49
Figure 50 : Statistique prospective de l'augmentation de la population (INSEE, Données OMPHALE).....	50
Figure 51 : Statistique prospective de l'augmentation de la population âgée de moins de 20 ans (INSEE, Données OMPHALE).....	50
Figure 52 : Statistique prospective de l'évolution du nombre de ménages (INSEE, Données OMPHALE).....	51
Figure 53 : Statistiques prospectives sur l'évolution de la part des personnes âgées (INSEE, Données OMPHALE)	51
Figure 54 : Statistique prospective de l'évolution de la taille des ménages (INSEE, Données OMPHALE).....	52
Figure 55 : Carte de la répartition du parc de logements individuels (INSEE, traitement RCT).....	54
Figure 56 : Période de construction des logements par Communauté de Communes (Portrait de territoire, DDT Gironde).....	55
Figure 57 : Nombre de logements par période de construction de 1949 à 2003 (INSEE, traitement RCT)	55
Figure 58 : Carte des logements construits avant 1975 (INSEE, traitement RCT)	56
Figure 59 : Cartographie des périodes d'achèvement des logements (RCT).....	57
Figure 60 : Carte des logements achevés après 1990 (INSEE, traitement RCT).....	57
Figure 61 : Répartition du Parc Potentiellement Indigne (PAC de l'Etat, DDTM Gironde, 2014).	58
Figure 62 : Répartition de la vacance (PAC de l'Etat, DDTM Gironde, 2014).....	59
Figure 63 : Cartographie de la vacance sur le territoire en 2011 (INSEE, traitement RCT).....	60
Figure 64 : Carte de la production de logements HLM entre 2000 et 2010 (PDH Gironde).....	61
Figure 65 : Carte de la répartition du parc social (INSEE, traitement RCT).....	62
Figure 66 : Répartition des logements sociaux sur le territoire (INSEE 2011, traitement RCT)	62
Figure 67 : Carte de l'origine des nouveaux résidents (INSEE, traitement RCT).....	63

Figure 68 : Répartition des néo-résidents issus de l'unité urbaine bordelaise 2010 (INSEE, traitement RCT)	64
Figure 69 : Répartition des néo-résidents issus de Charente-Maritime en 2010 (INSEE, traitement RCT)	64
Figure 70 : Evolution du prix du foncier en Gironde entre 1999 et 2010 (PDH Gironde).....	66
Figure 71 : Dynamique de construction entre 2000 et 2010 pour le PAYS de la HAUTE GIRONDE, la Communauté de Communes du Cubzaguais comprise (PDH de la Gironde).....	66
Figure 72 : Part de logements individuels dans le solde des constructions neuves entre 2004 et 2007 (Observatoire de la Croissance Urbaine 2009, A'Urba).....	67
Figure 73 : Dynamique de construction entre les périodes 1999-2003 et 2004-2007 (Observatoire de la Croissance urbaine 2009, A'Urba).....	67
Figure 74 : Part de la construction neuve de logements en artificialisation (DDT Gironde).....	68
Figure 75 : Carte de la répartition des grands logements sur le territoire (INSEE, traitement RCT)	69
Figure 76 : Les enjeux liés à l'habitat en Haute Gironde (PDH Gironde)	71
Figure 77 : Cartes de la spécialisation résidentielle du territoire (PDH Gironde).....	72
Figure 78 : Rue de Bourg (Photo Groupement RCT).....	73
Figure 79 : Commerces fermés rue Saint Simon à Blaye (Photo Groupement RCT)	74
Figure 80 : Restaurant récent rue Saint Simon à Blaye (Photo Groupement RCT)	74
Figure 81 : Les espaces publics de Saint-Christoly (Photo Groupement RCT)	75
Figure 82 : Carte du relief sur le territoire (Cartes-topographiques).....	78
Figure 83 : Carte de Cassini – XVIIIème siècle (IGN-Géoportail).....	79
Figure 84 : Exemple d'habitat rural dispersé, entre Lansac et Bourg hérité pour partie de l'histoire (IGN-Géoportail)	79
Figure 85 : Carte de l'évolution de la population de 1999 à 2011 (INSEE, traitement RCT)	80
Figure 86 : Rythme de construction par communautés de communes entre 1990 et 2008 (PDH de la Gironde).....	81
Figure 87 : Cartes de l'artificialisation des sols liée à la construction en 2010 (DDTM Gironde, Données MAJIC 2011).....	82
Figure 88 : Typologie des constructions entre 2001 et 2010 (Portrait de territoire, DDTM Gironde)	83
Figure 89 : Répartition de la consommation d'espaces par catégorie (PAC de l'Etat, DDTM Gironde,).....	84
Figure 90 : Les modalités de construction en 2011 (Portrait de territoire, DDTM 33)	84
Figure 91 : Carte de la fragmentation des espaces NAF en 2010 (DDTM Gironde).....	85
Figure 92 : Hameaux en périphérie de Saint-Ciers-sur-Gironde, l'exception à la fragmentation importante de Haute Gironde (Google Map)	86
Figure 93 : Exemple d'un développement linéaire de l'habitat autour de Pugnac (Google Earth) .	86
Figure 94 : Développement linéaire de la LGV sur le sud-est du territoire du SCoT en 2014 (Photos RFF)	87
Figure 95 : Carte des infrastructures de transport (RCT)	90
Figure 96 : Les principaux projets à l'échelle de l'Eurorégion (A'Urba).....	91
Figure 97 : Carte du tracé de la LGV dans le département girondin (RFF)	92
Figure 98 : Carte des lignes du TransGironde sur le territoire (TransGironde).....	93
Figure 99 : Répartition des déplacements des ménages selon les modalités (Enquête Ménages Déplacements 2009).....	95
Figure 100 : Carte des flux majeurs des trajets en véhicule particulier (Cahiers Territoriaux de la Mobilité, CG Gironde, 2013).....	96

Figure 101 : Carte de l'importance des flux du réseau TransGironde (Cahiers Territoriaux de la Mobilité, CG Gironde, 2013).....	97
Figure 102 : Carte du réseau de transport prévu dans le Documents d'orientations et d'objectifs du SYSDAU, la Métropole à Haut Niveau de Service. Elle met en évidence le manque d'intégration des territoires connexes dans le réseau métropolitain.....	98
Figure 103 : Les aménagements cyclables existants sur le territoire (CG33, 2010)	99
Figure 104 : Carte des bassins d'emplois et de l'influence bordelaise sur les flux domicile-travail (INSEE, traitement RCT).....	100
Figure 105 : Carte des flux domicile-travail vers Bordeaux (INSEE, traitement RCT).....	101
Figure 106 : Cartes des flux domicile-travail vers les territoires voisins (RCT).....	101
Figure 107: Zone de congestion du réseau bordelais (Diagnostic du SCoT de l'aire métropolitaine bordelaise).....	102
Figure 108 : Carte des temps d'accès à Bordeaux (INSEE, traitement RCT).....	103
Figure 109: Cartes des temps d'accès aux principaux pôles d'emploi hors Bordeaux (INSEE, traitement RCT)	103
Figure 110 : Les flux domicile-travail dans les territoires girondins (INSEE 2009 et EDGT-EMD 2009)	104
Figure 111 : Indicateurs comparatifs de la portée des déplacements domicile-travail (Cahiers Territoriaux de la Mobilité, CG Gironde)	105
Figure 112 : Carte des distances moyennes domicile-travail en 2013 (Cahiers Territoriaux de la Mobilité, CG Gironde).....	105
Figure 113 : Carte de la part des déplacements domicile-travail supérieurs à 30km (Cahiers territoriaux de la mobilité, CG 33)	106
Figure 114 : Les déplacements domicile-achats liés à l'offre commerciale en Gironde (Cahiers territoriaux de la mobilité, CG Gironde)	107
Figure 115 : Les déplacements liés à l'offre commerciale en Haute Gironde (Les Cahiers Territoriaux de la mobilité, CG 33)	107
Figure 116 : Spatialisation des problématiques de mobilités (RCT)	108
Figure 117 : Position et structure du port de Blaye (Bordeaux Port Atlantique).....	109
Figure 118 : Ancienne gare de Blaye et ligne vers Saint-Yzan (Cybercentre de Bourg, 2014)....	112
Figure 119 : Structure de l'activité économique en 2011 (INSEE, traitement RCT).....	116
Figure 120 : Les emplois présents sur le territoire en 2011 (INSEE, traitement RCT).....	117
Figure 121 : Emplois au lieu de travail par secteur d'activité économique en 2011 (INSEE, traitement RCT)	117
Figure 122 : Part de l'emploi par CSP, 2011 (INSEE, traitement RCT).....	118
Figure 123 : Evolution 1999-2011 de la population active selon la CSP (DDTM Gironde).....	118
Figure 124 : Répartition des emplois par secteurs en 2011 (INSEE, traitement RCT).....	119
Figure 125 : Les emplois administratifs du territoire en 2011 (INSEE, traitement RCT).....	120
Figure 126 : Evolution de l'emploi par secteurs d'activités entre 1968 et 2011 (INSEE, traitement RCT)	121
Figure 127 : Evolution du stock d'emplois entre 1999 et 2011 (INSEE, traitement RCT)	122
Figure 128 : Evolution de l'emploi présentiel de 1975 à 2011 (INSEE, traitement RCT).....	123
Figure 129 : Evolution de la différence entre emplois et population active de 1968 à 2009 (INSEE, traitement RCT)	124
Figure 130 : Evolution relative (%) de la densité de la population et de l'emploi entre 1999 et 2011 (INSEE, traitement RCT).....	124
Figure 131 : Carte de la typologie des communes au regard de l'emploi et des activités économiques (INRA UMR 1041 CESAER/Cemagref DTR Grenoble)	125
Figure 132 : CFM de Reignac (CAUE Gironde)	126

Figure 133 : Répartition de la Surface Agricole Utile par culture (Agreste, Recensement Agricole 2010)	128
Figure 134 : Carte de l'occupation du sol (EIE, Asconit Consultants).....	129
Figure 135 : Carte des surfaces en vigne (DRAAF Gironde).....	130
Figure 136 : L'organisation coopérative du secteur viticole (DRAAF Gironde)	131
Figure 137 : Carte de la production asparagicole (DRAAF Gironde).....	133
Figure 138 : Nombre d'emplois industriels en 2011 (INSEE, traitement RCT)	134
Figure 139: Nombre d'emplois industriels par activités en 2011 (INSEE, traitement RCT).....	135
Figure 140 : Zone d'activités de St Mariens (Photo Groupement RCT)	136
Figure 141 : Les zones d'activités du territoire (Schéma de Service 2012)	137
Figure 142 : Nombre d'emplois du secteur tertiaire en Haute Gironde en 2011 (INSEE, traitement RCT)	139
Figure 143 : Répartition des emplois tertiaires en 2011 (INSEE, traitement RCT).....	140
Figure 144 : Part des emplois tertiaires par secteur et communautés de communes en 2011(INSEE, traitement RCT).....	140
Figure 145 : Différentiel entre évolution de la population et des emplois (INSEE, 2011).....	141
Figure 146 : Nombre de salariés et d'entreprises du secteur artisanal (CMA, Données à l'échelle du Pays-Communauté de Communes du Cubzaguais comprise, 2014).....	142
Figure 147 : Un (petit) bateau de croisiéristes à Bourg (Photo Groupement RCT).....	143
Figure 148 : Le port de Blaye (Google Earth).....	143
Figure 149 : Patrimoines et paysages de la Haute-Gironde	144
Figure 150 : Offre touristique en 2013 (COTT 2013)	145
Figure 151 : Les éléments emblématiques de l'offre touristique régionale (Comité régional du tourisme)...auxquels il manque au moins un lien avec la Haute Gironde	146
Figure 152 : Principaux pôles commerciaux (ODAC 33).....	150
Figure 153 : Les grands pôles commerciaux départementaux (ODAC Gironde).....	150
Figure 154 : Répartition des commerces par type de pôles (ODAC 33)	151
Figure 155 : Répartition des emplois par communauté de communes en 2009 (INSEE, traitement RCT)	152
Figure 156 : Relation entre population et emplois du commerce par Communautés de Communes en 2009 (INSEE, traitement RCT).....	152
Figure 157 : Structure du commerce en Haute-Gironde, la Communauté de Communes du Cubzaguais comprise (ODAC 33)	153
Figure 158 : Evolution des Grandes et Moyennes Surfaces (Le Quatre Pages INSEE Aquitaine, N°213, décembre 2012).....	153
Figure 159 : Evolution du petit commerce en Gironde (Le Quatre Pages INSEE Aquitaine, N°213, décembre 2012).....	154
Figure 160 : Le marché de Blaye (Photo Ville de Blaye).....	154
Figure 161 : Les projets commerciaux en Gironde, 2012 (ODAC 33)	156
Figure 162 : Autorisations commerciales en Gironde (ODAC 33).....	157
Figure 163 : Carte de la couverture des bassins ruraux en équipements de la gamme intermédiaire (BPE 2010, Le Quatre Page INSEE Aquitaine 2012)	158
Figure 164 : Carte de l'offre de services sur le territoire (INSEE, traitement RCT).....	159
Figure 165 : Carte des temps d'accès aux pôles de proximité (INSEE, traitement RCT)	160
Figure 166 : Carte croisée des services et des communes avec les revenus médians les plus faibles (INSEE, traitement RCT).....	161
Figure 167 : Carte croisée des services et des communes comportant la plus forte part des personnes de plus de 60 ans (INSEE, traitement RCT)	162

Figure 168 : Répartition des emplois du secteur de la santé par Communauté de Communes en 2009 (INSEE, traitement RCT)	164
Figure 169 : Couverture ADSL au bâtiment selon les débits ADSL (Gironde Numérique)	165
Figure 170 : Les communes bénéficiant de la couverture ADSL la moins performante (RCT)	166
Figure 171 : Couverture 3G SFR et Orange (UFC-que-Choisir)	166
Figure 172 : Réseau fibre optique et sites connectés (Gironde Numérique).....	167
Figure 173 : Armoires installées par Gironde Numérique (Gironde Numérique)	168